UNIVERSITE DE MONTPELLIER

FACULTE DE MEDECINE MONTPELLIER-NIMES

THESE

Pour obtenir le grade de

DOCTEUR EN MEDECINE

Présentée et soutenue publiquement

Par

COURTAUD Justine

Le 18/05/2018

Comment concilier la parentalité et l'internat de médecine générale ?

Directeur de thèse : Dr Daniel CAMILLERI

JURY

Président :	Pr Philippe LAMBERT
Assesseurs :	Pr Diane PURPER OUAKIL
	Dr Béatrice FOLCO LOGNOS
	Dr Daniel CAMILLERI

Université de Montpellier
FACULTÉ de MÉDECINE
Montpellier-Nîmes

ANNEE UNIVERSITAIRE 2017 - 2018

PERSONNEL ENSEIGNANT

Professeurs Honoraires

ALLIEU Yves
ALRIC Robert
ARNAUD Bernard
ASTRUC Jacques
AUSSILLOUX Charles
AVEROUS Michel
AYRAL Guy
BAILLAT Xavier
BALDET Pierre
BALDY-MOULINIER Michel
BALMES Jean-Louis
BALMES Pierre
BANSARD Nicole
BAYLET René
BILLIARD Michel
BLARD Jean-Marie
BLAYAC Jean Pierre
BLOTMAN Francis
BONNEL François
BOUDET Charles
BOURGEOIS Jean-Marie
BRUEL Jean Michel
BUREAU Jean-Paul
DIMEGLIO Alain
DU CAILAR Jacques
DUBOIS Jean Bernard
DUMAS Robert
DUMAZER Romain
ECHENNE Bernard
FABRE Serge
FREREBEAU Philippe
GALIFER René Benoît
GODLEWSKI Guilhem
GRASSET Daniel
GROLLEAU-RAOUX Robert
GUILHOU Jean-Jacques
HERTAULT Jean
HUMEAU Claude
JAFFIOL Claude
JANBON Charles
JANBON François
JARRY Daniel
JOYEUX Henri
LAFFARGUE François
LALLEMANT Jean Gabriel
LAMARQUE Jean-Louis
MEYNADIER Jean
MICHEL François-Bernard
MICHEL Henri
MION Charles
MION Henri
MIRO Luis
NAVARRO Maurice
NAVRATIL Henri
OTHONIEL Jacques
PAGES Michel
PEGURET Claude
POUGET Régis
PUECH Paul
PUJOL Henri
PUJOL Rémy
RABISCHONG Pierre
RAMUZ Michel
RIEU Daniel
RIOUX Jean-Antoine
ROCHEFORT Henri
ROUANET DE VIGNE
LAVIT Jean Pierre
SAINT AUBERT Bernard
SANCHO-GARNIER

BRUNEL Michel
CALLIS Albert
CANAUD Bernard
CASTELNAU Didier
CHAPTAL Paul-André
CIURANA Albert-Jean
CLOT Jacques
D'ATHIS Françoise
DEMAILLE Jacques
DESCOMPS Bernard
LAPEYRIE Henri
LESBROS Daniel
LOPEZ François Michel
LORIOT Jean
LOUBATIERES Marie Madeleine
MAGNAN DE BORNIER Bernard
MARY Henri
MATHIEU-DAUDE Pierre Hélène
SANY Jacques
SENAC Jean-Paul
SERRE Arlette
SIMON Lucien
SOLASSOL Claude
THEVENET André
VIDAL Jacques
VISIER Jean Pierre

Professeurs Emérites

ARTUS Jean-Claude
BLANC François
BOULENGER Jean-Philippe
BOURREL Gérard
BRINGER Jacques
CLAUSTRES Mireille
DAURES Jean-Pierre
DAUZAT Michel
DEDET Jean-Pierre
ELEDJAM Jean-Jacques
GUERRIER Bernard
JOURDAN Jacques
MAURY Michèle
MILLAT Bertrand
MARES Pierre
MONNIER Louis
PRAT Dominique
PRATLONG Francine
PREFAUT Christian
PUJOL Rémy
ROSSI Michel
SULTAN Charles
TOUCHON Jacques
VOISIN Michel
ZANCA Michel

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - Praticiens Hospitaliers

PU-PH de classe exceptionnelle

ALBAT Bernard - Chirurgie thoracique et cardiovasculaire

ALRIC Pierre - Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire (option chirurgie vasculaire)

BACCINO Eric - Médecine légale et droit de la santé

BASTIEN Patrick - Parasitologie et mycologie

BONAFE Alain - Radiologie et imagerie médicale

CAPDEVILA Xavier - Anesthésiologie-réanimation

COMBE Bernard - Rhumatologie

COSTA Pierre - Urologie

COTTALORDA Jérôme - Chirurgie infantile

COUBES Philippe - Neurochirurgie

CRAMPETTE Louis - Oto-rhino-laryngologie

CRISTOL Jean Paul - Biochimie et biologie moléculaire

DAVY Jean Marc - Cardiologie

DE LA COUSSAYE Jean Emmanuel - Anesthésiologie-réanimation

DELAPORTE Eric - Maladies infectieuses ; maladies tropicales

DE WAZIERES Benoît - Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement, médecine générale, addictologie

DOMERGUE Jacques - Chirurgie générale

DUFFAU Hugues - Neurochirurgie

DUJOLS Pierre - Biostatistiques, informatique médicale et technologies de la communication

ELIAOU Jean François - Immunologie

FABRE Jean Michel - Chirurgie générale

GUILLOT Bernard - Dermato-vénéréologie

HAMAMAH Samir-Biologie et Médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale

HEDON Bernard-Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale

HERISSON Christian-Médecine physique et de réadaptation

JABER Samir-Anesthésiologie-réanimation

JEANDEL Claude-Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement, médecine générale, addictologie

JONQUET Olivier-Réanimation ; médecine d'urgence
JORGENSEN Christian-Thérapeutique ; médecine d'urgence ; addictologie
KOTZKI Pierre Olivier-Biophysique et médecine nucléaire
LANDAIS Paul-Epidémiologie, Economie de la santé et Prévention
LARREY Dominique-Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
LEFRANT Jean-Yves-Anesthésiologie-réanimation
LE QUELLEC Alain-Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement, médecine générale, addictologie
MARTY-ANE Charles - Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
MAUDELONDE Thierry - Biologie cellulaire
MERCIER Jacques - Physiologie
MESSNER Patrick - Cardiologie
MOURAD Georges-Néphrologie
PELISSIER Jacques-Médecine physique et de réadaptation
RENARD Eric-Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques ; gynécologie médicale
REYNES Jacques-Maladies infectieuses, maladies tropicales
RIBSTEIN Jean-Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement, médecine générale, addictologie
RIPART Jacques-Anesthésiologie-réanimation
ROUANET Philippe-Cancérologie ; radiothérapie
SCHVED Jean François-Hématologie; Transfusion
TAOUREL Patrice-Radiologie et imagerie médicale
UZIEL Alain -Oto-rhino-laryngologie
VANDE PERRE Philippe-Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
YCHOU Marc-Cancérologie ; radiothérapie

PU-PH de 1re classe

AGUILAR MARTINEZ Patricia-Hématologie ; transfusion
AVIGNON Antoine-Nutrition
AZRIA David -Cancérologie ; radiothérapie
BAGHDADLI Amaria-Pédopsychiatrie ; addictologie
BEREGI Jean-Paul-Radiologie et imagerie médicale
BLAIN Hubert-Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement, médecine générale, addictologie

BLANC Pierre-Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie

BORIE Frédéric-Chirurgie digestive

BOULOT Pierre-Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale

CAMBONIE Gilles -Pédiatrie

CAMU William-Neurologie

CANOVAS François-Anatomie

CARTRON Guillaume-Hématologie ; transfusion

CHAMMAS Michel-Chirurgie orthopédique et traumatologique

COLSON Pascal-Anesthésiologie-réanimation

CORBEAU Pierre-Immunologie

COSTES Valérie-Anatomie et cytologie pathologiques

COURTET Philippe-Psychiatrie d'adultes ; addictologie

CYTEVAL Catherine-Radiologie et imagerie médicale

DADURE Christophe-Anesthésiologie-réanimation

DAUVILLIERS Yves-Physiologie

DE TAYRAC Renaud-Gynécologie-obstétrique, gynécologie médicale

DEMARIA Roland-Chirurgie thoracique et cardio-vasculaire

DEMOLY Pascal-Pneumologie ; addictologie

DEREURE Olivier-Dermatologie - vénéréologie

DROUPY Stéphane -Urologie

DUCROS Anne-Neurologie -

FRAPIER Jean-Marc-Chirurgie thoracique et cardiovasculaire

KLOUCHE Kada-Réanimation ; médecine d'urgence

KOENIG Michel-Génétique moléculaire

LABAUGE Pierre- Neurologie

LAFFONT Isabelle-Médecine physique et de réadaptation

LAVABRE-BERTRAND Thierry-Cytologie et histologie

LECLERCQ Florence-Cardiologie

LEHMANN Sylvain-Biochimie et biologie moléculaire

LUMBROSO Serge-Biochimie et Biologie moléculaire

MARIANO-GOULART Denis-Biophysique et médecine nucléaire

MATECKI Stéfan -Physiologie

MEUNIER Laurent-Dermato-vénéréologie

MONDAIN Michel-Oto-rhino-laryngologie

MORIN Denis-Pédiatrie

NAVARRO Francis-Chirurgie générale
PAGEAUX Georges-Philippe-Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
PETIT Pierre-Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
PERNEY Pascal-Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement, médecine générale, addictologie
PUJOL Jean Louis-Pneumologie ; addictologie
PUJOL Pascal-Biologie cellulaire
PURPER-OUAKIL Diane-Pédopsychiatrie ; addictologie
QUERE Isabelle-Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire (option médecine vasculaire)
SOTTO Albert-Maladies infectieuses ; maladies tropicales
TOUITOU Isabelle-Génétique
TRAN Tu-Anh-Pédiatrie
VERNHET Hélène-Radiologie et imagerie médicale

PU-PH de 2ème classe

ASSENAT Éric-Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
BERTHET Jean-Philippe-Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
BOURDIN Arnaud-Pneumologie ; addictologie
CANAUD Ludovic-Chirurgie vasculaire ; Médecine Vasculaire
CAPDEVIELLE Delphine-Psychiatrie d'Adultes ; addictologie
CAPTIER Guillaume-Anatomie
CAYLA Guillaume-Cardiologie
CHANQUES Gérald-Anesthésiologie-réanimation
COLOMBO Pierre-Emmanuel-Cancérologie ; radiothérapie
COSTALAT Vincent-Radiologie et imagerie médicale
COULET Bertrand-Chirurgie orthopédique et traumatologique
CUVILLON Philippe-Anesthésiologie-réanimation
DAIEN Vincent-Ophtalmologie
DE VOS John-Cytologie et histologie
DORANDEU Anne-Médecine légale -
DUPEYRON Arnaud-Médecine physique et de réadaptation
FESLER Pierre-Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement, médecine générale, addictologie
GARREL Renaud -Oto-rhino-laryngologie

GAUJOUX Viala Cécile-Rhumatologie
GENEVIEVE David-Génétique
GODREUIL Sylvain-Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
GUILLAUME Sébastien-Urgences et Post urgences psychiatriques -
GUILPAIN Philippe-Médecine Interne, gériatrie et biologie du vieillissement; addictologie
GUIU Boris-Radiologie et imagerie médicale
HAYOT Maurice-Physiologie
HOUEDE Nadine-Cancérologie ; radiothérapie
JACOT William-Cancérologie ; Radiothérapie
JUNG Boris-Réanimation ; médecine d'urgence
KALFA Nicolas-Chirurgie infantile
KOUYOUMDJIAN Pascal-Chirurgie orthopédique et traumatologique
LACHAUD Laurence-Parasitologie et mycologie
LALLEMANT Benjamin-Oto-rhino-laryngologie
LAVIGNE Jean-Philippe-Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
LE MOING Vincent-Maladies infectieuses ; maladies tropicales
LETOUZEY Vincent-Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
LOPEZ CASTROMAN Jorge-Psychiatrie d'Adultes ; addictologie
LUKAS Cédric-Rhumatologie
MAURY Philippe-Chirurgie orthopédique et traumatologique
MILLET Ingrid-Radiologie et imagerie médicale
MORANNE Olvier-Néphrologie
MOREL Jacques -Rhumatologie
NAGOT Nicolas-Biostatistiques, informatique médicale et technologies de la communication
NOCCA David-Chirurgie digestive
PANARO Fabrizio-Chirurgie générale
PARIS Françoise-Biologie et médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale
PASQUIE Jean-Luc-Cardiologie
PEREZ MARTIN Antonia-Physiologie
POUDEROUX Philippe-Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
PRUDHOMME Michel-Anatomie
RIGAU Valérie-Anatomie et cytologie pathologiques

RIVIER François-Pédiatrie

ROGER Pascal-Anatomie et cytologie pathologiques

ROSSI Jean François-Hématologie ; transfusion

ROUBILLE François-Cardiologie

SEBBANE Mustapha-Anesthésiologie-réanimation

SEGNARBIEUX François-Neurochirurgie

SIRVENT Nicolas-Pédiatrie

SOLASSOL Jérôme-Biologie cellulaire

SULTAN Ariane-Nutrition

THOUVENOT Éric-Neurologie

THURET Rodolphe-Urologie

VENAIL Frédéric-Oto-rhino-laryngologie

VILLAIN Max-Ophtalmologie

VINCENT Denis -Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement, médecine générale, addictologie

VINCENT Thierry-Immunologie

WOJTUSCISZYN Anne-Endocrinologie-diabétologie-nutrition

PROFESSEURS DES UNIVERSITES

1re classe :

COLINGE Jacques - Cancérologie, Signalisation cellulaire et systèmes complexes

2ème classe :

LAOUDJ CHENIVESSE Dalila - Biochimie et biologie moléculaire

VISIER Laurent - Sociologie, démographie

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - Médecine générale

1re classe :

LAMBERT Philippe

2ème classe :

AMOUYAL Michel

PROFESSEURS ASSOCIES - Médecine Générale

DAVID Michel

RAMBAUD Jacques

PROFESSEUR ASSOCIE - Médecine

BESSIS Didier - Dermato-vénéréologie)

PERRIGAULT Pierre-François - Anesthésiologie-réanimation ; médecine d'urgence

ROUBERTIE Agathe – Pédiatrie

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - Praticiens Hospitaliers

MCU-PH Hors classe

CACHEUX-RATABOUL Valère-Génétique

CARRIERE Christian-Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière

CHARACHON Sylvie-Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière

FABBRO-PERAY Pascale-Epidémiologie, économie de la santé et prévention

HILLAIRE-BUYS Dominique-Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie

PELLESTOR Franck-Cytologie et histologie

PUJOL Joseph-Anatomie

RAMOS Jeanne-Anatomie et cytologie pathologiques

RICHARD Bruno-Thérapeutique ; addictologie

RISPAIL Philippe-Parasitologie et mycologie

SEGONDY Michel-Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière

STOEBNER Pierre -Dermato-vénéréologie

MCU-PH de 1re classe

ALLARDET-SERVENT Annick-Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière

BADIOU Stéphanie-Biochimie et biologie moléculaire

BOUDOUSQ Vincent-Biophysique et médecine nucléaire

BOULLE Nathalie-Biologie cellulaire

BOURGIER Céline-Cancérologie ; Radiothérapie

BRET Caroline -Hématologie biologique

COSSEE Mireille-Génétique Moléculaire

GABELLE DELOUSTAL Audrey-Neurologie

GIANSILY-BLAIZOT Muriel-Hématologie ; transfusion

GIRARDET-BESSIS Anne-Biochimie et biologie moléculaire
LAVIGNE Géraldine-Hématologie ; transfusion
LE QUINTREC Moglie-Néphrologie
MATHIEU Olivier-Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
MENJOT de CHAMPFLEUR Nicolas-Neuroradiologie
MOUZAT Kévin-Biochimie et biologie moléculaire
PANABIERES Catherine-Biologie cellulaire
PHILIBERT Pascal-Biologie et médecine du développement et de la reproduction
RAVEL Christophe - Parasitologie et mycologie
SCHUSTER-BECK Iris-Physiologie
STERKERS Yvon-Parasitologie et mycologie
TUAILLON Edouard-Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
YACHOUH Jacques-Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie

MCU-PH de 2éme classe

BERTRAND Martin-Anatomie
BRUN Michel-Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
DU THANH Aurélie-Dermato-vénéréologie
GALANAUD Jean Philippe-Médecine Vasculaire
GOUZI Farès-Physiologie
JEZIORSKI Éric-Pédiatrie
KUSTER Nils-Biochimie et biologie moléculaire
LESAGE François-Xavier-Médecine et Santé au Travail
MAKINSON Alain-Maladies infectieuses, Maladies tropicales
MURA Thibault-Biostatistiques, informatique médicale et technologies de la communication
OLIE Emilie-Psychiatrie d'adultes ; addictologie
THEVENIN-RENE Céline-Immunologie

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - Médecine Générale

COSTA David
FOLCO-LOGNOS Béatrice

MAITRES DE CONFERENCES ASSOCIES - Médecine Générale

CLARY Bernard

GARCIA Marc

MILLION Elodie

PAVAGEAU Sylvain

REBOUL Marie-Catherine

SEGURET Pierre

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES

Maîtres de Conférences hors classe

BADIA Eric - Sciences biologiques fondamentales et cliniques

Maîtres de Conférences de classe normale

BECAMEL Carine - Neurosciences

BERNEX Florence - Physiologie

CHAUMONT-DUBEL Séverine - Sciences du médicament et des autres produits de santé

CHAZAL Nathalie - Biologie cellulaire

DELABY Constance - Biochimie et biologie moléculaire

GUGLIELMI Laurence - Sciences biologiques fondamentales et cliniques

HENRY Laurent - Sciences biologiques fondamentales et cliniques

LADRET Véronique - Mathématiques appliquées et applications des mathématiques

LAINE Sébastien - Sciences du Médicament et autres produits de santé

LE GALLIC Lionel - Sciences du médicament et autres produits de santé

LOZZA Catherine - Sciences physico-chimiques et technologies pharmaceutiques

MAIMOUN Laurent - Sciences physico-chimiques et ingénierie appliquée à la santé

MOREAUX Jérôme - Science biologiques, fondamentales et cliniques

MORITZ-GASSER Sylvie - Neurosciences

MOUTOT Gilles - Philosophie

PASSERIEUX Emilie - Physiologie

RAMIREZ Jean-Marie - Histologie

TAULAN Magali - Biologie Cellulaire

PRATICIENS HOSPITALIERS UNIVERSITAIRES

CLAIRE DAIEN-Rhumatologie

BASTIDE Sophie-Epidémiologie, économie de la santé et prévention

FAILLIE Jean-Luc-

Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie

GATINOIS Vincent-Histologie, embryologie et cytogénétique

HERLIN Christian -Chirurgie plastique ; reconstructrice et esthétique ; brûlologie

HERRERO Astrid-Chirurgie générale

PANTEL Alix-Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière

PERS Yves-Marie-Thérapeutique, médecine d'urgence ; addictologie

PINETON DE CHAMBRUN Guillaume-Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie

TORRE Antoine-Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale

REMERCIEMENTS

Le Pr Philippe LAMBERT, merci d'avoir accepté de présider le jury de cette thèse.

Le Pr Diane PURPER OUAKIL, merci pour l'intérêt que vous avez porté à mon étude.

Le Dr Béatrice LOGNOS FOLCO, merci d'avoir accepté de participer à ce jury.

Le Dr Daniel Camilleri, mon directeur de thèse, pour m'avoir soutenue dès le premier jour durant ce travail. Mais aussi mon maitre de stage en SASPAS, pour m'avoir permis de prendre de l'assurance, pour avoir toujours été joignable au bout du fil et en personne, merci pour tout.

La scolarité de la faculté de médecine de Montpellier pour avoir diffusé mon mail aux étudiants inscrits, sans cela le simple bouche-à-oreille aurait considérablement ralenti la progression de mon travail de thèse.

Tous les internes ayant accepté de participer à mon étude. Sans vous, celle-ci n'existe pas. Ce fut un réel plaisir de partager vos expériences toutes aussi différentes et riches.

L'équipe PMI de la Pompignane, pour m'avoir donné goût à la pédiatrie, pour votre générosité et votre amitié qui dure depuis mon deuxième semestre, j'étais toute jeune « à l'époque ». Célia en qui j'ai toute confiance, l'examen des nourrissons je le fais si bien grâce à toi. Virginie ma deuxième maman, qui change de secteur juste pour ma petite Lou. Pauline mon assistante sociale préférée et toute l'équipe que j'apprécie énormément.

L'équipe du SSR onco-hémato de la clinique du Mas de Rochet puis du SSR gériatrique, pour avoir pris si bien soin de moi lors de ma grossesse et lors de mon retour à la vie active en tant que jeune maman. Julien qui me nourrissait à chaque visite, Axelle pour nos sorties piscine, les filles pour avoir rattrapé mes erreurs d'unité avec ce satané logiciel !

Carole et Sara, mes copines de galère, mes copines du début de cette grande aventure que sont les études médicales. Ça y est, on y est les filles, on a réussi, on peut en être fières. Et bien que la distance nous sépare désormais, on sait que l'on peut toujours compter les unes sur les autres. Et à quand vos mini vous les filles ?!

Mes parents pour tout votre amour, pour m'avoir donné les moyens et la force de faire ces études. Vous avez cru en moi et m'avez toujours soutenu. Pour votre soutien à toutes les épreuves de la vie.

Emma, ma sœur, ma confidente, ma témoin de mariage, la tata de ma fille. Tout l'amour que j'ai pour toi m'est précieux. 10 SMS par jour, 4 appels et 3 facetime par semaine minimum. Que ta présence au quotidien me manque .. Vite venez nous rejoindre dans le sud, que cette distance qui nous sépare ne soit plus qu'un lointain souvenir.

Léo, mon neveu, tu me rends si fière d'être ta tatie. Que j'aime te voir grandir.

Julien, mon beau-frère, je ne t'oublie pas, le parrain de ma fille tout de même. A quand le genou à terre ? J'ai un mariage à organiser moi !

Romain, « Amour », mon pacsou puis mon mari. Un amour qui dure depuis maintenant 10 ans. Tu me rends toujours plus heureuse jour après jour. Pas un jour ne se passe sans un rire. Mon amour, je t'aime.

Et enfin, Lou, ma fille, « ma croquette », que j'aime plus que tout au monde. Tu m'as tout simplement inspiré ce sujet de thèse. Tu m'as fait le meilleur cadeau au monde en me permettant de devenir ta maman, un cadeau si précieux. Et dire que dans 2 jours tu auras un an .. ! Je t'aime tellement.

TABLE DES MATIERES

I / LISTE DES ABREVIATIONS……...18

II / INTRODUCTION…….....19

1 / Qu'est-ce que la parentalité ?.....19

2 / Revue de la littérature……..20

3 / Objectif……21

4 / Rappels…….……..22

a/ Présentation des études de médecine et du DES de médecine générale……22

b/ Présentation des droits des salarié(e)s (grossesse et parents)……..28

c/ Présentation des aides financières pour les jeunes parents (CAF)……...……...32

d/ Présentation des droits de l'interne enceinte……34

III / MATERIELS ET METHODE……..36

1 / Type d'étude……..36

2 / Population étudiée……36

3 / Déroulement des entretiens……37

4 / Méthode d'analyse des résultats……37

IV / RESULTATS……39

1 / Présentation de la population étudiée……39

2 / Présentation des résultats……...40

a/ La grossesse……...40

b/ Les stages / la formation……...41

c/ La vie personnelle……..52

d/ Le projet de vie……66

e/ Discussion sur les mesures à proposer……..75

V / DISCUSSION……81

1 / Forces et faiblesses de l'étude……81
2 / Comparaison à la littérature……82
3 / Propositions d'amélioration……85

VI / CONCLUSION……90

VII / BIBLIOGRAPHIE……91

VIII / ANNEXES……...……..……95
1/ Mail envoyé pour le recrutement……95
2 / Questionnaire pour entretien……..96
3 / Entretiens détaillés……...99

SERMENT D'HIPPOCRATE……..320

PERMIS D'IMPRIMER……322

RESUME……323

I / LISTE DES ABREVIATIONS (par ordre d'apparition)

PACES :	première année commune aux études de santé
UE :	unité d'enseignement
DFGSM :	diplôme de formation générale en sciences médicales
ECN :	épreuves classantes nationales
DFASM :	diplôme de formation approfondie en sciences médicales
DES :	diplôme d'études spécialisées
DESC :	diplôme d'études de spécialités complémentaires
CHU :	centre hospitalier universitaire
SASPAS :	stage ambulatoire en soins primaires en autonomie supervisée
GEPT :	groupes d'échanges de pratiques tuteurés
MSU :	maitre de stage des universités
CAF :	caisse d'allocations familiales
PAJE :	prestation d'accueil du jeune enfant
PreParE :	prestation partagée d'éducation de l'enfant
CMG :	complément de libre choix du mode de garde
CPAM :	caisse primaire d'assurance maladie
CLCA :	complément de libre choix d'activité
AJPP :	allocation journalière de présence parentale
AEEH :	allocation d'éducation de l'enfant handicapé
AF :	allocations familiales
PMI :	protection maternelle et infantile
CESP :	contrat d'engagement de service public
CNG :	centre national de gestion
DREES :	direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques
ASM :	avantage supplémentaire maternité

II / INTRODUCTION

1 / Qu’est-ce que la parentalité ?

La parentalité est un terme assez vague qui regroupe plusieurs thèmes.
Le Petit Robert (1) définit cela comme la « qualité de parent, de père, de mère », le Larousse (2) va plus loin en citant cette fonction de parent à la fois « sur les plans juridique, moral et socioculturel »

Mais d’où vient ce terme ?
La notion de parentalité a été introduit par des psychanalystes, dans la langue française, dans les années 1960. Il s’agit de la traduction du terme « parenthood » qui représente une étape de développement psychologique de l’adulte, de maturation et d’appropriation de la fonction parentale (3)
L’article 371 du Code civil (4) stipule ainsi que tout parent doit veiller à la santé, à la sécurité, à la moralité, au développement physique, affectif, intellectuel et social des mineurs dont il a la charge. Lorsque l’on cite « tout parent », cela réfère à tout adulte ayant à charge un enfant, quelle que soit la structure familiale dans laquelle ce lien adulte/enfant s’inscrit. En effet, la structure familiale a évolué ces dernières années, foyer monoparental, foyer recomposé, famille d’accueil, procréation médicalement assistée, tous sont représentés dans ce terme de « parent » (5). Et tout parent a des devoirs dans l’intérêt de l’enfant et ce afin d’assurer son bon développement. Obligation de soins, d’alimentation, d’hygiène, de sécurité, d’éducation, il s’agit là d’un ensemble de fonctions et d’obligations à la fois morale, matérielle, juridique et ce bien au-delà du statut juridique de l’autorité parentale.

Avoir un enfant entraîne une responsabilité envers lui à plein temps. Il faut lors repenser sa vie afin de prendre en compte ce nouveau schéma familial et ses implications.

2 / Revue de la littérature

Après analyse de la littérature, plusieurs travaux ont été réalisés, étudiant la parentalité chez les médecins généralistes installés, sur la conciliation de la vie de parent et la vie de médecin, les difficultés rencontrées au quotidien. Cependant une seule thèse portant sur les internes a été retrouvée (6).

L'âge moyen des femmes lors de la première naissance est de 28.5 ans selon une étude de l'INSEE publiée en 03/2017 (7). Pour beaucoup de femmes, elles sont déjà dans la vie active. Pour les médecins, du fait du nombre d'années d'études, cet âge correspond à l'internat. Il parait donc normal de s'interroger sur cette problématique de parentalité durant l'internat et plus précisément l'internat de médecine générale, spécialité mixant le libéral et le salariat selon les activités de chacun.

L'internat étant une période intense dans la vie d'un étudiant en médecine, on peut facilement penser que la venue d'un enfant peut être difficile à gérer en plus des études médicales. Selon une étude du conseil national de l'ordre des médecins parue en juin 2016 (8), un quart des étudiants en médecine interrogés (environ huit mille réponses) se déclare en état de santé moyen ou mauvais. Dans les facteurs favorisant, on note bien entendu le temps de travail mais aussi l'absence de visite avec la médecine du travail en prévention et en dépistage de ces situations de détresse. Or le fait d'accueillir un enfant est un facteur supplémentaire à prendre en compte dans cet état de santé général des étudiants en médecine Toujours selon la même étude, près de 40% des étudiants déclarent avoir été touché par un épuisement professionnel, 50% une perte d'accomplissement personnel et 75% une dépersonnalisation de la relation avec les patients, symptômes du burn out, qui peuvent avoir des conséquences sur la vie de famille et là encore, les difficultés rencontrées par les jeunes parents est un facteur favorisant.

3 / Objectifs

L'objectif principal de cette étude est d'analyser l'impact de la parentalité sur l'internat et de l'internat sur la parentalité. Il s'agit d'identifier les possibles difficultés rencontrées mais aussi les points positifs à cette conciliation.

L'objectif secondaire est de proposer des axes d'amélioration / d'adaptation afin d'aider les internes à concilier au mieux les études médicales et la parentalité.

4 / Rappels

a/ Présentation des études de médecine et du DES de médecine générale

Les études médicales

Les études médicales ont subi diverses modifications au cours des années, voici le schéma des études médicales tel qu'il est aujourd'hui (tableau n°1). Il se décompose en trois cycles bien distincts.

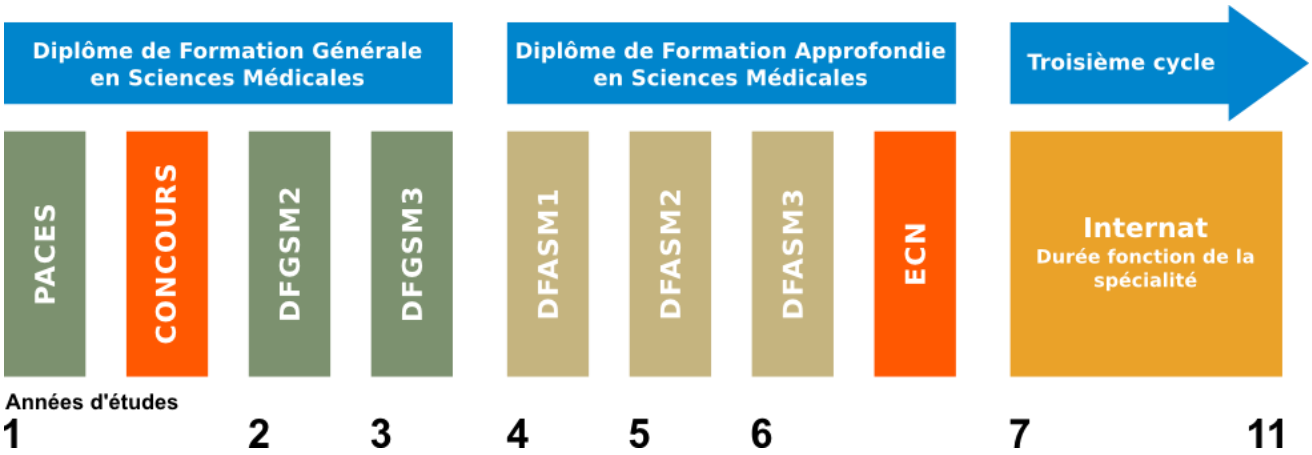

Tableau n°1 : Descriptif de études médicales (9)

Le premier cycle :

La première année commune aux études de santé (PACES) est une année obligatoire pour les étudiants souhaitant s'orienter vers une des quatre filières médicales qui sont médecine, odontologie, pharmacie ou maïeutique. Il s'agit d'une année exclusivement théorique (10). A l'issue de celle-ci, l'étudiant passe un premier concours qui lui permet l'accès en deuxième année selon un numerus clausus défini chaque année. A noter qu'il ne s'agit pas là d'un concours national mais d'un concours propre à chaque faculté. En deuxième et troisième années, l'étudiant aura une formation majoritairement théorique avec des cours magistraux, des travaux dirigés, des travaux pratiques et un stage infirmier durant l'été suivant le PACES

A l'issue de ce premier cycle des études médicales, l'étudiant obtient le diplôme de formation générale en sciences médicales (DFGSM), reconnu au niveau licence.

Le second cycle :

Appelé plus communément externat, il dure trois années. L'étudiant en médecine reçoit un enseignement théorique à la faculté mais aussi pratique avec des stages en milieu hospitalier. Ces stages de trois à quatre mois se déroulent à mi-temps le matin, au cours desquels l'étudiant se forme à la clinique avec une première approche des patients et acquiert ses premières responsabilités au sein d'une équipe médicale. Il a un minimum de vingt-cinq gardes à effectuer. L'étudiant en médecine a alors un double statut, celui d'étudiant et de salarié de la fonction publique, il commence à être rémunéré. (11)

.

A l'issue de ce second cycle, ont lieu les épreuves classantes nationales (ECN), examen national permettant de classer les étudiants en médecine. Il s'agit là bien d'un examen et non d'un concours, chaque étudiant aura une place. Ces ECN permettent ensuite aux étudiants de choisir, selon leur classement, une spécialité et une région afin de poursuivre leur formation médicale

A la fin de ce second cycle, l'étudiant obtient le diplôme de formation approfondie en sciences médicales (DFASM), reconnu au niveau master.

Le troisième cycle :

Plus communément appelé internat, se déroule sur trois à cinq ans selon la spécialité choisie.

Les spécialités sont regroupées en trois grands groupes : les spécialités médicales (cardiologie et maladies vasculaire, pneumologie, endocrinologie et maladies métaboliques, néphrologie, neurologie, oncologie, rhumatologie, radiodiagnostic, médecine physique et réadaptation, médecine nucléaire, médecine interne, génétique médicale, hépato-gastro-entérologie, dermatologie et vénérologie, hématologie, anatomie et cytologie pathologique), les spécialités chirurgicales (chirurgie générale, neurochirurgie, stomatologie, ophtalmologie, oto-rhino-laryngologie et cervico-faciale) et un troisième sous-ensemble regroupant : médecine générale, anesthésie/réanimation, biologie médicale, gynécologie/obstétrique, gynécologie médicale, pédiatrie, psychiatrie, santé publique, médecine du travail.

La formation est alors plus pratique avec des stages de six mois et quelques enseignements théoriques (séminaires, cours mensuels). L'interne effectue des stages hospitaliers et ambulatoires sous la supervision d'un médecin sénior. Désormais il a le droit de prescrire des thérapeutiques.

A l’issue de ce troisième cycle, l’étudiant doit valider l’ensemble de ses stages, le diplôme d’études spécialisées (DES) de la discipline suivie, soutenir sa thèse et ce, dans le but d’obtenir le diplôme d’état de docteur en médecine.

Le DES de médecine générale

Le DES de médecine générale se déroule sur trois ans, soit six semestres de stage. Je ne vais décrire ici que le DES de médecine générale sur Montpellier, chaque faculté ayant ses spécificités (12) (13).

Depuis la réforme du 12 avril 2017, le DES de médecine générale se décompose en deux phases d'apprentissage avec une mise en autonomisation progressive (14).

La phase socle, sur un an, correspond à l'acquisition des connaissances de base de la spécialité et des compétences transversales nécessaires à l'exercice de la profession.

La phase d'approfondissement, sur deux ans, correspond quant à elle à l'acquisition approfondie des connaissances et compétences nécessaires à l'exercice de la spécialité suivie.

A noter que la médecine générale fait exception et ne comporte pas de phase de consolidation, le DES manquant de terrains de stage en ambulatoire.

Avant cette réforme, l'interne devait effectuer, sans ordre particulier :

- Un stage aux urgences.
- Un stage chez le médecin généraliste, praticien agréé maître de stage des universités MSU, de niveau 1.
- Un stage en médecine adulte.
- Un stage en gynécologie ou pédiatrie (en ambulatoire ou en hospitalier, certains terrains de stage permettent de combiner les deux spécialités).
- Un stage en centre hospitalier universitaire (CHU). A noter qu'il est possible de ne pas effectuer ce dernier sur dérogation du coordonnateur local.
- Un stage de sixième semestre au choix selon le projet professionnel de l'étudiant : stage ambulatoire de soins primaires en autonomie supervisée (SASPAS), stage de consultation, stage dans une structure médicale agréée.

Depuis cette réforme, la nouvelle maquette des stages obligatoires comprend :

- Lors de la phase socle : un stage en médecine d'urgence et un stage chez le médecin généraliste, praticien agréé maître de stage des universités MSU, de niveau 1.
- Lors de la phase d'approfondissement : un stage de médecine polyvalente, un stage de santé de l'enfant, un stage de santé de la femme et un SASPAS .

En plus de ses stages, l'étudiant doit valider une partie théorique de 200h à la faculté de médecine. Celle-ci comprend :

- Les séminaires d'enseignements théoriques.
- Six GEPT (Groupes d'Echanges de Pratiques Tuteurés) par année d'internat.
- Le mémoire validant le DES de médecine générale.
- La thèse de médecine générale donnant le titre de Docteur en médecine (qui doit être soutenue dans les trois ans après l'obtention du DES soit dans les six ans après la première inscription au DES).

De plus, l'interne peut effectuer des remplacements en cabinet de médecine générale dès la validation d'au moins trois semestres dont le stage chez le praticien de niveau 1.

Réglementation sur le temps de travail des internes

Le décret n° 2015-225 du 26 février 2015, applicable depuis le 1er mai 2015 (15), définit les obligations de service des internes que ce soit pour leur formation en stage ou hors stage.

L'interne doit effectuer :

- Huit demi-journées par semaine en stage en moyenne sur le trimestre.
- Deux demi-journées par semaine hors stage en moyenne sur le trimestre dont « une demi-journée hebdomadaire de formation pendant laquelle il est sous la responsabilité du coordonnateur de sa spécialité et une demi-journée hebdomadaire que l'interne utilise de manière autonome pour consolider et compléter ses connaissances et ses compétences ».

L'interne a donc dix demi-journées de formation par semaine.

Les obligations de service de l'interne, incluant le temps en stage, le temps de garde (équivalent à deux demi-journées) et d'astreinte, ainsi que la demi-journée de formation hors stage, est limité à quarante-huit heures par période de sept jours, cette durée étant calculée en moyenne sur une période de trois mois. Il est à noter qu'une ligne de garde se compose obligatoirement de cinq internes minimum.

L'interne doit donc remplir un tableau de service nominatif prévisionnel avec un relevé trimestriel. En cas de dépassement de la durée moyenne prévue à sa formation, un système de récupération a été instauré ainsi qu'un droit de recours (local et/ou régional) si ces dispositions ne sont pas respectées.

De plus, l'interne bénéficie d'un temps de pause de quinze minutes minimum par demi-journée de stage ainsi que d'un repos de sécurité de onze heures à l'issue de chaque garde.

Enfin, pour valider son stage, l'interne doit effectuer au moins quatre mois de stage, les congés annuels et les temps de formation étant considérés comme du temps de travail effectif.

b/ Présentation des droits des salarié(e)s selon le code du travail (15) (16) (17) (18)

Autorisations d'absence (article L1225-16 du code du travail):

Une femme enceinte a une autorisation d'absence pour les contrôles médicaux obligatoires (le premier examen prénatal puis les six examens mensuels). Ces temps sont considérés comme du temps de travail effectif, et n'entraînent donc pas de diminution de salaire.

Le futur père a une autorisation d'absence pour assister à trois contrôles médicaux.

Congés parentaux, protection du poste de travail et calcul de la retraite

Une femme enceinte a le droit à un congé maternité plus ou moins long selon le nombre d'enfant attendu. Celui-ci commence six semaines avant la date présumée d'accouchement (douze semaines en cas de jumeaux, ving-quatre semaines en cas de triplés) et se termine dix semaines (ving-deux semaines en cas de jumeaux, vingt-deux semaines en cas de triplés) après celui-ci (articles L1225-17 et 18)(tableau n°2).

Situation familiale	**Durée du congé prénatal**	**Durée du congé postnatal**	**Durée totale du congé maternité**
Vous attendez un enfant et vous (ou votre ménage) avez moins de deux enfants à charge ou nés viables	6 semaines	10 semaines	16 semaines
Vous attendez un enfant et vous avez déjà au moins deux enfants à votre charge effective et permanente (ou à celle de votre ménage) ou vous avez déjà mis au monde au moins deux enfants nés viables	8 semaines	18 semaines	26 semaines
Vous attendez des jumeaux	12 semaines	22 semaines	34 semaines
Vous attendez des triplés ou plus	24 semaines	22 semaines	46 semaines

Tableau n°2 : Congé maternité, issu du site www.ameli.fr (19)

En cas d'état pathologique résultant de la grossesse ou de l'accouchement, ce congé peut être augmenté de deux semaines avant la date présumée de l'accouchement et de quatre semaines après la date de celui-ci (article L1225-21). Il est aussi possible de reporter trois semaines du congé prénatal sur le congé postnatal (article L1225-17).
Le père bénéficie lui de trois jours et de onze jours consécutifs (ou dix-huit jours en cas de naissances multiples) dans les quatre mois suivant la naissance (article L1225-35). De plus il peut demander un congé parental.
En cas d'adoption, il existe aussi un congé d'une durée de dix semaines à dater de l'arrivée de l'enfant dans le foyer (ou vingt-deux semaines en cas d'adoption multiple) (article L1225-37).

Evènements particuliers :

- Accouchement avant la date prévue : la durée du congé prénatal non prise est reportée après l'accouchement (article L1225-20).
- Accouchement après la date prévue : la durée du congé postnatal reste inchangée (prolongation du congé prénatal).
- Hospitalisation de l'enfant au-delà de la sixième semaine après la naissance : possibilité de reprise de travail et de reporter la fin du congé postnatal à la fin de l'hospitalisation (article L1225-22).
- Décès de l'enfant : la mère bénéficie de la totalité de son congé postnatal (circulaire 99/2004 du 10 août 2004 de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie).
- Accouchement prématuré plus de six semaines avant la date prévue et nécessitant l'hospitalisation de l'enfant : la mère bénéficie d'un congé supplémentaire égal au nombre de jour compris entre la date réelle de l'accouchement et le début du congé prénatal (article L1225-23).
- Décès de la mère du fait de l'accouchement : le père peut bénéficier du congé postnatal de celle-ci débutant le jour de l'accouchement (dix, dix-huit ou vingt-deux semaines). Il peut aussi demander le report de son congé paternité à la fin de ce congé postnatal et si l'enfant est hospitalisé au-delà de six semaines, il peut reprendre le travail et reporter la fin du congé postnatal à la fin de l'hospitalisation (article L1225-28).

Congé d'éducation (article L1225-47 à 60) :

A la suite d'un congé maternité ou d'adoption, tout salarié ayant au minimum un an d'ancienneté à la date de naissance de l'enfant ou de l'arrivée dans le foyer d'un enfant n'ayant pas encore atteint l'âge de la fin de l'obligation scolaire, peut bénéficier d'un congé parental d'éducation ou d'un temps de travail allégé durant une année, renouvelable, jusqu'au troisième anniversaire de l'enfant.
En cas d'arrivée de trois enfants ou plus, cette durée peut être allongée jusqu'au sixième anniversaire des enfants.
En cas de maladie, d'accident, de handicap grave de l'enfant, cette durée peut aller jusqu'à un an après cet évènement.
Durant ce congé, le salarié n'est pas rémunéré et la durée de celui-ci est prise en compte pour moitié dans le calcul de ses droits à la retraite.

Au moment de la reprise d'activité du salarié, celui-ci retrouve son précédent emploi ou un emploi similaire avec une rémunération au moins égale (article L1225-25, article L1225-36, article L1225-43).

Hormis pour le congé d'éducation, tous les trimestres du congé (maternité, paternité, d'adoption) sont pris en compte pour le calcul des droits à la retraite (article L1225-16, Article L1225-24, article L1225-42).

Allaitement (articles L1225-30 à 33):
La jeune maman allaitante bénéficie d'une heure quotidienne (trente minutes le matin, trente minutes l'après-midi) pour allaiter son enfant jusqu'au premier anniversaire de celui-ci. Cette heure est comptée comme du temps de travail effectif. Enfin, l'employeur a l'obligation de proposer un local dédié à l'allaitement lorsque son entreprise compte plus de cent salariés.

Adaptation des conditions de travail (articles L1225-7 à 15) :
En cas de travail pénible, la femme enceinte peut être demandée à changer de poste de travail de manière temporaire.
De plus, la loi interdit de faire travailler une femme enceinte à l'extérieur après vingt-deux heures ou quand la température est inférieure à zéro degrés Celsius.

Rémunération et frais médicaux :

Pour bénéficier des indemnités journalières de sa caisse primaire d'assurance maladie, la femme enceinte doit remplir certaines conditions :

- Justifier de dix mois d'immatriculation, en tant qu'assurée sociale, à la date prévue de l'accouchement.
- Avoir effectué au moins cent cinquante heures de travail salarié ou assimilé au cours des trois mois civils ou des quatre-vingt-dix jours précédant l'arrêt de travail, à la date du début de grossesse ou du congé prénatal, ou avoir cotisé sur un salaire au moins égal à mille quinze fois la valeur du SMIC horaire au cours des six mois civils précédant la date du début de grossesse ou du congé prénatal.
- Ou, en cas d'activité saisonnière ou discontinue, avoir travaillé au moins six cents heures au cours de l'année précédant la date du début de la grossesse ou du congé prénatal, ou avoir cotisé sur un salaire au moins égal à deux mille trente fois le montant du SMIC horaire au cours de l'année précédant la date du début de grossesse ou du congé prénatal.

Les frais médicaux de la femme enceinte sont pris en charge par l'assurance maladie :

- Du début de grossesse et jusqu'à la fin du cinquième mois de grossesse, les examens médicaux obligatoires dans le cadre du suivi sont pris en charge à 100% avec dispense d'avance de frais : consultations prénatales (une avant le troisième mois de grossesse puis une par mois à partir du quatrième mois de grossesse) obligatoires, séances de préparation à la naissance, examens biologiques, éventuellement amniocentèse et caryotype fœtal.
- A partir du sixième mois de grossesse et jusqu'au douzième jour après l'accouchement, tous les frais médicaux remboursables (pharmacie, analyse, hospitalisation) sont pris en charge à 100% avec dispense d'avance de frais, qu'ils soient ou non en lien avec la grossesse.

La femme enceinte peut aussi bénéficier d'un examen de prévention bucco-dentaire pris en charge à 100% sans avance de frais à partir du quatrième mois de grossesse et jusqu'au douzième jour après l'accouchement.

c/ Présentation des aides financières pour les jeunes parents (CAF)

Lorsqu'un enfant arrive dans un foyer, la caisse d'allocations familiales (CAF) peut, selon conditions, aider les jeunes parents financièrement par différentes prestations.
La prestation d'accueil du jeune enfant (PAJE) comprend : (20)

- La prime à la naissance
- La prime à l'adoption
- L'allocation de base
- La prestation partagée d'éducation de l'enfant (PreParE)
- Le complément de libre choix du mode de garde (CMG)

Mais il existe aussi :

- L'allocation journalière de présence parentale (AJPP) (21)
- L'allocation d'éducation de l'enfant handicapé (AEEH) (22)
- Les allocations familiales (AF) (23)

La prime à la naissance : d'un montant de 923.08 euros, est versée après la naissance de l'enfant. Deux conditions pour en bénéficier, avoir déclaré la grossesse à la CAF et à la CPAM avant la quatorzième semaine et ne pas dépasser un plafond de ressources.

La prime à l'adoption : d'un montant de 1846.15 euros, est versée après l'arrivée au foyer d'un enfant adopté. Deux conditions pour en bénéficier, adopter un enfant de moins de vingt ans et ne pas dépasser un plafond de ressources.

L'allocation de base : d'un montant à taux plein de 184.62 euros par mois et 92.31 euros par mois à taux partiel. Deux conditions pour en bénéficier, avoir un enfant âgé de moins de trois ans ou avoir adopté un enfant de moins de vingt ans et ne pas dépasser un plafond de ressources.

La prestation partagée d'éducation de l'enfant (PreParE) : (remplace le complément de libre choix d'activité (Clca) pour toute naissance ou adoption survenue après le 31 décembre 2014.) Celle-ci est versée si un des deux parents a cessé ou réduit son activité professionnelle pour élever son enfant. Elle est d'un montant de 390.92 euros par mois en cas de cessation totale d'activité, 252.71 euros par mois en cas de travail inférieur ou égal au mi-temps, 145.78 euros par mois en cas de travail entre 50-80%.

Deux conditions pour en bénéficier, avoir un enfant âgé de moins de trois ans ou adopter un enfant âgé de moins de vingt ans et justifier d'un certain nombre de cotisations vieillesse selon le nombre d'enfant à charge. Selon le nombre d'enfant et la situation familiale, sa durée varie de six mois à six ans.

La prestation partagée d'éducation de l'enfant majorée (PreParE majorée) : d'un montant de 638.96 euros par mois, il s'agit d'une aide d'un montant supérieur à la PreParE classique mais celle-ci est versée pour une période plus courte allant de huit mois à douze mois. Deux conditions pour en bénéficier, avoir au moins trois enfants à charge et avoir cessé de travailler.

Le complément de libre choix du mode de garde (Cmg) : il s'agit d'une aide versée si l'enfant de moins six ans est gardé par une assistante maternelle agréée par la protection maternelle et infantile (PMI), par une garde à domicile, par une association, par une entreprise habilitée ou par une micro-crèche et que le parent a une activité professionnelle. Son montant dépend des ressources du foyer.

L'allocation journalière de présence parentale (Ajpp) : d'un montant de 43.01 euros par jour pour un couple, 51.11 euros pour une personne seule avec possibilité d'obtenir un complément mensuel de 110.01 euros en cas de dépenses liées à l'état de santé de l'enfant sous conditions de ressources. Il s'agit d'une aide versée en cas d'enfant âgé de moins de vingt ans, gravement malade, accidenté ou handicapé et nécessitant la présence d'une tierce personne. Il faut cesser ponctuellement de travailler. Le droit est ouvert par période de six mois renouvelable jusqu'à trois ans. Elle est limitée à vingt-deux jours par mois.

L'allocation d'éducation de l'enfant handicapé (Aeeh) : il s'agit d'une aide versée pour l'éducation et les soins à un enfant handicapé de moins de vingt ans, avec un taux d'incapacité de plus de 80% ou entre 50 et 79% si celui-ci fréquente un établissement spécialisé. Son montant dépend du taux d'incapacité de l'enfant et sa durée varie de un à cinq ans

Les allocations familiales (Af) : versées automatiquement, quel que soit les ressources de la famille mais d'un montant variant selon ressources, à partir du deuxième enfant à charge de moins de vingt ans.

d/ Présentation des droits de l'interne enceinte selon le code santé publique (24) (25) (26)

D'un point de vue général, l'interne enceinte bénéficie des mêmes droits que la femme enceinte salariée décrits précédemment, à savoir :

- Une autorisation d'absence pour se rendre aux examens médicaux obligatoires.
- La prise en charge à 100% de ses frais médicaux en lien avec la grossesse dès le sixième mois.
- Un congé maternité commençant six semaines (douze si jumeaux, vingt quatre si triplés) avant la date présumée d'accouchement et se terminant dix semaines après (vingt deux si jumeaux ou triplés) (article R6153-13 du code de santé publique).
- Un congé d'adoption (article R6153-13 du code de santé publique).
- Un congé d'éducation (article R6153-13 du code de santé publique).
- Un congé supplémentaire de quinze jours avant le début du congé maternité en cas d'état pathologique en lien avec la grossesse.
- Le maintien de sa rémunération par l'assurance maladie pendant son congé maternité ou adoption (1er, 2e, 4e de l'article R6153-10 du code de santé publique).
- La possibilité de disposer d'une heure par jour durant ses horaires de travail pour allaiter et ce durant la première année de l'enfant.

Le père interne bénéficie lui aussi des mêmes droits que le père salarié (article R6153-13 du code de santé publique), à savoir :

- Un congé paternité de trois jours puis de onze jours consécutifs (ou dix huit jours en cas de naissances multiples) dans les quatre mois suivant la naissance.
- Un congé d'adoption.
- Un congé d'éducation.

Du point de vue de la formation, l'interne enceinte peut demander à bénéficier d'un stage en surnombre en cas de grossesse médicalement constatée. Il s'agit d'un stage où un poste supplémentaire sera créé en plus du nombre de postes déterminé par l'ARS afin de ne pas perturber le bon fonctionnement du service en cas d'absence (rendez-vous médicaux, grossesse pathologique, congé maternité ..) ou d'aménagement de poste (éviter le port de charge lourde, temps de collation éventuel,

éviter la station debout prolongée lors des visites, éviter le contact avec les patients contagieux …).

Ce stage peut être validant ou non si l'interne effectue ou non au moins quatre mois de stage (congés annuels et temps de formation étant considérés comme du temps de travail effectif). (Article 1 du Décret n°2010-700 du 25 Juin 2010, 15e alinéa, modifiant l'article 17 du Décret n°2004-67 du 16 Janvier 2004) (27).

A noter qu'à Montpellier, l'interne choisit son lieu de stage indépendamment de son rang de classement, que ce soit pour un surnombre validant ou non validant.

A noter aussi que l'interne :

- Conserve son rang de classement et son ancienneté dans la procédure de choix de stage, qu'elle ait invalidé un stage ou non (décret n° 2016-675 du 25 mai 2016, modification de l'article R. 632-19, 3è alinéa) (28)
- Peut demander à bénéficier d'une disponibilité pour convenance personnelle non rémunérée dans la limite d'un an renouvelable une fois (Article R6153-26 du code santé publique) (29)
- Est dispensée de garde de nuit dès le troisième mois de grossesse (article Ier, arrêté du 10 septembre 2002 relatif aux gardes des internes, des résidents en médecine et des étudiants désignés pour occuper provisoirement un poste d'interne et à la mise en place du repos de sécurité) (30)

III / MATERIEL ET METHODE

1 / Type d'étude

Il s'agit ici d'une étude qualitative par entretiens individuels structurés. Le recueil de données par entretiens individuels a été choisi afin de garantir la spontanéité et la liberté de réponse des répondants, sans influence éventuelle des autres participants lors d'un focus group. Le nombre d'entretiens s'est naturellement déterminé dès l'apparition d'une saturation des données.

2 / Population étudiée

Ont été inclus dans l'échantillon tous les internes, hommes ou femmes, de médecine générale, inscrits à la faculté de Montpellier pour l'année 2016-2017 et 2017-2018 et ayant au moins un enfant à charge.
Ont été exclus de cette étude les externes et les internes d'autres spécialités, les problématiques et conditions de travail pouvant être très différentes de la médecine générale.
Ont été exclus les internes de médecine générale d'autres villes, chaque région ayant ses spécificités.

Neuf internes ont répondu être intéressé par le sujet à la suite de la diffusion de mail d'information.
Quatre internes ont été exclus car elles n'avaient pas encore repris de stage après l'accouchement et ne pouvaient donc pas répondre aux questions sur la reprise du travail concernant une grande partie du questionnaire.
Trois internes ont été contactées directement, les ayant déjà rencontrées lors de ma scolarité et ayant notion de leur grossesse durant l'internat.
Par le bouche à oreille, six internes ont été inclus dans l'étude.

Au total, quatorze internes ont été interrogés (cinq hommes et neuf femmes) dont douze par téléphone et deux par entretien en face à face.

3 / Déroulement des entretiens

Les internes ont été contactés par mail, via la faculté de médecine de Montpellier, afin de présenter le sujet de thèse. Ceux intéressés par le sujet pouvaient ensuite me contacter soit par mail, soit par téléphone.

Je me suis tenue disponible afin de réaliser les entretiens au moment les plus opportuns pour chacun des participants. Compte tenu des lieux de vie de chacun, les entretiens ont été réalisés soit lors d'une rencontre dans un lieu choisi par l'interrogé soit par contact téléphonique. De plus, si l'entretien était interrompu, celui-ci était repris plus tard dans la journée sans reprendre depuis le début du questionnaire.

L'enregistrement des entretiens a été effectué à l'aide de deux dictaphones et ce, afin d'éviter toute perte de données.

Les internes découvraient en temps réel les questions afin de conserver une certaine spontanéité. Le guide d'entretien contenait à la fois des questions ouvertes pour laisser l'interne s'exprimer librement sur son ressenti, ses émotions et à la fois des questions fermées afin d'aborder des sujets bien précis. Pour s'adapter aux diverses réponses des participants, certaines questions supplémentaires ont été posées afin d'éclaircir différents sujets, ces questions n'étant pas préparées à l'avance. En moyenne, les entretiens ont duré quarante huit minutes, au minimum vingt quatre minutes et au maximum cent vingt quatre minutes.

Le premier entretien a eu lieu le 17 septembre 2017, et le dernier a eu lieu le 3 janvier 2018.
Il était spécifié à chaque participant le caractère anonyme de l'entrevue.

4 / Analyse des résultats

Les entretiens ont été retranscris mot à mot sur le logiciel de traitement de texte Microsoft Word, il fallait environ deux heures pour retranscrire dix minutes d'entretien. Les retranscriptions sont nommées I1 à I14 afin de préserver l'anonymat. Je n'ai volontairement pas retranscrit l'introduction avec la description de l'étude et de la

population, ceci n’apportant rien d’utile à l’analyse des données. Les fautes de grammaire n’ont volontairement pas été corrigées afin de préserver la spontanéité des réponses. Les textes en gras correspondent à mes questions et interventions.

Le recueil des données a été effectué jusqu’à saturation, les entretiens ont été stoppés lorsque qu’aucune donnée nouvelle n’émergeait des entretiens.

Une analyse thématique a été réalisée. Il s’agissait d’établir une grille de thèmes à la lecture de l’ensemble des verbatim, en notant les thèmes principaux évoqués. La grille est enrichie à chaque apparition de nouvelle thématique et chaque thème est lui-même enrichi par l'apport de nouvelles données recueillies.

IV / RESULTATS

1 / Présentation de la population étudiée

	Sexe	âge	Situation familiale	Age conjoint	Profession conjoint	Semestre actuel	Semestre de naissance	Age bébé	Famille proche
I1	F	28	mariée	28	MG	Fin mai 2017	S6	10 mois	non
I2	F	33	mariée	37	assureur	S4	S2	16 mois	non
I3	H	29	marié	30	Analyse crédit	S2	D3 et D4	29 et 12 mois	+/-
I4	F	28	pacsée	29	MG	Fin mai 2017	S4 et libéral	24 et 2 mois	oui
I5	F	29	mariée	32	commercial	S3	S1 et S2	27 et 12 mois	non
I6	H	25	marié	30	Interne gynéco médicale	S4	S2	13 mois	non
I7	F	28	couple	29	Interne MG	S5	S2	30 mois	non
I8	F	29	mariée	34	Aux de puériculture	S6	S5	5 mois	non
I9	H	29	marié	30	Notaire puis instit	Fin novembre 2016	S5	21 mois	non
I10	H	29	pacsé	29	Médecin généraliste	Fin novembre 2017	S3	21 mois	oui
I11	F	29	En couple	44	Employé municipal	Fin mai 2017	S4	25 mois	oui
I12	F	29	mariée	28	Interne anesthésie/réa	Fin mai 2017	S3	32 mois	non
I13	H	31	marié	31	libraire	S6	S4	16 mois	non
I14	F	32	pacsée	36	PH chirurgien urologue	S5	S4	8 mois	non

Tableau n°3 : Descriptif de la population étudiée

2 / Présentation des résultats

a/ La grossesse

Pour la grande majorité des internes interrogées, la grossesse s'est bien déroulée d'un point de vue médical.

I1 « au sens médical du terme ça n'a pas été une grossesse difficile, j'ai pas eu de complication »

I2 « d'un point de vue médical il n'y a pas eu de complication »

I4 « bah sans problème, c'était vraiment des grossesses simples »

I7 « très très bien »

I8 « la grossesse s'est très bien passée, il y a eu aucun souci, aucune complication, euh grossesse parfaite, sereine »

I11 « D'un point de vue médical ça s'est très bien passé »

I12 « d'un point de vue médical j'ai vraiment eu une grossesse parfaite, aucune complication »

Cependant, I5 relate une première grossesse « chaotique » avec décollement placentaire et menace d'accouchement prématuré qu'elle aurait tendance à mettre en lien avec son stage à ce moment-là, à savoir les urgences.

Et I14 « j'ai juste fait une petite hypo sur une thyroïdite de Hashimoto mais qui était pas symptomatique », « j'avais beaucoup de nausées », « J'en ai bien chié avec les trajets et tout. Donc je, j'avais perdu énormément de poids au premier trimestre »

Enfin, I12 mentionne, non pas un problème médical mais une difficulté organisationnelle, à savoir « j'étais toute seule à ce moment-là. On devait vivre séparé, enfin du fait de l'internat d'ailleurs », son mari et elle ayant des lieux de stage éloignés, elle a dû prendre un second logement afin d'éviter les trajets quotidiens

Certaines internes ont bénéficié d'aménagement durant leur grossesse :

I1 « on a aménagé mon poste pour que j'ai des horaires un peu allégés et euh, que je sois un peu plus assise quand je travaillais »

I4 « j'avais le col qui s'était un peu modifié », « du coup le pédiatre il avait bien voulu que », « donc que des demi-journées, enfin grosses demi-journées »

I11 « on m'a mis à disposition un badge pour avoir accès au parking privé de la PMI », « étant enceinte j'avais le droit de me garer »

Mais aussi de stage fléché pour plus de commodité géographique :

I2 « grâce au syndicat et à l'ARS j'ai pu avoir un stage fléché chez le praticien donc il est pas très loin de chez moi »

b/ Les stages / la formation

<u>Choix des terrains de stage</u>

Certains ont décidé de choisir leur terrain de stage selon leur vie personnelle, c'est-à-dire :

- Soit faire les stages prenants en terme d'horaires, gardes et astreintes avant l'arrivée de l'enfant, puis faire des stages aux horaires plus adaptés avec la vie de famille sans ou avec peu de garde et astreinte une fois bébé né

I1 « j'ai sacrifié un peu mes derniers stages », « j'ai pas pris le plus passionnant pour ma carrière », « ça allait être pépère »

I2 « stages cools niveau horaires », « seulement en fonction de ma vie personnelle, en fonction des horaires de sortie »

I6 « j'ai fait mon choix de choisir les urgences en premier et mon choix de faire le CHU en deuxième, c'était aussi de me débarrasser de ça avant d'avoir le bébé »

I8 « j'ai fait en sorte d'avoir des stages avec des horaires plutôt cools », « au départ c'était des choix selon ma vie perso »

I10 « on a beaucoup aménagé notre internat de façon à, à dans la mesure du possible, éviter les gardes », « il s'est avéré que j'avais fait mon plan de SASPAS et que deux des stages que je devais faire en été, ça a pas pu se faire. Je me suis retrouvé à mi-temps »

I11 « j'ai choisi des stages en fonction de…il fallait que, pas de garde et puis un stage où je rentre tôt », « pour les horaires », « en fonction des deux mais avec une grosse prédominance pour ma vie personnelle »

I14 « j'ai orienté, j'ai dû faire un stage aux urgences pour avoir des jours de libres, pour pouvoir voir mon enfant », « moi j'ai des compensations parce que j'ai des off mais j'ai choisi exprès pour pouvoir le voir aussi », « quand je suis off je le garde un peu plus, enfin tu vois j'essaie de compenser »

- Soit faire des stages autour d'une ville choisie et ce afin de ne pas déménager tous les semestres

I4 « le but c'était de sillonner dans les environs de Nîmes »

I5 « je veux rester sur Perpignan »

I7 « ça aurait été ça le problème », « par rapport à tous les six mois s'il fallait déménager », « faut retrouver une place en crèche faut retrouver une nounou enfin c'est compliqué ça », « on a réussi à faire tout notre stage sans déménager »

I8 « selon ma vie personnelle, je voulais pas aller à l'internat », « et puis finalement au niveau pro ça m'a plutôt plu »

D'autres ont avant tout privilégié leur formation ou tout du moins l'ont priorisée

I4 « quand j'ai commencé le stage…je savais pas encore que j'étais enceinte donc je l'ai choisi pour la formation »

I5 « au départ c'était vraiment pour le côté formation », « je voulais vraiment faire un SASPAS pour le côté formation »

I6 « j'ai préféré aller dans un stage en PMI à Béziers, faire les aller-retour pendant six mois »

I7 « en fonction de ma formation tout en essayant que ça aille avec L. »

I9 « de la formation, j'ai pas trop anticipé en fait », « en fait c'est bien tombé », « c'était pas des horaires de fou »

I12 « je les ai choisis en fonction de, de ma formation. Je pense que je les aurais choisis même si j'étais pas, si je n'avais pas eu L. »

I13 « en fonction de la qualité de la formation »

I14 « depuis que j'ai le bébé ben j'ai orienté quand même, après j'ai pas fait de grosses concessions sur ma formation »

Enfin pour I3, n'ayant pas eu un bon classement aux ECN, il n'a jamais vraiment eu le choix, « premier semestre pas trop loin de la maison », deuxième « j'avais une heure de route le matin, une heure de route le soir, c'était contraignant à ce niveau-là », et lors de son troisième semestre, il sera loin de son domicile et vivra donc sur place la semaine

<u>Aménagements des horaires</u>

Que ce soit durant la grossesse

I2 « j'avais quand même des horaires un peu spécial femme enceinte »

Ou à la reprise du travail, les chefs de médecine générale ont été pour la plupart très conciliants

I1 « pour que ce soit progressif »

I2 « j'ai pu avoir mes deux demi-journées sans problème »

I3 « j'ai réussi à négocier avec mes praticiens pour avoir mon vendredi », « j'ai mes deux demi-journées aussi, je les prends systématiquement »

I4 « le soir à 18h30-19h, ils me disaient vas-y rentre voir ta fille »

I5 « une fois par semaine, quand mon mari est en déplacement, je lui demande », « si je peux sortir plus tôt », « c'est quand même gênant »

I7 « quand on a demandé avant si c'était possible d'avoir un peu des horaires aménagés », « tout le monde a dit oui »

I8 « toujours pris mes deux demi-journées de formation »

I12 « le midi ils me laissaient un peu plus de temps, le soir ils me faisaient partir à 19h max »

I14 « ils étaient hyper compréhensifs, si j'avais besoin de partir je partais, si je pouvais rester je restais », « on a des gens qui sont quand même pour la plupart du temps, bienveillants et compréhensifs de cette situation »

Mais dans l'ensemble, les horaires effectués restaient les mêmes que les internes non parents

I8 « c'était les horaires normales du service »

I11 « globalement c'étaient les horaires du stage »

I13 « t'as des obligations intrinsèques qui font que c'est pas flexible »

<u>Garde et astreinte</u>

Concernant les gardes et astreintes, la moitié des internes interrogés n'ont pas eu à en effectuer au cours de leur stage, généralement par choix d'un lieu de stage sans permanence de soins obligatoire :

I5 « je me suis fait dispenser de garde »

I8 « faire des gardes ça aurait été quand même très compliqué », « partir vingt-quatre heures sans voir ma petite », « si bébé fait pas ses nuits », « tu dors pas vraiment »

I9 « y'avait pas d'obligation de faire des gardes », « j'ai dit que je voulais pas spécialement »

I10 « on a beaucoup aménagé notre internat de façon à, à dans la mesure du possible, éviter les gardes, »

I11 « il fallait que, pas de garde, stage sans garde »

Ou I6 qui s'est arrangé « j'ai fait toute mes gardes et tout avant qu'il arrive », « j'avais peur que ça tombe quand elle accouche », « mais ça a été très dur par contre d'enchaîner »

Pour les internes qui en ont effectué, il fallait s'organiser pour faire garder les enfants:

I3 « je faisais pas mal de gardes », « on avait quand même les repos de garde donc …quand même agréable »

I4 « ça faisait partie du stage mais on est pas beaucoup dérangé », « il avait fini il était disponible, c'est lui qui assurait au cas où je sois appelé »

I7 « qu'on fasse pas les gardes le même jour »

I10 « quand j'ai eu ma licence de remplacement, je faisais de temps en temps des, des gardes bien rémunérées », « quand l'organisation familiale suivait, c'était anticipé » » on le confiait aux grands-parents quand ils étaient dispo ou pas, sinon, c'était avec A., elle le gardait et puis moi j'allais faire la garde quoi. »

I12 « le premier qui avait son planning de garde et d'astreinte, euh il prenait un peu au hasard et le deuxième essayait de caler sur le premier pour pas qu'on soit de garde ou d'astreinte en même temps. Pour pouvoir, pour qu'il y ait toujours quelqu'un qui puisse garder L. du coup », « de pas se retrouver de garde sur les mêmes jours puisque nous n'avions personne pour nous garder L. la nuit »

I13 « En réanimation, t'as des gardes de nuit pas mal, tu reviens t'es éclaté, t'es pas du tout disponible », « c'était ma femme qui s'en occupait pendant la nuit », « j'ai repris l'astreinte de quelqu'un sans faire gaffe en fait que P. était à Paris et que, et qu'il faut s'occuper de la petite. Ou euh, heureusement il dépanne pas mal le parrain »

I14 « on essaie de coordonner les plannings pour que quand je suis de garde lui soit pas d'astreinte et inversement »

Et pour I3, le fait de réaliser beaucoup de gardes était un choix personnel et non une obligation. Il s'agissait d'un choix à la fois financier et organisationnel : « le fait de prendre les gardes, il y a une nécessité financière aussi de le faire », « le seul moment où tu les vois c'est ton repos de garde ». Et finalement il en est très content, « si j'avais eu pas eu d'enfant je ne me serai pas autant motivé pour faire des gardes », « je gagne beaucoup en autonomie »

Absence pour maladie de l'enfant

Concernant la gestion des imprévus, comme par exemple si l'enfant est malade et qu'il faut venir le récupérer chez la nounou ou à la crèche, bien que la plupart convienne à dire qu'il ne devrait pas avoir de difficulté à prendre une journée

I5 « pas encore eu le cas de figure »

I6 « il a été peu malade », « mais je pense qu'on m'aurait laissé »

I8 « je pense que j'aurais pas forcément de difficulté à prendre une journée »

I10 « Alors par chance, il a pas été trop malade. », « il était chez nounou, quand il a été malade », « après quand c'est arrivé, c'était pendant mon SASPAS », « Et j'étais autonome. Donc si je disais j'aurai une heure de retard »

I12 **«** la première année on a eu beaucoup de chance elle n'est pas tombée beaucoup malade », **«** Elle prend aussi les enfants quand ils sont malades »

I13 « ils étaient hyper compréhensifs, si j'avais besoin de partir je partais, si je pouvais rester je restais », « Nous on a personne ici, de famille, et ça c'est la vraie difficulté »

I14 « à la crèche du CHU ils le gardent même quand il a de la fièvre »

Finalement peu l'ont fait.

Soit par disponibilité du conjoint

I4 « lui pouvait se libérer donc en fait euh, c'est lui qui y est allé »

I7 « les jours où moi je bossais c'était mon conjoint qui s'absentait plutôt », « et après du jour où je bossais pas j'y allais »

I11 « souvent c'était mon compagnon qui prenait des jours enfant malade »

I12 « c'est plutôt mon mari qui a réussi à avoir des jours »

Soit par choix

I6 « j'ai même pas demandé, question de conscience professionnelle, j'avais pas envie de m'absenter », « ma mère elle est venue…pour dépanner »

I9 « non ça j'ai pas pu », « enfin j'ai pas non plus trop demander hein, ça s'est géré comme ça quoi », « elle veut bien les garder s'ils ont de la fièvre »

I12 « peut-être une sorte de culpabilité vis-à-vis de l'hôpital ou de l'équipe mais c'est vrai que j'ai jamais vraiment demandé à avoir un jour d'absence parce que ma fille était malade », « on se forçait à, à trouver des solutions pour ne jamais être absent en stage »

Surnombre

Sept internes femmes sur neuf ont pris au moins un stage en surnombre. Toutes ont pu l'obtenir facilement.

Ce stage présente plusieurs avantages

- L'absence de l'interne pour raison familiale ou l'aménagement de ses horaires ne pénalisent pas le service receveur, car l'interne est en sus de l'effectif normal.

  I1 « on s'écoute peut-être un peu plus », « on culpabilise pas trop à s'arrêter »

  I2 « revenir dans nos fonctions en douceur »

  I4 « vu qu'on n'est pas vraiment prévu dans l'effectif, ils ne comptaient pas spécialement sur moi »

  I7 « être plus disponible », « j'ai pu faire l'adaptation correctement »

  I8 « le service est pas pénalisé … si je dois être arrêtée », « j'ai pas hésité à m'arrêter parce que je savais que j'étais en plus »

- Une particularité de la faculté de Montpellier, que le surnombre soit validant ou non validant, l'interne peut choisir son stage en surnombre dans la totalité des postes proposés et non se limiter à ceux auxquels elle peut prétendre du fait de son classement

  I2 « accès à un stage auquel j'aurais pas eu accès »

  I4 « d'autres régions … vachement moins arrangeants »

- Cela peut laisser l'interne choisir des stages pour sa formation

  I4 « moi j'aurais pas pris le stage en rhumato pour six mois », « ça m'a fait voir l'essentiel de la rhumato ce qui me servira dans ma pratique de la médecine générale »

- Et pour l'organisation cela est aussi utile car l'interne n'attend pas le jour du choix, un à deux mois avant le début du stage, pour connaitre le lieu de celui-ci

  I8 « pas forcément le stress », « je savais que j'avais ce stage »

- Autre avantage majeur énoncé par la majorité des internes, le maintien du salaire

I4 « maintien du salaire qu'on n'a pas sur une dispo »

I5 au sujet de la dispo « tu l'as prends quand tu peux remplacer donc oui effectivement c'était plus par rapport au maintien » (du salaire)

I11 « le fait d'être payé à la place de la dispo »

Cependant il présente aussi des inconvénients

- Plusieurs internes mettent en avant le fait que l'interne en surnombre est un statut particulier et que peu de services savent comment le gérer, son rôle n'étant pas vraiment établi

  I1 « un peu sur tous les postes à la fois », « c'était pas forcément moins intense en terme d'horaires »

  I8 « service pas forcément adapté … recevoir un interne en plus »

- L'interne en surnombre lui-même peut trouver difficile le fait de trouver sa place quand son poste n'est pas bien défini

  I4 « c'est difficile de s'impliquer sachant qu'on va pas passer six mois », « les personnes du service n'ont pas les mêmes attentes », « c'est un peu plus dur de trouver sa place »

  I8 « pas de vraie place »

  I11 « c'est difficile de faire un stage de deux mois parce que c'est à peine le temps qu'il faut pour s'intégrer dans une équipe », « c'était un peu dur de reprendre surtout pour un stage qui n'allait pas être validant »

- De plus, si le surnombre est non validant, c'est à dire que l'interne effectue moins de 4 mois de stage, il devra réaliser un semestre supplémentaire pour valider son DES

  I2 « sauter un semestre »

  I8 « ça rallonge l'internat »

- Et jusqu'au récent décret n° 2016-675 du 25 mai 2016, cela déclassait l'interne et elle se retrouvait à la fin de sa promo pour le choix de stage suivant

  I7 « ça te déclassait »

Seules I12 et I14 ont préféré une disponibilité pour convenance parentale à un stage en surnombre

I12 afin d'effectuer des remplacements durant celle-ci

I14 « Je voulais au départ et mon mec m'a dit ben non, il a eu raison hein, tu vas te faire exploiter »

Disponibilité

Seulement trois internes interrogés (21%) ont pris une disponibilité durant leur cursus, deux en lien avec la parentalité, la troisième pour une autre raison personnelle (I1)

I12 « prendre une disponibilité derrière et pouvoir remplacer », « de pouvoir passer énormément de temps avec ma fille au début de sa vie, d'avoir pu un peu l'accompagner et puis aussi me reposer. »

I14 « c'est bien pour profiter de l'enfant, pouvoir mieux l'allaiter », « j'étais en dispo mais je passais un DU d'onco à Paris », « la dispo m'a aidée à bosser ce DU sans avoir le stress d'un stage en plus »

La plupart évoquant en effet l'absence de rémunération :

I4 « c'est pénalisant financièrement »

I5 « non car pas de salaire », « ok si tu fais des rempla »

I8 « pas de salaire donc non »

I10 « la dispo, c'est une vieille arnaque »

I12 « le gros inconvénient aussi c'est sur le plan financier. C'est pour ça que j'ai commencé à faire des remplacements, pour pouvoir palier à ça. »

Mais aussi l'allongement du même nombre de semestres l'internat :

I3 « tu veux finir au plus tôt ? », « oui c'est ça »

A noter, qu'aucun des internes hommes interrogés n'a pris de disponibilité.

Invalidation de stage

De manière compréhensible, les internes hommes interrogés ont tous validé leur stage. Tandis que du côté des femmes, en dehors des éventuelles disponibilités prises, seules I1 et I14 ont pu tout valider :

I1 « j'ai réussi à valider tous mes stages à quinze jours près je validais pas mon stage donc j'ai choisi de commencer quinze jours plus tôt », « on l'a un peu calculé aussi que j'arrive à tout valider »

Les autres internes ont effectué un ou plusieurs surnombres non validants.

Congé maternité/paternité

Les internes femmes ont toutes, à l'exception de I1, pris leur congé maternité en totalité, et ce sans difficulté particulière de la part du service ou de la faculté, la majorité étant en surnombre à ce moment-là.

I2 « j'ai été arrêtée un mois avant », « j'ai un peu arnaqué le chef de service », « j'ai un peu pris genre trois semaines en plus »

I6 « j'ai pris d'affilée mon congé parental et mon congé annuel »

I8 « je l'ai pris en entier, je suis même partie avant », « j'étais en surnombre, ils s'y attendaient »

I12 « Non il n'y a pas eu de soucis »

Seule I1 à dû le réduire de quinze jours afin de valider son stage mais il s'agissait là d'un choix personnel et non d'une obligation professionnelle « j'ai choisi de commencer quinze jours plus tôt ».

Et I10 évoque le cas de sa compagne qui a aussi réduit son congé maternité afin de valider son stage « Elle a écourté son congé mater et elle est venue en stage, un truc comme deux semaines, c'est pas grand chose mais deux semaines de plus », « C'est pas grand-chose mais c'est encore une fois, c'est que dans notre milieu que tu verras çà »

Certaines ont aussi fait le choix de décaler leur congé prénatal après la naissance

I5 « j'ai même décalé mon congé maternité, je suis partie en congé à 38 SA »

I7 « j'ai même décalé mon congé mat au maximum », « dix jours avant d'accoucher je bossais encore »

I11 « j'ai décalé de prénatal en postnatal »

Pour les internes hommes, bien qu'ayant pu poser leur congé paternité, il a été souligné le fait qu'il s'agissait plus d'un arrangement qu'un réel congé. En effet ils devaient décaler leurs éventuelles gardes ou astreintes afin d'avoir les onze jours consécutifs mais il s'agissait là que d'un report et non d'une redistribution.

Ou encore I13 qui a fait le choix de ne pas le prendre en totalité « j'ai pris qu'une semaine, donc pas en totalité », « après j'ai repris doucement », « j'ai pris ce que, ce que j'avais besoin de prendre quoi », « mais c'est parce que c'est moi qui l'ai choisi ». Il explique son choix par « j'avais besoin aussi de sortir un peu de la maison, d'aller bosser un petit peu dans la journée et de revenir »,

Enfin, I4, qui a pu comparer le congé maternité en tant qu'interne puis en tant que libérale, met en évidence une difficulté rencontrée « j'ai travaillé jusqu'à quinze jours », mais « j'ai pas pu décaler (le congé en postnatal) parce que en libéral on ne peut pas ».

<u>Attitude co internes/chefs</u>

La plupart des équipes ont été bienveillantes avec l'interne

Que ce soit lors de la grossesse

I4 « super cools », « ils faisaient suivre le tabouret pour que je m'assois »

I6 « franchement ils étaient supers », « pendant l'astreinte … si jamais elle accouchait au moment de mon astreinte ou au moment de la garde, ils m'ont dit t'inquiètes on vient »

Ou que ce soit au retour de congé maternité / paternité

I1 « ça a pas changé leur vie »

I5 « en disant que t'es maman … les gens sont peut-être plus sympas avec toi », « j'ai vraiment été chouchouté »

I7 « les autres co-internes nous ont laissé Noël par exemple », « parce qu'on avait des enfants, j'ai trouvé ça plutôt sympa »

I8 « très bien passé »

I0 « j'avais des seniors qui eux-mêmes étaient parents d'internes », « ils comprenaient très bien ma situation, et d'interne et de jeune parent. Parce que l'un d'entre eux avait été parent pendant son internat »

I13 « les stages très médecine générale euh je pense extra-CHU c'est quand même un avantage. Parce qu'on est flexible, on a des gens qui sont quand même pour la plupart du temps bienveillants et compréhensifs de cette situation »

I14 « une qui a été très bienveillante qui m'a, voilà qui, qui est arrangeante quand on a fait le planning au début du semestre », « une autre qui a été très sympa aussi et qui m'a proposé de reprendre une garde au tout début quand ça allait pas du tout »

D’autres en revanche n’ont pas bien accepté que l’interne parent ait certains avantages ou n’ont pas été aidants envers l’interne parent

C’est le cas de I5 qui s’est fait dispenser de garde. La majorité de ses co-internes lui ont dit « on comprend tu vas pas arrêter ton allaitement », d’autres en revanche « ont trouvé ça anormal que je ne participe pas au planning de garde »

I1 « ça les dérangeait que je prenne pas de garde »

I6 qui évoque le cas de sa compagne, interne en gynécologie médicale, a qui l’ont fait des réflexions si elle s’absente « c’est du harcèlement »

I11 « on m’a un peu fliqué pour savoir quand je reprenais, pour savoir quand je pouvais participer au tableau des gardes », « j’étais encore en congé maternité que on me demandait déjà … quand est-ce que je pourrais faire des gardes »

Enfin I14, qui n’a pas pu être présente lors de l’élaboration du planning de gardes « Après mes co-internes étaient hyper sympas mais n’ont pas du tout été aidants », « mes co-internes ben ils en ont pas grand chose à foutre », « je me fais vraiment, vraiment léser, c'est ultra déséquilibré »

Formation en stage

Que le stage ait été choisi selon des motivations personnelles ou professionnelles, tous s’accordent à dire que celui-ci leur a été bénéfique du point de vue de leur formation.

I2 « j’essayais de comprimer mes horaires au max mais par contre quand j’y étais, j’essayais vraiment de bien faire mon travail et d’apprendre tout ce qu’il y avait à apprendre »

I3 « plutôt volontaire pour prendre des gardes et je gagne en autonomie », « j’en suis très content »

I4 « le fait d’avoir des enfants, ça a pas été un frein »

I9 « euh oui »

I10 « que j’ai pu en profiter »

I11 « ce que j’ai appris, bah ça m’apporte beaucoup », « c’est peut-être plus dans le relationnel », « ça m’a ouvert d’autres portes, j’aurais peut-être pas exploré si j’avais pas eu le bébé »

I12 « je me sens pas lésée du fait d’avoir eu un enfant »

I13 « c’était clairement aussi ma façon de voir les choses, de m’investir le plus que je pouvais mais en, la juste balance avec ma vie personnelle »

I14 « je pense que je profite pleinement de mon stage », « quand j'y suis, je m'investis »

Mais certains évoquent tout de même des difficultés à mener à bien leur formation à la fois universitaire et en stage

I3 « moins impliqué dans les études de médecine quand les enfants sont arrivés »

I9 « la difficulté de travailler … d'approfondir quelque chose, style le soir ou le week-end, voilà je suis toujours pris »

I13 « clairement j'en ai moins profité que si j'avais été célibataire sans enfant où, où ma vie aurait été consacrée à ça »,

I14 « Peut-être que si j'avais pas eu euh, C., je serais peut-être revenue voir les dossiers, j'aurais peut-être été plus en consult parce que j'aurais été libre », « j'arrive pas à avancer dans ce que je dois faire », « j'ai du mal à me libérer du temps et à avancer dans mes obligations »

Médecine du travail

Contrairement à beaucoup de professions, l'interne en médecine générale ne rencontre que très peu le médecin du travail au cours de son cursus, voire même jamais. Et le fait d'être enceinte ou d'avoir un enfant n'implique pas une visite de contrôle avec celui-ci. La majorité des internes n'en ressentant d'ailleurs pas le besoin

I1 « pas envie », « je sais pas trop ce que ça m'aurait apporté »

I7 « non j'étais bien suivie par ma gynéco »

I8 « je vois pas ce qu'il m'aurait apporté »

I11 « je vois pas ce qu'il m'aurait apporté de plus »

I12 « Euh non. Pas du tout », « éventuellement oui peut-être »

I14 « je pense pas qu'il m'aurait aidé plus que ça »

Seules I2 et I8 évoquent la possibilité de proposer une consultation aux internes le souhaitant « bah oui maintenant que tu m'en parles ça aurait été peut-être une bonne idée », « pour des internes où le stage se passe pas bien »

c/ La vie personnelle

Modification de la vie personnelle

Il a été clairement énoncé que le fait de devenir parents modifiait considérablement le mode de vie :

I4 « déjà l'organisation euh bah de la journée », « qui va finir le plus tôt pour la récupérer »

I5 « je dors plus beaucoup »

I6 « tout, bah tout », « ça change un équilibre », « j'arrive à mieux cerner ce que je veux »

I7 « je fais plus de grasse mat' »

I8 « le rythme », « on fait plus la grasse mat le week-end »

I9 « le manque de sommeil »

I10 « on va dire l'organisation de la maison, enfin l'organisation du quotidien », « Dans la gestion du quotidien et dans la gestion des vacances, ou des loisirs »

I12 « le fait de tomber enceinte et d'avoir un enfant, ça nous a permis un peu de, de nous poser en quelque sorte », « Et d'avoir une vraie vie de famille », « de nous fixer euh dans un logement et de ne pas, plus y bouger »

Et principalement les priorités :

I1 « ça a changé mes priorités »

I2 « les priorités ont changé, mon rythme de vie a changé, mes nuits ont changé »

I9 « avant je me regardais peut-être un peu plus le nombril »

I11 « ouh, plein de choses, mes priorités déjà »

I13 « je suis passé d'un quotidien d'interne où avec ma femme on se voyait de temps en temps à on habite ensemble avec un enfant donc ça c'est chouette »

I14 « houla. Tout, vraiment tout », « être plus dispo pour ma famille et pour mon enfant », « tout est organisé autour du petit »

I3 évoque une motivation supplémentaire « à partir du moment où je me suis marié, bah je me suis vraiment bien relancé dans les études de médecine. Et euh donc, tu vois, bon ça m'a apporté en fait une motivation supplémentaire »

I9 « motivation pour … avancer pour finir ma thèse, ça m'a je pense, ça m'a un peu bougé », « avant je me regardait peut-être un peu plus le nombril »

I13 « pour la première fois depuis quinze ans, depuis le début de mes études de médecine. C'était devenu secondaire quoi la médecine », « Ça a changé les choses mais ça m'a pas du tout, moi ça m'a pas freiné dans mes projets professionnels »

Impact physique et moral

A l'unanimité, les internes s'accordent à dire que l'impact physique incontournable de la venue d'un enfant est la fatigue surtout quand bébé ne fait pas ses nuits :

I2 « le mien il fait toujours pas ses nuits »

I4 évoque durant sa grossesse avoir « beaucoup envie de dormir » et être « plus ralentie »

I6 « t'es plus fatigué », « diminuer les capacités physiques oui ça c'est sur »

I7 « je dirai que je suis plus résistante », « j'avais besoin de plus de sommeil »

I8 « je suis fatiguée »

I9 « je devais être un peu fatigué

I10 « Ouais, carrément (rire). Bah, bah, la fatigue en fait, hein. C'est quand t'es réveillé deux fois par nuit », « Là, ça a été compliqué parce que le petit ne faisait pas ses nuits »

I11 « j'ai eu pas mal de problèmes de dos après la naissance »

I13 « clairement j'étais fatigué », « La fatigue était difficile à encaisser mais je, je crois pas que ça s'est fait trop ressentir »

I14 durant la grossesse « j'ai fait une petite thyroïdite du post partum du coup j'étais en hypo avec une TSH à sept je pense que ça m'a pas aidé aussi intellectuellement », puis après la naissance « on enchaîne les nuits blanches depuis bien deux mois donc dur », « la reprise a été très très difficile »

De ce fait, cela a pu impacter les capacités mentales de l'interne avec un manque de concentration et un risque d'erreur professionnelle

I1 « je me suis sentie un peu moins dedans »

I2 « on a quand même du mal à se concentrer quand on a dormi que deux heures » mais rassure n'avoir « jamais fais d'erreur médicale énorme »

I6 « ton esprit il est préoccupé à ton fils oui, mais ça veut pas dire que t'es moins performant »

I8 « pas forcément envie de finir tard »

I10 « quand on était réveillé une à deux fois par nuit, c'était un peu compliqué de, d'être réactif surtout », « t'as peut-être moins de capacité de discernement, quand quelqu'un vient te stresser », « le travail c'était, c'était un peu un exutoire. T'es au travail, tu, tu as pas de souci à te faire »

I12 « ça a peut-être eu un impact sur la motivation », « j'avais un petit peu moins de motivation en tout cas à travailler comme une acharnée ou euh finir hyper tard le soir ou à travailler aussi à la maison. »

I14 mentionne aussi un impact émotionnel « En plus en pédiatrie faut rassurer les enfants et moi j'étais avec mon stress de maman, j'avais aucun recul », « Tu transposes toujours quoi », « Les cris des enfants ça m'atteint, ça m'atteint maintenant que je suis maman »

Mais l'arrivée d'un enfant a, bien heureusement, des conséquences positives au niveau mental. Que ce soit une motivation supplémentaire au travail, une assurance lors de consultations pédiatriques, une réelle empathie avec les jeunes parents ou encore la patience

I3 « c'est une motivation », « si j'avais pas eu d'enfant je ne me serais pas autant motivé pour faire des gardes », « je gagne beaucoup en autonomie »

I5 « au niveau de la patience », « prendre le doudou, examiner le doudou, c'est quelque chose que je faisais pas forcément avant », « plus de conseils à donner aux parents », « je comprends vraiment le stress que puisse avoir les parents »

I7 « je suis quand même plus touchée quand justement il y a des enfants…ça me touche plus », « plus dans la compassion »

I8 « je suis plus à l'aise en pédiatrie »

I9 « le développement psychomoteur de l'enfant, les trucs des trois mois, six mois, neuf mois, ça, ça m'a bien aidé pour situer », « même le relationnel, enfin la consultation avec des mères ou des pères de famille », « plus de facilité à l'empathie », « s'ils ont dix minutes de retard je comprends »

I11 « j'étais peut-être plus à l'écoute et plus sensible en tant que maman », « le fait de les vivre, les fièvres à quarante degrés Celsius, les trucs comme ça, tu comprends aussi un peu mieux les parents qui paniquent », « ça a modifié ma pratique de tous les jours oui »

Et I5 mentionne avec humour qu'un autre impact physique est bien présent pour elle, « si on oublie les huit kilos que j'ai toujours en plus » !

<u>Allaitement</u>

A l'unanimité les internes femmes ont allaité leur enfant. En moyenne, l'allaitement a duré sept mois et demi. Le minimum étant de deux mois et demi pour I5 et le maximum de dix-sept mois pour I11. A noter qu'au moment des entretiens, I2 et I4 étaient en cours d'allaitement.
En détail : six mois pour I1, seize mois (en cours) pour I2, treize mois et demi le premier enfant et deux mois le deuxième (en cours) pour I4, deux mois et demi le premier enfant et huit mois le deuxième pour I5, six mois pour I7, trois mois et demi pour I8, dix-sept mois pour I11, quatre mois pour I12, cinq mois et demi pour I14

Le fait de devoir tirer son lait sur le lieu de travail n'a jamais été une difficulté

I2 « je prenais le droit de demander une salle », « j'ai demandé aux gens du PC sécurité si je pouvais mettre le lait au frigo »

I4 « il y avait un petit bureau en plus de consult », « il y avait pas vraiment de fauteuil et tout mais je, j'allais quand même là »

I5 pour son deuxième enfant « ils me laissaient tirer mon lait », « on avait un petit bureau … y'avait un frigo »,

I11 « j'amenais mon tire-lait au travail », « j'avais un temps aménagé avec un bureau », « je prenais sur ma pause déjeuner », « c'était une chambre d'hôpital donc j'avais droit aussi à la petite salle de bain », « après j'avais le frigo du personnel »

Certaines ont stoppé leur allaitement du fait du début de la diversification

I14 « j'ai arrêté de donner le sein parce que, parce qu'après on commençait la diversification

D'autres ont poursuivi ou poursuivent après la diversification. C'est le cas de I2, I4, I11

Malheureusement presque la moitié évoquent un arrêt de leur allaitement, +/- contre leur volonté, du fait de conditions de travail difficilement compatibles avec un allaitement réussi. Que ce soit l'amplitude horaire, la fatigue, le stress, il s'agit en effet de facteurs pouvant retentir sur la production

I5 pour son premier enfant « le premier, donc J., je l'ai allaité pendant que la durée du congé maternité », « j'ai vraiment arrêté l'allaitement parce que je reprenais aux urgences avec des gardes et que c'était clairement pas possible de continuer », « j'ai un peu arrêté à contrecœur » et pour son deuxième « je finissais très tard, j'ai dû arrêter »

I7 « dès que j'ai repris j'ai arrêté », « je me voyais pas tirer mon lait aux urgences »

I8 « jusqu'à ce que je reprenne le travail », « ça me parait compliqué une fois qu'on a repris le travail, en plus comme on est fatigué on a moins de lait »

I12 « lors de ma première garde … il y a eu tellement de travail ce jour-là que je n'ai pas pu bien tirer mon lait correctement et du coup j'ai eu de moins en moins de lait », « j'allais pas réussir à gérer l'allaitement donc à partir de ce moment-là j'ai arrêté progressivement. »

I2 met quand même en avant le fait que l'allaitement n'est « pas très bien vu même parmi les médecins », et regrette une réelle promotion de l'allaitement

<u>Difficultés au quotidien</u>

Certaines difficultés reviennent de manière répétée

- Le rythme de vie de l'internat

  I4 « partagée entre mon travail que j'aime beaucoup », « et puis ma culpabilité…de voir peu certains jours mes enfants »

  I8 « l'impression de pas assez profiter d'elle », « j'aurais bien aimé pouvoir reprendre à mi-temps »

  I10 « T'avais une moitié de seniors qui était un peu vieux, qui comprenait pas, pour eux, tu es là pour travailler, tu es pas là pour apprendre »

  I12 « de laisser L. euh, le matin chez la nourrice assez tôt. De la récupérer assez tard. Et de ne faire que ça », « enfin de culpabilité de se dire que finalement est-ce que, est-ce que euh, on élevait vraiment notre fille ou est-ce que finalement c'était quelqu'un d'autre »

  I13 « Ça m'est déjà arrivé, tu fais ton entrée, tu dois aller chercher ta fille à la crèche et tu fais de la merde des deux côtés quoi, t'arrives en retard à la crèche, ton entrée elle est nulle », « où je devais aller la chercher, il était 18h15, ça ferme à 18h30 ça c'était des situations compliquées mais j'en ai pas eu beaucoup »

  I14 « je le vois pas le soir », « je le vis pas très bien mais ça va encore parce que je suis occupée », « même quand j'ai un peu de temps et que je l'ai sous la main, je culpabilise de pas être trop avec lui et en même temps j'arrive pas à avancer parce qu'il ne peut pas être lâché deux secondes »

- Le mode de garde

  I5 mentionne la complexité de trouver un mode de garde compatible entre son travail et celui de son mari, commercial aux horaires atypiques et fluctuants

I12 « les difficultés (rires). Essentiellement de, d'aller la chercher L. à l'heure chez la nourrice »

I14 « tout est organisé pour qu'on puisse garder le petit parce qu'on n'a pas d'aide euh familiale »

- La formation

  I6 « les réunions c'est restreint je dois partir avant ou je participe pas du tout à tout »

  I12 « des difficultés à travailler personnellement à la maison. »

  I14 « mes propres difficultés c'est que j'arrive à rien faire d'autre en fait. Même ma thèse elle est au point mort », « j'ai du mal à me libérer du temps et à avancer dans mes obligations », « le stress, l'anxiété surtout de me dire que je sais pas comment je vais faire pour faire ma thèse »

D'autres sont moins fréquemment énoncées mais pour autant, elles pénalisent beaucoup l'interne concerné

- Le changement de lieu de stage semestriel

I3 évoque en effet qu'avec la réforme de l'internat, les internes en premier semestre sont dans l'obligation de prendre les stages aux urgences et chez le praticien, ce qui supprime ces postes aux internes plus anciens qui sont normalement prioritaires dans le choix de stage. Il se retrouve alors à devoir aller sur Perpignan, faute de place dans le Gard. Il va de ce fait être quatre jours par semaine hors du domicile familial.

I7 cite cette même difficulté qu'ils ont réussi à éviter « par rapport à tous les six mois s'il fallait déménager », « faut retrouver une place en crèche faut retrouver une nounou enfin c'est compliqué ça », « on a réussi à faire tout notre stage sans déménager »

<u>Condition d'éducation</u>

Pour la majorité (78%), les internes interrogés sont satisfaits des conditions dans lesquelles ils élèvent leur enfant

I3 « jusqu'à maintenant j'ai été satisfait », « c'est une spécialité le plus compatible avec une vie de famille »

I5 « très satisfait »

I8 « globalement on est satisfait, « on est content »

I10 « Oui. Enfin, moi je le suis. J'espère qu'elle aussi (rire) »

I11 « oui plutôt »

I12 « Globalement oui quand même »

Certains mettent en avant leur lieu de vie

I2 « quitter Paris », « regrette pas du tout », « vivre à la campagne »

I4 « pas mal d'avantages pour les enfants d'être en semi-rural »

Seuls I9, I12 et I14 soulignent des difficultés en terme d'horaire

I9 « pendant l'internat … on ne peut pas dire qu'on était satisfait », « il passait plus de temps chez la nounou que avec nous »

I12 « enfin de culpabilité de se dire que finalement est-ce que, est-ce que euh, on élevait vraiment notre fille ou est-ce que finalement c'était quelqu'un d'autre », « il y avait des semaines un peu compliquées où on avait l'impression de ne faire que se croiser »

I14 « je le vois pas le soir », « je le vis pas très bien mais ça va encore parce que je suis occupée »

Enfin, il est a noté que I3 émet une réserve quant aux prochains six mois, en effet il sera éloigné de sa famille, n'ayant pas eu de poste dans son département « mais là le semestre prochain … franchement ça va être galère »

<u>Loisirs</u>

En ce qui concerne les loisirs, la majorité évoque certaines difficultés à trouver du temps pour soi

I7 « franchement ça, moyen »

I9 « euh (soupir) non franchement ce serait mentir »

I10 « pendant, quand on était tous les deux internes, non », « c'est vraiment indépendant des grands-parents qui eux étaient plutôt désireux mais bon on a eu du

mal à se décrocher du petit », « Pendant l'internat, ça me semble vraiment compliqué de trouver du temps pour les loisirs. »

I11 « j'ai pas spécialement de loisirs non plus », « le temps que j'ai en général je le passe avec mon fils », « j'ai du temps pour moi depuis que je fais des remplacements », « en tant qu'interne…j'avais un peu moins de temps »

I12 **«** Euh… un peu. Mais je pense pas suffisamment »

I13 « Comme on n'a pas de famille, pas de nounou, on a la crèche. Au final quand on est avec elle on doit être 100% avec elle donc ça prend beaucoup de temps »

I14 « clairement j'ai pas de loisirs mais ça, ça me manque pas », « Euh moi, non ! mes loisirs certainement pas », « j'ai pas assez développé mon, mes activités à moi depuis que je suis en médecine. J'ai vraiment trop surinvesti en médecine. »

Certains ont cependant réussi à reprendre une activité de loisirs ou à sortir en couple

I2 « fait quelques restaurants le midi quand il était chez la nounou »

I8 « je viens tout juste de reprendre le sport »

I13 « on y arrive, moi j'y arrive, je fais du sport »

Mais ces moments à deux sont plutôt compliqués. La raison principale étant le rythme de vie professionnel. Mais il y a aussi le coût de la garde.

I1 « c'est un peu compliqué d'avoir du temps pour les loisirs on va dire mais on s'efforce un petit peu de temps en temps », « on est de garde de temps en temps, soit l'un, soit l'autre donc au final il y en a souvent un des deux qui travaille »

I4 « avec les deux petites c'est un peu compliqué »

I5 « c'est clairement compliqué », « du fait des horaires »

I7 « un peu mais pas trop et ça nous manque », « la baby sitter et tout ça coûte cher »

I7 « on s'est rendu compte qu'il fallait qu'on essaie…de faire des choses pour nous »

I8 « elle nous suit un peu partout », « on fait beaucoup de choses tous les trois »

I13 « après les moments tous les deux c'est beaucoup plus difficile. », « parce que on a pas de, de nounou pour l'instant et euh, on n'a pas de famille », « où on est tous les deux c'est plus difficile mais on y arrive un peu »

I14 « Et mon couple pas du tout »,

Modifications à postériori

Sur la question d'éventuelle modification de leur parcours, certains internes mentionnent le choix de stage

I5 « on avait ce projet de grossesse », « j'ai arrêté la pilule », « cinq jours après j'étais enceinte », « je pensais que ça allait mettre plus de temps », « si j'avais appris que j'étais enceinte je n'aurais pas fait le stage aux urgences en étant enceinte »

I9 « une disponibilité, enfin j'y avais pensé aussi au moment en fait où mon fils est né, j'avais vraiment hésité », « il y a eu une période de surmenage », « éventuellement prendre une dispo et faire les choses un peu plus calmement », « ça aurait pu être une alternative oui »,

D'autres évoquent des modifications plus personnelles

I1 parle de la difficulté de son déménagement durant la grossesse

I2 « je me demande si j'aurais pas pris une spécialité encore plus cool », « je le vois que trois quart d'heure le soir »

I3 « la conséquence je pense d'avoir des enfants pendant l'externat », « j'ai pas eu un super bon classement à l'internat », « pour les choix à chaque fois c'est galère », « j'aurais différé », « de ne pas avoir d'enfant en D4 », « j'aurais attendu l'internat »

I7 « de penser un peu plus à mon couple », « on s'est un peu éloigné je trouve », « entre le boulot et le petit à s'occuper », « d'être un peu plus disponible », « dans mon couple et un peu moins maman »

I8 « j'aurais travaillé ma thèse un peu plus tôt…avant d'avoir ma petite »

Malgré ces quelques aménagements, aucun ne regrette son choix de la parentalité durant les études de médecine

I8 « ma fille elle est arrivée au bon moment »

I10 « J'ai plutôt eu de la chance, non je changerais pas grand-chose »

I11 « peut-être que j'aurais fait deux bébés pendant l'internat (rire) », « je recommencerais pareil, c'était chouette »

I13 « je suis satisfait des compromis qu'on a trouvé ensemble, un parcours commun »

I14 « non parce que j'ai trouvé ça génial, en fait je ne pensais pas tomber enceinte tout de suite mais j'ai trouvé ça génial finalement de mener ma grossesse pendant le prat où j'avais pas de gardes, où il me bichonnait », « Même si c'est pas simple, ça s'est bien goupillé finalement. »

Mode de garde

Le mode de garde est assez partagé entre les internes interrogés

Pour 8 internes sur 14, c'est l'assistante maternelle

I2 explique cela par « c'est le seul temps plein », les temps pleins seraient à priori prioritaires sur les temps partiels

Mais encore I3 « on s'y était pris au début de la grossesse » et I4 « en s'y prenant…j'étais enceinte de même pas trois mois »

I6 « on a pas eu la place (crèche), donc assistante maternelle »

I9 « il était chez une nounou à domicile mais était salariée par la mairie », « le problème c'est que voilà, ça allait pas en fait », « elle voulait pas changer ses façons de faire », « y'a pas eu de discussion possible donc on a dû changer », « on a dû trouver en urgence une nounou »

I10 « ça a été facile à trouver parce que y'en a sur Alès, c'est du délire, y'en a des milliards. Pour en trouver une bonne, ça a été plus galère »

I12 **«** on a eu des difficultés à avoir une place, une place en crèche »

Pour cinq internes sur 14, c'est la crèche

Crèche de ville pour

I7 « on était pas du coin, on connaissait pas trop », « personne qui pouvait conseiller une nounou », « il y avait pas de crèche à l'hôpital »

L'enfant de I11 a d'abord été gardé au domicile « à la suite de mon congé maternité il a été gardé six mois en congé parental par son papa », puis en crèche municipale « il est employé municipal donc on a eu une place en crèche euh facilement », « j'ai pas eu de grosses difficultés pour le faire garder »

Crèche associative pour

I8 « hyper facile », « c'est la crèche où travaille mon mari donc on a une place prioritaire »

I13 « à la crèche depuis qu'elle a trois mois », « c'est une crèche associative »

Crèche du CHU pour

I14 « on a la chance d'avoir la crèche du CHU », « on est dans la section horaires atypiques »

La raison évoquée au choix du mode de garde en crèche est alors la collectivité

I11 « le fait que mon fils soit en collectivité me plait »

I13 « on préférait l'idée qu'elle soit à la crèche, en collectivité »

I14 « ils font plein d'activités, ça les pousse vers le haut en fait et ils, sur un plan psychomoteur, ils progressent vite. », « c'est une structure en fait qui est encadrante »
Bien que I14 soit satisfaite de son mode de garde, elle émet une réserve quand à cette collectivité « c'est un peu violent quand ils sont tout petits, euh parce qu'il y a des épidémies et parce que surtout ils sont mélangés avec des plus grands, et que c'est bruyant et puis machin. Donc au début moi j'étais pas emballée »

Pour d'autres cela avait été plus compliqué

I5 a commencé avec une nounou, faute de place en crèche à la suite de leur déménagement, mais cela avait été difficile « trouver une nounou qui accepte…mon mari…horaires un peu atypiques en étant commercial… on sait jamais trop à quelle heure il va finir » puis finalement son petit est allé en crèche « c'est l'avantage de mettre les enfants à temps plein je pense qu'on est prioritaire sur les enfants qui sont à mi-temps »

Certains évoquent une certaine difficulté à trouver un mode de garde compatible avec les exigences horaires de l'internat mais aussi la possibilité de garde et d'astreinte

I8 « ça peut être compliqué si…amplitude horaire…gardes ou astreintes »

I9 « ça a pas été évident d'en trouver une qui aille bien aussi et qui soit disponible oui », « bah on sait jamais vraiment à quelle heure ça finit », « c'est pas des horaires fixes et si jamais y a des gardes euh voilà, le soir il faut qu'elle puisse s'adapter »

I10 « les crèches, elles finissent à 17h30-18h, et voilà quoi », « Et nous, on a quand même une petite latence, enfin, c'est plutôt la possibilité de s'adapter quoi. Si on lui dit bah là on va être à la bourre ce soir, ben c'est pas grave, vous serez à la bourre ce soir et puis voilà »

I12 « beaucoup plus simple pour nous, justement au niveau des horaires »
« elle était habituée aux enfants de médecin **», «** Elle prend aussi les enfants quand ils sont malades », « si on a du retard… Elle comprend et euh, elle l'accepte »

I13 « on a fait ce qu'on a pu », « on a essayé la crèche de l'hosto mais c'est pas possible », « ma pote qui a eu la place, moi j'ai cru que c'était un mythe quoi. J'ai cru que c'était fermé aux internes, que c'était volontairement une volonté politique que ce soit pas ouvert aux internes », « Je sais pas combien de crèche on a fait mais on en a fait beaucoup »

I14 « on a fait des dossiers de partout, mais y avait aucun horaire qui était compatible avec les nôtres », « Les autres crèches finissaient à 18h, elles finissaient à des horaires de bureau or nous on finit jamais à 17h donc voilà. »

Adaptation crèche/nounou

Toutes les internes femmes interrogées ont assisté à l'adaptation à la crèche/nounou de leurs enfants étant, pour beaucoup, fait durant leur congé maternité

I2 « j'avais pas encore repris le stage »

I4 « on l'a fait avant la reprise »

I7 « j'ai pu faire l'adaptation correctement »

I8 « la première semaine où j'ai repris le travail », « j'ai travaillé que le matin »

I11 « j'ai pris des congés »

I12 « Pendant que j'étais encore en dispo »

I14 « je n'avais pas encore repris, ça c'est grâce à ma dispo »

Parmi les internes hommes, seul I9 y a participé. Contrairement aux femmes qui profitaient de leur congé maternité, ils devaient en effet poser des jours de congés pour ce faire

I3 « c'était pas trop moi qui m'en étais occupé »

I6 « non c'est ma femme qui l'a fait, moi j'étais en stage »

I9 « oui oui, je l'avais fait », « je l'avais fait sur une semaine de congés »

I10 « Si on pouvait trouver d'autres solutions comme en l'occurrence là quand A. pouvait »

I13 « Euh l'adaptation, non c'est ma femme », « Euh à ce moment, c'était que je pouvais pas y aller »

Consultation de suivi et maladie

Il s'agit là d'un élément de l'étude qui fluctue énormément selon les entretiens, et pour cause, la santé de l'enfant.

Tandis que deux internes ont assuré eux-mêmes le suivi médical de leur enfant, c'est le cas de I3 et I4, se sentant à l'aise après être allé en pédiatrie en stage, les autres préféraient garder une certaine distance et confier ce soin à un médecin extérieur (généraliste ou pédiatre).

I5 « le pédiatre chez qui je suis en stage c'est le pédiatre des enfants donc ça simplifie les choses »

I8 « suivi à la PMI », « revoir mes collègues »

I9 « on va dire sa première année jusqu'à un an, il allait chez une pédiatre »

I10 « généralement on le fait consulter. On a une copine, on peut dire ça, qui est, qui est installée et qui le suit »

I11 « il est suivi par un pédiatre »

I12 « Au départ on avait bien pris un pédiatre pour bien distinguer les deux »

I13 « j'essaie de me mêler le moins possible », « je suis plutôt comme un œil vigilant »

I14 « il m'a dit non mais faut pas que tu sois la pédiatre de ton gamin », « je l'ai fait suivre par un pédiatre »

De plus, I13 met en avant cette volonté de ne pas suivre son enfant, ni même assister aux visites chez le pédiatre « la relation entre la pédiatre et L. et ma femme soit, soit un peu, pas modifié par le fait que je sois interne », « C'est volontairement que je n'y vais pas », « si moi j'étais là, je pense qu'on aurait eu une discussion rapidement que entre la pédiatre et moi, en ayant des raccourcis médicaux, pas de langage, pas d'éducation. Et je pense que ma femme s'en serait trouvée frustrée et dépossédée »

Concernant la vaccination, là encore les avis divergent, deux, trois ont laissé cet acte au médecin référent de l'enfant tandis qu'un tiers des internes a préféré le faire eux-mêmes à domicile

I1 « je préférais que ce soit plus cool à la maison »

I7 « je voulais pas faire les vaccins »

I8 a débuté les vaccins à la PMI puis a finalement poursuivi à la maison

I9 « même les vaccins c'est moi qui les fait »

I11 « tous les vaccins, toutes les consultations obligatoires…tout ça c'est la pédiatre »

I12 « au début le pédiatre et après pour pas être en retard on les a fait nous. »

Enfin, pour ce qui est de la santé au quotidien, les viroses et autres joies des jeunes enfants, là encore les pratiques fluctuent. Une grande majorité tout de même traite eux-mêmes leur enfant lorsque celui-ci est malade bien qu'ils stipulent laisser facilement la main au moindre doute

I3 « c'est moi qui les soigne »

I4 c'est son mari qui les soigne, « moi j'aime pas trop mais il le fait »

I6 « non absolument pas, je le fais consulter », « par contre je fais attention à ce qui est prescrit »

I7 « on le soigne nous »

I8 « petits bobos je peux le faire », « si j'ai un doute je l'amènerai sans soucis »

I9 « c'est moi qui le soigne ouais »

I10 « y'a eu un soir où il était, il faisait une bronchiolite, il était vraiment pas bien, ouais, on s'est arrangé pour les prescriptions, les trucs comme ça »

I11 « conjonctivite, des trucs comme ça c'est, enfin je le traite », « je fais régulièrement des prescriptions pour mon fils », « sur des fièvres qui durent je l'amène chez le pédiatre »

I12 « par manque de temps et de disponibilité on a un peu soigné nous »

I14 « un peu des deux », « j'ai demandé à ma chef, elle m'a fait une ordo de kiné », « on va voir mon prat », « il a récidivé un peu son otite et c'est moi qui ai pris mon otoscope et c'est moi qui ai regardé ses tympans »

d/ Le projet de vie

<u>Le choix d'un bébé pendant l'internat</u>

Les études médicales étant longues, l'internat représente l'âge moyen de première naissance. Beaucoup sont déjà en couple depuis plusieurs années et le fait d'avoir un enfant durant l'internat est donc une évidence. A l'unanimité, il s'agissait d'un choix personnel

I1 « ça faisait longtemps qu'on était ensemble », « âge logique »

I2 « c'était un choix », « d'abord de part mon âge »

I3 « on avait envie d'avoir des enfants », « on voulait fonder une famille »

I5 « un petit moment qu'on était ensemble », « on avait envie d'être parents », « la suite logique des choses »

I6 « si tu veux en avoir plusieurs…il vaut mieux commencer tôt »

I7 « ça faisait longtemps qu'on était ensemble », « un peu normal d'avoir un enfant à ce moment-là »

I8 « ça faisait déjà neuf ans qu'on était ensemble », « on s'est marié », « suite logique des choses »

I9 « oui c'était un choix », « après y avait pas d'urgence que ce soit immédiatement durant l'internat, ç'aurait été après c'était bien aussi »

I10 « C'était un choix oui », « ça faisait longtemps qu'on était ensemble et on s'était posé la question déjà avant »

I11 « oui c'était un choix, oui oui », « mon compagnon est plus âgé », « on est ensemble depuis dix ans »

I13 « c'était devenu une évidence au fur et à mesure du temps », « c'est juste, ça s'est juste présenté et ça a pas été planifié mais euh, je pense que ça a pas été, c'est pas une difficulté

I14 « c'était un choix de raison », « je m'attends à une ménopause », « pour de multiples raisons fallait pas que je traine et comme moi j'ai un parcours où j'ai triplé à cause de ma maladie », « J'avais pas le luxe d'attendre trop d'années »

Bien que I12 évoque que ce projet d'enfant était prévu mais pas forcément durant l'internat : « (Rires) non c'était un accident mais sous contraception », « c'était notre projet, mais pour plus tard et euh, en fait on ne regrette pas »

La seconde raison évoquée de la parentalité en étant interne est la protection financière du statut de salarié avec le congé maternité :

I1 « l'avantage des congés maternité »

I2 « en libéral, bah comme toutes les professions libérales ce sera beaucoup plus compliqué de pouvoir être protégé, à la fois physiquement et financièrement. C'est pour ça qu'on voulait le faire pendant l'internat ouais », « on est quand même un peu protégée »

I5 « par rapport au congé maternité…en libéral c'est un petit peu plus compliqué »

I6 « le congé maternité/paternité »

I8 « le congé parental », « les avantages du salariat »

I10 « ce qui a permis de le faire c'est aussi que j'avais une bourse là, le CESP »

I11 « le gros avantage c'est la sécurité financière », « c'est quand même plus modulable les horaires aussi, on peut facilement s'arranger avec les chefs »

I13 « c'est clairement d'avoir un salaire qui tombe tous les mois », « j'ai pas besoin de me soucier de trouver du rempla, de faire la compta euh de. Ça c'est quand même une chance d'avoir un salaire », « Cette sécurité financière »

I7 met en avant le fait d'avoir attendu l'internat pour avoir un enfant plutôt que l'externat « parce qu'on gagnait pas d'argent », « nous qui gérons notre enfant et pas nos parents »

I4 a d'ailleurs pu comparer la maternité en tant qu'interne puis en tant que libérale, «la première j'ai pu avoir tous les avantages du salariat », « j'ai bien pris tout le congé », « j'étais payé pareil », la deuxième « j'ai vu la différence avec un décalage de deux mois dans le paiement des IJ », « faut anticiper »

Cependant il existe aussi des points plus négatifs à cette parentalité :

I3 « tu n'es pas à 100% dans les études »

I6 « les réunions c'est restreint, je dois partir avant »

I13 « comme t'es pas libéral, t'es pas maître de ton propre emploi du temps par rapport à des moments où je pense que si on a des enfants plus tard, on aura la possibilité de s'arrêter, d'être plus flexible », « Ça m'est déjà arrivé, tu fais ton entrée, tu dois aller chercher ta fille à la crèche et tu fais de la merde des deux côtés quoi, t'arrives en retard à la crèche, ton entrée elle est nulle »

I14 « Enfin je trouve ça assez difficile globalement. », « la gestion de la vie de l'enfant et du boulot. »

Enfin, I4 cite le déclassement comme point négatif, à noter que celui-ci a été révoqué en mai 2016

<u>Conciliation entre les études et la vie personnelle</u>

Afin de concilier la vie personnelle et les obligations professionnelles, les internes interrogés ont énoncé plusieurs points :

- La limitation des horaires de travail

I1 « j'ai sacrifié un peu, entre guillemets, mes derniers stages dans le sens où j'ai pas pris le plus passionnant pour ma carrière »

I4 « je travaillais que quatre jours par semaine chez le praticien en libéral », « je compte pas travailler à temps plein pour pouvoir profiter de mes enfants »

I7 « un qui ait un stage un peu plus cool pour pouvoir le récupérer à la crèche »

I8 « j'ai fait en sorte d'avoir des stages avec des horaires plutôt cools », « toujours pris mes deux demi-journées de formation »

I9 « je limite du coup mes heures de travail plus qu'avant », « je travaille euh quatre jours par semaine », « le soir je finis assez tôt pour aller le chercher chez la nounou »

I10 « se fixer plus de cadre, pour être sûr de pas, de pas empiéter sur la vie familiale », « on a choisi de partir sur du temps partiel »

- ou au contraire, le choix de faire beaucoup de gardes pour avoir le repos compensateur qui suit

I3 « le seul moment où tu les vois c'est ton repos de garde », « je faisais pas mal de gardes »

- la disponibilité du conjoint

I3 dont la femme est en congé parental, il n'a donc pas eu de soucis de garde

I11 « j'ai un compagnon qui a des horaires assez flexibles », « donc c'est très bien »

I9 « j'ai beaucoup demandé à ma femme », « j'ai pris le relais maintenant »

I12 « de pas se retrouver de garde sur les mêmes jours puisque nous n'avions personne pour nous garder L. la nuit »

I13 « au début elle a vachement pris de, sur elle. Bon maintenant c'est un peu l'inverse comme je suis en SASPAS, maintenant c'est moi qui m'occupe de la petite »

I14 « on essaie de coordonner les plannings pour que quand je suis de garde lui soit pas d'astreinte et inversement »

<u>Surmenage, baby blues, dépression</u>

Sans parler de dépression du post-partum, plusieurs internes mentionnent un baby-blues

I8 « au début, les pleurs pour un rien mais bon ça je pense c'est plus avec les hormones »

I7 « des petits moments où j'ai pleuré…les hormones »

I10 « Euh, ouais, je pense que y'a dû, enfin après pas au sens médical exactement quoi, y'a pas eu de burn-out », « c'était il mange, il dort, il machin, voilà il faut préparer ci, préparer ça, faut faire le ménage, tac, tac, tac, t'es la machine en fait, hein, tu penses pas à toi. »

I11 « bah j'ai eu mon arrêt maladie c'est que oui (rire), oui oui oui », « j'avais de gros problèmes personnels », « plus un petit baby-blues aussi, c'est pas facile de laisser mon fils après quatre mois passés ensemble »

I12 « de me sentir un peu en difficulté, à avoir beaucoup de charges personnelles et professionnelles en même temps. », « L'envie de faire une pause quoi. », « je pense avoir fait quand même un baby blues », « j'en ai parlé pas mal avec mon mari, il m'a aidé à ce moment-là »

La fatigue était un facteur de risque de surmenage chez les internes,

I2 « j'aurais voulu faire une 50% », « j'étais très fatiguée »

I4 « quand j'arrivais au cabinet…l'impression d'avoir déjà fait une journée avant d'attaquer vraiment la journée »

I6 « c'est juste que j'enchaînais », « je l'acceptais parce que ça allait pas durer tout le temps…et parce qu'ils me soutenaient derrière », au sujet des gardes réalisées en nombre avant l'arrivée de son enfant pour ne plus en avoir après la naissance

I1 évoque le fait d'avoir « moins de lait parce que j'étais fatiguée » et avait donc l'impression de « ne pas réussir à travailler et à être une bonne mère »

I8, sans évoquer de réel surmenage « j'aime pas trop partir si elle est pas réveillée », « quand je rentre alors qu'elle est déjà au lit », « ça c'est compliqué »

I9 « euh oui quand même », « c'était un peu au-delà de ce que je pouvais faire »

I14 « au début j'ai mal vécu la séparation », « il me manque beaucoup », « Il était content d'être là-bas donc du coup je culpabilise moins quand je l'amène », « j'ai pas fait de dépression mais c'était un gros niveau de stress », « Oui complètement, du surmenage, du stress »

Ou encore

I2 qui évoque même un syndrome de stress post traumatique après une césarienne qui s'est mal passée

<u>Réorientation professionnelle</u>

Bien qu'il existe certaines difficultés à concilier les études médicales et la parentalité, la plupart des interrogés n'ont jamais envisagé de réorientation professionnelle

I3 « non…oula non »

I4 « non, jamais »

I14 « Ah non jamais ! »

Quatre internes mentionnent cependant avoir eu des moments de doutes quant à leur futur

I2 « il y a plein de jours où je me dis putain je vais arrêter médecine ça me saoule euh, j'ai pas le temps de m'en occuper », « j'ai même pensé…à faire un droit au remords et à faire médecine du travail tellement j'étais désespérée », « très découragée, c'est souvent au moment des choix de stage en fait, où il y a une angoisse qui monte », « c'est quand même aussi bien la médecine générale »

I8 « j'aime beaucoup ce travail », « j'aurais pu être instit…niveau horaires c'est plutôt agréable », « après neuf ans d'études j'ai pas forcément envie de tout recommencer »

I9 « pas vraiment une orientation », « mais c'était peut-être dans une autre structure…style PMI ou médecin scolaire ou des trucs comme ça »

I10 « Ç'avait déjà été le cas quand j'étais externe », « je serais resté médecin mais euh, je m'orientais plus sur la médecine administrative », « Où tu m'aurais dit médecin scolaire, médecin du travail, quand tu vois la qualité de vie, les salaires, les trucs, tu te dis bon », « Mais par exemple là, quelque part, je me suis ré-orienté si tu veux. Je partais sur de la médecine libérale, de la médecine de ville », « Et j'ai fait médecin coordonnateur parce que quand je suis passé à mon stage d'HAD je me suis régalé »

I11 et I 12 n'évoquent pas de réelle envie de réorientation mais

I11 « bon après je t'avoue que des fois tu te poses cette question hein », « mais après j'aime mon métier »

I12 « Oh dans des accès de, des accès de surmenage mais jamais sérieusement je pense », « ça m'a déjà traversé l'esprit »

Enfin, I13 a effectué un changement de spécialité de la chirurgie vers la médecine générale, avant l'arrivée de son enfant, pour des raisons familiales « quand j'étais en chirurgie à Nîmes, on se voyait, on a dû se voir trois ou quatre fois dans les six mois, à

des moments où moi je faisais que dormir et j'étais pas là », « ça aurait eu comme conséquence euh quasi immédiate, dans les six mois, que je me sépare de ma future femme », « c'était pas une spécialité qui me transcendait suffisamment pour euh, pour accepter de faire des concessions telles que celle de perdre ma femme, de cette possibilité de fonder une famille qui allait arriver bientôt », « je pense que euh, la vie de famille était plus facile avec une spécialité de médecine générale que avec une euh, une spé, un internat de spé où c'était quand même je pense c'était quand même plus compliqué. »

Salaire

Quand il s'agit du salaire des internes de médecine générale, les avis divergent.
Certains ont en effet bénéficié d'une aide appelée le CESP (contrat d'engagement de service public). Il s'agit d'une allocation mensuelle de 1200 euros versée par le CNG (centre national de gestion). En contrepartie, les internes s'engagent à exercer leurs fonctions, à compter de la date de fin de leur formation et durant la même durée de versement de cette allocation, en région médicalement sous dotée. La période minimum étant de deux ans. La question concernant la rémunération des internes de médecine générale s'en trouve alors quelque peu faussée

I2 « si j'avais pas le complément du CESP j'y arriverais pas »

I3 « euh grâce aux gardes oui et puis j'ai un CESP aussi »

I9 « je triche un peu parce que j'avais le CESP », « donc moi j'ai pas ressenti vraiment de, enfin de manque financier pour ça »

I10 « ce qui a permis de le faire c'est aussi que j'avais une bourse là, le CESP »

Parmi les autres internes, ne bénéficiant d'aucune autre aide financière, certains estiment ce salaire un peu faible

I5 « mon mari gagne quand même plutôt très bien sa vie », « on gagne pas des mille et des cents par rapport aux nombres d'années d'études qu'on a fait, j'imagine que ça pourrait être mieux »

I9 « le salaire d'interne seul », « c'est peut-être quand même un peu juste »

I10 « bon c'est jouable après c'est sûr que c'est pas, c'est pas la panacée quoi. », « Après si la question c'est : est-ce que le salaire est suffisant ? Je te réponds non. Si la question c'est : est-ce qu'avec ce salaire tu peux avoir un enfant ? Bah oui »

I11 « euh un peu limite », « faut choisir son semestre pour tomber enceinte », « vaut mieux le faire en deuxième voire troisième »

I12 « Euh… non (rires) », « la nounou également à un coût très élevé », « on a dû se faire aider de nos parents à certains moments », « si on n'avait pas fait de gardes je pense qu'on ne s'en serait pas sorti pareil », « même financièrement, il faut pouvoir s'organiser pour, euh pour l'assumer. »

I13 « même si, de temps en temps t'aurais besoin d'en avoir plus, notamment dans les stages où on a pas de garde, je trouve qu'on est un petit peu juste mais ça va », « c'est suffisant avec les gardes donc c'est-à-dire les stages de gardes où je, où j'ai cinq gardes dans le mois et où j'ai 2300 euros de salaire ça va », « J'aurais besoin de 500 euros en plus pour être tranquille », « il me manque un tout petit peu »

I14 « clairement pas, mais de base déjà avec ou sans enfant je trouve que voilà, bon moi j'ai quelques années de retard mais on a trente piges, on a dix ans d'études et on est payé comme de la merde si tu rapportes ça à l'heure »

D'autres estiment celui-ci suffisant ou tout du moins ne s'en plaignent pas

I4 « oui ça va on va pas se plaindre »

I6 « ça dépend sur quels critères on se base », « par rapport au reste de la France. Je ne me permettrai jamais de dire que les internes ils gagnent pas assez », « je suis au contact des populations précaires »

I7 « mouais, on aime bien aller au restau », « c'est un peu plus compliqué », « mais non je pense que c'est quand même suffisant »

I8 « ça va dans l'ensemble », « on pourrait se faire un peu plus plaisir », « on a pas à se plaindre »

Il n'y a donc pas d'avis tranché sur la question de la rémunération des internes de médecine générale.

<u>Projet d'avenir professionnel</u>

Pour la moitié des interrogés, l'avenir professionnel est orienté vers de la médecine libérale, que ce soit en remplacement ou avec une installation.

Pour un peu plus d'un quart, il s'agit d'une activité salariée.

I5 « salarié dans une structure médico sociale », « ou une maison de santé avec un projet particulier »

I10 « je viens de prendre mon poste à l'hospitalisation à domicile sur Alès », « le libéral en médecine, t'as que des inconvénients finalement. »

I13 « à court terme ce sera salariat, si je peux et si tout marche comme prévu, ce sera salarié dans un CH aux urgences », « j'ai pas du tout envie de perdre l'activité libérale de médecine générale donc, j'aimerais bien garder une activité mixte »

I14 « je veux pas bosser en libéral », « moi je veux bosser à Val D'Au en tant que médecin généraliste mais en hospit ou en médecine mobile »

Et enfin, pour un peu moins d'un quart, l'avenir professionnel est encore incertain

I6 « c'est encore un petit peu tôt », « dans un premier tps je pense je ferai des remplacements », « avant de pouvoir vraiment choisir »

I8 « alors je sais pas du tout ce que je vais faire. Je pense pas m'installer, ça me tente pas, enfin voilà au niveau administratif etc, pour l'instant, voilà je trouve ça trop compliqué donc je pense que je commencerai pas du remplacement »

I9 « actuellement en maison de santé en zone sous dotée ». Il a en effet souscrit un contrat CESP et doit donc rester installé au minimum trois ans. « Mais au bout de cette période je sais pas encore hein », « je sais pas si je finirai pas à la PMI quoi ou un truc comme ça », « je m'installerai pas seul »

Ce choix s'est fait selon le désir professionnel de l'interne, tout en prenant en compte la vie extra professionnelle avec notamment un aménagement des horaires afin d'avoir une vie de famille épanouie

I1 « Bah je dirais un peu des deux »

I2 « j'espère encore pouvoir arriver à concilier un cabinet de MG et ma vie de famille »

I4 « c'est ce qui me plait professionnellement », « on peut quand même choisir son emploi du temps », « 3 grosses journées dans la semaine et du coup ça me laisse quatre jours avec mes enfants »

I7 « on est censé s'installer », « avec mon conjoint dans un petit village, un peu les 2 », « on a décidé de rester dans la région », « quelqu'un nous a parlé de cette opportunité-là », « ça nous a plus »

I8 « je sais pas du tout ce que je veux faire, pas m'installer », « choix selon les deux », « ce que j'aime », « proche de chez moi », « j'ai pas envie de faire un 100% », « profiter de ma famille »

I9 « où je puisse avoir plus de temps en fait pour », « le côté privé quoi, enfant, éducation »,

I10 « j'ai choisi cette orientation pour, pour ça. Pour les horaires, pour le temps partiel », « parce que mi-temps, c'est mi-temps horaire tu vois, c'est pas mi-temps genre deux jours et demi où la journée c'est quatorze heures tu vois. », « 70% si tu comptes bien, ça fait moitié de ton temps à travailler. Et moitié de ton temps, en repos. Ça veut dire que tu consacres la moitié de ta vie à faire autre chose que du travail »

I11 « pour l'instant je fais des rempla et à terme je pense que je m'installerai », « j'aménagerai mon temps de travail en fonction de ma vie perso », « je travaillerai pas cinq jours », « le fait de travailler en libéral c'est pour professionnel »

I12 « Selon ma vie professionnelle. Selon ce que je voulais faire moi. », « évidemment je pense que ma vie personnelle a une influence aussi sur la manière dont j'ai envie de gérer ma vie professionnelle », « je souhaiterais m'installer mais en fait le facteur limitant c'est mon mari », « on ne sait même pas si on restera dans la région ou non »,

I13 « un peu les deux »

I14 « j'aimerais un 80%, pas un 100%, avoir un peu de temps quand même. », « je le fais pour mon gamin parce que si j'avais pas de gamin j'aurais pas ces exigences-là »

Pour I14 ce fut plus compliqué. Elle a en effet choisi une spécialité qui n'était pas celle désirée et ce afin de se laisser une chance de fonder une famille : « j'ai fait un choix professionnel en fonction de mon, de, de, de ce projet de de bébé hein parce que moi j'avais cancéro ailleurs tu sais », « j'ai refusé ma place d'onco à Lyon pour rester à Montpellier », « j'ai pas fait ce que je voulais absolument faire parce que j'ai choisi ma vie personnelle, faire un bébé, et être avec mon mec et pas, pas partir sur un truc à distance pendant cinq ans, la durée d'internat d'Oncologie ».
Ou encore I4 qui a des obligations du fait de son CESP « pas mon souhait de travailler à l'hôpital », « CESP t'impose de t'installer »

e/ Discussion sur les mesures à proposer

Plusieurs aides à la parentalité des internes en médecine générale ont été proposées.

Un interne (I10) demande, avant toute autre chose, le respect du temps de travail des internes, que ce soit en médecine générale ou dans une autre spécialité « Il faut quand même se rappeler que normalement un temps plein c'est trente-cinq heures. Au CHU ils sautent au plafond si on dit ça mais. La vérité c'est ça, c'est trente-cinq heures. donc t'es payé un temps plein, tu devrais avoir trente-cinq heures. », « moi j'ai eu une semaine qui plafonnait je sais plus, à cent seize heures je crois », « Déjà qu'on fasse respecter les règles et après des règles de bon sens, c'est pas parce qu'il en ont chié dans le passé qu'on doit en chier maintenant »

Ensuite, l'inscription sur la réglementation du temps de travail des internes d'un nombre de jours de congé pour enfant malade. En effet, il a été mis en évidence l'absence de convention collective concernant l'absence de l'interne du service lorsque son enfant est malade

I13 « il faut que les services soient pas en surnombre, faut qu'il y ait des équipes qui permettent que, qu'il y ait un absent de temps en temps. Que quand ton enfant il est malade, tu puisses quitter le service et ton patient et que t'aies un relais. »

I14 « d'être remplacée si ton enfant est malade »

Une interne (I12) propose d'avoir des personnes « internes-référentes », une à la scolarité et une dans les différents CH.

A la scolarité, il s'agirait d'aider les internes dans leurs démarches administratives, de les informer sur leurs droits et devoirs ou seulement être une oreille attentive : « quelqu'un qui puisse un peu nous aider à coordonner les choses. », « quelqu'un qui puisse aussi nous aider à ne pas oublier de démarche administrative ou autre », « avoir une écoute ou quelqu'un de disponible pour en parler ou pour, enfin qui soit un peu disponible pour nous aider à gérer certains problèmes ou qui puisse donner des conseils. »

Sur le lieu de stage, il s'agit d'avoir une personne extérieure qui supervise les plannings de gardes et d'astreintes chaque semestre « pour prendre des vacances, pour prendre des jours il faut toujours qu'on s'arrange avec des collègues et on n'a pas de, comme les infirmières qui ont elles un cadre pour gérer un peu tout ça », « Je pense qu'il nous faudrait quelqu'un pour nous aider justement à gérer les vacances, les congés, les demandes »

Concernant le rythme de travail, I1 met en avant l'absence de possibilités d'aménagement de poste une fois le bébé né « à moins de prendre une dispo je trouve qu'il n'y a pas trop d'alternatives pour après l'accouchement ». Certains ont donc proposé

- De réaliser un mi-temps ou un 80%

I1 « reprendre un boulot d'interne à plein temps je trouve que c'est hyper difficile »

I5 « travailler à 80% »

I8 « j'aurais bien aimé pouvoir reprendre à mi-temps, pouvoir faire un mi-temps »

I9 « adapter le stage », « en ayant moins d'heures on va dire moins de jours peut-être par semaine, et par contre le faire au lieu de sur six, sur un an quoi », « si j'avais fait je sais pas deux jours par semaine et le reste pour, bah avec mon enfant et pour pouvoir mener même ma formation personnelle le mémoire tout ça plus tranquillement et du coup faire durer le stage six mois de plus ça m'aurait pas dérangé»,

- D'avoir une liste de stages protégés, c'est-à-dire avec horaires aménagés et/ou l'absence de garde après l'accouchement

I1 « une période où on profite de son bébé et on travaille avec des horaires qui sont compatibles »

I2 « on devrait avoir un congé mat, enfin je trouve un congé maternité un peu plus long, ou je sais pas mais en tout cas comme moi j'ai pas pu avoir des stages un petit peu protégés quoi, où on a des horaires cools, où on a, où on fait pas de week-ends », « qu'il y ait une liste de terrain de stage protégé avec des conditions de travail décentes et compatibles avec », « zéro garde, enfin zéro garde à toute femme enceinte, enfin même dès le premier trimestre »

I4 « trouver un système », « si les parents ont besoin d'avoir un petit peu plus de temps avec son bébé »

I6 « ouvrir plus de poste dans les stages aux horaires adaptés » (ex PMI)

I8 « pas avoir de garde au moins le premier semestre post accouchement »

I12 « Evidemment l'idéal serait qu'on puisse avoir des horaires corrects, convenables »

I11 « plus de choix fléchés pour les futures mamans »

- D'ouvrir plus de terrains de stages pour laisser le choix aux internes et ne pas forcer les moins bien classés à prendre un stage par dépit

I10 « Les choses doivent être cadrées », « En fait, du moment où tu fais plus de, de demandes que d'offres, tu sais que tous les stages vont être pourvus. Donc, les chefs ont les mains libres »

Il a été très fréquemment demandé une aide à la garde.

- Soit des places en crèche prioritaires dans les différents CH. La majorité des crèches hors CH ayant des horaires de bureau, l'interne peut avoir des difficultés à le faire garder le soir ou lors de garde et astreinte. Mais aussi des places en crèche attribuable semestriellement afin de permettre à l'interne d'effectuer les stages qui lui plaisent en terme de formation, sans crainte de devoir déménager et de devoir retrouver un mode de garde tous les six mois.
- Soit une liste d'assistantes maternelles agréées par les CH, et qui puissent donc prendre en compte les exigences horaires de l'internat
- Soit encore la création de structure permettant l'accueil des enfants lors des gardes et astreintes du personnel soignant, interne ou non.

I5 « avoir des places en crèche un petit peu plus facilement », « ça pourrait être une belle initiative »

I6 « une crèche ou toute structure d'accueil », « ou des accords pour des modes de garde », « qu'on cotise »

I7 « avoir vraiment des places pour la crèche facilement dès qu'on change de stage en fait », « qu'on puisse vraiment aller dans toute la région », « on a fait des stages autour de Narbonne parce qu'on voulait pas s'embêter à retrouver un logement à retrouver une crèche »

I9 « une solidarité entre internes-parents », « faire garder à tour de rôle » (mené par le SILR comme le Noël des internes), « ça te permet de voir que t'es pas la seule interne avec des enfants », « faciliter du mode de garde »

I13 « d'avoir des solutions de garde, que la crèche du CHU soit autant fermée à, aux internes c'est quelque chose qui est, c'est quasi choquant enfin », « ma pote qui a eu la place, moi j'ai cru que c'était un mythe quoi. J'ai cru que c'était fermé aux internes, que c'était volontairement une volonté politique que ce soit pas ouvert aux internes », « Avec de l'aide à la garde, peut-être avec des systèmes de nounou où ils mettent en ligne, tu vois, genre je sais pas. Des nounous agréées qui comprennent cette situation-là », « des disponibilités d'accès à des crèches vraiment, de la place. Des possibilités de garde la nuit », « Il pourrait y avoir des structures pour te dépanner quand t'es de

garde », « Parce que ok quand t'es un médecin, t'as un salaire conséquent où tu peux te payer une nounou, mais quand t'es interne concrètement tu peux pas »

Il a été regretté l'absence de promotion de l'allaitement au sein des facultés. Bien que toutes les internes ont allaité, certaines ont stoppé précocement du fait de difficultés de conciliation avec la reprise du travail

I4 « il y a peut-être des choses à mettre en place pour, pour promouvoir l'allaitement pour celles qui le veulent », « elles puissent tirer leur lait comme elles veulent »

I5 « l'heure de grossesse, ça m'a pas tant pénaliser mais », « des choses que la population générale a en acquis et nous on n'a pas »

Il est souhaité aussi de permettre au jeune papa interne de pouvoir poser ses jours de congé paternité sans difficulté

I4 cite en effet l'exemple de son mari qui a dû décaler ses gardes afin d'avoir onze jours consécutifs

Enfin, la possibilité d'une aide financière a été évoquée

I6 « parce qu'on n'a pas la famille parce qu'on aimerait le faire garder et tout mais voilà, la baby-sitter et tout, ça coûte. »

I9 « peut-être au moment de la naissance euh », « avoir une prime ou un truc », « pour marque le coup », « quelque chose de symbolique », « c'est vite passé quoi le salaire d'interne »

I13 « peut-être la question d'une aide financière », « Comme on a un bonus déplacement quand tu travailles loin », « pourquoi est-ce que t'aurais pas une aide financière à, pour gérer ça. Des frais de véhicule, de logement de, de garde », « Dans l'absolu ça me parait pas fou non plus »

I14 « quelques aides financières pas forcement énormes mais tu vois une aide genre une alloc pour la crèche ou quoi »

L'analyse des résultats se termine sur deux verbatims qui résument assez bien la problématique de cette thèse

I10 « je crois que c'est pas dans les mœurs d'être parent pendant ton internat »

I13 « qu’en fait ce qu’il faudrait c’est juste un changement des mentalités globales », « il faudrait reconnaitre un statut, de l’interne parent et, et que ce statut d’interne parent te donne des possibilités quoi »,

V / DISCUSSION

1 / Forces et faiblesses de l'étude

Concernant la méthode de l'étude, initialement il était question de réaliser des entretiens en contact direct afin de rencontrer les internes et de créer une relation étroite avec eux. Cela a été possible avec deux internes sur les quatorze Interrogés. Cependant je me suis retrouvée face à certaines difficultés à organiser ces rendez-vous. Tout d'abord la distance géographique qui pouvait me séparer des lieux de vie et de travail de beaucoup d'internes. Il m'était en effet impossible de faire les trajets Montpellier-Perpignan, Montpellier-Avignon ou d'autre sur une journée. Puis la difficulté à trouver un créneau horaire compatible avec les interrogés. Ces derniers étant en stage ou en poste avec des horaires fluctuants d'un jour sur l'autre, étant aussi parent et donc avec leur enfant sur leur temps libre. Il était difficile de planifier un rendez-vous à l'avance et surtout de s'y tenir.
J'ai donc finalement décidé de proposer systématiquement un entretien téléphonique. Que ce soit sur la pause déjeuner, durant la sieste de l'enfant ou après le coucher de celui-ci, chaque participant pouvait me joindre à tout moment, dès qu'il était libre et j'ai toujours réussi à me tenir disponible pour réaliser les entretiens.
Il s'agissait alors d'une discussion très personnelle, plus particulièrement celles réalisées le soir, au domicile, après une journée de travail, après s'être occupé de son enfant, après avoir tout simplement concilié la vie d'interne et la vie de parent. Un changement donc dans la réalisation des entretiens qui finalement, donne peut-être plus de sens aux réponses fournies, une spontanéité qui apporte de la valeur à ces entrevues.

Malgré une analyse la plus objective possible, un biais de confirmation est potentiellement présent. En effet, sans le vouloir, étant moi-même dans la situation des interrogés, ma propre expérience a pu faire que j'ai privilégié des points de vue similaires et accordé moins de poids aux points de vue divergents. C'est pourquoi, afin de limiter au maximum ce biais, l'analyse des résultats a été ré examiné par une seconde personne..

Concernant ce même biais, bien qu'une partie de l'entretien soit basée sur des questions ouvertes afin de laisser parler l'interne de manière spontanée sur

d'éventuelles problématiques, l'étude m'impose par la suite de poser des questions fermées, focalisées sur des points précis comme les stages, le mode de garde etc.. Il s'agit en effet d'un entretien et non d'une discussion libre entre deux personnes. Un jalonnage de l'entretien était nécessaire pour aborder certains points précis du quotidien. L'interne devait donc répondre à des problématiques qu'il n'avait pas spontanément évoquées mais dans lesquelles il pouvait finalement se retrouver.

Le biais de mémoire a été évité en interrogeant les internes actuellement inscrit à la faculté de médecine de Montpellier et les médecins généralistes ayant fini depuis moins d'une année leur internat. Il s'agissait en effet d'avoir le ressenti de la parentalité durant l'internat, il fallait donc que cela ne soit pas trop éloigné dans le temps. Mais aussi avec des conditions administratives identiques à celles actuellement en vigueur. Deux internes femmes m'ont cependant parlé du déclassement pour non validation de stage sur congé maternité, qui n'est plus d'actualité à ce jour, le décret étant assez récent.

Enfin, la population étudiée est très hétérogène, avec des hommes et des femmes, actuellement internes mais aussi en post internat immédiat, en couple avec un autre médecin ou non et enfin avec des âges variés. Le biais d'échantillonnage a donc été écarté.

2 / Comparaison à la littérature

Etre enceinte durant l'internat de médecine, une situation qui a tendance à s'étendre du fait notamment de la féminisation de la profession. La DREES estime que 60% des médecins seront des femmes en 2034 alors qu'elles n'étaient que 39% en 2006 (31).

Cependant, cette situation n'est pas simple pour les internes concernées et certaines difficultés sont mises en avant, que ce soit lors de la grossesse ou après.
C'est le cas notamment de la garde de l'enfant. Docmaman (32) mentionne en effet avoir été en stage à une heure et demie de chez elle avec son nouveau-né, son mari étant resté au domicile familial, elle a été hébergée au-dessus du cabinet de médecine générale. Sa demande de place en crèche du CHU faite à deux mois de grossesse a été refusée car les internes ne font pas partie du personnel prioritaire sur ces places. Cet exemple rappelle le cas de I3 de notre étude.

L’autre problématique de la garde de l’enfant est son coût. Sur son blog, lapetiteinterne (33) dit « la nounou qui me pompe deux tiers de ma paye ».
Ou encore la difficulté à trouver une assistante maternelle ou une crèche avec des horaires compatibles aux exigences de l’internat. La thèse de Marion Levcq (6) mentionne en effet des difficultés lors des gardes ou avec les horaires variables de l’internat.
Enfin, un article du journal Le Monde (34) relate l’absence de politique de rapprochement de conjoint dans le choix des stages de médecine. Un exemple a été cité, celui d’une interne et de son conjoint, tous deux internes mais dans des spécialités différentes. Ils ont déjà effectué leurs formations dans des régions différentes et craignent de devoir rester séparés avec le projet gouvernemental de lutte contre les déserts médicaux. Car lorsque l’on imposera à l’un de s’installer dans une ville, le second n’aura peut-être pas la possibilité de s’installer dans cette même ville si elle n’est pas reconnue en désert médical dans sa spécialité également.

Ces difficultés entrainent donc certains aménagements.
La thèse de Mélanie Hosdez (35) mentionne un choix de stage moins intéressant pour la formation de l’interne mais avec une charge de travail moins importante et des horaires plus compatibles à une vie de famille chez 39% des répondants. Ce choix se retrouve dans la thèse de Marion Levecq (6), en précisant l’absence de garde.
L’absence de jours enfant malade est aussi une problématique signalée dans la thèse de Marion Levecq (6) avec la nécessité de poser des jours de congé

Concernant les mesures proposées afin de faciliter la parentalité aux internes de médecine générale, plusieurs se retrouvent dans la thèse de Marion Levecq (6) à savoir : la possibilité de faire un mi-temps et de ne pas avoir de garde après la naissance d’un enfant. La thèse de Mélanie Hosdez (35) mentionne aussi cette volonté d’un travail à temps partiel chez 85% des interrogées.

Que ce soit donc en terme de difficultés au quotidien, d’aménagement et de propositions d’amélioration, les données de ce travail sont en adéquation avec ce qui est retrouvé dans la littérature.

En ce qui concerne la parentalité en tant que médecin généraliste, plusieurs travaux ont été réalisés et d'autres problématiques sont mises en avant.
Tout d'abord le rythme de vie professionnel qui peut être difficile à concilier avec la vie familiale. Kalindéa (36), médecin généraliste et mère, avoue une frustration de ne pas être présente aussi souvent qu'elle le souhaiterait auprès de ses enfants. Elle cite une phrase de ceux-ci qui la touche particulièrement qui est « *oh maman, tu vas encore travailler* ? ». Ou encore le Dr Kalee (39), bloggeuse elle aussi, je cite : « Être femme et médecin libérale c'est : culpabiliser de retrouver ses enfants le soir parfois après 20h, de ne pas être la personne qui va les chercher à l'école, leur donne le bain, les fait manger. C'est culpabiliser de ne jamais pouvoir accompagner les sorties scolaires. C'est culpabiliser de parfois les laisser aussi le week-end pour assurer une garde. ».
Mais ce rythme de vie professionnel est aussi évoqué de manière positive lorsque le médecin choisit d'aménager ses horaires avec la réalisation par exemple d'un temps partiel. Dans la thèse de Marie Pichon (37), il est noté que les femmes médecins ayant des enfants travaillent significativement moins que celles qui n'en ont pas (heures de travail, congés) et dans celle d'Aline Cohen (38), la plupart des médecins interrogées décident de faire de longues journées de travail mais ne travaillent pas tous les jours de la semaine et ce afin de profiter de leur vie familiale.

Les difficultés financières sont aussi largement évoquées lors d'une grossesse en tant que médecin généraliste installée et peut nécessiter la réduction du congé maternité de la jeune maman.
La thèse de Marie Pichon (37) signale que les indemnités journalières sont malheureusement souvent insuffisantes pour couvrir la totalité des charges du cabinet. Celle d'Aline Cohen (38) ajoute que ces indemnités ne suffisent pas à payer les charges et vivre pendant le congé maternité, ces indemnités n'étant pas calculées sur le salaire réel du médecin. Dr Kalee (39) je cite « Être femme et médecin libérale c'est : pourrais-je continuer de payer les charges de mon cabinet ? Aurais-je assez de revenus pour vivre ? ». Kalindéa (36), Marie Pichon (37) et Aline Cohen (38) indiquent la nécessité pour les médecins de devoir reprendre le travail avant la fin de la durée légale du congé maternité. De plus, le travail de Fanny Baudino et Magali Sorbier (41) signalent un retard dans le paiement des indemnités journalières.
Mais, tout en évoquant ce manque financier, ces dernières (41) mentionnent la possibilité de souscrire une prévoyance, en amont de la grossesse afin d'assurer une rentrée d'argent plus conséquente durant le congé.

Concernant les droits maternité en libéral, MG France (41) détaille les aides financières dont peuvent prétendre les médecins conventionnées en secteur 1.

- L'allocation forfaitaire de repos maternité, d'un montant de 3269 euros, versée en deux fois. La première au septième mois de grossesse, la seconde après l'accouchement.
- Les indemnités journalières forfaitaires, d'un montant de 53.74 euros par jour, versée sous conditions de cessation d'activités au moins deux semaines avant la date d'accouchement et d'une durée minimale de huit semaines.
- L'avantage supplémentaire maternité (ASM), d'un montant de 3100 euros par mois, versée pendant trois mois maximum, s'adresse aux médecins installées ou collaboratrices (le statut de remplaçante ne le permet pas), travaillant au minimum quatre demi-journées par semaine. Pour les médecins travaillant entre quatre et six demi-journées le montant perçu est de 50% de l'ASM et entre six et huit demi-journées le montant perçu est de 75% de l'ASM.

Faire un enfant durant la période universitaire ou attendre d'être installée ? Les avis divergent, chacune de ces situations ayant ses avantages et ses difficultés. Aucune solution n'est donc « idéale », chacun choisira le moment qui lui parait le plus opportun pour mener à bien cette double vie de mère et de médecin.

3 / Propositions d'amélioration

A la fin de chaque entretien, nous avons demandé aux internes interrogés ce qui pourrait être mis en place afin d'aider les jeunes parents, internes, à concilier leur vie professionnelle et leur vie personnelle. Certaines mesures se limitent à un aspect administratif, d'autres paraissent plus difficiles à mettre en place sans réelle restructuration.

Pour anecdote, la faculté de médecine de Washington propose aux jeunes parents des pièces insonorisées afin d'assister aux cours universitaires tout en s'occupant de leur enfant.

Tout d'abord, une avancée au niveau national, depuis le décret du 25 mai 2016, la fin du déclassement des internes ayant invalidé un stage du fait notamment de leur grossesse ou de leur congé maternité. Les internes ayant invalidé un stage pour une de ces raisons peuvent désormais choisir leur stage avec la prise en compte de l'ancienneté des stages non validés dans le cursus du troisième cycle. Elles ne sont plus reléguées à la fin de leur promotion. Décret très attendu depuis de nombreuses années car la procédure était jugée injuste pour le choix de stage en fin d'internat (28).

Au niveau administratif, la mise en place d'une visite obligatoire, à la reprise du travail après un congé maternité, idéalement durant la grossesse en sus, à la médecine du travail. Les internes de médecine générale faisant partie d'une population qui ne consulte que très peu un confrère généraliste, il paraissait nécessaire de dépister d'éventuelles difficultés durant la grossesse et le post-partum. Le burn-out ou ne serait-ce qu'un « simple » mal être au travail doit être recherché et ce pour tout interne, non seulement les jeunes parents.

Au niveau de la scolarité ou du syndicat des internes, il a été proposé de nommer une personne ressource, dont les connaissances sont actualisées, afin d'aider l'interne, parent, dans ses démarches administratives, de l'informer sur ses droits et devoirs, de le guider si besoin est.

Une répondante note l'absence de convention collective pour les internes en médecine générale au sujet d'éventuelles absences lorsque l'enfant est malade. Bien que tous les répondants reconnaissent que la grande majorité des chefs de médecine générale sont compréhensifs et accordent ces jours, il serait peut-être bon de faire figurer dans le décret sur le temps de travail des internes un droit aux congés pour enfant malade.

Concernant les stages, il a été proposé plusieurs axes d'études, notamment la possibilité pour les internes qui le souhaitent d'effectuer un mi-temps avec validation du stage sur une année entière. Ceci afin de laisser l'interne apprivoiser sa nouvelle vie, de jeune parent et de jeune médecin, de reprendre en douceur, mais aussi afin de faciliter l'allaitement dont les bienfaits pour l'enfant mais aussi la maman ne sont plus à démontrer. En effet, plusieurs internes interrogées ont malheureusement dû arrêter du fait des horaires de travail pas toujours compatibles avec un allaitement réussi. La thèse de Mélanie Hosdez (35) montre bien ce souhait avec 85% des personnes

interrogées favorable à la possibilité d'effectuer un mi-temps à la reprise du travail. Cependant les interrogés sont conscients qu'une telle mesure est difficile à mettre en place et nécessite des aménagements du fait du nombre de terrain de stage déjà limité.

Il a été souligné aussi la possibilité pour les parents, homme et femme, de prendre un stage « protégé », comme lors d'un surnombre, le semestre suivant la naissance. Plusieurs raisons évoquées à cette mesure. Tout d'abord, avoir des horaires adaptés et être exempt de garde les premiers mois de l'enfant. Certains répondants mais aussi l'étude de Marion Levecq (6) évoquent en effet la difficulté de faire des gardes de vingt-quatre heures lorsque son enfant ne fait pas ses nuits et l'absence de dispense de garde au moment de l'allaitement. Mais aussi avoir le choix d'un lieu de stage pas trop éloigné de son domicile afin de ne pas être séparé de son enfant ou de ne pas déménager tous les six mois avec un enfant en bas âge et toute l'organisation que cela implique (logement différent de l'internat avec un enfant, mode de garde). C'est le cas de I3 qui va devoir laisser sa femme seule avec ses enfants la semaine entière ou encore de docmaman (32) qui a été en stage à une heure et demie de chez elle avec son nouveau-né, hébergée seule avec des difficultés au moment des gardes, son mari étant resté au domicile. Enfin, il n'est plus à démontrer que la séparation avec l'un des parents a un impact direct sur la sécurité affective de l'enfant ce qui peut avoir des conséquences néfastes sur le développement psycho-affectif de celui-ci.

De plus, il peut être envisagé la possibilité de rattraper les mois manquants à la validation du stage en fin d'internat, dans le service où le stage a été invalidé, plutôt que de refaire un semestre entier et ce afin de ne pas prolonger de six voire de douze mois des études déjà longues. Plusieurs internes ont en effet dû « calculer » leur date de conception afin de ne pas invalider de stage.

Par ailleurs, une seule interne propose, tout comme les infirmières ont un cadre de santé, une personne référente pour superviser les plannings des internes. Cette personne aurait un rôle de médiateur en cas de conflit et permettrait plus de fluidité et de cohérence dans l'attribution des gardes et des astreintes.

Enfin, concernant à la fois la grossesse et le post-partum, il est regretté l'absence d'aménagement réel de poste lors des stages en surnombre. Bien que les internes sont conscients que l'interne en surnombre a un statut particulier qui peut être difficile à

gérer pour les services, ce poste nécessite d'être bien défini avec le reste de l'équipe au début du stage. I1 par exemple note que l'interne en surnombre n'a pas vraiment de place dans le service et est un peu sur tous les postes à la fois, le rythme de travail n'étant dans ce cas pas moins intense comme le veut normalement le statut.

Du point de vue du congé paternité, plusieurs internes ont évoqué la difficulté pour les jeunes pères à prendre ces trois plus onze jours comme un réel congé. En effet, lorsque les pères demandent celui-ci, dans la majorité des cas, il leur est demandé d'adapter leur planning de garde afin d'avoir ces onze jours consécutifs, les gardes étant alors décalées avant ou après la naissance de l'enfant et non simplement redistribuées comme ce devrait être le cas pour un congé.

Au niveau de la garde de l'enfant, il a été noté par certains internes de cette étude la difficulté de trouver un mode de garde compatible avec le rythme de travail d'un interne. En effet, entre les horaires fluctuants et souvent conséquents, la permanence de soins impliquant gardes et astreintes, il peut être difficile de trouver comment faire garder son enfant. Un grand nombre de crèches ouvrent aux horaires de bureau et sont fermées les soirs et week-ends. Il a donc été proposé des places réservées aux internes dans les crèches des différents CHU, ces crèches ayant des horaires plus compatibles avec le rythme de travail des internes. Et en cas de déménagement pour changement de lieu de stage, que l'interne ne se retrouve pas dans la difficulté pour faire garder son enfant, ces places réservées pouvant être réattribuées tous les six mois aux nouveaux internes parents arrivant. Comme par exemple docmaman (32), ayant reçu une réponse négative lors de sa demande de place à la crèche du CHU n'étant pas prioritaire sur le personnel y travaillant à l'année ou encore I4 dont la commission d'admission avait lieu seulement un mois avant sa reprise et donc la difficulté de trouver une solution de secours en cas de refus.

Concernant l'allaitement, il n'y a pas eu de difficultés majeures pour les internes souhaitant allaiter, la plupart prenant le droit de demander une salle pour tirer leur lait durant leur journée de travail. Cependant I2 note, et ce pour la plupart des professions probablement, l'absence de réel promotion de l'allaitement aux femmes reprenant une activité professionnelle. Les droits existent mais le fait de demander un lieu pour tirer son lait ou l'heure d'allaitement quotidienne semble être une faveur demandée à la hiérarchie et non un droit en soi.

Enfin, une aide financière a été proposée, pour aider les internes parents à financer l'arrivée de leur enfant, notamment la garde de celui-ci sur leurs horaires plutôt atypiques et de ce fait généralement coûteux .

De telles mesures nécessitent une réelle volonté politique familiale, en faveur de la parentalité des jeunes médecins. Il s'agit de prendre en considération ces nouveaux schémas parentaux où les internes en médecine sont souvent éloignés de leur famille et donc avec peu d'aide extérieure.

VI / CONCLUSION

L'interne de médecine générale, cet homme ou cette femme, généralement entre 25 et 35 ans, est à un moment de sa vie où la question d'avoir un enfant peut, non sans surprise, se poser. Mais cette étape dans son parcours étudiant correspond aussi à un moment où le rythme de travail s'accentue, où les obligations professionnelles sont bien présentes et il doit donc combiner trois rôles, trois obligations : celui d'étudiant, de salarié et de parent.

Mais finalement, existe-t-il le « bon » moment pour avoir un enfant ? L'externat peut poser le problème de l'aspect financier à accueillir un enfant mais aussi la difficulté d'élever celui-ci tout en préparant les ECN. Le post internat peut lui aussi poser le problème de l'aspect financier en cas d'installation ou de remplacement en libéral, le professionnel ne bénéficiant pas de certains acquis sociaux comme le congé maternité, ainsi que la nécessité de trouver un remplaçant afin de s'absenter sereinement pour la santé de ses patients. L'internat paraît donc être une période opportune à l'arrivée d'un enfant. Le droit au congé maternité pour les jeunes mamans est un argument essentiel. Des dispositions sont apparues au fil des années pour faciliter la parentalité des internes en médecine générale comme par exemple le stage en surnombre ou encore l'exemption de garde aux femmes enceintes. Mais les choses peuvent toujours s'améliorer.

Tous les internes interrogés confient se sentir épanouis dans leurs rôles de parent et d'interne. Quelle que soit la profession exercée, l'arrivée d'un enfant engendre des difficultés au quotidien.
Chaque parent donnerait tout à ses enfants, avec ce qu'il a, avec ce qu'on lui donne, un petit coup de pouce ne serait donc que bonus.

VII / BIBLIOGRAPHIE

1. Le Robert maxi. Paris: Dictionnaires le Robert-Sejer; 2016. p760

2. Définitions : parentalité - Dictionnaire de français Larousse [Internet]. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/parentalit%C3%A9/58145?q=parentalit%C3%A9#693787

3. Lamboy B. Soutenir la parentalité : pourquoi et comment ?, Summary. Devenir. 23 mars 2009;21(1):31-60.

4. Code civil | Legifrance [Internet]. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: https://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do;jsessionid=5576811F49AE175698BD3BAD9E0FB3F6.tplgfr24s_2?idSectionTA=LEGISCTA000006136194&cidTexte=LEGITEXT000006070721&dateTexte=20171031

5. Fédérations solidarité - Parentalite et soutien a la parentalite [Internet]. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: http://www.federationsolidarite.org/images/stories/3_les_publics/enfance_famille/2%20parentalite%20_et%20_soutien%20_a%20_la%20_parentalite.pdf

6. Levecq M. Comment les internes de médecine générale de Lille concilient parentalité et études médicales ? [Thèse d'exercice]. Lille, France : Université du droit et de la santé - Lille 2; 2015

7. Un premier enfant à 28,5 ans en 2015 : 4,5 ans plus tard qu'en 1974 - Insee Première - 1642 [Internet]. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: https://www.insee.fr/fr/statistiques/2668280

8. Santé des étudiants et jeunes médecins | Conseil National de l'Ordre des Médecins [Internet]. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: https://www.conseil-national.medecin.fr/node/1726

9. Études de médecine : schéma général [Internet]. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: https://www.medshake.net/medecine/etudes/documentation/a92/etudes-medecine-schema-general/

10. Les études de médecine | Antemed [Internet]. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: https://www.antemed.com/etudes_medecine.html

11. Les études de médecine [Internet]. Onisep. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: http://www.onisep.fr/Choisir-mes-etudes/Apres-le-bac/Principaux-domaines-d-etudes/Les-etudes-medicales/Les-etudes-de-medecine

12. Département de Médecine Générale » Valider le DES de MG [Internet]. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: http://dmg-montpellier-nimes.edu.umontpellier.fr/memoire-de-des/valider-le-des-de-mg/
13. DES de médecine générale [Internet]. ISNAR-IMG. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: https://www.isnar-img.com/pendant-linternat/des-de-medecine-generale/
14. Arrêté du 12 avril 2017 portant organisation du troisième cycle des études de médecine.
15. Décret n° 2015-225 du 26 février 2015 relatif au temps de travail des internes. 2015-225 février, 2015.
16. Code du travail | Legifrance [Internet]. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: https://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?cidTexte=LEGITEXT000006072050&dateTexte=20110730
17. Grossesse : les droits de la femme enceinte [Internet]. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: http://droit-finances.commentcamarche.net/faq/700-grossesse-les-droits-de-la-femme-enceinte
18. La femme enceinte et le droit du travail | EUROJURIS [Internet]. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: https://www.eurojuris.fr/articles/la-femme-enceinte-et-le-droit-du-travail-2539.htm
19. Congé maternité : durée [Internet]. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: https://www.ameli.fr/assure/droits-demarches/famille/maternite-paternite-adoption/conge-maternite
20. La prestation d'accueil du jeune enfant (Paje) [Internet]. Caf.fr. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: http://www.caf.fr/allocataires/droits-et-prestations/s-informer-sur-les-aides/petite-enfance/la-prestation-d-accueil-du-jeune-enfant-paje?active=tab1
21. L'allocation journalière de présence parentale (Ajpp) [Internet]. Caf.fr. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: http://www.caf.fr/allocataires/droits-et-prestations/s-informer-sur-les-aides/petite-enfance/l-allocation-journaliere-de-presence-parentale-ajpp?active=tab1
22. L'allocation d'éducation de l'enfant handicapé (Aeeh) [Internet]. Caf.fr. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: http://www.caf.fr/allocataires/droits-et-prestations/s-informer-sur-les-aides/petite-enfance/l-allocation-d-education-de-l-enfant-handicape-aeeh?active=tab1
23. Les allocations familiales (Af) [Internet]. Caf.fr. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: http://www.caf.fr/allocataires/droits-et-prestations/s-informer-sur-les-aides/petite-enfance/les-allocations-familiales-af?active=tab1

24. Code de la santé publique | Legifrance [Internet]. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: https://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do;jsessionid=3FDF4B1070FE6B18AAC63745C86AA13E.tplgfr33s_3?cidTexte=LEGITEXT000006072665&dateTexte=20171031
25. La maternité [Internet]. Raoul-IMG. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: http://raoul-img.fr/la-maternite/
26. La grossesse pour l'interne – ISNI [Internet]. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: http://www.isni.fr/tout-sur-le-statut-de-linterne/la-grossesse-pour-linterne/
27. Décret n° 2010-700 du 25 juin 2010 modifiant le décret n° 2004-67 du 16 janvier 2004 relatif à l'organisation du troisième cycle des études médicales | Legifrance [Internet]. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: https://www.legifrance.gouv.fr/eli/decret/2010/6/25/SASH1001894D/jo/texte
28. Décret n° 2016-675 du 25 mai 2016 relatif à la prise en compte de la situation particulière de certains étudiants inscrits en troisième cycle des études de médecine et en troisième cycle long des études odontologiques dans le déroulement de leur formation universitaire en stage | Legifrance [Internet]. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: https://www.legifrance.gouv.fr/eli/decret/2016/5/25/AFSH1604263D/jo/texte
29. Code de la santé publique - Article R6153-26. Code de la santé publique.
30. Arrêté du 10 septembre 2002 relatif aux gardes des internes, des résidents en médecine et des étudiants désignés pour occuper provisoirement un poste d'interne et à la mise en place du repos de sécurité - Article 1.
31. Ministère des Solidarités et de la Santé [Internet]. [cité 13 mars 2018]. Disponible sur: http://drees.solidarites-sante.gouv.fr/spip.php?page=recherche&recherche=679+f%C3%A9vrier+2009
32. Stétho, Marmots, Dodo et autres petits bobos... [Internet]. [cité 6 févr 2018]. Disponible sur: http://docmaman.canalblog.com/
33. Le blog de Petite Interne - journal secret d'une interne en médecine, coups de gueule, coups de coeur, confidences, anecdotes... [Internet]. [cité 13 mars 2018]. Disponible sur: http://petiteinterne.over-blog.com/
34. Le parcours « galère » d'une interne en médecine [Internet]. [cité 13 mars 2018]. Disponible sur: http://www.lemonde.fr/societe/article/2007/10/11/le-parcours-galere-d-une-interne-en-medecine_965994_3224.html
35. Hosdez M. La grossesse chez les internes de médecine générale et de spécialité [Thèse d'exercice]. Nancy, France : Université Henri Poincaré – Nancy I ; 2006

36. Conciliation vie privée / vie pro : Kalindéa témoigne | [Internet]. [cité 13 mars 2018]. Disponible sur: http://www.en-aparte.com/2013/05/06/conciliation-vie-privee-vie-pro-kalindea-temoigne/
37. Pichon-Pawelski M. Etre mère et médecin généraliste : est-ce compatible ? [Thèse d'exercice]. Nancy, France : Université Henri Poincaré – Nancy 1; 2007
38. Cohen A. Etre mère et médecin généraliste : la gestion de la maternité [Thèse d'exercice]. Nice, France : Université Sophia Antipolis – Nice; 2016
39. DrParagliding P par D et. Etre Femme et Médecin. Etre mère et médecin. [Internet]. [cité 13 mars 2018]. Disponible sur: http://mggenerationdeuxpointzero.blogspot.com/2013/05/etre-femme-et-medecin-etre-mere-et.html
40. Deloffre B. Congé de maternité des Praticiennes libérales [Internet]. Syndicat MGFrance. [cité 13 mars 2018]. Disponible sur: https://www.mgfrance.org/index.php/exercice/la-protection-sociale/la-maternite/conges-maternite
41. Baudino F et Sorbier M. Les difficultés des femmes médecins généralistes au cours de leur maternité [Thèse d'exercice]. Lyon, France : Université Claude Bernard – Lyon 1; 2016

VIII / ANNEXES

1 / Mail envoyé pour le recrutement

« Je sais que l'on reçoit pas mal de mail pour répondre à des questionnaires de travail de thèse et c'est à mon tour de vous solliciter. Je suis en pleine préparation de ma thèse. J'aimerais questionner les internes de médecine générale de Montpellier devenus parents durant leur internat (ou dont la date d'accouchement est prévue au cours de ce semestre), mon sujet portant sur la conciliation entre la parentalité et les études de médecine générale. Cela ne prendra pas longtemps promis, j'ai vraiment besoin de vous car nous ne sommes pas si nombreux. Bien entendu les mamans mais aussi les papas font parties de ma population d'étude.
Vous pouvez me contacter par mail justinecourtaud@hotmail.com ou par téléphone 06 16 68 61 80 et l'on fixera ensemble un jour pour se voir (je suis disponible car actuellement en congé maternité)
Bonne semaine à tous
Justine COURTAUD »

2 / Questionnaire pour entretien

Ma thèse porte sur « comment concilier la parentalité et l'internat de médecine générale »
Il y aura des questions ouvertes, des questions fermées puis enfin une discussion sur les axes d'amélioration
Il s'agit d'un entretien anonyme, en aucun cas votre identité ne sera donnée

Population :
Sexe et âge du répondant
Statut marital : célibataire, marié, pacsé, veuf, concubinage
Age du conjoint
Profession du conjoint
Semestre actuel
Semestre de naissance du bébé
Nombre d'enfant et âge actuel
Famille proche géographiquement ou isolement familial

QUESTIONS OUVERTES
Comment s'est déroulée la grossesse d'un point de vue médical ? A-t-elle été une grossesse difficile ou à risque ? si oui pourquoi ?
Qu'est-ce qui a changé depuis l'arrivée de votre bébé ?
Depuis l'arrivée de votre bébé, comment concilier vous votre vie personnelle et votre vie professionnelle ?
Quelles sont les difficultés rencontrées au quotidien ?
Etes-vous satisfaits de des conditions dans lesquelles vous élevez votre enfant ? si non, pensez-vous que cela soit en lien avec votre profession ? et qu'aimeriez-vous changer ?
Pourquoi avez-vous choisi d'avoir votre bébé durant votre internat, est-ce un choix ? avantages et inconvénients ?

QUESTIONS PLUS FERMEES
Les stages et la fac

- Quels stages avez-vous fait lors du semestre de la naissance et une fois bébé né ?

- Avez-vous choisi votre lieu de stage en fonction de sa qualité de formation ou en fonction de votre vie personnelle ?
- Avez-vous fait un stage en surnombre ? si oui, quelles sont selon vous ses avantages et ses inconvénients ? avez-vous pu l'obtenir facilement ?
- Avez-vous pris une disponibilité ? si oui, quelles sont selon vous ses avantages et ses inconvénients ? avez-vous pu l'obtenir facilement ?
- Avez-vous invalidé un stage du fait du congé parental ?
- Avez-vous pris votre congé maternité/paternité en totalité ? cela a-t-il été facile à obtenir ?
- Avez-vous bénéficié d'autres aides / avantages en lien avec la grossesse ou la parentalité ? si oui, lesquelles ?

<u>Le stage en pratique</u>

- Quels ont été vos horaires lors de vos stages (avec bébé) ? Avez-vous pu aménager vos horaires ?
- Avez-vous pu limiter le nombre de garde ou astreinte ? En ce qui concerne les gardes et astreintes, comment vous êtes-vous organisé ?
- L'arrivée de votre bébé a-t-il eu un impact sur vos capacités physiques et mentales lors de vos stages ?
- Quelle a été l'attitude de vos co-internes lors de votre départ en congé maternité/paternité, lors de votre retour ?
- Avez-vous le sentiment d'avoir pu pleinement profiter de votre stage et de ses qualités formatrices ?
- Avez-vous été dans une situation de surmenage tant sur le plan personnel que professionnel ?
- Avez-vous été en situation de baby blues ou de dépression du post-partum ? Si oui, comment l'avez-vous géré ?
- Avez-vous envisagé une réorientation professionnelle ?
- Avez-vous rencontré le médecin du travail pendant la grossesse, pendant le congé maternité ou à la reprise du travail ? Auriez-vous aimé le rencontrer ?

<u>La vie quotidienne avec bébé</u>

- Quel mode de garde avez-vous choisi ? pourquoi ? A-t-il été aisé de trouver ce mode de garde ?

- Avez-vous pu accompagner votre enfant lors de son adaptation à la crèche ou chez la nounou ? si non pourquoi ?
- Avez-vous pu vous absenter si votre bébé était malade ? Avez-vous pu vous absenter si la nounou était malade ? (gestion des imprévus)
- En tant qu'interne, lorsque votre enfant était malade, l'avez-vous fait consulter ou l'avez-vous traité vous-même ?
- Avez-vous pu facilement effectuer les visites de suivi médical obligatoires ?
- Avez-vous allaité votre bébé, si oui combien de temps ? si non pourquoi ? aviez-vous un endroit pour tirer votre lait sur votre lieu de stage ?
- Jugez-vous votre salaire d'interne suffisant depuis l'arrivée de votre bébé?
- Arrivez-vous à libérer du temps pour vos loisirs ?

- Quel mode d'exercice avez-vous choisi pour l'avenir ? l'avez-vous choisi selon vos désirs professionnels ou selon votre vie personnelle ?

Discussion :

Si vous pouviez recommencer, il y a t'il quelque chose que vous aimeriez modifier ?

Quelles mesures pensez-vous utiles de mettre en place pour faciliter la parentalité des internes de médecine générale ?

3 / Entretiens détaillés

I1 - 17/09/2017 - 14h45

Population :

Femme 28 ans

Mariée

Conjoint 28 ans, MG

A fini internat en mai 2017

Semestre de naissance du bébé : 6ème

1 fille de 10 mois et 8 jours (9/11/2016)

Pas de famille proche

Entretien :

Du coup comment s'est passée ta grossesse ? Est-ce que ça a été une grossesse difficile ou pas ?

- Euh au sens médical du terme ça n'a pas été une grossesse difficile, j'ai pas eu de complication, après euh bah ça a été assez difficile je trouve de, ouais d'essayer d'être quand même efficace et de continuer à être formée et à profiter du stage et de quand même avoir une grossesse bien

Bien profiter de ta grossesse quoi

- Ouais

D'accord, mais après au point de vue médical, il n'y a pas eu de complication du fait de, voilà, des horaires par exemple ou de l'internat

- Non parce que en fait dès que j'ai commencé à avoir des contractions, j'ai eu des contractions très tôt mais dès que j'ai commencé à en avoir, on a aménagé mon poste pour que j'ai des horaires un peu allégés et euh, que je sois un peu plus assise quand je travaillais donc du coup, 'fin

D'accord

- Enfin j'ai la chance, j'étais en surnombre aussi donc je pense que

Oui ça aide

- Ça a aidé, j'avais adapté un peu mon stage en fonction, mes chefs ont été très compréhensifs, ils ont vraiment essayé de m'aider au maximum pour que je puisse valider mon stage quand même et que je puisse quand même

D’accord, bon super, euh, après là c’est assez vague comme question mais on va aller un peu en détail après, qu’est-ce qui a changé tu trouves depuis l’arrivée de ton bébé au moment de l’internat en tout cas ?

- Euh bah je pense que ça a, enfin ça a changé mes priorités dans le sens où je me voyais pas faire des stages ultra prenants et j’avais envie de profiter d’elle quand même quoi, et du coup ‘fin c’est là qu’on l’a un peu calculé aussi, sur la fin de mon internat je savais que je pouvais faire un SASPAS en dernier stage et que je pouvais adapter mes horaires et que je serai pas à bosser euh soixante heures par semaine avec un nouveau né quoi

Ouais, t’as pas fait le CHU à la fin quoi

- Non voilà je me suis débrouillée pour faire mes stages importants au début et qu’il me reste des stages un peu cool sur la fin, mais bon pour moi c’était pas gérable d’avoir un bébé et d’être toujours au boulot quoi

D’accord, ouais ça marche, et du coup là depuis, bon après c’était pendant l’internat comment t’as réussi à concilier ta vie pro et ta vie perso ? du coup t’as adapté un peu les choix de stage

- Ouais

Est-ce que t’as eu d’autres choses, que t’as fait pour concilier les deux

- Euh bah, enfin oui on a un peu calculé pour que ça tombe, que je me décale pas trop au niveau des stages, que j’arrive à tout valider quand même. Et on a eu de la chance ça a bien, ça a bien marché. Donc c’est vrai, voilà on a, enfin c’était calculé pour nous, que ça tombe entre les deux stages et que je prenne pas trop de retard quoi parce que j’avais envie de finir ces études quand même aussi

Tu m’étonnes

- Voilà, mais après euh, est-ce qu’il y a d’autres sacrifices que j’ai fait c’est ça la question ?

Ouais, voilà est-ce que t’as dû faire des choses pour vraiment réussir à concilier les deux quoi ?

- Euh, bah après non je vois pas, après j’ai demandé mon surnombre aussi, bah c’est sûr que j’ai sacrifié un peu entre guillemets mes derniers stages dans le sens où j’ai pas pris le plus passionnant pour ma carrière, euh voilà, j’ai pris un stage où je savais que ça allait être pépère et où je savais que même si j’apprendrai un peu moins de choses, ça serait quand même intéressant mais ça permettrait d’avoir une grossesse plus sereine quoi

Oui du coup, t'as pris un stage plus proche, avec des horaires plus cools on va dire

- Ouais c'est ça j'avais le choix d'aller au Grau du Roi, je me suis nan je veux pas faire une heure de trajet par jour enceinte donc j'ai pris un stage à Montpellier, à dix minutes de chez moi, enfin, et j'ai pris un stage en rééducation où je savais que voilà ce serait pas hyper intense, ce sera un peu moins passionnant mais pour qu'au moins, ce serait moins difficile

Ok, et du coup, donc c'était un choix de faire le bébé pendant l'internat, est-ce que vous aviez des raisons particulières de le faire pendant l'internat plutôt que après par exemple, une fois que t'avais fini ?

- Bah sachant que je voulais, enfin qu'on voulait s'installer tous les deux, qu'on avait déjà une installation prévue, pour moi il n'y avait pas vraiment de bon moment, enfin le fait d'être en libéral et d'avoir un bébé c'est pas forcément non plus facile au niveau horaires et au niveau congé maternité et tout ça. Donc là il y avait quand même l'avantage des congés maternité, ça joue un peu dans la balance et puis bah ça faisait longtemps qu'on était ensemble, on en avait envie depuis longtemps, et comme on savait qu'on pouvait s'adapter un petit peu au niveau des stages on s'est dit bah pourquoi pas maintenant quoi

D'accord, ouais, euh du coup, bon ça c'est une question un peu plus large, maintenant ça va être un peu plus précis, donc, euh, au moment de la naissance de ton enfant tu étais en quel semestre ? le dernier semestre

- Ouais

C'était un stage où ? sur Montpellier ?

- Euh non mon dernier semestre c'était dans les Pyrénées

D'accord euh donc ce stage tu l'as choisi non pas en fonction de sa qualité de formation mais plutôt pour ta vie perso du coup ?

- Je dirais que j'ai plutôt concilier les deux parce que en fait j'ai concilié mon SASPAS dans le cabinet où je viens de m'installer donc j'avais prévu, enfin voilà à la fin je commençais à former ma patientèle donc c'était quand même assez intéressant pour moi et en plus me permettre d'être à cinq minutes à pied de la maison et d'avoir des horaires de cabinet donc plus cool que l'hospitalier quoi. Donc j'ai l'impression d'avoir plutôt concilié les deux que d'avoir sacrifié complètement mon stage quoi

D'accord, euh donc du coup t'as fait un surnombre, euh pour toi quels sont les avantages et les inconvénients d'un stage en surnombre ?

- Euh , bah les avantages c'est qu'on culpabilise pas trop à s'arrêter, à pas être au meilleur de notre forme on va dire et donc du coup on s'écoute peut-être un peu plus, enfin voilà on sait qu'on est pas indispensable. Après moi l'inconvénient que j'ai vu c'est que vis-à-vis de mes co internes, je trouvais qu'au début ils étaient, enfin pas hyper sympa, ça les dérangeait que je prenne pas de garde etc Et puis en fait au final, du coup, vu que j'étais en surnombre j'étais un peu sur tous les postes à la fois et je bossais plus que mes collègues qui étaient sur un seul poste, donc c'était un truc un peu mixé, c'était intéressant mais au final j'ai pas eu l'impression d'avoir eu un truc plus reposant que mes collègues qui avaient un stage classique on va dire mais bon

T'avais pas un poste bien défini et du coup oui c'est un peu dur de faire la part des choses quoi

- Du coup tu fais un peu le bouche trou partout et donc du coup finalement t'es toujours en train de bosser, t'as pas de journée off comme les autres Donc finalement c'était pas forcément moins intense en terme d'horaire mais bon

Ouais idéalement t'es censée être là pour aider mais finalement t'es un peu bouche trou de partout donc c'est plus compliqué. Et du coup t'as pu l'obtenir facilement le surnombre ou pas ?

- Ouais ça pour le coup il n'y a pas eu de soucis, euh on m'a d'abord dit que le stage que je voulais étais bloqué et que j'aurais pas accès à un surnombre pour ce stage et j'ai envoyé un mail à la chef de service en lui expliquant pourquoi ce stage m'intéressait et du coup en voyant mon mail elle a finalement accepté la demande donc ça s'est quand même fait facilement quoi

D'accord ok, euh est-ce que tu as pris une dispo ?

- Euh oui mais pas pour ma grossesse

D'accord c'était avant

- Oui c'est ça

Ok, du coup est-ce que tu as invalidé un stage ou est-ce que tu as validé tous tes stages du fait du congé ?

- Non du coup j'ai réussi à valider tous mes stages A quinze jours près je validais pas mon stage donc j'ai choisi de commencer quinze jours plus tôt

Du coup t'as diminué ton congé mat c'est ça ?

- Ouais j'ai diminué mon congé maternité de quinze jours

D’accord, pour pouvoir valider, ok, euh, est-ce que tu as eu d’autres avantages ou d’autres aides vis-à-vis de la fac ou des stages par rapport au fait que tu sois maman ?

- Bah oui parce que mon stage, enfin au début je reprenais deux heures, enfin ils m’ont hyper aménagé mes horaires pour que ce soit super progressif et quand la petite était malade et que je pouvais pas y aller, il n’y avait aucun problème. Si la nounou était pas là, enfin ils m’arrangeaient l’emploi du temps à fond

D’accord, ouais, et du coup c’était quoi tes horaires à ce moment-là, quand bébé est arrivé ?

- Euh bah quand j’ai repris je faisais des demi journées pendant une semaine et après je faisais bah genre 9h-12h, 15h-18h, enfin

Ok donc t’as pu aménager tes horaires oui, euh est-ce que tu trouves que l’arrivée du bébé a eu un impact sur tes capacités physiques et mentales lors de tes stages ?

- Euh oui, enfin physique oui, bah j’ai continué à allaiter en ayant repris donc du coup c’était un sacré calcul on va dire. Et enfin ouais, moi je me suis sentie un peu moins dedans honnêtement, un peu moins dans mon stage, un peu moins à me donner à fond parce que, bah, elle faisait pas encore ses nuits donc t’es fatiguée et t’as envie plutôt de retrouver ton bébé quoi

D’accord, du coup comme t’étais en SASPAS t’avais pas de garde ni d’astreinte ?

- Euh non ouais j’avais pas de garde

Ok, ensuite quel mode de garde vous avez choisi ?

- Euh au début nounou à la maison, qui venait chez nous comme elle était petite et maintenant nounou et crèche

D’accord, et nounou et crèche c’est par rapport à quoi, à vos horaires ? la crèche suffisait pas ou c’était quoi ?

- Euh bah c’est parce que je trouve ça plus confortable pour elle, quand la nounou vient à la maison, pas besoin de la réveiller le matin, c’est plus confortable et la crèche ça lui permet quand même de voir d’autres enfants, de se sociabiliser un peu, elle s’amuse du coup

Et vous faites quoi du coup, moitié moitié, comment vous faites ?

- Bah on fait en fonction des dispo de la nounou parce que elle a un autre travail en fait donc quand elle peut pas la garder elle va à la crèche, donc grosso modo c’est à peu près moitié moitié

D’accord, et est-ce que vous avez facilement trouvé la nounou ou la crèche ?

- Oui, oui bah ici c'est facile, ce n'est pas Montpellier

Ok donc vous avez trouvé facilement quand elle était née

- Ouais et en fait moi je fais un gros mi-temps donc je travaille pas à temps plein

Ok donc du coup c'est pas sur des journées entières

- Ouais

D'accord, après est-ce que vous avez pu accompagner lors de l'adaptation donc avec la nounou ou à la crèche, tu as pu aménager tes horaires la première semaine tu disais ?

- Oui

Ok, bon pareil est-ce que tu as pu t'absenter si ton enfant était malade donc tu m'as dit oui aussi ils étaient pas trop pénibles la dessus

- Oui

Euh ensuite quand ton enfant était malade, en tant qu'interne, est-ce que tu l'as fait consulter ou c'est toi un petit peu qui finalement t'en occupais ?

- Euh ça dépend, j'ai préféré faire la visite tous les mois par un médecin généraliste pour que ce soit pas moi, mais après quand elle a un rhume, une conjonctivite c'est moi qui gère et pour les vaccins c'est moi qui lui ai fait, je préférais que ce soit au plus cool à la maison, plutôt que … enfin et pouvoir la consoler après, je sais pas, c'est ptêt bizarre mais

Un peu moitié quoi, pour l'évolution qu'il y ait un œil extérieur mais après que ce soit toi aussi qui t'en occupe un petit peu

- Ouais voilà

Ok, euh du coup tu as allaité combien de temps ?

- Euh quatre mois en exclusif et six mois en tout

D'accord et du coup quand tu étais en stage tu pouvais quand même, comment tu faisais, t'étais à proximité ?

- Je tirais mon lait, bah en fait vu que je rentrais le midi, je pouvais lui donner une tétée le midi, une le matin et le soir et après je tirai mon lait pour compléter

D'accord et tu avais un endroit pour le faire ou pas ?

- Je tirais mon lait à la maison quand je rentrais

D'accord, ok, euh et quelle a été l'attitude de tes co internes quand t'es partie en congé mat ? est-ce qu'il y a eu des réactions particulières ? t'étais en quel stage à ce moment-là ?

- J'étais en MPR, bah non, je sais pas c'était un peu plus tôt que prévu parce que j'avais eu des grosses contractions rapprochées et tout, donc du coup je m'étais

arrêtée une fois que j'avais validé mon stage, mais non je pense ni bonne ni mauvaise je dirais, ça a pas changé leur vie je crois

D'accord ça marche, ensuite est-ce que maintenant que bébé est là tu arrives à libérer du temps pour tes loisirs ? toi et ton mari

- Euh un peu

Au niveau horaires, il travaille beaucoup ton mari ou pas ?

- Ouais ouais lui il est à un peu plus qu'un temps plein, oui lui il travaille en salarié et libéral donc bah c'est un peu compliqué d'avoir du temps pour les loisirs on va dire mais on s'efforce un petit peu de temps en temps quoi

Et le week-end vous travaillez tous les deux

- Bah on est de garde de temps en temps, soit l'un, soit l'autre donc au final il y en a souvent un des deux qui travaille quoi

D'accord ça marche, euh du coup bon là c'est pareil tu as déjà un petit peu répondu, quel mode d'exercice tu as choisi pour l'avenir ? donc du coup c'est le cabinet là où tu travailles actuellement ?

- Ouais, ouais c'est ça

Et du coup, tu l'as choisi selon quoi ? tes désirs professionnels ou personnels, un peu les deux ?

- Bah je dirais un peu des deux

Du coup là t'es pas en remplacement là, c'est vraiment une installation

- Ouais je suis installée

D'accord, est-ce que vous jugez, à tous les deux du coup, comme vous êtes tous les deux internes, au moment où vous étiez internes, votre salaire est-ce que vous trouviez qu'il était suffisant par rapport à l'arrivée d'un bébé avec tout ce qu'il y a à prendre en charge ?

- Bah nous vu qu'on avait un CESP en plus, honnêtement oui ça allait bien, après je saurais pas trop te répondre avec un salaire seul mais

D'accord, ouais vous aviez les aides de pas être à Montpellier c'est ça ?

- De s'installer en campagne après on avait mille euros par mois en plus

Ah oui du coup c'est plus vraiment le salaire d'interne quoi

- Oui

D'accord, est-ce que tu as été en situation de surmenage ou est-ce que tu as eu un baby blues ou une dépression en post partum ?

- Surmenage euh oui, baby blues un peu, dépression non

D’accord, et comment tu l’as géré ça du coup ? toute seule ou tu as vu quelqu’un ?

- Euh non toute seule euh et après c’est vrai que j’en ai parlé aussi à mes chefs qui m’ont permis de relâcher un peu quand ça allait pas quoi. C’était surtout au niveau de l’allaitement en fait parce que c’était compliqué, j’avais moins de lait

Oui non mais c’est sûr

- Parce que j’étais fatiguée et du coup ça me convenait pas, j’arrivais pas à faire les deux quoi j’avais l’impression de pas réussir à travailler et à être une bonne mère on va dire

Ouais je vois ce que tu veux dire, bon du coup, bon là je pose la question mais bon je pense savoir la réponse, est-ce que tu as rencontré le médecin du travail pendant ta grossesse, pendant le congé mat ou à la reprise du travail ?

- Euh non

Non et est-ce que tu aurais aimé rencontrer un médecin du travail à ce moment-là ou pas ?

- Bah j’en ai jamais rencontré donc je vois pas trop

C’est vrai qu’on en rencontre jamais pendant qu’on est interne

- Du coup je sais pas trop ce que ça m’aurait apporté honnêtement

D’accord bon ça marche, bon c’est bientôt fini hein, bon du coup là t’as répondu aussi un peu aux questions, comment s’est construit votre projet de parentalité ? donc bon vous avez calculé la date d’accouchement mais est-ce qu’il y a eu d’autres choses on va dire qui ont été programmées ?

- Euh par rapport à l’internat ou ?

Par rapport, euh en fait comment dire, est-ce que vous avez reporté ou avancé votre projet du fait que vous soyez internes à ce moment-là en fait ?

- **Euh**

Ou vous vous êtes dit voilà ça fait longtemps qu’on est ensemble, on le fait maintenant que je sois interne ou pas interne, peu importe quoi

- Bah ouais c’était plutôt ça, on en a envie maintenant et c’est pas plus compliqué pendant l’internat qu’en libéral donc

Ouais, ça fait plus c’est à un âge logique quoi

- Ouais, oui voilà

D’accord, alors deux petites choses maintenant, si tu pouvais recommencer est-ce qu’il y a quelque chose que tu aimerais modifier du fait d’avoir fait, d’avoir eu ton bébé pendant l’internat et comment tu as réussi à concilier ta vie pro et ta vie

perso est-ce qu'il y a des choses que tu aimerais modifier si tu pouvais recommencer ?

- Bah je trouve que ça a été vraiment dur honnêtement, enfin parce que en plus on a déménagé en même temps de l'arrivée du bébé, enfin voilà il y a eu beaucoup de choses en même temps, ce qui a été hyper dur, donc dans ce sens là je me dis on aurait dû faire autrement, mais en fait je vois pas trop comment on aurait pu faire autrement pour que et bon quelque mois après on oublie je pense, on se dit bah finalement on s'en remet très bien et

C'est fait

- c'est fait, voilà donc bon je pense que si c'était à refaire je referais de la même façon mais voilà je dis pas que ça a été facile quoi

D'accord et euh du coup qu'est-ce que tu penses qu'il est possible de mettre en place pour aider les internes au moment de l'arrivée d'un enfant, est-ce que rapport à la fac ils peuvent faire des choses, est-ce que au moment des stages il y aurait des solutions un petit peu pour aider les internes ?

- bah je trouve que, une fois que les congés maternités sont finis, enfin voilà reprendre un boulot d'interne à plein temps je trouve que c'est hyper difficile, enfin moi je suis contente d'avoir pas eu à vivre ça parce que à moins de prendre une dispo je trouve qu'il n'y a pas trop d'alternatives pour après l'accouchement quoi. Autant bah avant l'accouchement bah tu fais ton surnombre et tout, après l'accouchement c'est un peu plus compliqué je trouve

Ouais parce que moi voilà je m'étais mis en petite note pouvoir proposer, enfin tu me dis ce que t'en penses mais proposer qu'on puisse avoir un surnombre même une fois qu'on a accouché finalement

- ouais voilà pour avoir une période où on profite de son bébé et on travaille avec des horaires qui sont compatibles quoi

Que l'on puisse aménager nos horaires ou que l'on puisse travailler à mi-temps ou ce genre de choses

- ouais ce serait top, ce serait proposer un truc après quoi, qu'il n'y ait pas que la grossesse

D'accord bon bah ça marche, est-ce que tu vois d'autres choses à rajouter ou pas

- euh non je pense que t'as bien fait le tour des questions

26 minutes d'entretien

I2 - 29/09/2017 – 16h45

Population :

Femme 33 ans

Mariée

Conjoint 37 ans, assureur

Actuellement en 4ème semestre

Semestre de naissance du bébé : 2ème, stage de consultation

1 garçon de 16 mois (24/05/2016)

1 seul enfant

Pas de famille proche

Entretien :

On va rapidement parler de la grossesse, comment elle s'est passée, est-ce que ça a été une grossesse difficile ou pas, vraiment d'un point de vue médical ?

- Alors non, d'un point de vue médical il n'y a pas eu de complication

Ok, qu'est ce qui pour toi a changé depuis l'arrivée de ton bébé ? qu'est-ce qui a changé aussi par rapport aux études ?

- Bah tout ! les priorités ont changé, mon rythme de vie a changé, mes nuits ont changé. Mais ouais je pense que par rapport à l'internat c'est vraiment mes priorités qui ont changé, voilà ma priorité c'est mon enfant et c'est pas du tout les études, les gardes, la thèse, le machin, le DU, je sais pas quoi, que je ne ferai pas de toute façon, voilà

Du coup, depuis l'arrivée de ton petit garçon, comment tu concilies ta vie personnelle et ta vie professionnelle ?

- Alors j'ai réussi pour l'instant à avoir des stages qui étaient cools niveau horaires, donc le semestre où il est né donc mon deuxième semestre, j'avais fait un surnombre non validant où j'étais en consultation, voilà je pouvais sortir tôt etc, j'avais des horaires souples, le stage d'après c'était de la PMI donc pareil je pouvais m'arranger etc, et le stage où je suis actuellement c'est un service de médecine SSR mais dans un petit hôpital donc voilà c'est pareil j'ai pu avoir mes deux demi-journées sans problème

D'accord et du coup là, est-ce qu'il y a des difficultés particulières que tu rencontres au quotidien depuis que bébé est là ?

- Euh bah la fatigue, bon alors tu veux dire des difficultés en tant que maman ou en tant que maman et interne, enfin comme tout le monde ou un peu les deux ?

Euh non plutôt en tant qu'interne

- En tant qu'interne oui c'est clair que je me sens un peu en décalage par rapport aux internes ou par rapport à mes copines qui n'ont pas d'enfant, quand elles racontent leur semestre à soixante-dix heures par semaine où elles font des gardes à n'en plus finir ou des machins, moi je suis pas du tout là-dedans, quand elles me disent qu'elles hésitent entre un stage hyper spécialisé en nephro pédiatrie ou je sais pas quoi, voilà c'est vrai que ouais je ressens un petit décalage parce que voilà, parmi mes copines qui sont internes bah en plus je suis plus âgée parce que j'avais repris mes études à vingt-cinq ans, mais parmi mes copines internes il n'y en a pas qui a d'enfant en fait et c'est vrai que ça c'est un peu difficile du coup de trouver des oreilles attentives. Et après, et bah voilà du coup c'est pareil en stage c'est pas forcément bien vu du coup de dire « je me dépêche, je me dépêche » pour pouvoir sortir à 18h pour pouvoir aller récupérer mon enfant. Voilà c'est un peu compliqué, en plus du coup le mien il a un petit retard de développement donc du coup voilà je dois l'emmener à la psycho-mot, au kiné et tout ça. Et bon ça par contre ça s'est très bien passé parce que j'en ai parlé au syndicat des internes, à l'ARS et ils ont été hyper compréhensifs et du coup ils m'ont un petit peu aidé à trouver des stages sympas quoi, donc ça par contre c'était bien ouais.

Ok, après les difficultés juste en tant que maman est-ce que là tu en rencontres certaines ?

- Bah oui c'est vrai que la fatigue bah voilà le mien il fait toujours pas ses nuits donc c'est pas évident après j'ai aussi fait le choix de continuer l'allaitement donc ça c'est pas très bien vu même parmi les médecins, enfin tu vois j'étais en stage en PMI et tu vois quand j'étais là avec mon tire lait, les meufs elles m'ont, enfin les puéricultrices elles m'ont regardé bizarrement alors que je me suis dit putain je suis en stage en PMI et elles me demandent pourquoi je continue d'allaiter alors qu'il a dix mois. Enfin quand je leur ai parlé d'allaitement long, elles débarquaient complètement enfin, c'était voilà quoi. Donc ça c'est vrai que je trouve dans le milieu médical et paramédical on n'est pas encore très bien formé à la petite enfance, aux besoins de l'enfant et du coup parfois c'est un peu compliqué. Ma chef là avec qui je suis actuellement, bon qui est très gentille hein, mais elle me disait que elle ses bébés elle les avait laissé pleurer elle

fermait la porte, et que bah au moins ils faisaient leur nuit et que du coup elle était pas fatiguée. Et moi ça m'a cloué le ventre, non non, mais non, l'ocytocine, le cortisol enfin bref j'étais là genre, j'avais envie de lui sortir mes livres sur Catherine Gueguen, enfin bon j'imagine que tu en as entendu parler, tout ça sur les neuro sciences, donc voilà c'est vrai qu'on est toujours dans un milieu professionnel où il y a pas beaucoup de place à l'humain, pas beaucoup de place à, aux faiblesses quoi, juste envie de dire bah voilà je suis fatiguée, bah c'est pas bien vu et du coup bah souvent je mens, c'est-à-dire que je vais dire oui oui il fait ses nuits ou non non je suis pas fatiguée parce que je sais que je vais partir dans une conversation où je vais pas m'en sortir quoi et où je vais passer pour la fille complètement dépassée qui sait pas se faire obéir

Ouais c'est compliqué

- Euh voilà, c'est un peu compliqué, voilà ça c'est sûr c'est un peu compliqué par rapport à ça

D'accord donc ouais vraiment en gros c'est la fatigue vraiment le point important quoi

- Oui je pense

D'accord

- Voilà

Euh du coup est-ce que euh donc toi et ton conjoint du coup est-ce que vous êtes satisfaits des conditions dans lesquelles vous éduquez du coup votre enfant ? et sinon …

- Euh globalement oui

Ouais d'accord parce que sinon j'allais dire sinon est-ce que tu penses que c'est en lien avec ta profession ou pas ?

- Euh non franchement on est content on a trouvé une bonne assistante maternelle, ça se passe très bien, euh après voilà moi j'étais de, enfin on était tous les deux de région parisienne, on a choisi de quitter Paris pour venir à Montpellier et aussi pour pouvoir donner des meilleurs conditions euh d'éducation pour nos enfants et c'est vrai qu'on regrette pas du tout, voilà le fait de vivre un peu à la campagne, enfin voilà ça c'est vrai que c'est aussi des conditions qui pour nous étaient hyper importantes et du coup bah ça se passe bien à cause de ça, je pense que voilà j'aurais, j'aurais, je serais restée j'aurais fait l'internat à Paris, j'aurais été en stage dans des CHU ou des machins comme ça, ça se serait pas aussi bien passé

D’accord, ok, bon d’acc, super, après du coup, est-ce que avoir un bébé durant ton internat c’était un choix ? et si oui, pour toi quelles sont les avantages et inconvénients d’avoir un bébé pendant l’internat ?

- Euh c’était un choix, bon bah d’abord de part mon âge et puis ensuite parce que je sais que quand on est interne, voilà bah on a le congé maternité, les semestres non validants, on est quand même un peu protégé. Alors qu’après euh, une fois que je m’installerai en libéral, bah comme toutes les professions libérales ce sera beaucoup plus compliqué de pouvoir être protégé, à la fois physiquement et financièrement. C’est pour ça qu’on voulait le faire pendant l’internat ouais

D’accord, ok. Du coup là ça va être des questions un peu plus fermées, euh alors attends du coup, là le stage que tu as fait, tu m’as répondu, tes choix de stage tu les as fait en fonction de leur qualité de formation ou finalement en fonction de ta vie personnelle ?

- Seulement en fonction de ma vie personnelle, en fonction des horaires de sortie, euh voilà

D’accord, euh du coup est-ce que tu as fait un stage en surnombre ? donc ça tu m’as dit que oui

- Oui

Pour toi quels sont les avantages et les inconvénients du stage en surnombre ?

- Bah les avantages c’est que on, ça permet de voilà de revenir dans nos fonctions en douceur, sans trop de pression, euh, voilà après bah c’est vrai que du coup ça nous fait sauter un semestre, mais, mais quand même euh une grossesse et la naissance d’un enfant ça ne se reproduit pas dix fois dans une vie donc je pense que ça vaut le coup de, de sacrifier un semestre et d’être un peu, voilà, et de, donc vraiment ouais de sacrifier un semestre à la fois sur le côté formation mais je trouve que bon bah, et puis mais par contre du coup ça m’a peut-être aussi permis d’avoir accès à un stage auquel j’aurais pas eu accès si j’avais pas eu un surnombre. Enfin moi du coup j’étais en consultation d’endocrino, je pense que j’aurais jamais fait d’endocrino si j’avais pas eu mon stage en surnombre non validant donc ça c’est bien aussi.

D’accord

- Et les inconvénients, non bah je, bah juste le fait que oui ça fait sauter un semestre et donc que ça rallonge encore l’internat etc mais sinon non j’en vois pas

Est-ce que tu as pris une dispo ?

- Non

Non pas de dispo, est-ce que du coup, donc oui tu as invalidé un stage du fait de ton congé parental

- Ouais, euh congé maternité du coup, j'avoue que j'ai un peu arnaqué le chef de service du CHU en lui disant que je reprendrai à telle date alors que bon enfin, voilà quoi, j'ai un peu pris genre trois semaines en plus parce que, je lui ai dit oui oui je reprends en septembre alors que la fin de mon congé maternité par la sécu c'était fin août, enfin c'était début août et je me suis dit que jamais il irait vérifier auprès de la sécu ou de je ne sais qui si je devais reprendre le 1er août ou le 1er septembre donc voilà

D'accord, bon t'as eu bien raison en tout cas, donc est-ce que tu as pris ton congé maternité en entier, donc oui

- Oui et j'ai été arrêtée un mois avant aussi

D'accord, alors arrêt un mois avant, pour raison médicale ou ?

- Ouais ouais j'étais vraiment, oui oui bah j' étais très très fatiguée, donc le semestre où j'étais enceinte j'étais aux urgences, à Lunel, donc j'avais quand même des horaires un peu spéciales femme enceinte quoi, de toute façon ils avaient pas le choix sinon ils n'auraient pas eu d'internes du tout et donc voilà. Mais malgré ça j'étais quand même très très fatiguée et du coup je voulais quand même faire les quatre mois de stage pour le valider donc j'ai tenu, j'ai tenu, j'ai tenu jusqu'à fin, fin février, là j'étais au bout de ma vie. Mais bon j'ai tenu et là par contre voilà le 2 mars j'avais rendez-vous chez le gynéco pour lui dire au secours, arrêtez-moi et bon elle ne m'a fait aucune difficulté

D'accord, bon bah parfait, ensuite est-ce que tu as bénéficié d'autres aides ou avantages en lien donc avec d'abord soit ta grossesse, soit une fois que ton bébé était né ?

- Euh bah donc les horaires un peu aménagés là quand j'étais enceinte, ça oui, euh j'avais quatre jours par semaine où je faisais 10h-18h aux urgences. Et après une fois qu'il était né, bah voilà là mon stage actuel où je suis en SSR à Clermont l'Hérault, bon du fait aussi de sa prise en charge médicale et paramédicale, c'est vrai que, euh, j'avais un peu négocié avec eux, je les avais prévenu en leur disant que, bah je pourrai pas passer des soirées, enfin voilà je, j'essaierai vraiment de faire tout mon travail le plus, de manière le plus resserré possible pour pouvoir partir le plus tôt possible, que je devrai prendre mes deux

demi-journées par semaine, alors pas pour aller à la fac ou faire ma thèse mais pour l'amener à droite, à gauche. Donc bon voilà c'est, c'est quand même passé quoi. Et puis je pense que ça a grincé des dents, je ne sais pas ce qu'il s'est dit derrière mon dos, mais en tout cas j'ai réussi à l'avoir

D'accord, ok. Du coup, là maintenant que bébé est né donc le premier stage c'était donc la PMI et le SSR,

- Ouais

Quels ont été tes horaires à peu près, en moyenne ?

- Alors euh bon pour la PMI c'était 9h-17h et le SSR 9h-18h avec les deux demi-journées à chaque fois

D'accord, euh, ensuite donc du coup est-ce que une fois que bébé était né est-ce que tu faisais des gardes et des astreintes ou pas ?

- Non non, non

Oui en même temps c'est pas des stages forcément à gardes

- Non, mais oui voilà j'avais pris, enfin j'avais fait, voilà j'en voulais pas quoi

D'accord c'était fait exprès,

- Ouais

Après est-ce que l'arrivée de ton bébé tu trouves que ça a eu un impact sur tes capacités physiques et/ou mentales lors des stages ?

- Euh oui. Euh oui bah oui clairement, physique bon bah voilà la fatigue comme toutes les jeunes mamans, voilà bon. Et après mentales oui, bah surement enfin je pense que oui on a quand même plus de mal à se concentrer quand on a dormi que deux heures, voilà euh, oui, oui. Après bon personne ne s'en ai jamais plaint, j'ai jamais fait d'erreur médicale énorme enfin, donc euh voilà donc non je pense pas trop quoi

D'accord, ensuite, quelle a été l'attitude de tes co internes quand t'es partie en congé mat ?

- Et bah j'avais pas de co interne puisque j'étais le stage aux urgences à Lunel, j'étais la seule interne

D'accord, ah oui c'est vrai, interne aux urgences, et du coup par rapport aux chefs comment ça a été pris ?

- Euh, bah bien, donc euh les chefs, non, bien, franchement bien, surtout aux urgences, franchement ils étaient, tous les urgentistes ont été vraiment sympas, bien, très bien

D’accord, et après l’attitude, est-ce que t’as des co internes maintenant que tu as repris le travail, en fait quelle a été leur attitude quand tu as repris le travail ?

- Bah j’ai pas eu, j’ai pas, j’ai pas de co interne non plus, alors j’en avais quand j’étais en consultation d’endocrino là quand j’étais en surnombre, euh parce que c’était au CHU, euh pas de, non, pas d’attitude particulière, c’était des internes qui n’avaient pas d’enfants donc elles étaient pas non plus hyper excitées par mes sujets de conversation préférés qui étaient l’allaitement et les porte bébé, donc voilà, mais euh, mais euh non ça s’est, ça s‘est bien passé, enfin voilà ils comprenaient que je voulais vite vite vite faire le boulot pour partir le plus tôt possible donc non ça s’est bien passé ouais

D’accord, euh est-ce que tu as eu le sentiment d’avoir pu profiter pleinement du stage et de ses qualités de formation ?

- Euh oui ça par contre oui, voilà vraiment j’essayais de comprimer mes horaires au maximum mais par contre quand, quand j’y étais j’essayais vraiment de bien faire mon travail et d’apprendre tout ce qu’il y avait à apprendre quoi, enfin je fais toujours d’ailleurs

D’accord, euh est-ce que tu as été dans une situation de surmenage, à la fois sur le plan personnel ou professionnel ?

- Euh oui bah là au mois de juin du coup j’ai été arrêtée pendant trois semaines parce que j’en pouvais plus, euh alors les causes je pense c’était multiples et variés mais c’est vrai que, voilà je, bah voilà il y avait du coup mon petit garçon qui avait ses problèmes bon ça m’inquiétais quand même, et puis, et puis j’avais l’impression de pas être en phase enfin de devoir reprendre, enfin voilà moi j’aurais eu le choix j’aurais pas, j’aurais pas repris le travail, j’aurais voulu faire un 50% ce qui est pas possible ou j’aurais, voilà, donc c’est sûr que je le vivais pas très bien et puis bah j’étais, j’étais très fatiguée, euh voilà quoi, j’avais juste besoin d’un petit temps pour faire la sieste tous les jours, enfin voilà quoi que je me recentre un peu sur moi et du coup euh, du coup euh, bon bah je l’ai fait hein, j’en ai parlé à mon médecin. Et euh alors après bon moi aussi mon accouchement s’était pas très bien passé. J’ai eu une césarienne qui s’est pas très bien passée et en fait j’ai fait un syndrome de stress post traumatique et je m’en suis pas aperçue tout de suite. Et du coup bah c’était là au mois de mai juin où j’ai fait une thérapie EMDR, je sais pas si tu sais ce que c’est

Euh je connais de nom mais après c’est vrai que

- Ouais c'est un truc où tu fais bouger les yeux, enfin où la psy te fait bouger les yeux et en fait c'est vraiment le traitement des syndromes de stress post traumatique, et euh, et voilà et du coup comme je voulais vraiment mettre toutes les chances de mon côté pour, pour traiter ça, euh l'arrêt de travail était aussi important parce que voilà comme ça du coup j'ai pu aller chez la psy deux, trois fois par semaine pour traiter ça donc maintenant ça va mieux mais c'est vrai que oui j'ai dû, j'ai dû m'arrêter

D'accord, est-ce que maintenant que ton bébé est né tu as envisagé une réorientation professionnelle ou pas du tout ?

- Euh bah il y a plein de jours où je me dis putain je vais arrêter médecine ça me saoule euh j'ai pas le temps de m'en occuper et puis euh voilà tout le monde me prend pour une glandu de service juste parce que j'ai besoin d'avoir des horaires un peu adaptés pour lui parce que il a des soucis et tout. Euh ça c'est vrai qu'il y a une période où j'étais vraiment très très découragée, c'est souvent au moment des choix de stage en fait, où il y a une angoisse qui monte enfin ça me bouffe quoi, où je me dis mais euh voilà je vais pas pouvoir trouver un stage qui pourra me permettre de m'occuper de lui, d'être présente, de m'épanouir enfin, et voilà et du coup à ce moment-là c'est vraiment très difficile. Et bah du coup quand j'ai choisi mon stage au mois de mai dernier là donc où j'étais pas sûre d'avoir le SSR c'était, c'était vraiment hyper difficile et ouais là à ce moment -à, et en plus on était dans les rendez-vous, on devait l'amener chez le neurologue et tout, alors là je me suis dit je vais arrêter quoi c'est pas possible. Je pleurais tous les jours et tout, ouais ouais là c'était difficile, maintenant ça va un petit peu mieux et puis bon parce que du coup là mon prochain stage au prochain semestre et grâce au syndicat et à l'ARS j'ai pu avoir un stage fléché chez le praticien donc il est pas très loin de chez moi, j'ai des praticiens qui sont pas très loin de chez moi donc ça c'est bien aussi mais c'est vrai que les choix de stage c'est, c'était horrible hein, c'était horrible hein, je dormais pas, je chialais, enfin c'était horrible

Et du coup là quand tu dis que ça a été fléché c'est-à-dire que ils t'ont, ils t'ont ouvert un poste en particulier c'est quoi ?

- Non non alors en fait bon je m'y suis prise un petit peu à l'avance parce que au semestre dernier je leur avais demandé déjà mais c'était tard tu vois, la, la liste des postes avait déjà été publiée et tout donc c'était trop tard pour moi. Par contre là je m'y suis prise à l'avance, ils m'ont réservé un stage euh chez des praticiens qui étaient dans la liste en fait et ils l'ont retiré de la liste et ils me l'ont

réservé pour moi. Voilà donc j'ai eu l'accord du syndicat, de l'ARS et de, et du département là Pr A., voilà ils étaient tous les trois d'accord et du coup ça s'est fait comme ça

D'accord donc du coup tu as pu avoir un stage proche de chez toi

- Voilà c'est ça

Ok, ok, après est-ce que tu as rencontré le médecin du travail pendant la grossesse, pendant le congé mat ou à la reprise du travail ?

- Non

Non, est-ce que tu aurais aimé le rencontrer ?

- Bah oui, maintenant que tu m'en parles bah ouais, ça aurait été peut-être une bonne idée je pense, ouais j'y ai pas pensé mais oui et j'ai même pensé à propos de médecin du travail tu vois, à me dire là cette année où c'était hyper dur, à faire un droit au remords et à faire médecine du travail tellement j'étais, j'étais désespérée et l'idée est encore dans ma tête parce que là tout ce qu'on me dit sur l'installation en libéral où on me dit ouais tu vas galérer, tu vas faire des gardes , tu vas machin, tu vas bidule, tu vas, ça m'angoisse terrible, je me suis dit putain tu fais médecine du travail et ils vont tous se faire foutre, mais bon j'espère encore pouvoir arriver à concilier un cabinet de médecine générale et ma vie de famille, j'espère que ce sera possible mais voilà

D'accord, euh du coup quel mode de garde vous avez choisi, donc tu m'as dit ass mat hein ?

- Ouais

Est-ce que vous l'avez trouvé facilement ?

- Oui

Et euh, donc non vous avez pas de famille, et est-ce que vous l'avez trouvé par des contacts ?

- Euh non on l'a trouvé vraiment euh par la filière officielle, j'avais rencontré la sage femme de la PMI, là quand j'étais enceinte, tu reçois un courrier tu sais de la PMI de toute façon donc voilà j'avais été la rencontrer et c'était elle qui m'avait donné les coordonnées du coup de la RAM euh et donc voilà avec toute la liste avec les assistantes maternelles dans mon secteur et celle-là c'était la troisième qu'on a rencontrée, voilà et elle était très intéressée parce que, parce que c'était un temps plein et euh c'est le seul enfant qui est gardé à temps plein, enfin c'est là où je me dis que quand même c'est pas normal qu'on a des conditions de travail, voilà, et c'était la seule assistante maternelle qui prenait des temps plein

et c'est le seul temps plein parmi, enfin bon voilà de tous les autres enfants de toute la, de là où je suis, enfin voilà ils font tous que trois jours et demi ou quatre jours ou je sais pas, enfin bref

Oui bon ça malheureusement

- C'est un peu difficile

D'accord, ensuite est-ce que vous, tu juges ton salaire d'interne suffisant depuis l'arrivée de ton enfant ?

- Euh alors j'ai eu l'avantage d'avoir pris un CESP quand j'ai commencé l'internat et donc ce qui correspondait au début de ma grossesse et heureusement parce que effectivement si j'avais pas le complément du CESP j'y arriverais pas, on n'y arriverait pas

D'accord, c'est, je suis d'accord. Euh du coup est-ce que tu as pu accompagner ton enfant lors de l'adaptation chez la nounou

- Euh oui parce que c'était fin août et donc j'avais pas encore repris le stage donc effectivement, alors après j'ai eu, j'étais pas avec lui, elle faisait une adaptation sournoise, c'était sur deux, trois jours mais oui ça s'est bien passé l'adaptation

D'accord après est-ce que tu as pu t'absenter si ton enfant était malade ou si la nounou ne pouvait pas le garder est-ce que tu as pu t'absenter pour le récupérer ?

- Euh oui mais parce que j'étais en stage en PMI et que c'était deux, trois jours où il y avait pas grand-chose à faire et donc, et donc j'ai pris ce droit, après je pense quand même qu'elles m'ont fait la réflexion enfin voilà, elles m'ont fait la réflexion après, que je m'absentais du stage effectivement, et sur ma feuille d'évaluation là, sur les horaires et la ponctualité ou je sais pas quoi il y a une case comme ça et c'était coché assez bien quoi. Après je m'en fous hein mais euh

Ouais ton stage est validé mais elles l'ont quand même noté quoi

- Oui

D'accord, est-ce que tu as pu facilement effectuer les visites de suivi obligatoire de ton enfant ?

- Euh la plupart oui, il y en a peut-être une ou deux où c'est mon mari qui les a fait mais sinon c'est moi qui y allait

D'accord, donc du coup tu allaites toujours

- Oui

Sur tous tes stages tu as pu avoir un endroit pour tirer ton lait ou pas ?

- Alors euh oui après je m'étais très bien renseignée et formée sur la question donc j'y allais hyper sûre de moi, même quand il n'y avait pas d'endroit et bah je prenais le droit de demander une salle ou de fermer machin, il y a quelque fois où j'ai dû aller dans des endroits un peu chelou mais j'y suis allée quand même. Euh par exemple je pense au, les jours où on avait cours à la fac là, les journées complètes, euh j'allais tirer dans ma voiture à la main et après j'ai demandé aux gens de la, aux gens du PC sécurité si je pouvais mettre le lait au frigo et ça s'est bien passé.

D'accord

- Effectivement ils m'ont regardé un peu bizarrement mais voilà. Donc j'ai toujours réussi à trouver des endroits, soit c'était la voiture soit c'était ouais dans des endroits un peu bizarres et si vraiment j'avais pas d'endroit, il y a une ou deux fois où j'ai tiré dans les toilettes à la main mais c'était vraiment une ou deux fois

D'accord, bon bah tant mieux alors, non vraiment ça fait du bien d'entendre ce genre de discours parce que c'est pas toujours, c'est pas toujours ça. Du coup euh, c'est bientôt fini t'inquiètes pas, est-ce que avec ton mari vous arrivez à vous libérer du temps pour les loisirs depuis que bébé est là ?

- Alors moi j'ai repris le sport l'année dernière, je fais du cheval donc j'ai repris l'équitation au mois de septembre l'année dernière donc il avait quatre mois, euh après tu veux dire du temps tous les deux ?

Euh alors toi toute seule oui pour le sport ou tous les deux

- Ouais, alors moi toute seule oui, lui tout seul aussi, euh après tous les deux ensemble, on a fait quelques restaurants le midi quand il était chez la nounou et qu'on avait un petit peu le moment mais mis à part ça non

D'accord, du coup quel mode d'exercice tu as choisi pour l'avenir, plutôt en cabinet de médecine générale, plutôt salariée ?

- Oui, moi je ouais je pense plutôt vers un cabinet en libéral

D'accord, et ça tu as choisi selon tes désirs professionnels ou personnels ?

- Euh bah les deux, là pour le coup les deux ouais

Pour pouvoir adapter tes horaires tu veux dire

- Voilà c'est ça, ouais

D'accord euh ensuite, comment s'est construit votre projet de parentalité, est-ce que ça a été calculé pour que la date d'accouchement tombe à tel moment ou pas ?

- Euh non ça, enfin au départ oui mais j'ai mis beaucoup de temps à tomber enceinte, j'ai mis un an à tomber enceinte donc du coup, mais au final ça se, c'était bien parce que ça m'a permis de valider le premier semestre et donc après de remonter dans la liste des classements, enfin bref j'avais fait un calcul savant donc je ne me souviens plus mais finalement ça, ça tombait bien

D'accord, euh alors trois petites questions, si tu pouvais recommencer est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais modifier ?

- Ne pas avoir de césarienne, euh qu'est-ce que je pourrais modifier bah je sais pas je pense que j'aurais, pourtant j'ai pris médecine générale en me disant ça va être cool et tout mais je me demande si j'aurais pas pris une spécialité encore plus cool que médecine générale, ouais peut-être. Peut-être, mais j'espère quand même que vraiment pouvoir faire en sorte que les deux soient compatibles, j'espère, mais c'est vrai que au final, je me dis putain t'aurais dû prendre médecine du travail, ça aurait été quand même intéressant enfin je suis sûre, enfin j'en sais rien mais je suis sûre que ça doit être intéressant quand même la médecine du travail, mais bon après, euh voilà c'est quand même aussi bien la médecine générale. Bah voilà c'est la médecine, quand on découvre je sais pas quoi, un lupus ou une endocardite, enfin voilà c'est bien aussi mais, voilà

D'accord, et alors dernière question, là c'est pour moi je pense la plus importante, quelles mesures tu penses utiles de mettre en place pour faciliter la parentalité aux internes de médecine générale ?

- Bah déjà, zéro garde, enfin zéro garde à toute femme enceinte, enfin même dès le premier trimestre. Euh et quand le bébé est là euh, on devrait avoir un congé mat, enfin je trouve un congé maternité un peu plus long ou je sais pas mais en tout cas comme moi j'ai pu avoir des stages un petit peu protégés quoi, où on a des horaires cools, où on a, où on fait pas de week-ends, voilà on est pas jugé parce que on est une maman et euh, enfin voilà et qu'on n'ait pas un regard sur nous, ah elle c'est la foldingue hystérique, fusionnelle avec son petit, parce qu'elle veut rentrer à 18h chez elle, et ouais ça franchement moi je pense que une fois que l'enfant est là il faudrait quand même qu'on, qu'il y ait une liste de terrain de stage protégé avec des conditions de travail décentes et compatibles avec, enfin voilà je sais pas, enfin merde quoi. Après j'avoue je sais pas comment font les internes de pédiatrie, de gynéco, de méd gé, de spé de machin qui ont des horaires qui finissent à 20h, je ne sais pas comment ils font parce

que moi déjà en finissant à 18h ce qui est tôt pour des horaires d'interne j'en suis consciente mais ce qui est tard pour le commun des mortels, euh franchement je le vois que trois quarts d'heure le soir, on rentre, vite le repas, le bain, la tétée après il s'endort, voilà donc euh, voilà Mais je me dis mais comment elles font les internes de péd, de, je sais pas comment elles font. Si tu en as au téléphone tu leur demanderas parce que je ne sais pas

Questions manquantes par message :

- Fais-tu consulter ton enfant ou le soignes tu seul ? « les fois où je l'ai emmené c'était plus pour rassurer son père qu'autre chose … ou regarder les tympans car je n'ai pas d'otoscope »
- et les vaccins ? « ah non ! les vaccins c'était le pédiatre, moi je faisais têter … »

36 minutes d'entretien

I3 – 04/10/2017 – 13h

Population :

Homme 29 ans

Marié

Femme de 30 ans, travaille à la Société Générale, à l'analyse crédit, actuellement en congé parental

Actuellement en 2ème semestre

Naissance en D3 et D4

2 petites filles : 2 ans et 5 mois (29/042015) et 1 an (01/10/2016)

Famille dans la région (2h)

Entretien : (*L'entretien sera un peu plus court qu'avec des femmes, j'ai dû enlever des questions plus spécifiques)*

Pour commencer, des questions un peu vagues, qu'est-ce qui a changé depuis l'arrivée du coup de tes deux petites filles ?

- Euh qu'est-ce qui a changé, beaucoup de choses ! bah euh j'imagine concernant peut-être mon implication dans les études de médecine ? C'est ça qui t'intéresse ?

Ouais surtout, bon après on va en reparler mais oui tu peux déjà en parler déjà

- Bah euh écoute moi personnellement, c'est sûr que je me suis beaucoup moins bien impliqué dans les études de médecine quand les enfants sont arrivées. Après, par contre, moi ce que ça m'a apporté aussi personnellement, c'est que, j'ai commencé mes études j'étais en coloc' avec ma sœur jumelle et euh donc c'était plutôt facile de, pour le concours de la P1 et euh les autres années ensuite de pouvoir travailler parce qu'on se motivait mutuellement même si elle était dans une autre branche. Et elle, après, elle est partie faire sa vie ailleurs et euh je me suis retrouvé seul donc je crois D1-D2 dans un petit appart et tout, moi j'étais pas très bien

Pas pareil

- ouais c'est pas pareil, être seul et tout effectivement c'est moins cool et à partir du moment où je me suis marié, bah je me suis vraiment bien relancé dans les études de médecine. Et euh donc, tu vois, bon ça m'a apporté en fait une motivation supplémentaire pour bah pour passer l'internat et passer le concours. Mais en même temps évidemment t'as d'autres charges, t'es séparé aussi parce

que pendant un temps, elle travaillait sur Lyon donc euh t'es séparé, donc ça fait quand même des trajets en plus, tu perds plus de temps en plus le week-end, puis après les enfants qui arrivent, la grossesse

Du coup, depuis que tes enfants sont nées, euh vous êtes encore séparés régulièrement ou pas ?

- euh non, non, non, ah tu veux dire avec L. ?

Oui

- non non non, maintenant on a trouvé une euh, très vite en fait, quand j'étais en D3, elle est, elle a réussi à trouver un poste sur Clermont Ferrand et donc là, ça y est, on est ensemble.

D'accord

- Mais, voilà, c'est les enfants à amener chez la nounou le matin bah quand elle ne pouvait pas pour le travail et que moi, avec mes horaires, des fois c'était quand même plus facile on va dire pour moi de me libérer, mais euh c'était toujours un temps où euh, je ne travaillais pas tu vois, où j'étais pas à fond dans mes études quoi.

Ouais, oui, tu avais la motivation de te dire je fais ça pour mes enfants, pour avoir un bon boulot derrière, mais bon, il faut aussi profiter de tes enfants quoi

- Et ouais, oui oui

D'accord, euh du coup depuis qu'elles sont arrivées, comment t'arrives à concilier ta vie perso et ta vie pro?

- Donc là euh c'est pour l'internat

Ouais plutôt pour l'internat

- Et bien euh franchement, ça va, écoute j'ai trouvé mon équilibre. Au premier semestre, c'était euh on va dire compliqué parce que je faisais des gros horaires, je travaillais dans un service de médecine polyvalente hépato-gastro à Bagnols et on avait des, on commençait à 8h et j'arrivais à la maison à 20h, 20h30, avec euh les trajets. donc c'est vrai bah du coup, je les voyais pas beaucoup quoi. En plus, ce qui était agréable, quand t'es interne en gros c'est que le seul moment où tu les vois c'est ton repos de garde.

Oui c'est sûr

- Je faisais pas mal de gardes et euh c'est vrai que du coup comme euh à chaque fois on avait quand même les repos de garde donc ça, à ce niveau-là c'était quand même agréable. C'est vrai que d'une façon générale en fait, j'arrive quand même à bien profiter de ma famille. Après euh là j'étais sur Alès, en pédiatrie,

donc j'avais un peu plus de route, j'avais une heure de route, mais les horaires étant cool, je finissais à 17h le soir, bah j'arrivais quand même à bien profiter quoi. Euh là ça va, là ça se corse un petit peu parce que j'ai, là je fais la prat pour le prochain semestre et euh, et j'ai pas, avec la réforme de l'internat là, tu sais pour les première année-là qui sont obligés de choisir le praticien et les urgences, euh et bien j'ai pas réussi euh, j'ai pas réussi à avoir un poste dans le Gard. C'est pour ça aussi ça a été un peu la conséquence je pense d'avoir des enfants pendant l'externat, c'est que je n'ai pas eu un super bon classement à l'internat, et, du coup, je suis dans le dernier tiers de la promo euh à Montpellier et, pour les choix, à chaque fois, c'est galère. Pour l'instant, j'ai été, j'ai eu à peu près ce que je voulais donc ça a été mais là du coup maintenant, j'ai pas eu de poste dans le Gard donc je vais à Perpignan.

Ah oui

- Ouais ouais je vais à Perpignan. Comme j'avais, comme j'ai mes parents qui sont à Perpignan, ça fera un logement de moins à, à payer et donc on sera séparé, j'ai réussi à négocier avec mes praticiens pour avoir mon vendredi, les deux demi-journées personnelles là donc je pourrai partir le jeudi soir mais voilà pendant quatre jours on sera séparé physiquement avec la petite famille, donc voilà

D'accord, bon il faut se dire que c'est six mois mais bon c'est pas évident

- Oui voilà c'est ça c'est ça, ouais.

D'accord, euh du coup est-ce que vous rencontrez des difficultés au quotidien là avec les, depuis que t'es interne encore une fois ?

- Non,

Pas forcément ?

- Non, franchement non. Euh peut-être si des, des difficultés euh, je sais pas si tu parles d'ordre financier ou euh

Euh dans tous les cas je vais en reparler là c'est vraiment assez vague donc vraiment tu me dis ce qui te sort par la tête

- Non franchement, non, non non, on n'a pas à se plaindre.

D'accord, euh est-ce que du coup avec ta femme vous êtes satisfaits des conditions dans lesquelles vous élevez vos enfants et sinon, est-ce que tu penses que ce soit en lien du fait que tu sois interne ?

- Euh on va dire que jusqu'à maintenant, j'ai été satisfait, ça s'est bien passé.

Ouais

- Mais euh là le stage le semestre prochain, là on est en train de se poser des questions de ce qu'on fait et tout, ça va être galère, franchement ça va être galère.

Et du coup petite question, le fait qu'elle prenne son congé parental, c'était réfléchi auparavant ou c'est parce que dû au fait que tu sois du coup à Perpignan, il fallait s'occuper un peu plus des enfants

- Oui, c'était euh, c'était réfléchi auparavant, elle elle souhaitait un petit peu s'arrêter, les filles étant, étant rapprochées, elle souhaitait quand même s'en occuper et c'est vrai que, du coup, ça facilite quand même pas mal les choses parce que on arrive dans une nouvelle région et euh il aurait fallu trouver une nounou euh , une crèche ou des choses comme ça et c'est vrai que le fait qu'elle elle se mette comme ça « au vert », ça facilite un peu les choses.

D'accord et euh du coup, avoir un bébé donc du coup pendant ton externat, puis enfin l'internat : est-ce que c'était un choix ou pas ? et après pour toi, quels sont les avantages et les inconvénients d'avoir un bébé finalement durant les études de médecine, plutôt que en libéral en tant que médecin généraliste ?

- Euh écoute oui, on l'avait choisi euh, on savait qu'à partir du moment où euh, où on se mariait, on avait envie d'avoir des enfants, on voulait fonder une famille. Donc oui oui tout ça, ça a été voulu et euh y a pas eu d'accident de parcours. Et après je pense que c'était compliqué vraiment euh pendant l'externat, parce que je savais que j'avais la pression du concours et euh, et euh, et en même temps voilà un enfant qui t'attend à la maison euh, c'est le premier en plus, on était beaucoup plus impliqué euh dans le fait de passer du temps avec le premier parce que bon voilà on découvrait c'était un premier bébé, on était gaga et tout, et euh, et du coup bah c'est vrai que l'année de la D4, je l'ai mal vécu parce que j'étais sans arrêt tiraillé entre le fait de passer du temps avec la petite qui était toute la journée chez la nounou et on voulait, et quand on avait à peine un petit moment, un petit créneau le soir avant qu'elle se couche pour la voir. Mais, du coup, c'était un temps quand même précieux que je mettais de côté au lieu d'aller faire des sous colles avec les copains ou euh, tu vois je passais du temps à la maison et, une fois que t'as cassé le rythme comme ça le soir pour passer un peu de temps avec le bébé et bien après c'est dur de se remettre derrière le soir à bosser. Il fallait vraiment de la motivation, c'était vraiment dur. Alors que pendant l'internat euh, et bah pendant l'internat enfin c'est cool quoi, ce n'est pas du tout la même chose.

Ouais bah c'est sur ouais

- C'est pas du tout la même chose, t'es déjà face à, à de nouvelles responsabilités donc qui te prennent entièrement. Euh le premier semestre, tu découvres un peu ta vie d'interne, les nouvelles responsabilités, les gardes qui étaient un peu, qui étaient angoissantes et prenantes parce qu'on avait les soins intensifs cardiologie à gérer dans les gardes d'étage. Euh donc ouais je dirais même que je suis vraiment plus impliqué dans ma vie d'interne. Et donc c'est vrai que je ne laisse pas de côté ma vie de famille mais euh c'est pas pareil, c'est pas pareil

D'accord

- Je trouve que c'est plus équilibré on va dire. Moi, personnellement, j'en ai ras le bol de rester derrière un bureau et de réviser, enfin les études, ça commence à être long.

C'est sur

- Parce que comme je te l'ai dit, j'ai quand même vingt-neuf ans et euh ça commençait un peu à faire long comme j'avais fait des trucs avant. J'avais fait des études de droit avant et euh voilà ça commence un peu à faire long quoi

Ouais non mais c'est sûr, on a beau savoir que ce sont des études longues, une fois que t'es engagé c'est vrai que

- Ouais c'est ça

On a quand même hâte que ça se termine quoi.

- Oui oui oui

D'accord euh, ensuite maintenant

- Tu me disais les avantages et inconvénients ?

Ouais quels sont les avantages finalement à avoir eu ton enfant et les inconvénients hein, pendant les études plutôt qu'après une fois que tu serai en libéral ?

- Après je pense c'est compliqué parce que pour les garçons en fait euh, je pense que euh, on va dire que l'inconvénient c'est que euh voilà j'étais pas à 100% dans mes études et que aujourd'hui encore je le « paie » dans, dans le choix, dans mes choix à chaque fois pour euh, pour les différents semestre. Voilà dans les différents stages. Euh après le gros avantage c'est que voilà après, j'en ai discuté avec d'autres amis qui n'ont pas d'enfant et qui pour leur indépendance ou leur célibat est primordial pour leurs études mais moi, ce n'était pas du tout ma vision des choses, moi je voulais assez vite fonder une famille, c'était aussi le souhait de ma femme et euh et à ce niveau-là voilà c'est « dans ça » euh qu'on

s'épanouit, plus la vie professionnelle qui me plaît, c'est en ça qu'on est épanouit et là. Après, pour les études, c'est sûr, c'est pas le top. Tu n'es pas à 100% dans ce que tu fais quoi.

Ok bon euh, ensuite les stages que tu as choisis là, les trois premiers stages enfin non du coup les deux premiers parce que le troisième t'as pas vraiment choisi, mais est-ce que tu les as choisi en fonction de leur qualité de formation ou en fonction de ta vie perso ?

- Euh je réfléchis euh, le, le premier semestre euh bah c'était compliqué. En fait j'avais déjà regardé les évaluations un peu sur gélules. Euh et j'ai pas eu beaucoup le choix mais euh finalement, c'est bien tombé parce que euh c'était un stage qui était bien noté, c'était de la médecine polyvalente, et euh c'était pas trop loin de ma maison, à vingt cinq mn de la maison. Après, là, je suis complètement, je savais pas du tout où j'allais tomber dans la région Languedoc Roussillon, mais euh finalement sur l'hôpital de Bagnols, je me suis mis à dix mn d'Avignon et euh ça tombait très bien quoi. On est à dix mn d'une grande ville et d'une belle ville, et euh à vingt mn du boulot et un stage qui était euh, je me rends compte, ptêt sur le coup je me rendais moins compte qu'il était vraiment bien, mais euh, mais euh, avec du recul, je me rends compte que j'ai vraiment gagné beaucoup en autonomie grâce à ce stage.

D'accord, ouais

- Donc, finalement, le premier semestre, ça s'est très très bien passé. Le deuxième en pédiatrie à Alès, euh, et bah j'ai eu ce que je voulais, en fait. Parce que c'était un stage qui, à mon avis, ne plaisait pas à beaucoup de monde euh parce qu'il n'était pas couplé avec de la gynéco mais qui était quand même très bien noté, je pense par les internes de pédiatrie. Euh mais euh finalement, je suis très content parce que. Bon c'était loin, mais comme c'était l'été, c'était moins contraignant. Euh je suis à moto et tout donc, c'était très agréable. J'avais une heure de route le matin, une heure de route le soir, c'était contraignant à ce niveau-là mais le fait que c'était l'été, c'était quand même un peu moins contraignant.

D'accord

- Et euh, et euh finalement, bah je suis plutôt à l'aise en pédiatrie maintenant quoi, ça m'a bien débrouillé en pédiatrie.

Oui c'est sur

- Donc pour l'instant non vraiment, pour cette année, j'ai vraiment pas à me plaindre, entre concilier ma vie de famille et euh, et euh, et le travail, les stages

D'accord et donc du coup au niveau horaires, Bagnols tu m'as dis c'était à peu près, tu faisais

- je faisais 8h30-20h

D'accord et quand tu es en pédiatrie là tu fais quelle heure ?

- faut que j'y sois à 8h30, je pars à 7h30 de la maison et euh, et euh je peux partir en général à, en moyenne c'est 17h mais parfois, je peux partir avant.

Un petit peu avant des fois d'accord

- voilà, donc je suis à la maison à 18h.

D'accord, est-ce que tu as aménagé tes horaires du fait de tes enfants ou c'est les horaires qui t'ont été imposés et euh finalement, ça t'allait très bien ?

- euh c'est les horaires, c'était les horaires normaux du service et euh, et ça m'allait très bien

D'accord, après est-ce que tu as fait beaucoup de gardes ou d'astreintes ?

- Oui, j'en ai fait beaucoup ouais. Sur euh, sur Bagnols, je faisais euh une à deux par semaine

De garde ?

- Ouais et euh et sur Alès euh, on va dire en moyenne une

Une garde par semaine, d'accord

- mais c'est très irrégulier. Cette semaine j'en ai trois tu vois

C'est assez prenant quand même

- ouais ouais

Et du coup quand t'es en garde, dans ces cas-là c'est ta femme qui s'occupe des petites ?

- Oui

D'accord, euh est-ce que tu as pris ton congé paternité, du coup t'étais externe à ce moment-là, est-ce que tu as eu le droit de prendre ton congé paternité ?

- Oui, je l'ai pris à chaque fois, à chaque naissance

D'accord il y avait déjà les trois plus onze jours hein ?

- Ouais c'est ça

D'accord, euh ça a été facile à obtenir il y a pas eu de soucis ?

- Ouais, non pas de soucis

Ok, euh là tu n'as pas pris de dispo, est-ce que tu envisages de prendre une dispo ou pas forcément ?

- Non, non non

D’accord au plus tôt c’est fini, mieux c’est c’est ça ?

- Oui tout à fait

D’accord, euh ensuite est-ce que le fait d’avoir des enfants tu trouves que ça a un impact sur tes capacités physiques ou mentales au moment de tes stages ?

- Euh, un impact dans le bon sens du terme ou

Ou même pas bon

- Non, non non, moi je trouve que justement c’est une motivation je pense, je suis plutôt volontaire pour prendre des gardes et je gagne beaucoup en autonomie sur les gardes. Et euh y a le fait de prendre les gardes, il y a une nécessité financière aussi de le faire. Et euh bah finalement, je trouve que ce côté-là ça a un bon impact. C’est euh, c’est bien parce que je pense que si j’avais pas eu d’enfants, je ne me serais pas autant motivé pour faire des gardes parce que c’est quand même fatigant, des fois on est un peu, pas seul, mais c’est quand même du stress, des fois on est face à des situations qui ne sont pas simples tu dois connaitre ça et euh, et euh finalement bah je suis volontaire en me disant « mais dans quoi tu t’embarques et tout » et à chaque fois je suis content et euh j’ai même découvert une petite passion pour les urgences et euh, parce que c’est vrai que c’est un peu de l’urgence que l’on fait un peu en garde d’étage des fois.

Ouais, ah oui oui

- Surtout quand j’étais à l’USIC à Bagnols, et euh c’est vrai que ça me plait, ça me plaît beaucoup. Et je pense que s’il n’y avait pas eu cette nécessité là, absent des gardes, je le pouvais

T’aurais plus vu ça comme une contrainte, t’en aurais pris un peu moins quoi

- En fait ouais le fait d’avoir fréquenté les internes quand j’étais externe, à chaque fois ils refilaient leurs gardes quitte à les vendre, à acheter des gardes et tout, je ne comprenais pas et tout mais euh, ils me disaient que c’était une source de stress, de fatigue. Et euh j’ai l’impression que les internes avant, enfin quand j’étais sur Clermont on cherchait à se débarrasser de leurs gardes alors que euh, alors que moi en fait là du coup ça m’a poussé vraiment à être volontaire sur les gardes et euh, et j’en suis très content.

D’accord, et après oui tu prenais les gardes initialement c’était quoi par rapport à l’avantage financier et après finalement tu t’es rendu compte que là tu, que c’était hyper formateur ?

- Oui, ah oui oui. Au début, j'étais vraiment en panique, je stressais, surtout qu'il y avait les soins intensifs cardio et il n'y avait pas de cardiologue d'astreinte sur Bagnols.

Ah sympa

- Et euh, ouais ouais, d'ailleurs J'ai découvert ça, moi je pensais que c'était quelque chose qui était normal. Mais quand j'étais sur Alès, j'ai vu qu'il y avait un cardio d'astreinte, et euh, j'étais quand même beaucoup plus serein quoi. Je gérais des choses, je maîtrisais un peu mieux. Et euh, et euh, et oui oui c'était vraiment très anxiogène au début mais euh, mais finalement bah quand même aussi beaucoup appris quoi. Voilà

Euh est-ce que tu juges, enfin toi et ta femme, est-ce que vous jugez votre, enfin ton salaire d'interne suffisant depuis l'arrivée des enfants ?

- Euh grâce aux gardes, oui. Et puis, j'ai un CESP aussi.

D'accord

- j'ai signé un CESP , donc euh, plus le, plus le congé parental de L., franchement on s'en sort bien quoi.

D'accord, le CESP, c'est, c'est combien de plus par mois ?

- net c'est 1105, 1100 euros.

D'accord, et donc ça tu l'as signé dès le début en fait?

- Je l'ai signé en D4

En D4, ok. Et juste, enfin petit rappel parce que t'es la troisième personne qui a, que j'interroge et qui a pris ce CESP, c'est quoi en fait, c'est le nombre d'années d'études où ils te financent tu leur dois en années derrière, c'est ça ?

- C'est ça, donc moi, j'aurais signé en tout jusqu'à la thèse, je leur devrai quatre ans.

D'accord, et en fait pendant quatre ans, tu dois t'installer dans des endroits euh

- Ouais, je sais pas si tu as déjà vu euh quand ils nous font faire le choix des stages là, les cartes de la démographie médicale que nous présente l'ARS

Ouais

- il faut s'installer dans les toutes zones oranges ou rouges.

D'accord

- C'est sûr, dans le Languedoc Roussillon, on va pas pouvoir s'installer sur le littoral, mais bon c'est pas forcément ce qui m'intéresse. Moi, d'emblée, je voulais faire du semi rural ou du rural. Et euh finalement, je me rends compte que c'est pas euh, c'est pas, même dans une région comme le Languedoc

Roussillon, c'est pas si contraignant que ça parce que j'ai des endroits par exemple à vingt, trente minutes d'Avignon où je peux déjà m'installer tu vois

D'accord ok

- Donc, et c'est quand même une rémunération en plus, quoi.

Ouais un plus quoi, plus les gardes, oui donc c'est sûr que c'est mieux. Ok, euh maintenant est-ce que tu penses avoir profité pleinement de ton stage et de ses qualités de formation, bon finalement tu y as un peu répondu , notamment avec les gardes c'est ça ?

- Oui oui

D'accord, est-ce que tu trouves que tu as été dans une situation à un moment de surmenage professionnel ou pas ?

- Non, franchement, non.

Ok et est-ce que tu as envisagé une fois ou pas une réorientation professionnelle ?

- Ah non. Oula non

Ça me rassure, bon, d'accord euh, ensuite donc quel mode de garde vous avez choisis, donc maintenant c'est le congé de ta femme mais au début quand tu étais interne vous aviez quel mode de garde ?

- Une nounou, qui gardait, qui avait un agrément pour trois enfants.

D'accord, et pourquoi vous avez choisi la nounou plutôt que la crèche ?

- Euh c'était plus le souhait euh de L qui voulait euh . En fait, c'était vraiment le bouche à oreilles. On avait d'une voisine qui nous avait parlé de cette nounou, qui était vraiment super, qui s'occupait très bien des enfants. Et euh elle ne voulait pas forcément une crèche ou, des fois, c'est un peu l'usine à bébés. En fin c'est un peu à cause on va dire ptêt des préjugés qu'on avait tu vois parce que moi je ne connais pas du tout les crèches, ni L. non plus hein, on connaissait pas ça mais on trouvait plus sympa de trouver une nounou qui s'occupe de deux, trois bébés et qui, en plus de ça, était à deux cents mètres de notre rue. Après, c'est vrai que c'était quand même plus cher je pense financièrement qu'une crèche. Mais euh elle avait quand même un bon boulot parce que du coup, moi je vivais quand même sur son salaire hein la première année. On vivait sur son salaire et puis elle avait quand même pas mal d'aides euh de sa boite, la Société Générale, euh aussi pour la, pour la nounou, et puis voilà comme je te dis elle habite à deux cents mètres de, de chez nous quoi.

Ouais c'est plus pratique et donc vous l'avez trouvé facilement ?

- Bah oui, par le bouche à oreille oui. Voilà on avait une voisine avec qui on s'entendait bien et qui nous avait dit que cette dame avait un agrément pour trois enfants et on s'y était pris euh au début de la grossesse, donc sept ou huit mois avant, et euh on a pas eu de problème, ça c'était bien passé.

D'accord ça marche et est-ce que tu avais pu accompagner du coup tes files, est-ce qu'il y a eu une adaptation chez la nounou ou pas ?

- Euh c'est-à-dire une adaptation euh ? pour qu'elles y aillent, pour qu'elles y aillent progressivement ?

Oui c'est ça

- Oui oui oui, je sais que, euh c'était pas trop moi qui m'en étais occupé hein, euh, c'était L. qui s'en était occupé. Je sais que oui ils avaient fait euh, des essais sur des demi-journées avant de les mettre euh, c'est ça ta question hein ?

Oui oui c'est ça ouais

- Ouais euh, oui elle avait fait l'essai de faire euh, des demi-journées de temps en temps par ci par là, puis après une sieste, puis un repas. Et voilà et puis après, encore une fois euh, elle avait des congés maternité qui sont longs donc euh elle a commencé euh, Lo. a commencé à aller chez la nounou elle avait euh, elle avait sept mois je crois.

D'accord, ah oui, ouais

- Ouais, voilà

Ok et euh là maintenant s'il y en a une des deux qui est malade, alors là on va parler plutôt avant que ta femme soit en congé mat parce que, c'est est-ce que tu arrivais toi à t'absenter de tes stages si elles étaient malades ou si la nounou avait un imprévu ?

- Oui oui oui, oh oui, en D4 euh, ça posait pas de souci quoi

D'accord

- Bon ça a été rarement le cas hein, ça a été rarement le cas, même je crois jamais en fait. Euh si une fois euh, euh non en fait jamais on a, elle a eu de la fièvre chez la nounou euh mais la nounou en fait avait géré, elle s'est pas, elle nous avait appelé, elle nous avait appelé sur notre lieu de travail

Et vous avez pas eu besoin de vous déplacer quoi

- Et on avait pas eu besoin de se déplacer, on lui avait dit que ce n'était pas grave, en fait c'était plus elle qui était embêtée de, genre si elle pouvait lui donner du doliprane ou des choses comme ça mais franchement non, mais moi j'aurais pu me libérer, j'aurais pu me libérer facilement

D’accord, ok. Et ensuite quand tes enfants sont malades, du fait que tu sois interne, est-ce que tu les fais consulter ou est-ce toi qui les soignes ?

- Bah c’est moi qui les soigne, pour le coup ouais

Donc pour les bobos, c’est toi. Et est-ce que pour les consultations de suivi un peu, tu sais obligatoires pour les enfants, est-ce que c’est toi qui le fais ou tu les fais consulter?

- Ouais non c’est vrai c’est moi qui le fais même si ce n’est pas toujours au top. Mais euh depuis que, non en fait, j’étais pas à l’aise en pédiatrie avant mon stage de pédiatrie. Donc du coup je, j’avais dit à L écoute va voir les médecins s’il faut et euh depuis notre installation, elle avait dû y aller au moins deux fois quand on est arrivé, quand on s’est installé et après, quand j’étais en pédiatrie, j’ai commencé un peu à reprendre les carnets de santé un peu et les remettre à jour avec au moins des poids et des tailles régulières. Et euh, ça, c’est moi qui le fais, du coup c’est moi qui le fais. Et euh pour l’examen des neuf mois je sais c’est moi qui l’avait fait, pour les deux ans, c’est moi qui l’ai fait aussi

D’accord et les vaccins, c’est toi qui les fais ou c’est les pédiatres ou médecine généralistes

- Ouais c’est moi qui, c’est moi qui les ai fait

D’accord ok, euh, est-ce que là avec tes horaires que tu as avec l’internat, est-ce que tu arrives à libérer du temps libre pour profiter de tes enfants ?

- Euh oui, oui oui oui, grâce aux repos de garde euh, grâce aux repos de garde oui j’arrive à libérer du temps quand même et j’ai mes demi-journées aussi je les prends systématiquement.

D’accord, dans les deux stages, tu as toujours pris tes deux demi-journées ?

- Euh je prenais qu’une demi-journée quand j’étais à Bagnols parce que c’était un stage en fait où j’étais vraiment très bien intégré et je m’impliquais beaucoup, donc, j’en prenais qu’une.

Mais ça c’était un choix de pas prendre les deux du coup, c’est pas eux qui te l’ont imposé ?

- Non, j’aurais pu prendre les deux, j’aurais pu prendre les deux mais j’en prenais qu’une et euh, et euh, voilà. Et sinon là en pédiatrie, je prends systématiquement les deux, sauf quand c’est vraiment les grosses semaines où il n’y a pas beaucoup, où il y a les pédiatres en vacances et que il y a pas de consultation ou que je suis en pédiatrie tout seul mais enfin bon voilà en général j’en prenais pas mais ce n’est pas arrivé souvent.

D'accord ok, euh ensuite est-ce que, bon là c'est plus pour les nanas mais est-ce que tu trouves que tu as bénéficié d'aides ou d'avantages en lien au fait que tu sois papa, au niveau des stages ?

- Euh, ah d'aides tu veux dire euh aides financières ou ?

Non sur tout, bah par exemple j'avais interrogé hier une maman, elle pouvait se libérer un peu plus tôt, on lui accordait des petites « faveurs » parce qu'elle était maman quoi

- Ah oui, euh non moi j'ai jamais joué sur ça euh, bah parce que, peut-être aussi du fait que, que L. soit en congé parental.

Ca fait combien de temps là qu'elle est en congé parental du coup, j'ai oublié de demander ?

- Bah le congé maternité, le congé maternité c'était en tout euh, elle avait neuf mois en tout et après le congé parental euh et bah c'est jusqu'à ce qu'elle veut hein, euh là en fait elle touche, financièrement, elle peut toucher son congé parental jusqu'aux deux ans du dernier enfant. L'enfant le plus jeune. Donc là elle a un an donc on va dire que si vraiment elle veut continuer à la Société Générale, dans la banque, il faut qu'elle reprenne son boulot dans l'année quoi.

D'accord, ok ouais donc ça laisse un petit peu de temps

- Ouais c'est ça

Ok, euh ensuite pour l'avenir, quel mode d'exercice tu as choisi ?

- Euh libéral.

Libéral, et c'est-ce choix tu l'as fait en fonction de quoi, tes désirs pro ou ta vie perso ?

- Euh vraiment c'était mon souhait très vite hein. Enfin, non pendant l'externat, je savais pas encore vraiment ce que j'allais faire, j'avais du mal à me décider sur ma spé et c'est vraiment en D4 que j'ai été sûr de faire de la médecine générale euh, parce que mon prat m'avait beaucoup plu euh, enfin tu sais le petit stage d'externe qu'on fait quand on est chez le prat, et c'est vraiment ça que je voulais, je voulais faire du rural ou du semi rural, je trouvais ça plus intéressant et puis eh attend c'était quoi ta question ?

Euh est-ce que le choix de faire du libéral c'était selon tes désirs professionnels ou ta vie perso ?

- Oui et donc après oui oui le libéral c'est ce que je veux faire parce que moi l'hôpital euh, bon c'est sûr, je me sens plus à l'aise en étant interne qu'externe à l'hôpital mais c'est quand même pas mon souhait de travailler à l'hôpital plus

tard. Euh, je veux vraiment faire du libéral, c'est sûr c'est un choix perso que j'avais envie de faire et puis le fait d'avoir signé un CESP euh l'ARS te dit en gros t'as, après une fois que t'es thésé, tu peux, on va dire en gros t'as à peu près six mois pour vraiment t'installer ou tu peux faire encore des remplacements mais après au-delà de ces six mois, ils t'imposent un peu d'avoir trouvé un peu ton mode d'exercice, l'endroit où tu veux exercer et te poser quoi.

D'accord ok ouais, euh et maintenant si tu pouvais recommencer, est-ce qu'il y a quelque chose que tu modifierais, au niveau du timing, au niveau des stages choisis, au niveau, enfin voilà un peu tout ça, est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais modifier ou tu referais pareil ?

- Euh à la limite ce que j'aurais différé c'est de ne pas avoir d'enfant en D4.

D'accord, tu aurais attendu l'internat tu veux dire ?

- Ouais j'aurais attendu l'internat, continué à être à fond dans ce que j'ai fait, mon internat. Euh parce que même si c'était pas euh, vraiment le classement je me rends compte que là il me pénalise, il me pénalise vraiment pour le choix des stages, à chaque fois, c'est galère. Et euh j'aurais pas spécialement choisi une spécialité si j'avais été mieux classé parce que c'est vraiment ce que je voulais faire la médecine générale. Euh c'est ce qui me plaisait et ce que je trouvais aussi c'était que c'est une spécialité le plus compatible avec une vie de famille aussi. Euh en tout cas, de ce qu'on m'en a dit quand j'étais externe, je pense que euh, la vie de famille était plus facile avec une spécialité de médecine générale que avec une euh, une spé, un internat de spé où c'était quand même je pense c'était quand même plus compliqué.

D'accord ouais je pense aussi ouais. D'accord et euh ensuite là c'est la dernière question qu'est-ce que tu penses qu'il est possible de mettre en place ou même proposer pour un peu faciliter la vie des jeunes parents quand on est interne en médecine générale ?

- Euh bah si tu veux en fait, je suis vraiment un peu dans une situation on va dire euh, un peu presque idéale tu vois, où euh, j'ai ma femme qui s'est mis en congé parental, euh donc qui s'occupe des enfants, euh on a une belle baraque, on est dans beau village euh, j'ai pour l'instant, j'étais pas trop loin de la maison. Euh pour l'instant ça allait, et puis euh voilà et puis ptêt je suis un gars donc c'est peut-être plus facile pour moi que je pense pour une maman mais euh je sais pas, j'imagine le fait où si L. avait dû reprendre un travail euh

Ca aurait peut-être été plus compliqué

- Franchement, peut-être ça aurait été plus compliqué, avec les euh, oui ça aurait été plus compliqué franchement si elle n'avait pas pu se libérer comme elle voulait du travail et euh c'est sûr que comme tu dis j'aurais dû demander un peu des faveurs euh sur le lieu de mon travail pour me libérer plus tôt ou certains jours de la semaine pour aller chercher les enfants et tout.

Bon après c'est sûr que là, c'est la situation, enfin elle est pas idéale mais c'est vrai que c'est facilité du fait qu'il y ait le congé de ta femme quoi

Petit aparté

Avec la réforme l'internat et l'obligation de faire le stage chez le praticien ou les urgences en premier semestre, beaucoup de terrains de stage ont été réservés aux arrivants et donc les plus anciens semestres se retrouvent finalement avec moins de choix

Peur de déménager tous les six mois car sa vie a été construite là où il est et ce n'est pas forcément bon pour les enfants de déménager, de changer de nounou/crèche/école

Financièrement avoir un deuxième loyer c'est impossible donc va vivre chez ses parents mais les aller-retour tous les WE sont difficiles financièrement donc va faire plus de gardes ce qui est stressant et fatigant

Ne déménage pas car c'est un papa mais pense qu'une maman dans le même cas doit déménager car une maman ne peut pas laisser ses enfants quatre, cinq jours par semaine sans les voir et si elle souhaite allaiter la question ne se pose pas

52 minutes d'entretien

I4 – 05/10/2017 – 13h30

Population :

Femme 28 ans

Pacsée

Conjoint 29 ans, médecin généraliste (fin novembre 2017)

A fini en avril 2017 son internat

Semestre de naissance du bébé : 2ème semestre et libéral

1 fille de 2 ans (07/2015) et 1 fille de 2 mois (08/2015)

Famille dans la région

Entretien :

Comment s'est déroulée ta grossesse d'un point de vue médical, enfin tes grossesses ?

- Euh bah sans problème, c'était vraiment des grossesses simples, j'ai travaillé pour la première jusqu'au début du congé maternité et pour la deuxième vu qu'après j'étais en libéral du coup j'ai travaillé jusque quinze jours avant l'accouchement, en forme

D'accord, bon, euh, après qu'est-ce qui a changé depuis l'arrivée de ton enfant, enfin de tes enfants ?

- Là c'est sur le plan professionnel ou

Là c'est assez vague, c'est un peu tout ce qui te sors par la tête, qu'est-ce qui a changé niveau perso et professionnel

- Déjà l'organisation euh bah de la journée quoi, le matin il faut se lever plus tôt et on n'est plus seul à se préparer donc ça prend un peu plus de temps. Et après euh, bah c'est vrai que au niveau professionnel je dirais, ça, ça rajoute un peu un stress parce que chaque fois le soir c'est, qui va finir le plus tôt pour aller la récupérer, et euh, et après euh, oui bah c'est surtout dans le, oui plus dans le déroulement d'une journée. Je sais pas s'il faut le dire plus précisément mais

Oui ça a chamboulé l'organisation quoi

- Oui voilà, après en positif bien sûr mais au début il faut trouver ses marques et, et tout combiner c'est pas facile

D'accord, ensuite depuis l'arrivée de tes enfants, comment tu arrives à concilier ta vie personnelle et ta vie professionnelle ?

- Du coup, bah j'ai eu de la chance parce que j'ai, j'ai repris mon troisième semestre j'étais en stage chez le prat donc je, je travaillais que quatre jours par semaine donc déjà c'était pour avoir une journée de plus avec elle et après euh, là maintenant je dirais que c'est , enfin la chance d'être en libéral c'est de, de pouvoir avoir le planning qu'on veut donc euh, mais je compte pas travailler à temps plein pour pouvoir profiter de mes enfants tant qu'elles sont petites

D'accord ouais, bon après on reviendra un peu plus en détail de toute manière

- D'accord

Euh, quelles sont les difficultés que tu rencontres au quotidien ? s'il y en a

- C'est pas vraiment une difficulté mais je dirais que, c'est que je suis quand même partagée entre mon travail que j'aime beaucoup et euh voilà, j'ai envie de quand même de bosser, je me vois pas rester mère au foyer et puis ma culpabilité de, de pas voir tous les jours, de voir peu certains jours mes enfants disons

Oui d'accord, donc oui c'est réussir à profiter de ton travail mais il faut pas non plus que ça empiète de trop sur ta vie perso

- Voilà c'est ça

D'accord, est-ce que, donc avec ton conjoint, vous êtes satisfaits des conditions dans lesquelles vous élevez vos enfants ?

- Euh oui, oui on a choisi, enfin on habite en milieu semi-rural donc ça c'est un choix qu'on a fait pour, bah pour notre vie de famille et puis même notre vie professionnelle puisque qu'on préfère ce type d'exercice de la médecine, du coup ça a pas mal d'avantages pour les enfants d'être en semi-rural

C'est sûr que c'est pas la ville quoi

- Voilà c'est ça

Euh, et dernière question un peu vague, donc du coup, vous avez fait les enfants pendant l'internat, est-ce que ça a été un choix et si oui, quels sont les avantages et inconvénients d'avoir un enfant durant l'internat plutôt que après en libéral ?

- D'accord, alors oui c'est un choix pour les deux, euh, donc du coup là en fait pour ma première grossesse j'ai eu le congé maternité, j'étais salariée donc en fait j'ai pu avoir tous les avantages du salariat pour, euh bah pour le congé donc j'étais payée pareil que quand je travaillais en tant qu'interne et voilà, et j'ai bien pris tout le congé, et puis j'ai pu grâce au stage non validant travailler comme ça, enfin prendre un nouveau stage pendant deux mois et puis enchaîné avec mon congé maternité et puis reprendre après en troisième semestre donc ça c'était

vraiment bien donc pour le plan financier puis même le fait de, ok on se décale de six mois mais c'est, c'est quand même confortable, on reprend un cursus, bon après il y a le fait qu'on, on perde le classement, ça c'est un peu dommage mais je crois que maintenant ça a changé

Euh oui normalement ça a changé, là faudrait que je me renseigne à la fac mais en tout cas normalement c'est passé, normalement il y a plus de déclassement

- D'accord, oui parce que c'était déjà le cas pour les spé mais les méd gé on était pas considéré comme des spé donc. Bon ça c'est le seul point négatif mais sinon c'était très avantageux d'avoir les avantages du salariat. Et après, là la deuxième grossesse du coup, vu que au moment du congé j'étais en libéral, bah j'ai vu la différence avec, avec un décalage de deux mois dans le paiement des indemnités journalières, donc c'est euh, heureusement voilà, moi j'ai travaillé jusqu'à quinze jours avant donc, j'ai eu, justement parce que j'avais anticipé le fait que ce soit un peu long à se mettre en place quand on était en libéral et ça a pas loupé, du coup heureusement que j'avais travaillé et que j'ai un conjoint qui travaille et sur lequel je peux me reposer aussi financièrement mais c'est vrai que ça peut-être vite compliqué si on est femme isolée

Apparté sur IJ, allocation de repos maternel et prévoyance

Donc maintenant ça va être un peu plus précis, euh alors du coup quels stages tu as fait au moment de tes grossesses et au moment de tes accouchements ? donc deuxième semestre du coup tu étais où ?

- J'étais chez pédiatre libéral à Villeneuve les Avignon et puis du coup bah après j'ai pris un surnombre non validant, en rhumato au CHU de Nîmes. Et près la deuxième grossesse, donc pendant la grossesse j'étais au, à l'USMP, c'est la prison là à Nîmes, et du coup bah après les deux derniers mois en libéral

Donc c'était ton sixième semestre à la prison

- Oui c'est ça

D'accord, et donc ces stages là, tu les as choisis en fonction de leur qualité de formation ou en fonction de ta vie personnelle ?

- Alors euh bah déjà, même avant qu'on ait des enfants, vu qu'on avait acheté un appartement à Nîmes, le but c'était de sillonner dans les environs de Nîmes et de pas partir trop loin, donc en fait moi j'ai fait tous mes stages dans le Gard. Euh et du coup, en fait quand j'ai commencé le stage à Villeneuve les Avignon bah je savais pas encore que j'étais enceinte donc je l'ai choisi euh pour, pour la formation, parce que bah j'aime pas l'hôpital et que c'était bien noté, c'était un

nouveau stage et euh, et que pour le coup on voyait beaucoup d'enfants donc c'est assez formateur et euh, et la prison bah ça je l'ai choisi, pareil je savais pas encore que j'étais enceinte quand je l'ai pris et euh, je l'avais pris parce que j'aime bien tout ce qui est addicto et euh, et puis on m'avait recommandé ce stage et pareil ça validait le CHU sans, sans être vraiment dans la structure même du CHU donc ça c'était bien aussi

D'accord, oui donc finalement t'as plutôt choisi en fonction de ta formation et puis voilà le fait de pas savoir que t'étais enceinte à ce moment-là, ça a pas pu influencer finalement tes choix de stage

- Non pas du tout, oui

Donc du coup, oui tu as fait un surnombre, quels sont pour toi les avantages et inconvénients pour le surnombre ?

- Euh les avantages et bah c'est que ça permet de malgré tout travailler jusqu'à la date de son congé, enfin bon personnellement je voulais pas rester à la maison à rient faire donc je préférais plutôt qu'une dispo par exemple et puis ça permet d'avoir le maintien du salaire qu'on n'a pas sur une dispo. Et après euh, pour une courte durée c'est, c'est compliqué parce que, euh c'est difficile de s'impliquer sachant qu'on va pas passer six mois, même si moi j'ai rien à dire ça s'est bien très passé mais euh, c'est, voilà quand c'est pour une courte durée je pense que les personnes du service n'ont pas les mêmes attentes par rapport à nous, on est un peu un électron libre c'est-à-dire que on nous compte pas vraiment dans l'effectif mais on nous demande parfois quand même de faire des choses donc c'est un peu plus dur de trouver sa place mais ça fait toujours un plus, moi j'aurais pas pris le stage en rhumato pour six mois par exemple mais d'avoir fait deux mois bah je pense ça m'a fait voir l'essentiel de la rhumato ce qui me servira dans ma pratique de la médecine générale

D'accord, oui ça te permet de faire un stage, sur six mois t'aurais pas forcément intéressée mais là voilà du coup sur une courte période, au moins t'es bien formée

- Oui découvrir, voilà c'est ça

D'accord et est-ce que tu as pu l'avoir facilement ton stage en surnombre ou pas ?

- Euh oui il n'y a pas eu de soucis

D'accord, euh après est-ce que tu as pris une dispo ?

- Euh non, non du coup j'ai pas fait ça

D’accord, tu n’as pas pris de congé parental en plus ?

- Non

D’accord, est-ce que ton congé parental, euh maternité, tu l’as pris entièrement ?

- Euh pour la première oui

Et pour la deuxième ?

- Euh non du coup parce que je l’ai pris donc en prénatal deux semaines avant, ce qui était l’obligation en fait pour pouvoir toucher le congé maternité, faut s’arrêter au moins deux semaines avant donc je me suis arrêtée à ce moment-là. Et après en postnatal, bah en fait j’ai, j’ai pas décalé c’est-à-dire que je reprends à ma date prévue mais j’ai pas pu décaler, parce que en libéral on ne peut pas, on n’a pas le droit de décaler ce qu’on a pas pris en prénatal pour le postnatal

Ah bon, d’accord

- Oui, donc oui ça je l’ai appris là une fois que j’avais accouché donc c’est dommage

Ah bah oui en plus je pensais vraiment que c’était pour une question financière que tu me disais ça mais donc t’as pas le droit en fait

- Non non, en fait ils, t’es pas payée, enfin tu fais ce que tu veux vu que t’es libéral, tu veux pas travailler tu travailles pas mais en fait la sécu te paie pas, plus tes indemnités journalières, elles s’arrêtent à la date de fin de congé euh maternité que tu aies pris avant, enfin que tu aies pris tout ton congé ou pas en fait

D’accord, bon c’est bon à savoir. Ok, pareil le congé maternité , tu as pu l’obtenir, du moins pour la première grossesse, sans problème, on t’a laissé partir à la bonne date etc ?

- Oui oui oui oui, ça je l’avais dit d’emblée, de toute façon quand j’avais rencontré la chef de service de rhumato, je lui avais dit que j’étais là que jusqu’au 9 juin, et c’est, voilà, enfin elle l’avait noté et puis voilà il n’y a pas eu de soucis

D’accord,

- Vu qu’on n’est pas vraiment prévu dans l’effectif, ils ne comptaient pas spécialement sur moi

D’accord, euh après est-ce que tu as bénéficié d’autres aides ou avantages du fait que tu sois enceinte ou que tu sois maman, en stage je parle ?

- En stage euh, bah du coup ça a été plus euh, quand j’ai eu, en fait, quand est-ce que c’était, oui sur la fin du stage, mon deuxième semestre donc chez le pédiatre, j’avais le col qui s’était un peu modifié, le gynéco voulait m’arrêter mais

moi je voulais pas parce que il restait deux semaines de stage, du coup le pédiatre il avait bien voulu que, euh, non pas, parce que en fait lui, c'était les vacances scolaires donc il faisait de 7h du matin à 21h comme horaires vu que son collègue était en vacances. Et il avait bien voulu que je fasse que comme si j'étais qu'avec lui donc que de 7h à 14h ou de 13h à 21h en fait, donc que des demi-journées, enfin grosses demi-journées

Sur les deux dernières semaines

- Donc voilà, et après euh c'est surtout quand j'ai repris le stage chez le prat, en fait ils ont été super cools parce que en fait j'allaitais et euh j'avais, enfin je pouvais tirer mon lait quand je voulais, pour ça ils étaient vraiment cools donc par exemple entre 12h et 14h quand ils allaient faire des visites bah des fois ils ne me prenaient pas et ils repassaient me chercher quand j'avais finis de tirer mon lait donc ils étaient super arrangeants, même le soir à 18h30, 19h max, ils me disaient vas-y rentre voir ta fille. Ça c'était cool

D'accord, euh du coup on va revenir un petit peu sur les horaires, euh alors du coup quels étaient tes horaires au moment de la grossesse et quand tes filles sont nées

- Alors euh au moment de la grossesse, bah du coup chez le pédiatre libéral c'était un jour sur deux c'était 7h-14h et le lendemain 13h-21h et en alternance comme ça et euh le truc c'est que j'avais quarante-cinq minutes de route aller, quarante-cinq minutes retour donc ça faisait de grosses, surtout quand j'étais du matin, de grosses journées. Et après quand j'ai repris, bah en gros c'était 9h-18h30/19h max

D'accord, donc du coup t'as aussi pu aménager tes horaires

- Oui

Est-ce que tu as fait des gardes et des astreintes une fois que tes enfants étaient nés, ta première fille était née ?

- Euh alors attend qu'est-ce que j'ai fait, je réfléchis aux stages que j'ai fait après, qu'est-ce que j'ai fait en quatrième semestre, ah oui le SAPAS. Non attends il me manque un stage

Le SASPAS tu l'as fait en semestre quatre ou cinq ?

- Ah non en fait j'ai fait en cinq, ah non mais en fait désolé c'est entre le trois et le quatre, entre le troisième et le quatrième semestre que j'ai accouché, en fait le pédiatre c'était troisième stage et le stage prat quatrième voilà et donc après j'ai

fait le SASPAS donc là non j'avais pas de garde et j'ai fait des astreintes à la prison en sixième semestre

D'accord, et ça c'était volontaire ou ça faisait partie du stage en fait

- Oui ça faisait partie du stage mais on n'est pas beaucoup dérangé et c'était un week-end par mois et puis euh une astreinte par semaine le soir

D'accord, et euh du coup comment vous vous êtes organisés avec ton conjoint au moment des gardes et des astreintes pour s'occuper des enfants ?

- Euh bah du coup lui à ce moment-là comme il avait fini il était disponible, c'est lui qui assurait au cas où je sois appelée et là à ce moment-là j'allaitais plus ma fille donc après voilà c'est lui qui gérait à la maison

Ok donc il avait pas non plus d'astreinte ou de garde

- Non non, il faisait des remplacements mais il avait pas de nuit, pas de week-end

D'accord ok, euh après est-ce que l'arrivée de tes enfants tu trouves que ça a eu un impact sur tes capacités physiques ou mentales au moment des stages ?

- Euh bah physique un petit peu parce qu'au premier trimestre j'avais quand même beaucoup envie de dormir, mais j'étais quand même là mais c'est vrai que du coup je me sentais plus ralentie. Euh mentale non, après on est peut-être plus cui cui les oiseaux quand on est enceinte mais je sais pas, non mais en fait comme j'étais en stage de pédiatrie j'étais là toute contente d'avoir des enfants

Ouais, bah oui oui je me doute

- Voilà avant d'avoir le mien

D'accord ça c'était au moment de la grossesse et une fois que tu as accouché est-ce que tu as eu un changement ou pas ?

- Non euh, non j'étais contente de reprendre et j'étais en bonne forme physique et mentale je pense ouais

D'accord, après quelle a été l'attitude de tes co-internes au moment de ton départ en congé maternité et au moment de ton retour ?

- Euh bah alors du coup quand je suis partie en congé maternité donc j'étais en rhumato euh bah ils étaient super cools, enfin à chaque fois, enfin je, pendant les visites qui duraient toute la matinée ils faisaient suivre le tabouret pour que je m'assois donc oui ils étaient sympas et du coup ils étaient tous sympas au moment de partir et après bah j'ai pas eu d'autres co-interne parce que comme j'étais en stage prat j'étais seule

Ah bah oui c'est sûr, ok. Est-ce que tu as le sentiment d'avoir pu profiter pleinement de tes stages ?

- Euh oui, oui si, oui, enfin le fait d'avoir des enfants ça a pas été un frein, non au contraire je pense je, j'ai vécu le stage comme si j'avais pas d'enfant j'ai envie de dire enfin je me disais, j'ai jamais dit faut que je parte parce que il y a ma fille

Ok, est-ce que tu as été dans une situation un peu de surmenage à la fois personnel ou professionnel ?

- Euh disons que, euh peut-être le premier mois c'était un peu un rythme à prendre au moment de la reprise, euh voilà, le matin de déposer ma fille chez la nounou puis, je disais souvent quand j'arrivais à 9h au cabinet, je disais j'ai l'impression d'avoir déjà fait une journée avant d'attaquer vraiment la journée en fait.

Ouais d'accord

- Mais du coup ça ça a été vraiment le premier mois de la reprise, parce que en plus ma fille elle s'est mise à, elle faisait ses nuits et puis quand j'ai repris il y a eu quinze jours où elle s'est remise à se réveiller la nuit bah parce que je pense elle me voyait pas trop la journée donc pour se rattraper un peu. Donc voilà le premier mois le temps que tout le monde trouve ses marques ça, ça a été un peu intense oui

D'accord, est-ce que tu as eu un baby blues ou une dépression en post partum ?

- Euh non j'ai pas eu l'impression non

D'accord, est-ce que tu as envisagé une réorientation professionnelle ?

- Ah non, non, jamais

D'accord, est-ce que tu as rencontré le médecin du travail, pendant la grossesse, pendant le congé mat ou à la reprise du travail ?

- Euh non jamais

Et est-ce que tu aurais aimé le rencontrer ?

- Euh non pas spécialement

D'accord, euh là on va parler un peu plus du quotidien, donc quel mode de garde vous avez choisi ?

- Euh une assistante maternelle

D'accord, à domicile ou chez elle ?

- Chez elle du coup

D'accord, est-ce que vous avez trouvé facilement ce mode de garde ou pas ?

- Euh oui mais en s'y prenant, euh bah j'étais enceinte de même pas trois mois, à deux mois et demi, on m'avait dit qu'il fallait s'y prendre longtemps à l'avance donc on avait bloqué, ouais à trois mois de grossesse

Ok, est-ce que tu as pu assister et participer à l'adaptation du coup chez l'assistante maternelle ?

- Euh oui parce qu'on l'a faite avant la reprise en fait donc euh, oui j'étais là encore

D'accord, est-ce que tu as pu t'absenter lors des stages si ton enfant était malade ou si la nounou ne pouvait pas s'en occuper de manière ponctuelle ?

- Euh bah il y a eu une fois où la nounou était en arrêt maladie une journée euh, du coup euh, qu'est ce qui s'est passé, non bah, non c'est mon conjoint qui y est allé moi je, j'y suis pas allée

D'accord c'est parce que t'avais pas réussi à te libérer ou c'est parce que finalement lui avait réussi ?

- Non, bah parce que lui pouvait se libérer donc en fait euh, c'est lui qui y est allé

Ok et quand ton enfant, tes enfants sont malades est-ce que tu les fais consulter ou est-ce que c'est toi qui les traite toute seule ?

- Du coup c'est mon conjoint, moi j'aime pas trop mais, il le fait

D'accord et les vaccins c'est vous qui les faites ou pareil c'est quelqu'un d'extérieur ?

- Oui c'est lui qui les fait

D'accord, donc du coup les visites de suivi obligatoires des enfants c'est ton conjoint

- Euh ouais, du coup oui

D'accord, ok euh, donc là tu y as répondu, est-ce que tu as allaité ?

- Oui euh bah la première treize mois et demi

D'accord, et la deuxième tu l'as allaité aussi ?

- Oui là je l'allaite toujours du coup

D'accord, est-ce que à chaque fois tu avais un lieu pour allaiter au moment des stages ?

- Euh non pas vraiment

Et est-ce qu'on essayait de te trouver quelque chose ou c'était plutôt bon bah débrouille toi

- Oui, oui si bah en fait j'étais dans le bureau, il y avait un petit bureau en plus de consult du coup, où il y avait pas vraiment de fauteuil et tout mais je, j'allais quand même là, c'était un petit bureau

D'accord, euh, bon c'est bientôt fini je te rassure

- Non pas de soucis

Euh, est-ce que tu juges, vous jugez le salaire d'interne suffisant pour l'arrivée d'un enfant ?

- Bah oui ça va on n'a pas à se plaindre ouais

Euh, quel mode d'exercice tu as choisi du coup pour l'avenir, plutôt le libéral ou le salariat ou les deux ?

- Le libéral

Le libéral, et donc ça tu le choisis en fonction de tes désirs professionnels ou selon ta vie personnelle ?

- Euh bah on va dire les deux parce que déjà c'est ce qui me plait professionnellement, mais aussi parce que on peut quand même choisir son, son emploi du temps, faire, moi je choisis de faire de, un mi-temps mais euh trois grosses journées dans la semaine et du coup ça me laisse quatre jours avec mes enfants donc c'est bien aussi

D'accord, et là, et en fait si tu pouvais recommencer là depuis le début,

- Oui

Est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais changer ou que tu aurais fait autrement ?

- Euh, non euh, non franchement moi je suis contente de, de la façon dont les choses se sont déroulées, enfin je trouve que ça a été un bon enchainement avec les stages, euh la grossesse elle est arrivée au bon moment euh, le fait de reprendre avec le stage prat ça, bah ça allait bien parce que c'est quand même un stage qui, qui est cool et euh, où on peut je trouve, c'est pas comme à l'hôpital, on peut quand même discuter avec les praticiens donc euh, c'est quand même plus, oui non, nan vraiment c'était bien, moi je ne changerais rien

D'accord, euh est-ce que toi, avec ton conjoint vous arrivez à vous libérer du temps pour les loisirs ?

- Euh bah là en ce moment avec les deux petites c'est un peu compliqué mais en temps normal on arrive à trouver un peu de temps oui

D'accord, et euh donc là c'est la dernière question, c'est je pense la plus importante, euh, quelles mesures tu penses que l'on pourrait possiblement mettre en place pour faciliter la parentalité des internes en médecine générale, sachant que voilà il y a déjà le surnombre pour la grossesse mais est-ce que tu vois d'autres choses par exemple qu'on pourrait faire pour améliorer euh, voilà l'internat ?

- Bah je sais pas si, après ptêt c'est possible, enfin moi je souhaite pas le faire personnellement mais euh peut-être faire euh, faire en sorte de prendre en plus bon on peut ptêt prendre une dispo après un surnombre mais de euh mais le problème de la dispo c'est que c'est pénalisant financièrement donc peut-être un système où, si la femme ou les parents en ont besoin de, qui permette de euh, d'avoir un petit plus de temps avec son bébé si c'est le souhait des parents enfin. Et puis pour le congé pour les pères aussi c'est quand même pas évident, enfin moi je sais qu'il avait pas pu le, c'est quinze jours normalement et il avait pas pu le prendre parce qu'il était en stage aux urgences à ce moment-là et vu que le planning des gardes il est établi avant même le début du stage euh, il avait réussi à se libérer dix jours autour de la date prévue d'accouchement, mais du coup, derrière il a pas pu dire bah voilà je vais prendre mes quinze jours de congé paternité parce que il y avait les gardes établies donc que c'est vrai que peut-être revoir pour les pères comment c'est possible, les pères internes

Ouais parce que moi j'avais déjà lu quelque part en effet c'est que finalement aux urgences on va te demander de décaler tes gardes pour que tu aies quinze jours consécutifs mais en fait on, on t'enlèves pas les gardes, c'est que tu vas les récupérer

- Oui tu fais le même nombre et que c'est juste une organisation ou tu dis, et encore là c'était pas plus mal parce que il avait, enfin, il avait surtout des jours avant la date prévue d'accouchement et comme j'ai accouché une semaine avant bah il a quand même pu en profiter mais si j'étais allée à terme il aurait eu juste trois jours avec nous et euh,

Ouais

- Et il aurait repris donc, surtout que c'est un stage qui est quand même fatigant avec des gardes de vingt-quatre heures et tout quand t'as un bébé à la maison c'est pas facile

C'est ça oui, pour les premières nuits

- Oui

Est-ce que tu vois d'autres choses en possibilité ou pas ?

- Bah après peut-être, bon ça je l'ai pas vécu mais aussi pour celles qui reprennent un stage euh à l'hôpital et notamment au CHU, je suis pas sûre que, que elles puissent tirer leur lait comme elles veulent, enfin voilà je sais pas il y a peut-être des choses à mettre en place pour, pour promouvoir l'allaitement pour celles qui le veulent et qui sont en stage hospitalier

Ouais c’est sur

42 minutes d’entretien

I5 – 10/10/2017 20h30

Population :

Femme 29 ans

Mariée

Conjoint 32 ans, commercial

Actuellement en 3ème semestre

Semestre de naissance de bébé 1 : 1er semestre

Semestre de naissance de bébé 2 : 2ème semestre

Garçon 27 mois (07/2015) et garçon 12 mois (9/10/2016)

Pas de famille proche

Entretien :

Bon là ça va être des questions un peu vagues, tu, voilà, tu me dis un peu tout ce qui te passes par la tête et après on ira un peu plus en détail par la suite

- Ouais, sans soucis

Alors, comment se sont déroulées tes grossesse d'un point de vue médical

- Bah la première chaotique hein, la première j'ai fait un décollement placentaire au premier trimestre, donc du coup j'ai été arrêtée pendant quatre semaines, ensuite j'ai repris, bah j'avais pas mal de contractions donc c'est pareil j'ai, j'ai pas pu continuer, puis j'ai fait, après j'ai fait une MAP hein donc, à 26SA j'ai fait une MAP, enfin 26 + 5 jours donc c'est plus 27 en fait mais ouais

D'accord, et la deuxième ?

- La deuxième ça s'est passé parfaitement bien, et donc du coup j'ai même décalé mon congé maternité, je suis partie en congé maternité à 38 SA

D'accord, ah oui

- Donc en fait, ouais il me reste, parce du coup comme j'avais cette image de ma première grossesse qui s'était pas bien passée, je me suis dit je peux être arrêtée à tout moment, donc j'avais pas pris de vacances et donc du coup à la fin il me restait mes vacances donc du coup bah en fait à 35 SA je ne travaillais plus mais j'étais pendant trois semaines en vacances et voilà quoi

D'accord, ok, et euh du coup la première grossesse qui s'est compliquée, est-ce que tu penses que c'est en lien avec le fait que tu sois aux urgences à ce moment-là ou pas ?

- Après je sais pas, parce que la première grossesse moi on m'a dit, vous avez un utérus contractile donc ce sera ça tout le long, mais bizarrement la deuxième grossesse où j'ai quand même eu un stage plus cool parce que c'était un stage de consultations, ça s'est très bien passé, donc j'aurais tendance à dire oui

Ouais, il n'y a pas de preuve on va dire

- Non

D'accord, qu'est-ce qui a changé depuis l'arrivée de tes bébés ?

- Bah je dors plus beaucoup

Oui

- Non qu'est-ce qui a changé au niveau du, au niveau du travail, bon après on arrive toujours à s'arranger avec euh, avec mon mari donc on n'a jamais de soucis par rapport à la garde donc ça voilà. Après tu parles plus au niveau de la prescription, au niveau de ma façon de faire avec les patients ou au niveau de l'organisation générale

Oh un peu tout, tout ce qui peut, tout qui te vient dans la tête là

- Bon au niveau de l'organisation c'est sûr que, bon c'est déjà plus carré. Après il y a des fois en stage je suis un peu gênée quand même j'avoue, mais tu vois là par exemple, je suis chez la pédiatre où on finit vraiment tard, donc des fois, une fois par semaine je lui demande quand même, parce que bon tu vois avec mon mari qui est commercial qui part en déplacement, si je peux sortir plus tôt donc elle me dit, elle comprend, mais c'est quand même un peu gênant quoi

D'accord

- de demander, après sinon

PAUSE ENFANTS

- non ce qui a changé après moi c'est plus, bah en fait, au niveau de la patience déjà, parce que tu vois quand j'étais aux urgences au premier semestre, il y avait un enfant qui hurlait, les parents arrivaient pas à le calmer. Au fond de moi je me disais « mais c'est pas possible, mais calme le » et en fait tu te rends compte qu'un enfant qui pleure bah tu peux pas toujours le calmer aussi facilement que ça

C'est ça

- après euh, ouais non c'est vrai qu'au niveau des conseils aux parents, j'ai peut-être plus de conseils à donner, au niveau de la diversification, au niveau des

petites choses euh ouais, peut-être que j'aurais pas eu ça si j'avais pas été maman

D'accord, ok. Et euh, après depuis que tes enfants sont arrivés, comment tu arrives à concilier ta vie personnelle et ta vie professionnelle ?

- alors du coup la question c'est un petit peu vague, attends

PAUSE ENFANTS

Qu'est-ce qui a changé depuis l'arrivée de ton bébé, donc ça tu y as répondu

- oui, je euh, bah après du coup j'étais un petit peu distraite donc du coup je t'avais dit peut-être au niveau des conseils donnés aux parents ou bah forcément j'avais plus de conseils à donner, plus de, bon après voilà, étant donné que mon mari n'est pas médecin, bah tu vois je comprends vraiment le stress que puisse avoir les parents en fait tu vois, dans le sens où, enfin voilà si tu veux euh, des fois il y a 38-38.6, ouah tu vois il est, il est très inquiet donc du coup ça je le comprends, je suis peut-être un peu moins stressée.

Oui

- Après je sais pas si c'est vraiment le genre de réponse que t'attendais.

Si, non non c'est très bien. Et après oui t'avais dit aussi tu es plus, t'as plus de patience donc du coup avec les enfants notamment

- Bah oui, oui, bah tu vois par exemple, même jouer avec eux, prendre le doudou, examiner le doudou, c'est ptêt quelque chose que je faisais pas forcément avant, après j'avais pas fait mon stage en pédiatrie donc c'est un peu délicat mais je pense que oui ça joue quand même

D'accord, oui. Ok, euh, ensuite depuis l'arrivée de tes enfants, comment tu arrives à concilier ta vie personnelle et ta vie professionnelle ?

- Et bé, bah je dors plus beaucoup

Tu m'étonnes

- Euh non, bah après, non c'est vrai que c'est quand même une autre organisation sur beaucoup de choses quoi, enfin c'est sûr que. Après ça je pense que c'est plus lié à tous métiers mais c'est vrai que quand tu rentres le soir de ton travail bah forcément tu fais les derniers trucs que t'as à faire, là bah t'as encore beaucoup de boulot, et puis là le boulot est multiplié par deux, trois avec les enfants. Maintenant après je sais pas comment t'entends ça conciliation, si c'est plus au niveau des révisions, si c'est au niveau de euh, je ouais

C’est assez vague hein pour l’instant, tu me dis ce qu’il te sort par la tête

- Ouais je, je saurais pas trop quoi te dire de plus, après bah c’est vrai que bah du coup tout ce que je pense que les internes font plutôt, bah soit faire la fête bah forcément je fais pas mais bon ça m’intéresse pas non plus donc c’est pas très très grave. Mais après c’est vrai qu’au niveau de par exemple les quatre GEPT, bah forcément en général je les fais il est plus 23h quoi, une fois que les enfants sont au lit, que tout le monde, enfin tu vois, c’est peut-être plus ça ouais. Bah après je suis désolée mais je risque de répondre un peu à côté de la plaque donc de toute façon après tu me reposeras les questions en fonction de ce que t’attends comme réponse quoi

Il y a pas de soucis, pour le moment c’est très bien

- Ok, ça va

Euh, quelles sont les difficultés que tu, que tu, et ton mari rencontrez au quotidien ?

- Après c’est plus par rapport au système de garde pour nous. Parce que bon au départ on avait une nounou. Le problème c’est que, bon après c’est peut-être une réponse qui va te paraître ridicule, mais c’est vrai que déjà pour trouver une nounou qui accepte, surtout que tu, mon mari aussi tu vois il a des horaires un peu atypiques en étant commercial, on sait jamais trop à quelle heure il va finir etc. donc ça c’est vrai que le système de garde ça a été un petit peu difficile, bon finalement, honnêtement après plus t’avances dans l’internat je trouve que, plus tu peux sélectionner tes stages et plus tu peux avoir du temps libre quoi. Donc euh, euh bon là ça va mieux mais c’est vrai qu’au départ le système de garde c’était un petit peu complexe quoi

D’accord

- Après comme euh, après je trouve qu’au contraire, en étant en stage et en disant que t’es maman j’ai l’impression que les gens sont peut-être plus sympa avec toi, surtout les semestres, par exemple les semestres de grossesse, moi mon semestre à la prison euh, j’ai vraiment été chouchoutée, enfin je trouve que les gens étaient vraiment très sympas, plein de compassion, bon je pense qu’ils le seront de toute façon avec les femmes enceintes, mais, ouais

C’est, t’es plus, ils sont plus attentionnés, vraiment ils te, ils sont plus inquiets de comment, comment tu es quoi

- Oui voilà, après moi ma deuxième grossesse ça s’est excessivement bien passé euh, et enfin par exemple si j’avais un rendez-vous sage-femme, un rendez-vous

gynéco, on m'a toujours laissé y aller. Quand le matin j'allais au laboratoire, bah même si j'arrivais un petit peu en retard on m'a jamais rien dit donc c'est vrai que de ce côté-là j'ai vraiment pas à me plaindre

D'accord, ok, euh après dans l'ensemble est-ce que vous êtes satisfait des conditions dans lesquelles vous élevez du coup vos deux garçons et sinon est-ce que tu penses que c'est en lien avec ta profession

- Oh oui ! non je pense pas parce que franchement je trouve que, après je sais pas si c'est toutes les régions mais pour en avoir discuter avec des copines qui sont mamans et qui font leur internat dans d'autres régions, ça a l'air d'être quand même vachement moins arrangeant. Enfin bon, moi tu vois j'ai trouvé que pour avoir eu mes surnombres j'ai vraiment eu aucune difficulté, donc non je pense que. Et puis même financièrement on a quand même de bons revenus nous du coup donc euh, non enfin ouais. Non j'ai pas de gros points négatifs quoi

D'accord, du coup euh, est-ce que d'avoir un, deux enfants du coup, pendant l'internat c'était un choix ? et dans tous les cas, avoir un enfant pendant l'internat, quels sont pour toi les avantages et les inconvénients ?

- Alors euh oui moi c'était un choix, on avait vraiment, bon déjà ça faisait un petit moment qu'on était ensemble donc bon on avait envie d'être parents déjà et moi c'était vraiment un choix, c'était par rapport aussi au congé maternité, parce que du coup après en étant en libéral c'est un petit peu plus compliqué. Donc voilà il y avait ces facilités là euh, ouais et puis après nous c'était dans la suite logique des choses, on avait envie d'avoir un enfant donc euh, ouais

D'accord, est-ce que pour toi il y a des inconvénients à être enceinte, à avoir des enfants durant l'internat ou pas ?

- Euh là comme ça tout de suite ..

Il n'y en a peut-être pas forcément hein

- Bah en fait, de toute façon le problème c'est qu'après c'est toujours les mêmes inconvénients pour tout le monde, parce que forcément, là du coup tu vois moi je me dis, j'en discutais avec des copines qui sont mamans, euh elles elles ont pu travailler à 80% par exemple tu vois. Chose que nous on n'a pas, on n'a pas la possibilité d'avoir en étant interne. Pareil il y en a qui me parlaient de leur heure de grossesse, je voyais des infirmières par exemple qui, qui finissaient une heure plus tôt tous les jours, moi personnellement j'y ai pas eu le droit. Après ça m'a pas tant pénaliser que ça non plus mais c'est vrai que ouais il y a des, des

choses comme ça que, que la population générale a en acquis et nous on a pas quoi. C'est ptêt les seuls points euh

Les seuls points négatifs d'accord

- Ouais. Après je sais que moi j'ai vraiment pas eu de soucis, bah euh le semestre précédent du coup j'étais en surnombre mais j'ai quand même voulu faire les GEPT pour m'avancer un petit peu et euh, du coup j'allaitais mon fils qui voulait absolument pas prendre le biberon, et tu vois j'ai téléphoné au tuteur en disant est-ce que je peux venir avec mon bébé parce que je pourrais, enfin s'il a faim, et tu vois on m'a dit oui donc euh vraiment j'ai pas eu, non j'ai pas eu de gros soucis quoi

D'accord, bon bah c'est top ça

- Ouais

Ok donc quels stages tu as fait donc tu me l'as dit déjà, euh est-ce que tu as choisi tes lieux de stage en fonction de leur formation ou en fonction de ta vie personnelle ?

- Euh c'est vrai que là, au départ c'était vraiment pour le côté formation

D'accord

- Euh, maintenant c'est sûr que bah du coup moi j'ai déjà ma maquette qui est un peu dessiné parce que voilà je voulais vraiment faire un SASPAS donc là c'est vraiment pour le côté formation mais effectivement il me restera un semestre de libre et euh ouais là je vais privilégier du coup, dans le sens où je veux rester sur Perpignan

D'accord, jusque-là tu as fait tes stages là-bas ?

- Après bien évidemment je serai, ouais ouais ouais, bah un stage à Narbonne puis je vais essayer de tout faire sur Perpignan, je vais essayer de voilà

D'accord, donc du coup tu as fait donc deux stages en surnombre

- Ouais

Quels sont pour toi les avantages et les inconvénients et est-ce que tu as pu les obtenir facilement les surnombres ?

- Alors ouais, franchement j'ai pu les obtenir très facilement, le SILR m'a vraiment aidé, pour le premier c'est quasiment eux qui ont tout fait parce que de toute façon moi j'étais, comme j'étais alitée avec la MAP euh, je pouvais pas faire les démarches et aux affaires méd et tout ils se sont occupés de tout donc très très bien et pour le deuxième bah en fait, comme j'étais sur place j'ai, j'ai été voir les affaires médicales de Perpignan, qui m'ont dit oui on va voir avec euh la

commission de la CME j'ai, j'ai vraiment après j'ai tout fait, j'ai envoyé à tout le monde en copie et ça s'est fait vraiment très rapidement j'ai pas eu besoin de négocier beaucoup, non non vraiment ça s'est fait très bien

D'accord

- Et du coup moi j'ai choisi un surnombre euh, pourquoi en fait je sais pas trop, pourquoi pas plus qu'une dispo j'avoue je sais pas en fait

Après moi ce qui ressort assez souvent c'est que finalement pendant le surnombre t'as, t'as le maintien du salaire alors que en dispo tu l'as pas

- Ouais, oui c'est vrai que c'était ptêt pour ça après euh, après en fait le problème de la dispo c'est que moi je voyais plutôt ça dans le sens oui, bah oui en fait oui c'est ça, parce que moi je voyais ça dans le sens tu la prends quand tu peux remplacer donc oui effectivement c'était plus par rapport au maintien, oui, ouais

D'accord euh, du coup est -e que tu as invalidé un stage du fait de ton congé maternité, donc du coup oui c'est pour le premier stage finalement

- Oui

D'accord, est-ce que tu as pris un, ton congé maternité en totalité pour les deux grossesses ?

- Oui

D'accord, est-ce qu'ils ont été faciles à obtenir eux aussi ou il y a eu des soucis ?

- De quoi, mon congé maternité ?

Oui est-ce que t'as eu du mal finalement, tu devais partir à telle date ou reprendre à telle date, est-ce qu'il y a eu des soucis, est-ce qu'on t'as dit bah non c'est pas possible à cette date etc ?

- Non parce qu'en fait les deux fois ils étaient pendant mes surnombres et puis pour mon premier stage en fait bah c'était, enfin pour le stage à la prison il n'y a pas eu de soucis non plus bah parce que j'avais pas posé de vacances pendant l'été et non, enfin, non ça c'est, non il n'y a pas eu de soucis

D'accord, et encore dernière question vague, est-ce que tu penses avoir eu d'autres aides ou d'autres avantages du fait que tu sois enceinte ou que tu aies, que tu sois maman

- Non j'irais pas jusque, non j'irais pas jusqu'à dire ça non, non. Bon après comme je te disais par exemple c'est vrai que là chez la pédiatre je fais de gros horaires où je finis tard, quand mon mari est en déplacement, une fois par semaine je lui demande si je peux partir à 18h, voilà c'est la seule chose que du coup j'aurais

pas demandé. Bon après c'est pas non plus abusé quoi, je lui demande pas non plus

Oui non je pense que ça va 18h

- Ouais voilà ouais non, donc du coup on peut pas vraiment parler d'avantage

D'accord, après donc du coup durant tes stages, une fois que bébé était né, donc à partir du stage urgences à Narbonne, quels étaient tes horaires et est-ce que tu as pu aménager tes horaires ?

- Ah non, du coup j'ai pas vraiment eu d'aménagement euh, après aux urgences à Narbonne c'est vrai que c'est quand même pas trop mal parce que t'as beaucoup de gardes, repos de garde etc.

D'accord

- donc bon il y a pas trop eu de soucis. Euh après sinon moi j'ai pas du coup refait de garde par le fait, après parce que bah du coup mon stage de médecine adulte comme j'étais enceinte, j'étais dispensée de garde

D'accord

- pendant mon surnombre, ça en fait je savais pas mais pendant les surnombres non validant tu es tenue de faire des gardes en fait, pendant la période après ton congé. Je sais pas si ça tu le savais ou quoi

D'accord, non

- donc en fait si tu veux mon congé maternité a fini en février, donc ce qui veut dire que pour les mois de mars et avril normalement j'étais censée faire des gardes

D'accord

- et euh, attends deux secondes

PAUSE

- euh du coup je sais plus ce que je te disais. Oui donc du coup je devais faire des gardes mais bon comme c'était un surnombre non validant et que du coup je voulais vraiment continuer mon allaitement et en plus comme j'avais pas mal de lait je m'étais mis en relation avec des lactariums enfin bon bref, du coup j'ai pas pu, j'ai pas pu souvent en donner, mais voilà j'ai fait les démarches, je me suis renseignée un peu pour bah être dispensée de garde pour ces deux mois et finalement on m'a dit oui

D'accord, et donc ça c'était quand t'étais à l'équipe mobile c'est ça ?

- c'est ça pendant les deux mois de surnombre

D’accord et alors du coup approximativement tes horaires quand t’étais à la prison c’était quoi ?

- je commençais à 9h et je finissais à 18h, j’avais une grosse pause le midi mais je restais à la prison, après je pense que j’aurais pu tout à fait, enfin des fois j’allais manger avec des copines ou quoi donc j’avais quand même une bonne pause le midi

D’accord, et quand tu étais en équipe mobile, tes horaires c’étaient quoi à peu près ?

- euh c’est pareil, c’était 9h le matin et puis bon après le soir c’était assez variable mais en général c’était, c’était même avant 18h, ouais je dirais même 17h30

D’accord, et là maintenant tu es en gynéco-péd, c’est quoi tes horaires ?

- bah du coup en pédiatrie c’est un peu plus lourd, c’est 9h jusqu’à, franchement c’est très très rare de sortir avant 20h, on va dire 20h mais c’est rare avant quoi

D’accord et c’était un couplé avec la gynéco c’est ça ?

- c’est ça oui donc la gynéco c’est un peu plus variable, le problème, donc des fois le matin c’est 7h30 avec la gynéco le problème c’est que c’est des horaires un peu plus variable, des fois c’est 7h30, des fois c’est 8h30 pour les consultations et euh, le soir c’est pareil c’est variable puisque les consultations en théorie finissent vers 17h mais bon comme il y a toujours un peu de retard. Ouais le soir c’est pas, c’est pas, c’est pas le plus long quoi. Bon je sais pas on dirait, on va dire allez 18h

D’accord, donc du coup une fois que tes enfants, que t’as accouché donc t’avais plus de garde ni d’astreinte ? si t’avais eu des astreintes à la prison

- non, non non du tout

T’avais pas d’astreinte ?

- non non ouais

Bon ça c’est parfait

- mais ça c’était parce que j’étais enceinte sinon j’aurais participé au planning de garde

D’accord oui c’est ça, parce qu’il me semblait bien que quand on était en stage à la prison on avait des astreintes sur la semaine ou quelque chose comme ça

- euh bah à Perpignan c’est différent tu fais des gardes sur l’hôpital moitié, enfin tu fais le planning urgences ou étages voilà, ouais comme t’es rattaché à l’hôpital de Perpignan, tu es pas payé par Montpellier, t’es payé par Perpi donc voilà. Et puis là comme je suis chez des libéraux non là je n’ai pas de garde ou quoi

D’accord, euh ensuite est-ce que tu penses que l’arrivée de ton bébé, euh de tes enfants ont eu des impacts sur tes capacités physiques et mentales lors de tes stages ?

- euh bah si on oublie les huit kilos que j’ai toujours en plus, non je pense qu’il n’y a pas eu plus de franchement que ça, non vraiment

D’accord, euh quelle a été l’attitude de tes co-internes quand tu es partie en congé maternité et lorsque tu en es revenue ?

- j’étais toute seule en stage, c’était le stage à la prison donc j’ai eu besoin de m’arranger avec personne donc il n’y a pas eu de soucis. Euh pour ce qui était par contre dans le cadre du surnombre, euh si tu veux quand je me suis fait dispenser de garde alors ça a été quitte ou double, en fait la très très très large majorité des gens m’ont dit bah effectivement oui on comprend tu vas pas arrêter ton allaitement ou tu vas pas voilà quoi que ce soit pour deux mois de garde ce qui correspondait je crois à cinq, six gardes, enfin dérisoire par contre effectivement y’a eu un ou deux internes , mais c’étaient surtout des internes de spécialités, pas des internes de médecine générale, qui eux ont trouvé ça anormal que je ne participe pas au planning de gardes, quoi.

D’accord

- Donc, euh globalement, les gens sont plutôt, plutôt compatissants quoi à l’exception de un ou deux mais y’en a toujours un ou deux quoi

D’accord. Ensuite, est-ce que tu as le sentiment d’avoir pu pleinement profiter de tes stages et de leurs qualités de formation.

- Oui

Oui ?

- Oui, oui, oui

D’accord. Euh est-ce que tu as été dans une situation de surmenage que ce soit personnel ou professionnel

- Bah alors là, pour ce qui est de la partie pédiatrie moi je vois par exemple donc là je prends mon stage là je me régale, c’est un stage formidable, c’est génial. Par contre, là mon stage en gynéco me déplaît. Mais je serais plutôt mais je pense que même si j’avais pas eu d’enfants il me déplairait aussi donc après je suis pas très objective, c’est pas du surmenage, c’est juste que le bloc opératoire me plaît pas, ces choses-là, donc après je saurais pas comment le dire effectivement, là le stage ne me plaît pas, bon c’est pas du surmenage ou quoi mais c’est pas lié aux enfants quoi.

Du coup, oui, tu le ressens pas pareil finalement ce stage-là. T'es moins t'es moins dedans, donc du coup c'est plus, euh, comment dire, t'as plus de mal à aller en stage le matin, t'es moins motivée

- Non en fait, c'est pas ça, c'est que clairement, bon après, le truc, c'est qu'on en a même discuté avec les co-internes, le stage bah voilà quoi clairement, il est pas gégé.

D'accord

- Mais du coup, non, ça n'a aucun lien avec les enfants quoi donc nan je pense que ça a pas modifié.

D'accord. Est-ce que tu as eu un baby blues ou une dépression du post partum

- …Hum…Non

Non

- Non, non

Pour les deux grossesses ?

- Bon après, si, pour la deuxième, j'ai versé ma petite larme à la montée de lait, ça a duré quelques heures quoi, non, non

Ça a été ?

- Ouais, ouais, ouais

Est-ce que, par hasard, tu as déjà envisagé une réorientation professionnelle pour du coup finalement mieux t'occuper, enfin plus t'occuper de tes enfants

- Non

Non,

- Non, arrêtes, tu me fais culpabiliser

Mais non, t'inquiètes pas, honnêtement, c'est des questions, enfin je pars un peu dans tous les sens pour cibler vraiment le maximum

- Ouais

Non, y'a plein de choses où je te pose la question et j'en pense pas un sou, hein

- *Rires*, d'accord

Est-ce que, donc ça je connais la réponse, mais bon, est-ce que tu as rencontré le médecin du travail pendant ta grossesse, pendant le congé mat ou à la reprise du travail

- Alors, j'ai rencontré le médecin du travail quand je suis arrivée à Perpignan quand j'étais enceinte. Donc, elle était vraiment très très sympathique

Oui

- Elle m'a directement fait la distance, pareil, je l'avais appelé pour une ou deux questions, parce qu'à la prison, forcément, je devais mettre mes affaires sur un tapis avec des rayons X et je passais à chaque fois à proximité. Donc elle a toujours été très présente, après non, je n'ai jamais revu de médecin à la reprise de mon congé maternité.

Le médecin, celui-ci, tu l'as rencontré parce que t'étais enceinte, ou parce que dans tous les cas il rencontrait tous les internes qu'il y avait

- Il rencontrait tous les internes, ouais

D'accord

- Par contre, effectivement, j'avais appelé moi avant pour avoir un rendez-vous rapidement pour être dispensée de garde et qu'y ait pas de souci au niveau du planning avec les autres internes

D'accord

- Mais elle rencontrait, ouais, je pense qu'elle rencontrait tout le monde

Ok, bah c'est vrai que c'est un stage quand même un peu particulier, donc euh

- Ouais

Il vaut mieux.

- Et puis du coup, elle s'était même montrée très, enfin pleine de compassion parce qu'elle m'avait dit oh un stage à la prison tu te rends compte, y'a des pendus, des machins, enfin elle m'avait beaucoup mise en garde, elle m'avait dit s'il y avait le moindre souci je pouvais l'appeler, enfin y'avait pas de problème

D'accord, bon, tant mieux. Ensuite, quel mode de garde du coup vous avez choisi ?

- Une crèche

Une crèche, pour les deux ?

- On était parti sur, bah en fait, on était parti sur une nounou

Oui

- On avait fait une demande de placement crèche et puis finalement, comme on a acheté une maison, on n'a pas eu les places tout de suite, on les a eu après. Donc depuis qu'on a eu les places en crèche, on a pris la crèche.

D'accord. Mais donc initialement, c'était une nounou pendant quelques temps, c'est ça ?

- Voilà, c'est ça oui

D'accord. Euh après, pourquoi vous avez choisi tel ou tel mode de garde ?

- Euh, moi j'étais plus partante pour la crèche par rapport à tous les intérêts, euh, bah déjà par rapport à la disponibilité parce que le jour où la nounou est malade bah on n'a plus personne donc là à la crèche c'est bien à ce niveau là

Oui

- Par rapport à tout, que l'enfant soit en contact avec d'autres enfants, d'autant plus qu'on n'a pas la famille à proximité donc qu'il rencontre d'autres gens.

Oui

- Pour les activités, enfin pour les côtés sympathiques de la crèche, les activités manuelles, les chansons, tous les intervenants qu'y a.

Oui

- Et du coup, au départ, on a pris une nounou parce qu'on n'avait pas eu les places en crèche quoi.

D'accord

- On était arrivé, comme on a déménagé en mai, pour mon stage à Perpignan, on avait, tout avait déjà été bouclé, les inscriptions, on n'avait pas eu de place, on n'a eu les places que en septembre.

Ok. Et une fois que vous avez déménagé à Perpignan, ça a été facile donc de trouver cette place en crèche

- Ouais

D'accord

- Après, c'était l'avantage d'avoir, de mettre des enfants à temps plein, je pense qu'on est prioritaire sur les enfants qui sont à mi-temps, c'est peut-être pour ça aussi

D'accord. Euh, et la nounou, c'est pareil vous avez trouvé facilement ?

- Euh, non, la nounou ça a pas été trouvé facilement parce que deux enfants c'était un petit peu compliqué. Du coup, on n'était même pas dans notre village, c'était le village d'à côté. Pourtant on était à Canet en Roussillon, donc des nounous, y'en a énormément mais pour deux enfants à temps plein, c'était un petit peu compliqué quand même, qu'on se l'avoue, oui.

D'accord. Et du coup, est-ce que tu as pu accompagner tes enfants lors de leur adaptation, donc d'abord chez la nounou puis après à la crèche

- Euh oui, bah oui du coup puisque je l'ai fait pendant le congé maternité, donc ouais.

D'accord. Est-ce que tu as pu facilement t'absenter si un de tes enfants était malade

- Alors, j'ai pas encore eu le cas de figure

Oui

- Mais, euh, de toute façon je pense que si ça venait à se passer, euh, bah j'aurais pas le choix, quoi, donc euh, je sais pas comment ça se passerait en effet ouais

D'accord, bon après je pense que, c'est vrai comme tu dis, une fois que si tu es enceinte ou que t'as des enfants, ils sont un peu plus compréhensifs, on va dire

- Je trouve, ouais, franchement, je trouve hum

D'accord

- Après, c'est peut-être parce que je suis aussi en périphérie, je suis pas au CH, hein. Je sais pas toi comment tu le vis toi dans ton CHU

J'évite le CHU aussi, donc euh

- Ouais

C'est pas trop mon truc. Euh non, là je suis dans une clinique, donc juste à côté de Montpellier, mais voilà c'est une clinique donc c'est tout petit et voilà je sais que si y'a un souci, si je dois m'absenter, euh, y'aura pas de problème.

APARTE

Ensuite, est-ce que tu as pu facilement effectuer les visites obligatoires pour tes enfants

Tu sais la visite du neuvième mois,

- Ah oui

Ouais

- Ah oui, parce que la pédiatre chez qui je suis en stage c'est la pédiatre des enfants, donc forcément ça simplifie les choses.

D'accord, oui c'est sûr. Ok. Euh, du coup, donc, tes enfants, tu m'as dit que tu les avais allaités

- Oui

Tu les as allaités pendant combien de temps

- Alors du coup le premier, donc Jules, je l'ai allaité pendant que la durée du congé maternité

Donc, c'est deux mois et demi après je crois hein

- Bah en fait, euh, c'est dix semaines. Bon j'ai accouché une semaine avant donc j'ai fait onze semaines et puis après donc, comme j'avais posé quelques vacances, là j'ai fait la transition. Et là j'ai vraiment arrêté l'allaitement parce que

je reprenais aux urgences avec des gardes et que c'était clairement pas possible de continuer, donc j'ai un peu arrêté à contrecœur.

- Pour ce qui est de H., du coup, je me suis dit bon bah là cette fois tu profites donc là le stage à l'équipe mobile c'était vraiment sympa, ils me laissaient tirer mon lait

Ouais

- Donc euh voilà. Après effectivement, bah quand j'ai pris ce semestre qui était plus un surnombre avec la pédiatrie où je finissais très tard, j'ai dû arrêter, bon j'ai allaité huit mois quand même mais euh

C'est déjà pas mal

- Ouais, c'était bien

Et, du coup, est-ce, à part aux urgences mais avec le deuxième enfant, est-ce que tu avais toujours trouvé un endroit pour tirer ton lait, sur ton lieu de stage, parce que je pense que tu tirais aussi en plus, non ?

- Bah du coup, la deuxième fois, oui. On avait un petit bureau, oui le chef de service me disait bah tiens si tu peux aller dans mon bureau donc oui j'allais, y'avait un frigo, je pouvais tout nettoyer, oui j'avais, j'avais

Ça c'était quand t'étais à l'équipe mobile de gériatrie ?

- C'est ça, ouais

D'accord, et là en gynéco péd, quand tu

- Là, je tirais plus mon lait, là je l'allaitais, je faisais plus que la tétée du matin et du soir

D'accord. Ok

- Parce que bon bah, ça devenait compliqué et puis euh ouais même la fatigue, c'était vraiment, non c'était plus possible, donc c'est pour ça, j'avais arrêté.

D'accord. Euh, est-ce que tu vous avec ton mari, vous jugez le salaire d'interne suffisant pour l'arrivée d'un enfant ?

- C'est vrai que mon mari gagne quand même plutôt très bien sa vie donc euh après euh, …après j'imagine que si on avait les deux un salaire d'interne on aurait droit à beaucoup plus d'aides donc en fin de compte euh...

Ouais

- Après effectivement, on gagne quand même pas mille et des cents qu'on soit honnête par rapport aux nombre d'années d'études qu'on a fait, j'imagine que ça pourrait être mieux.

Oui

- Nous, on n’a pas de souci financier, après je sais pas, je

Après c’est au cas par cas, parce que c’est vrai qu’y’en a beaucoup là que j’ai interrogé qui avait des CESP, donc c’est vrai que ils pouvaient pas trop juger parce que ils ont des aides tous les mois en fait

- Ah oui, oui

Donc, mais voilà je pense que c’est vraiment au cas par cas parce que du coup, tu vois, pour le coup, mon mari travaille en crèche, il est auxiliaire

- Oui

Et c’est vrai que du coup, c’est on s’en sort mais je pense que un petit plus, vu, comme tu dis le nombre d’études et les horaires qu’on fait,

- Oui, ça pourrait être mieux quoi

Oui, je dis pas nan mais bon

- Oui. Nan, moi c’est vrai du coup mon mari gagne bien sa vie et après on a tous les avantages, il a une voiture de fonction, on a qu’une voiture à payer, donc financièrement on va pas crier au scandale pour nous, ça va

D’accord

- Après forcément, plus t’en as plus t’en veux et puis voilà mais euh, mais bon ça va

C’est sûr

- Ça va

D’accord. Est-ce que vous arrivez à vous libérer du temps pour les loisirs depuis que vous avez les enfants

- Pour les loisirs à deux, tu veux dire ou.. ?

Alors, toute seule ou à deux aussi

- Là, c’est clairement compliqué. Franchement pour les loisirs, là c’est compliqué quoi.

Ouais

- C’est sûr que pour faire du sport, non là c’est quand même compliqué

D’accord. Là séparément tu arrives à faire quelque chose si tu es toute seule ou pas

- Franchement, je pense qu’on pourrait éventuellement peut-être une soirée mais ensemble de toute façon. Euh, non on fait pas

Ouais

- Et euh

C’est du fait de quoi, de tes horaires, c’est, c’est quoi

- C’est du fait des horaires hein, ouais

Que ce soit les tiens ou les siens

- Bah en fait, un peu les deux parce que c’est vrai on s’arrange, lui il part en déplacement une fois dans la semaine euh donc y’a un jour où c’est pas possible, après on pourrait, si on prenait une autre nounou mais bon ça fait logistiquement c’est un petit peu compliqué. Donc au niveau des horaires, c’est limité, ouais

D’accord. Euh, quel mode d’exercice tu as choisi pour l’avenir et est-ce que tu l’as fait selon tes désirs personnels ou professionnels

- Moi, j’ai pas encore vraiment, enfin c’est encore un petit peu tôt. Moi, je me ..Après je suis encore, ..enfin, c’est vrai du côté de Perpignan, y’a beaucoup de choix Donc c’est vrai, dans un premier temps, je pense que je ferai des remplacements pour vraiment voir où je veux m’installer parce que justement j’ai pas forcément d’idée, si je préfère une maison de santé si je préfère m’installer toute seule dans un désert médical.

Ouais

- Donc, je pense que je ferai d’abord des remplacements avant de pouvoir vraiment choisir.

D’accord. Euh, c’est bientôt fini, ne t’inquiètes pas. Si tu pouvais recommencer, est-ce qu’il y a quelque chose que tu aimerais modifier, que ce soit sur tes stages, sur le moment où t’as fait un enfant, sur, c’est vraiment très vague. Est-ce qu’il y a quelque chose que tu aimerais modifier ?

- En fait, le truc, c’est que, moi au départ, j’avais fait mon stage aux urgences justement en me disant au moins ce sera fait. Parce que c’est vrai que les urgences ça reste quand même un rythme où tu cours où bah t’as un rythme de sommeil un peu cassé avec l’histoire des gardes

Oui

- Donc effectivement, moi j’avais fait mon stage en gynéco, enfin mon stage pardon euh

Aux urgences

- Aux urgences en premier en me disant ce sera fait puisque, qu’on avait ce projet de grossesse, moi j’ai arrêté la pilule en octobre, quinze jours après j’étais enceinte. Et je pensais que ça allait mettre beaucoup plus de temps. Je m’étais dit je ferai ce stage aux urgences comme ça je suis tranquille alors effectivement

si j’avais appris que j’étais enceinte, je n’aurais pas fait le stage aux urgences en étant enceinte. C’est la seule chose que je changerais, ouais.

D’accord. Et du coup, ouais, dernière question mais je pense une des plus importante, quelle mesure tu penses utile de mettre en place pour faciliter la parentalité des internes en médecine générale

- Je pense que on pourrait peut-être avoir des places de crèche un petit peu plus facilement

Oui

- Ça, ça pourrait être bien. Après bah nan, parce qu’après ça reste, euh, bah je veux dire, euh, on doit participer au planning de garde, on doit faire tout ça, donc euh. Après, par souci d’équité, tu peux pas faire forcément plus de choses mais c’est vrai que les places en crèche ça pourrait être une belle initiative.

D’accord. Bon, bah là du coup, j’avais pensé à pas mal de choses, là j’pourrai pas forcément l’intégrer à l’entretien mais tu vas dire moi ce que tu penses des mesures , voilà, c’est peut-être utopique, un petit peu tout ça mais c’est des possibilités

52 minutes d’entretien

I6 – 11/10/2017 – 13h45

Population :

Homme 25 ans

Marié

Femme 30 ans, interne en gynécologie médicale

S4

Semestre de naissance du bébé : 2ème

1 garçon de 13 mois (14/09/2016)

Pas de famille proche

Entretien :

Euh, là d'abord, c'est des questions assez vagues, tu me dis tout ce qui te sort par la tête et après ce sera plus précis. Euh, qu'est-ce qui a changé depuis l'arrivée du bébé ?

Tout

Que ce soit dans ta vie perso et professionnelle

Tout. Bah tout. Ça change un équilibre

Ouais

Donc, euh voilà. C'est, je pense que le, je pense que en gros on, je pense que dans la vie on s'attache à trouver un équilibre personnel. Donc après on peut le décliner professionnel, naninana, mais peut importe y'en pour qui professionnel ça va être pas important, enfin bon voilà, c'est un équilibre personnel

Pause

Et euh. L'arrivée d'un bébé en fait peut importe l'équilibre que tu avais avant, ça change tout donc c'est un nouvel équilibre à trouver

D'accord

Peut importe ce qu'y avait, je pense que euh selon le, selon l'équilibre que t'avais avant, c'est plus ou moins, ça se déroule pas forcément de la même manière mais en tout cas quel que soit l'équilibre que t'avais avant, ça remet tout en question je pense, tout.

Ouais, d'accord. D'accord. Comment tu arrives, là, depuis l'arrivée, depuis que ton bébé est né, du coup il a un an ?

Il a treize mois, ouais

treize mois. Comment t'arrives à concilier les deux, ta vie perso et ta vie professionnelle

Alors, comment j'arrive à concilier ma vie perso et ma vie professionnelle ?

Hum, je sais pas, est-ce que tu fais des

Quand tu dis perso, est-ce que c'est euh, la vie familiale ou tout ?

Tout, vraiment tout

Comment, ben,

Est-ce que tu dois faire des sacrifices, est-ce que t'arrives à concilier les deux sans souci

J'arrive à concilier les deux sans souci pour l'instant, je suis pas sûr, ben voilà. Euh, je suis pas sûr d'y arriver à l'avenir. Euh, en fait, en fait je pense que l'arrivée du bébé, de mon, du petit, ça m'a aidé à, en fait ça m'a, ça a été positif l'équilibre. C'est-à-dire que j'arrive à mieux cerner ce que je veux. J'arrive à mieux prioriser et voilà

D'accord

Donc si tu veux, c'est vrai que j'ai plein de projets et pour l'instant j'y arrive euh, j'y arrive

T'arrives à les concrétiser

Ouais.

Ok. Euh

Mais s'il était pas là, peut-être que j'aurais pu consacrer plus de temps à ma vie professionnelle ou ma vie autre, ça c'est sûr mais ça veut pas forcément dire que ça aurait été mieux

D'accord. tu es plutôt satisfait de comment

Qualitativement oui.

Ok, ça marche. Euh, avoir un bébé pendant l'internat, c'était un choix ou pas ?

On voulait en avoir plusieurs donc fallait démarrer tôt. Et puis l'envie

Ouais

Un choix dans le sens de l'envie, oui.

D'accord. Pour toi quels sont les avantages et inconvénients d'avoir un enfant pendant l'internat ?

Ah, pendant l'internat ?

Ouais

Bon, le congé. Maternité-paternité. Et encore que si t'es salarié après ton internat bon ben voilà. Euh, si tu veux en avoir plusieurs, bah il vaut mieux commencer tôt. Moi, je

suis content aussi d'avoir été papa « jeune », pas par rapport je pense à la moyenne en France mais en tout cas par rapport

A nos études, tu veux dire

A notre milieu social on va dire

Ouais

Entre guillemets

Euh, donc, les avantages et puis non, et puis les avantages, c'est que forcément même si t'as, tu trouves pas un équilibre, il y a l'amour qui est en toi, si tu veux ça c'est forcément un avantage l'amour, je pense. Donc bon, voilà, c'est le principal. Et après les inconvénients, oui c'est sûr que le côté pratique, il y a quasiment que des inconvénients par contre.

Essaie d'en citer quelques-uns pour voir

Ben, je suis bénévole, je suis militant tout ça, et donc forcément bah les réunions c'est restreint, je dois partir avant ou je participe pas du tout à tout, etc. c'est pour ça, je disais du coup je priorise.

D'accord

Du coup, j'arrive mieux à hiérarchiser et

Tu sélectionnes un peu plus là où tu vas

Voilà, c'est ça

Sans enfant, tu aurais peut-être fait toutes les réunions, là tu les sélectionnes

En gros, c'est ça, en gros, c'est ça

Ok. Est-ce que tu vois d'autres inconvénients ou pas. Ou d'autres avantages

Bah, d'autres inconvénients, euh, pendant l'internat ? Hum. Par rapport à du coup, si une fois que t'es thésé que t'as fini

Ouais.

Alors, pour moi personnellement ou pour, de manière générale

Pour, un peu les deux

C'est pas pareil. Pour moi personnellement, à la limite, je pense que les inconvénients, euh, bah voilà après tout ce qui est sommeil tout ça, c'est pareil si c'est pendant l'internat mais par contre ce que je veux dire, pour les femmes, c'est là l'inégalité entre les hommes et les femmes, c'est que si tu fais un bébé pendant l'internat, euh, même si tu fais un bébé tout court je crois, tu, ta carrière sera peut-être pas la même.

Oui, c'est sûr.

On sait qu'il y a des chefs de service qui tiennent des discours que en gros tu auras un poste sauf si tu tombes enceinte

Ouais, bon, ça, après à la limite, c'est plus les spé que heureusement nous quoi

C'est plus les spé. Mais encore qu'il y a des médecins généralistes qui bossent, qui voudraient avoir les postes d'assistants en addicto, en PMA. On va te dire, euh, ah, t'as un projet d'être enceinte, bon bah

Oui, c'est vrai. J'avais pas pensé à ça

Ou même en puéric, tu peux avoir des postes partout, dans toutes les spécialités.

Ouais, c'est vrai.

Voilà, on va te dire, vous avez un enfant, il va être malade, tu vas être absente

Ok. Euh, donc du coup les stages ça tu as déjà répondu. Les stages, tu les as choisis en fonction de leur qualité de formation ou en fonction de ta vie perso ?

Je pense en fonction de ma formation.

Tu les as fait où tes stages ? tu m'as dit je crois. Le prat, tu l'as fait où, sur Montpellier

Sur Montpellier, ici juste à côté

Ouais. Et le SASPAS, tu l'as fait ?

Je le fais en, je le fais à Montpellier et après je vais un jour en prison et un jour à la PAS

D'accord

Donc, parce que moi je vais tourner autour de ça, donc la PMI c'est pour ça. oui, non, pour ma formation parce que et ben oui c'est la preuve, c'est que j'ai préféré aller dans un stage en PMI à Béziers, faire les allers-retours pendant six mois. Plutôt que d'aller dans un stage chez un pédiatre libéral à Montpellier. Le poste, je l'avais

D'accord

Ou dans un autre poste de pédiatrie à Montpellier. Parce que je voulais aller en PMI.

D'accord. Et t'avais pas accès à la PMI à

Non

A Montpellier ?

Non

D'accord. C'est vrai que j'ai fait les allers-retours sur Béziers, c'est pas

Après, ce que je veux dire par contre quand même, c'est que j'avais l'avantage quand même que pour l'instant que mes choix professionnels, ils sont, enfin voilà, ils sont pas forcément un gros frein

C'est pas forcément incompatible

Voilà. Et euh, précision importante, j'ai fait mon choix de choisir les urgences en premier et mon choix de faire le CHU en deuxième. C'était aussi de me « débarrasser » de ça avant d'avoir le bébé.

D’accord

Et d’ailleurs, j’ai fait toutes mes gardes et tout avant qu’il arrive.

Du coup, prat, t’en as pas, PMI, t’en as pas, SASPAS, t’en as pas

Et interCHU j’en aurai peut-être un peu mais pas beaucoup

Tu vas dans quel service en interCHU, tu m’as dit

Euh, à Marseille, à la permanence aux soins de santé

D’accord, ok. Euh du coup, non, le surnombre ça te concerne pas. Est-ce que t’as pris une dispo dans tout ça ?

J’ai pris, non j’ai pris quatre semaines, j’ai pris, j’ai juste pris d’affilée mon congé parental et mon congé annuel donc ça m’a fait quatre semaines dans lesquelles j’ai eu deux gardes quand même, sur les quatre semaines, et, c’est tout. Et après j’ai eu deux semaines à Noël, et voilà.

D’accord. Bon, après c’est tes congés normaux

Ouais.

Donc, du coup, tu as pris tout ton congé, les trois plus les onze jours

Oui

Y’a pas eu de souci pour les prendre ?

Non. J’avais , j’ai, j’ai eu de la chance parce que je pense c’est pas partout pareil en CHU, parce que j’étais en CHU

Ouais, à ce moment là

J’en ai parlé directement genre la première semaine, avec mes chefs mais qui sont pas comme les autres je pense et

Oui

Ils étaient complètement compréhensifs

D’accord. C’est vrai, les CHU c’est pas forcément le top

Ça dépend du service. C’était l’addicto, elle est géniale, la chef de service.

D’accord. OK. Est-ce que tu penses avoir bénéficié d’autre aide du fait que tu sois papa ?

D’autre aide ?

Par exemple, enfin, je vais pas t’influencer mais sinon aménagement d’horaire ou ce genre de chose ou des absences ou des trucs comme ça ?

Y’a peut-être plus de compréhension on va dire. Mais personnellement, hein, parce que tu pourrais mener l’entretien comme ça avec ma femme, euh, ce serait pas la même chose. Parce que elle, tu vois, elle est en CHU, dans un service où ça se passe pas

bien. Euh, donc, euh mais moi personnellement, oui, c'est vrai y'a peut-être plus de compréhension. Après non, pas d'aide institutionnelle, non. La fac non, l'hôpital non.

Ok

Et le syndicat non plus

T'as fait pas mal de stages finalement en dehors du CHU et

Ouais, mais bon. Peu importe, c'est pas grave, parce que, je veux dire c'est pas parce que t'es en stage ambulatoire que tu peux pas bénéficier normalement de ton syndicat. Pour les crèches, Pour plein de trucs

Ouais, on va y revenir après

Voilà

Ok. Du coup, ça a été quoi à peu près tes horaires au moment de tes stages, depuis que bébé est né donc, finalement depuis le CHU ?

Alors, bah, le CHU je faisais quand ma femme elle était en congé, donc moi je faisais 9h, je finissais à 18h30 en moyenne. Et après en fait, depuis, ça fait un an si tu veux, c'est pas régulier. C'est difficile parce que en fait

En PMI, t'as jamais les mêmes horaires ?

Et bah non.

Chez le prat non plus ?

Chez le prat, en gros c'était régulier mais c'était, la semaine c'était anarchique parce que je travaillais pas le lundi matin, enfin déjà pendant trois mois, trois mois c'était différent. Donc les trois premiers mois, je faisais

Trois mois, c'était avec un généraliste et après t'as changé, c'est ça ?

Non, non. C'était avec les mêmes, mais après je tournais. Donc deux mois quatre mois en fait. Les deux premiers mois, j'ai fait, j'étais là (montre du doigt le cabinet non loin du lieu de rendez-vous). Ils sont super. Donc j'ai fait, je faisais lundi, mardi, deux mercredis sur trois, jeudi, vendredi de 9h à 18h en moyenne

Ouais

Si tu veux. Ça c'était pendant deux mois. Et après par contre, mais j'avais quasiment une heure et demie entre midi et deux, et après par contre, j'étais en autonomie donc du coup je travaillais à partir de janvier, je faisais le lundi après-midi, le mardi après-midi, le jeudi après-midi Euh, deux mercredis sur trois et un samedi sur trois. Et en fait, sauf que par contre je finissais tard. C'est-à-dire que le lundi je finissais à vingt heures.

Mais tu commençais à quelle heure ?

Et par contre, je faisais que l'après-midi, je commençais à quinze heures. Je faisais quinze heures- vingt heures

Tu faisais des grosses demi-journées ?

Oui, voilà. C'est un peu difficile à, j'arrive, voilà

D'accord.

C'est un peu difficile du coup à résumer mais, (rires)

Non, non, c'est pas grave. Ok, je vois

Mais par contre, c'est vrai du coup, en gros, avec le petit, du coup j'alternais. Les matinées, je le gardais, deux ou trois matinées dans la semaine. Où j'étais seul avec lui.

Ok

Ça compensait, donc ça faisait beaucoup de bien, le fait que au début, il était surtout avec sa mère et l'allaitement etc. Et ça, ça m'a fait du bien. Mais par contre c'est vrai du coup le soir quand je rentrais des fois il dormait. Mais en fait, moi, ça m'allait. J'étais content d'en profiter, seul avec lui. Et tôt le matin

T'en profitais le matin

Voilà, c'est ça.

D'accord. Ok ; du coup, est-ce que tu as pu limiter le nombre de gardes et d'astreintes ? quand tu étais au CHU une fois que bébé était né, tu en as eu beaucoup ou pas ?

Et ben, quand bébé est né, j'en avais, j'ai eu une seule astreinte et deux gardes

Et t'avais fait en sorte de

J'ai fait en sorte.

T'avais décalé du coup ?

Ouais et en fait, j'ai fait toutes mes gardes, le maximum de gardes possibles avant et en fait ce que j'aurais pu les faire même les deux avant Sauf que en fait j'avais peur que ça tombe quand elle accouche.

D'accord

Donc j'ai pas pris le mois qui a précédé l'accouchement Et l'astreinte, euh, j'ai quasiment mis, effectivement j'ai beaucoup bossé juillet, juin, juillet, enfin, juin, juillet, août. Par contre, c'est vrai je sais pas si c'est important, mais ça a été très dur par contre. Ouais, d'enchaîner.

Ok. Euh, du coup, quand t'étais en garde, lorsque bébé est né, comment vous avez fait pour vous en occuper ? Ta femme était en congé encore ?

Elle était en congé mater, ouais

Est-ce que du coup, l'arrivée de ton enfant a eu des, un impact sur tes capacités physiques et mentales au moment des stages ?

Oui bien sûr

Dans quel sens ?

Bah, ça diminue. T'es plus fatigué, tu penses aussi à lui, mais diminuer les capacités physiques oui, ça c'est sûr. Alors, le sommeil, euh, voilà, tu cours partout, voilà. Après, capacités mentales c'est difficile comme question parce que ça dépend ce qu'on appelle capacités mentales. Parce que ton esprit, il est préoccupé à ton fils, oui. Mais ça veut pas dire que t'es moins performant en fait. Ca te permet aussi d'être plus performant. Donc, euh, est-ce que tu as l'esprit préoccupé oui, est- ce tu es moins performant, ça non, je crois pas

D'accord

Au contraire, moi je pense je suis plus performant.

Et par exemple, avec la fatigue, t'as pas fait de bêtises ou t'as

On fait tous des erreurs de toute façon. Tout le temps. Là, y'en a un qui fait une thèse sur l'incertitude, on a tous des incertitudes. A partir du moment où on croit qu'on n'en a pas, y'a un problème. Donc oui, j'ai fait des erreurs mais je sais pas si j'en ai fait plus depuis qu'il est là. Je pense pas.

D'accord. Très bien. Euh, après, quelle a été l'attitude de tes co-internes quand t'es parti en congé paternité ?

Ils étaient, j'ai eu de la chance, hein, ils étaient, tout le monde était, le service, je pense j'ai eu de la chance. Franchement, Ouais. Et les chefs étaient énormes,

Vous étiez combien d'internes à ce moment-là au CHU ?

On était, y'avait, donc en plus de moi, y'avait trois internes de méd gé et deux internes de spécialités. Ils sont venus.

T'as eu ton pot, pot de naissance ?

Ouais, Ils sont venus. Ouais, voilà. Franchement ils étaient super. Par exemple, ils m'ont dit, ils m'ont dit euh, parce que j'avais peur, euh, pendant l'astreinte, c'était pas quand il est né, c'était avant en fait, avant, en fait ils étaient prêts à me

Dépanner ?

Si jamais elle accouchait au moment de mon astreinte ou au moment de la garde, ils m'ont dit. Euh, t'inquiètes, on vient. Euh voilà. Et même après, ils m'ont dit prends tes quatre semaines, voilà,

C'est top. Et quand t'es revenu, y'a pas eu de souci particulier

Non, aucun. Je pense j'ai eu de la chance, j'en suis conscient. Parce que encore une fois, comme je dis, là je vois qu'avec ma femme ça se passe pas pareil. Ils font des réflexions quand elle s'absente pour aller chez le médecin quoi.

Elle est en quel semestre, elle, du coup, ta femme ?

Elle, elle est en, bah pareil que moi, elle va finir le, elle finit. Attends. Elle fait quatre ans, donc elle fait huit semestres, il lui reste un an. Donc elle finit son sixième

Donc il lui reste encore deux

Deux semestres, ouais. Parce qu'elle a commencé un an avant moi, ouais. Ouais, c'est ça.

Ok. Et elle, elle a des réflexions ?

Oui, oui, oui. Ça c'était bien passé. Même après, ça s'est bien passé, quand elle est revenue. Euh, ça s'est très bien passé et tout, mais c'est là, c'est là, là, au CHU. Genre, par exemple, mon fils il a eu rendez-vous chez l'ophtalmo, Euh, parce que y'avait une, pour voir si y'avait pas, comme j'avais des antécédents ophtalmo et tout pour faire un check. D'accord ? Et donc euh, elle y est allée et après, y'avait rendez-vous chez le pédiatre, visite mensuelle. Et elle lui a dit ah mais c'était pas la dernière fois déjà le rendez-vous chez le pédiatre ? Par exemple, là, tu vois, il a été malade, j'ai ma chef, elle m'a dit oui, t'inquiètes pas, prends le temps et tout. Et c'est rigolo, parce que, elle, elle s'est absentée aussi, ça lui est arrivé une fois, elle est partie tôt

Franchement, je considère c'est du harcèlement qu'ils font.

Aparté

Je pense qu'elle pourrait faire des enregistrements et le diffuser au monde. Non, mais c'est aberrant quoi. Ouais, ouais. Non mais parce que je pense. C'est pas pareil en méd gé, parce que si tu compares avec la gynéco ou chirurgiens, je pense que ça a rien à voir. Non, mais c'est parce que c'est très particulier. Ils ont leurs codes, leurs normes sociales qui sont différentes des nôtres. Euh, ils sont tous divorcés, ça leur pose pas de problème (rires). Ils n'ont pas la même vision que nous de la vie. Mais le problème à la limite, tout le monde, je crois qu'on a une vision différente de la vie mais le problème, ce qui pose problème, c'est quand tu acceptes pas que l'autre en ait une différente que la tienne

D'accord. Est-ce que tu penses que tu as pu profiter pleinement de tes stages et de leurs qualités de formation ?

Oui

D'accord. Est-ce que tu as été dans une situation un peu de surmenage perso ou professionnelle ?

Oui, mais avant.

Avant que le bébé arrive ?

Ouais, ouais. Les trois mois

Trois mois où tu dû enchaîner gardes et astreintes

Quatre mois, mai, juin, juillet, août. Parce que en plus j'ai pas pu prendre de vacances. J'ai pris mes vacances après. Ouais, mai, juin, juillet, août, j'ai eu des crises. Ben, c'était pas à cause de, le fait c'était pas à cause du service et tout. C'est juste que j'enchaînais quoi. Alors, après, oui, c'est vrai que ils respectaient pas la loi européenne des quarante-huit heures et tout, mais mais si tu veux, c'était la règle du jeu, je l'acceptais parce que je que ça allait pas durer tout le temps. Que c'était temporaire Et parce qu'ils me soutenaient derrière et voilà. mais euh, ça s'est bien passé parce que j'étais bien soutenu.

D'accord, est-ce que tu as déjà envisagé une reconversion professionnelle ?

Non.

D'accord. Alors, du coup, quel mode de garde vous avez choisi ?

On a choisi crèche, on n'a pas eu la place, donc assistante maternelle.

Crèche, vous aviez fait la demande où ça ?

Partout. Crèche municipale et crèche

Sur Montpellier ?

Oui.

Associative, tout ça ?

Oui, tout. On a eu la place, et en fait, on a eu la place à partir de septembre là de cette année Sauf que nous on avait besoin de le mettre à partir de janvier. Parce qu'elle reprenait en janvier

Et euh, euh, on n'a pas voulu changer parce que, comme on va changer en rentrant sur Marseille. On voulait pas faire trois modes de garde. Ça se passe bien là.

Et c'était quoi qui bloquait le dossier ? On vous a jamais donné de nouvelles ?

Y'avait pas de place, voilà. Non, non, on n'a pas donné de nouvelles.

D'accord. Et l'assistante maternelle, vous l'avez trouvé facilement ou pas ?

Oui. On a fait trois ou quatre entretiens. Et puis voilà.

Ok

Mais, et ouais. Mais juste pour préciser aussi, par contre, c'est vrai que c'est des choix qu'on a fait nous. Donc voilà, mais euh, si on n'avait pas voulu rentrer rapidement, etc, peut-être que on aurait pris une dispo ou quoi et qu'on aurait pu le mettre à la crèche en septembre. En fait, elle a accouché en juillet et en septembre elle a repris, elle a perdu aucun semestre.

D'accord. Septembre, ouais, septembre, octobre, novembre, décembre

Euh, du coup, est-ce que t'as pu accompagner ton enfant lorsqu'il y a eu l'adaptation chez l'assistante maternelle ?

Non. C'est ma femme qui l'a fait. Moi, j'étais en stage

Et pourquoi t'as pas pu y aller ?

J'étais en stage.

Et ils voulaient pas te libérer ?

Je, si j'avais voulu, je pense qu'ils l'auraient fait

T'as pas forcément demandé ?

Non. Après c'est vrai que voilà je pense que chaque parent a une manière différente de procéder par rapport aux séparations et tout. Nous, on a, ça s'est bien passé, c'est elle qui a fait l'adaptation

Du coup, est-ce que tu peux t'absenter facilement quand ton enfant est malade ou si l'assistante maternelle a

Il a été peu malade mais oui

Ouais. Et si l'assistante maternelle était malade aussi, tu as pu te libérer sans problème ?

Alors, y'a des moments où j'ai même pas demandé parce que question de conscience professionnelle, j'avais pas envie de m'absenter parce que j'avais envie d'assurer le truc. Mais je pense qu'on m'aurait laissé la place, oui. Après ma mère elle est venue, elle est venue, cinq ou six fois là. Depuis, depuis, euh, donc janvier ça allait en fait hein, oui où depuis mars et maintenant . Elle a dû venir cinq ou six fois à peu près. Plus une fois sa marraine. Pour dépanner ouais.

Pour le garder sur la journée ou euh. Ok. Euh, du coup, en tant qu'interne, quand ton enfant est malade, est-ce que c'est toi qui le soigne

Non. Absolument pas (rires). Je le fais consulter. Par contre, c'est vrai que bah hier on a consulté. Par contre, c'est vrai que je fais attention à ce qui est prescrit, et du coup, si c'est pas prescrit, ça, si, si selon ce qui est prescrit, ça je lui donne pas.

D'accord. Oui, tu interviens peut-être un peu plus pendant la consultation ?

Pas pendant la consultation, dans l'observance. Je suis plus chiant. Mais, mais, mais par contre, je l'examine pas. enfin, si , je vais, non, c'est juste qu'il toussait et j'ai ausculté les poumons deux fois. Pour voir si ça crépitait pas. Mais euh, c'est tout ce que j'ai fait. Et sinon, ça m'est arrivé deux fois alors qu'il a toussé, il a toussé beaucoup plus de fois et c'était juste pour savoir si en gros on pouvait attendre euh ou pas

Oui, pour le rendez-vous

Ouais, c'est ça, exactement.

Mais tu préfères avoir un œil extérieur du coup ?

Oui, et par contre, mais par contre, nan mais par contre, voilà concernant le suivi, en fait ce qui est compliqué, c'est de trouver le praticien en qui tu as confiance. Parce que je pense que pour nous, c'est plus compliqué de trouver quelqu'un en qui tu as confiance, Parce que je pense, de base, la relation médecin-patient, est basée sur la confiance, mais disons que pour nous elle est encore plus compliquée d'avoir confiance. Et donc du coup, tu vois par exemple, il avait eu une diarrhée, donc on l'a amené voir un pédiatre. Pas son pédiatre parce qu'elle était pas dispo, on est allé voir un médecin pédiatre qui a prescrit du Débridat qu'est contre-indiqué pour les enfants de moins de deux ans. Forcément j'ai dit nan, nan, on lui donne pas. Pendant la consult, j'ai rien dit, mais du coup, on a pris rendez-vous avec un gastro-pédiatre, après avoir appelé le CHU qui nous ont dit non, non vous allez voir telle personne parce que nous on n'a pas de place

D'accord. Et pour les consultations tu sais programmées de suivi mensuel , c'était pareil, c'était extérieur ou

Oui, oui

D'accord

Les vaccins j'ai rien fait

Du coup, pareil pour les visites de suivi médical obligatoire, t'arrives à t'absenter ou pas pour y aller.

Euh alors, des fois on s'est absenté pour y aller, des fois on était deux, des fois y avait que moi, des fois y'avait que ma femme. Euh, des fois on y est allé et après on allait au boulot. Mais je pense que ça fait , je pense qu'en gros la moitié du temps y'avait sur toutes les consultations qu'on a dû faire, je pense que la moitié du temps, y'avait, on était tous les deux. L'autre quart, y'avait que moi. Et le dernier quart y'avait que ma femme.

Est-ce que tu juges ton salaire d'interne suffisant pour l'arrivée d'un enfant ?

… Alors. Je ne peux pas répondre à cette question. J'ai, honnêtement, j'ai toutes les réponses

Je ne peux pas répondre à cette question parce que pour moi, c'est pas assez précis, je peux pas répondre comme ça. Oui, je trouve suffisant. Parce que nous, si tu veux, ça dépend, ça dépend sur quel critère on se base. Je pense qu'on a des critères différents. Moi, mon critère, c'est par rapport au reste de la France. A partir du moment où le revenu médian c'est 1600 euros, Et que nous on a 1700 euros et que dans un an on va

gagner plus de 3000 euros minimum, et encore je dis 3000 euros, et voilà, j'ai remplacé pendant une semaine et voilà

Oui tu fais plus. Voilà. je ne me permettrai jamais de dire que les internes ils gagnent pas assez. Et parce que en plus moi je suis au contact des populations précaires. Et je me permettrai jamais de dire ça. Donc voilà

D'accord. Est-ce que tu arrives, toi et ta femme, vous arrivez

Juste, juste une précision

Dis moi, vas-y, vas-y

Je sais que c'est pas voilà mais euh, à chaque fois quand on dit aussi le, le salaire des internes et tout, faut voir aussi combien ça coûte un médecin, une formation d'un médecin généraliste. Ça coûte cher. Pour moi, pour moi, personne n'a à se plaindre. Je veux dire les chir, même les chir, ils font des gardes et tout. J'ai, j'ai une copine qu'est chir à Brest, je l'ai vu il y a quinze jours, elle m'a dit qu'elle gagnait 3000 euros par mois. Donc, euh, bon, voilà.

Ça marche. Est-ce que t'arrives toi et ta femme, enfin est-ce que vous arrivez à vous libérer du temps depuis que le bébé est là.

Euh, oui. Enfin, euh, attends, tous les deux ?

Tous les deux ou séparément

Alors, séparément, moi oui. N. moins. Et tous les deux en fait, euh, sans le petit ? Avec le petit oui

Avec ou sans. Est-ce que vous arrivez à profiter aussi un petit peu à l'extérieur ?

Tous les trois, oui. Moi oui. Seul. Elle, seule, non. Clairement. Et ça lui manque. Et maintenant tous les deux, moins, un peu mais pas trop et ça nous manque et ça c'est parce qu'on n'a pas la famille parce qu'on aimerait le faire garder et tout mais voilà, la baby sitter et tout, ça coûte. Et voilà. Mais par contre, c'est pour ça, ce que je voulais dire, c'est par contre, tu vois je reviens sur le truc financier, on a dû remplacer une semaine pendant les vacances, pendant nos vacances pour assurer les impôts etc parce que c'est compliqué, tu vois, on se prive, par exemple, la baby sitter, tout ça. Mais pour moi, ça suffit pas pour dire que c'est pas suffisant parce que nous on a un métier qui fait on peut remplacer pendant une semaine. Y'a des gens qui peuvent pas faire ça. Qui peuvent pas du coup gagner 2000 euros en une semaine. Voilà. donc si tu veux, c'est sûr qu'on se prive de choses, mais pour moi, c'est pas ça le critère pour dire que c'est suffisant ou pas

Euh, quel mode d'exercice tu as choisi pour l'avenir ?

Alors, euh, je me pose la question. Soit, euh, soit salarié dans une structure médico-sociale, si jamais euh, je m'épanouis dans la structure et que je peux faire les choses un peu comme je veux, En équipe. C'est-à-dire si on peut transformer les pratiques en équipe, on va dire. Ou alors carrément une maison de santé. Euh, une maison de santé. Mais une maison de santé avec un projet particulier etc

Ok. C'est en fonction de tes désirs professionnels ou ?

Des opportunités. Ton désir professionnel, si tu veux, c'est pratiquer le soin et la médecine comme je l'entends. Mais par contre, comme je l'entends pour moi, c'est très compliqué.

C'est-à-dire ?

C'est-à-dire par exemple, euh, une maison de santé, euh, tu vois j'ai, j'ai envie de faire un projet de soin, selon les besoins des personnes, le territoire, j'irai voir tous les acteurs, la sécu, l'ARS, la mairie, le contrat local de santé, le département pour essayer de, avoir des soins adaptés. Par exemple, si tu veux, un exemple, pour moi des soins adaptés, c'est avoir une psychologue qu'est remboursée par la sécurité sociale. Et ça, ça peut être pris en charge, ça peut être pris en charge si jamais t'es dans un projet comme ça. C'est-à-dire, qu'en gros, si tu dis à l'ARS, je m'installe dans le centre-ville de Marseille, y'a un besoin parce que c'est une zone prioritaire de la ville, ou alors il manque de gynéco. Je m'installe avec un autre médecin généraliste qui a fait le DU gynéco etc qui peut faire les consultations. On assure une permanence des soins, etc, par contre en échange, vous nous financez une demi-journée de psychologue . Ça demande aussi des concessions. Ça, ça, ça rompt avec le fantasme de la médecine libérale où tu fais ce que tu veux. Ça veut dire que tu vas devoir peut-être , euh, voilà, les horaires

Y'a plus d'obligations

Voilà, y'a plus d'obligations. En échange, tu as des. Donc, si tu veux, ouais, voilà. ou alors, non mais ça c'est en maison de santé et si jamais c'est dans une structure. Euh, telle que SASPAS, la prison, la maison d'arrêt. L'important c'est que l'on fasse des pratiques qui nous conviennent.

Ok. Très bien. Là, si tu pouvais recommencer, est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais modifier ? sur tout, hein, sur des choix de stage, sur le « timing » de quand vous l'avez fait, sur tout, sur comment

Quelque chose qu'est dépendant de notre volonté ?

Ou pas forcément. Ou des choses où finalement t'as pas eu le choix

Que j'aurais aimé que ça se passe autrement ? Elle a fait une fausse couche euh, en, cet été là. Et on aurait aimé avoir le deuxième.

D'accord

Voilà. ça, ça dépend pas de notre volonté. Et euh, donc voilà. et sinon, dépendant de notre volonté, Et, qu'est-ce que je voulais dire, dépendant de notre volonté, euh, …

Vous êtes satisfaits tous les deux ?

Moi oui. N., il lui manque du temps personnel. C'est difficile là, comme ça, mais je crois pas qu'il y a quelque chose que j'aimerais qu'on change

Vous êtes plutôt satisfaits ?

Si elle était tombée enceinte plus tôt, si ça aurait été mieux. Ouais, un an et demi. Enfin, un an

D'accord. Et la dernière question, c'est, tout ce qui te passe par la tête, qu'est-ce qu'on pourrait mettre en place pour modifier pour aider les internes qui sont parents ou qui vont devenir parents ?

Déjà une. Alors, je pense que tout ce qu'on met en place, faut que ce soit soutenu par une réelle volonté « politique » derrière. C'est-à-dire que, si tu veux, si tu mets un support d'écoute par exemple, mais que tu te donnes pas les moyens que ce support d'écoute il soit adapté et utilisé, on pourra toujours dire ah, mais on a un numéro ! et si personne l'utilise en fait, tu peux te marrer, ça sert juste à dire ah mais vous voyez on a mis un numéro, c'est pas de notre faute. Donc ça c'est, quelque soit l'action qui est mis en place, ça, c'est important.

Ouais

Donc, si ça, c'est la base et que ça c'est acquis, une crèche

Une crèche, tu veux dire, ou

Ou toute structure d'accueil

Une crèche réservée tu veux dire ou on est prioritaire, quoi ?

Oui voilà. ou pas forcément nous prioritaires mais que ceux qui ont pas eu la place à la crèche par exemple, ils puissent y avoir accès, oui voilà. euh, une crèche ou pas forcément, ou des, des accords pour des, des, du mode garde. Parce que tu vois, par exemple, nous, le samedi soir, on aimerait aller au ciné. Si jamais on pouvait avoir des prix préférentiels ou des trucs où on cotise, enfin je veux dire ben voilà euh, moi je serais prêt à cotiser cinq ou dix euros de plus par mois

Comme crèche d'entreprise mais,

Oui voilà, des trucs comme ça.

Crèche des internes, quoi

Voilà, c'est ça. Euh, voilà, ou crèche ou j'en sais rien je veux dire. Ça peut être un mode de garde parce que tu peux avoir des accords avec des assistantes maternelles ou avec des baby sitters, j'en sais rien tu vois, y'a plein de choses qu'on peut mettre en place. Euh, ça c'est ça, le mode de garde

La garde quoi

Oui voilà. Ensuite ouais, le peut-être euh,…excuses moi, tu peux redire

Qu'est-ce qu'on pourrait mettre en place pour aider les internes. Qu'est-ce que la fac peut mettre en place, qu'est-ce que l'état ou qu'est-ce que, enfin voilà

Euh, une formation des, de, ça va loin ce que je vais dire. Tu m'as dit je peux aller, je peux mettre tout

Tu dis tout ce qui te passe par la tête

Mais euh, on a une formation, si tu veux, qui est purement technique, qui est, qui est ..ouais qui est purement technique. Et tu vois, moi dans la maquette que j'ai fait, dans le, je fais du bénévolat à côté et tout, j'ai travaillé, j'ai vu, j'ai travaillé avec des travailleurs sociaux, j'ai vu, j'ai travaillé avec des psychologues et tout, Et y'a une formation qui est différente. Nous, on nous apprend pas à appréhender l'autre. Dans la relation médecin-patient et tout. C'est horrible, mais si tu veux, le problème, c'est qu'après dans nos relations professionnelles, ça se fait sentir. Et c'est ça qui se passe en fait dans le stage, tu vois ce que je veux dire ?

Hum

Ce que je veux dire, c'est que, parce que j'allais dire en fait, ce que je voulais dire, c'est une formation, enfin

Dans la communication ?

Voilà, des trucs comme ça, parce que, si tu veux, c'est une sensibilisation, moi j'allais dire, en fait c'est ça, c'est une sensibilisation des services par rapport à cette problématique là.

D'accord

Mais, mais, mais, si tu veux, ça suffit même pas parce que on va te dire, j'en sais rien, on va toujours te dire des trucs euh, on va toujours te dire oui, c'est comme ça sinon ça fonctionne pas, voilà, ils comprennent pas. Ils sont, ils ont fait dix ans d'études et des fois, ils sont ignorants, donc euh, voilà. Ils comprennent pas, ils savent pas ce que c'est la réalité. Donc, euh, et je pense que voilà, notre formation doit être aussi basée plus sur ça

Plus centrée sur la communication avec,

Sur l'autre. L'appréhension de l'autre. Parce que, à travers l'appréhension des patients aussi, tu peux acquérir des compétences sur appréhender aussi l'autre de manière dans ton équipe, tes collègues de travail. Ça, ça c'est un problème. Euh, attends je réfléchis

Euh, parce que j'essaie par rapport aux problématiques qu'on a rencontré. Je peux pas être que théorique là. Parce que tu vois, je te dis le mode de garde, ensuite parce que avec N. ça se passe pas bien, elle le vit pas bien par rapport à ça. Euh,

Ça peut être sur tout, sur les horaires, sur des stages particuliers, sur des, sur la réglementation

Peut-être qu'on pourrait encore une fois, sur les stages. C'est vrai où les horaires sont adaptés, c'est pas forcément, peut-être pas adapter les horaires en fait au, ou peut-être adapter les horaires aux stages qui existent déjà qui sont pas adaptés, mais peut-être ouvrir plus de poste dans les stages qui sont adaptés genre les PMI. Parce que les PMI, voilà, tu fais tes heures dans la semaine, hein. C'est pas la planque. Tu te planques pas mais mais t'as des horaires qui sont plus adaptés. Et ça c'est toujours pareil encore une fois. C'est politique ça aussi. Parce que quand y'a les commissions, ben les chefs de service, ils appuient et tout, ils ont plus de pouvoir que la directrice de PMI. La directrice de PMI, je lui ai dit, parce que j'ai fait le stage en stage de précarité et quand je l'ai vu je lui ai dit pourquoi y'a pas plus de poste et tout ? elle m'a dit je sais pas. Elle demande les postes, elle demande les postes mais après dans la commission, on lui accorde pas.

Après, en PMI, souvent t'as qu'un seul médecin, donc tu peux avoir qu'un interne

Oui. Mais t'as des PMI dans laquelle t'as un médecin mais t'as pas d'interne. Après, y'a pas que la PMI. Je pense que, les stages ambulatoire. Tu vois tu pourrais avoir. Tu pourrais avoir encore plus de SASPAS, des trucs comme ça tu vois. Stage, euh, voilà. euh

Oui qu'on soit pas obligé de faire un stage au CHU avec des horaires de dingue

Voilà. Parce que je pense effectivement que c'est pas possible d'adapter les horaires au CHU parce que le CHU ne fonctionne pas sinon Parce que le CHU dysfonctionne. Donc, euh, si tu veux, voilà. c'est pas possible, faut partir de la réalité c'est que le CHU dysfonctionne donc c'est compliqué de rajouter ça. Mais sinon, comme ça là, y'a que ça qui me vient

51 minutes d'entretien

I7 – 01/11/2017 - 11h45

Population :

Femme 28 ans

En couple

Conjoint 29 ans, interne en MG

Actuellement en 5ème semestre

Semestre de naissance du bébé : S2

1 fils de 2 ans et demi (02/05/2015)

Pas de famille proche

Entretien :

Bon, du coup, là ça va être quelques questions ouvertes. Tu me dis un peu tout ce qui te passe par la tête et puis après ce sera un peu plus ciblé.

Ok

Euh, comment s'est déroulée ta grossesse d'un point de vue médical ?

Très bien !

Très bien

Franchement, j'ai eu, y'a eu juste au tout début … y'a eu juste au tout début où j'étais très fatiguée mais en fait j'avais pas encore commencé l'internat parce que je suis tombé enceinte en août

Oui

Du coup, quand j'ai commencé l'internat, j'étais en forme. (rires) et euh, ça s'est vraiment super bien passé, la preuve, c'est que j'ai même décalé mon congé mat au maximum que je pouvais et du coup j'ai commencé, enfin j'ai vraiment. dix jours avant d'accoucher je bossais encore quoi

D'accord, ah oui. Ok. Donc plutôt idéal, on va dire

Vraiment ouais, ouais, ouais, très très bien

Euh, ensuite, qu'est-ce qui a changé depuis l'arrivée de ton bébé

Qu'est-ce qui a changé, euh ?

C'est vague, hein

Que j'fais plus de grasse mat (rires)

Oui, on est d'accord

En fait, c'est ça qui me manque, (rires) euh, oui y'a ça euh après euh, qu'est-ce qui a changé d'autre ? euh, après le truc que nous on était déjà plutôt à sortir avec des couples d'amis, donc du coup ça, on l'amène toujours avec nous.

Oui

On aimait beaucoup aller au restau, mais on l'a toujours amené aussi avec nous au restaurant

D'accord

Donc finalement

Il vous suit un peu partout quoi

Ouais, ouais

D'accord, bon, tant mieux quand ça se passe comme ça

Oui surtout qu'on n'a pas la famille proche donc on a

Ouais

On est un peu obligé

D'accord. Euh du coup depuis l'arrivée donc de L., comment vous arrivez à concilier votre vie, enfin, comment tu arrives à concilier ta vie personnelle et ta vie professionnelle ?

Alors, du coup, ce qu'on a fait, c'est que, vu qu'on est tous les deux internes,

Oui

En fait, euh, on a toujours essayé qu'il y en ait un qui ait un stage un peu plus cool pour pouvoir le récupérer à la crèche pour, euh

D'accord

Voilà, en fait, on a, on faisait comme ça. En fait, y'en avait un sur deux qui avait un stage un peu plus tranquille ou alors on s'arrangeait, on savait avant de commencer un stage, on appelait, on disait voilà est-ce que tel jour et tel jour je peux sortir plus tôt pour aller chercher mon fils à 18h30 à la crèche

Oui

Voilà, on a toujours fait comme ça en fait

D'accord. Bon, vous avez réussi à vous organiser

Ouais, ouais

Est-ce que vous rencontrez des difficultés au quotidien ?

Euh, après c'est plus par rapport, moi à la fatigue, au sommeil, enfin c'est plus par rapport à ça je dirais. Parce que j'ai besoin de pas mal de sommeil, mon conjoint aussi, en plus L. a eu des gros problèmes, enfin il a eu du mal à faire ses nuits, tout ça donc c'est plus par rapport à la fatigue.

D’accord, oui. Après est-ce que vous êtes satisfaits des conditions dans lesquelles vous élevez votre enfant ?

Oui

Oui. Bon. Et y’a rien que vous aimeriez changer, notamment est-ce qu’il y a des choses qui sont, alors du coup en lien avec l’internat, qui soient un peu dérangeantes ou que vous aimeriez changer si c’était possible

En fait, nous, au départ, c’était que, par rapport à tous les six mois, s’il fallait déménager

Oui

Mais finalement on a réussi à partir du moment en fait le premier stage on l’a fait à Perpignan quand j’étais enceinte

Oui

A partir du moment où j’ai accouché, on est allé sur Narbonne et en fait on a réussi à faire tout notre stage sans déménager

D’accord

Mais sinon, ça aurait été ça quoi le problème, c’était plutôt,

Gérer les déménagements s’il devait y avoir quoi

Oui, parce que du coup s’il y a le ptit, faut retrouver une place en crèche, faut retrouver une nounou, enfin c’est compliqué ça

Ouais. D’accord. Et du coup, avoir votre enfant pendant l’internat, c’était un choix ?

Ouais

Et euh, pour vous, quels les avantages et inconvénients d’avoir un enfant pendant l’internat ?

(Rires) y’a pas trop d’avantages et d’inconvénients. C’était parce que voilà nous c’était vraiment, ça faisait longtemps qu’on se connaissait, qu’on était ensemble donc c’était un peu normal d’avoir un enfant à ce moment-là, c’était pas vraiment

D’accord, oui

Après, on voulait pas le faire avant parce que parce qu’on voulait vraiment que ce soit nous qui gérons notre enfant et pas nos parents, donc c’est pour ça qu’on l’a pas fait avant parce qu’on gagnait pas d’argent

D’accord

Mais voilà quoi après

Dès que vous avez eu un salaire, finalement, euh, vous vous êtes dit ça y est c’est bon ?

Oui

Ok . euh, alors du coup au niveau des stages que tu as fait pendant la grossesse c'était la gynéco péd

Oui

Et une fois que bébé était né, ça c'est bon tu m'as tout dit. Les stages, du coup, tu les as choisis en fonction de leur qualité de formation ou en fonction de ta vie personnelle ?

Euh, bah les deux, parce que je voulais pas non plus d'un stage pourri

Oui

Et euh après, au départ, je voulais, je faisais vraiment quand même en fonction de ma formation tout en essayant que ça aille avec L. et voilà quoi

Oui, que ce soit compatible

On a réussi. Oui, que ce soit compatible

Au niveau horaires d'accord ? du coup, est-ce que tu as fait un stage en surnombre ? Donc oui, tu l'as fait au deuxième semestre.

Oui

Quels sont pour toi les avantages et inconvénients du stage en surnombre

Bah, les avantages, c'est que, euh en plus moi après c'était un peu, tu sais j'ai fait mon stage en surnombre là où j'étais avant

D'accord

Donc du coup ils me connaissaient déjà et euh finalement j'y suis pas trop allée quoi

Tu l'as fait en gynéco péd tu veux dire ?

Ouais, ouais

D'accord

Et en fait j'y suis pas trop allée parce que du coup, enfin j'avais pas de co-interne, ça gênait personne si j'y allais pas

Oui

Vu que c'était chez des libéraux. Et euh. Ça gênait pas et du coup vu que L. c'était l'adaptation à la crèche parce qu'après du coup j'allais aux urgences et du coup c'est vrai que j'ai pu faire l'adaptation correctement

D'accord

Etre plus disponible quoi

Est-ce que tu trouves qu'il y a des inconvénients à la, au surnombre ?

Bah après moi l'inconvénient que je trouvais c'était parce que du coup ça te déclassait

Oui

Mais là à ce qu'il paraît, ça déclasse plus

Oui c'est ça maintenant c'est passé, ça déclasse plus normalement

Alors que moi, ça m'avait déclassée mais du coup ouais

Et du coup, là pour les stages, là le stage actuel tu as encore été déclassée ou du coup ils t'ont ré-intégrée dans la promo

Ah non, non, j'étais déclassée et je suis restée déclassée

D'accord, jusqu'au bout. Ok

Ouais

Est-ce que tu as pu l'obtenir facilement le surnombre ?

Euh oui oui

D'accord. Euh du coup, tu n'as pas pris de dispo ?

Non

Non. Euh, est-ce que tu as invalidé un stage du fait du congé mat, du coup oui, c'est le, ton stage en surnombre qu'as pas été validé. Est-ce que tu as pris ton congé maternité en totalité ?

Oui.

D'accord ? Et alors du coup, tu as décalé de combien

Là des trois semaines qui étaient possibles.

D'accord, donc les trois semaines avant tu les as passées après ?

Ouais

Ok.

En fait, au lieu de faire six et dix, c'est ça ?

Oui, c'est ça

J'ai fait trois et treize

D'accord. C'est plutôt pas mal. Hum, ça a été facile à obtenir, y'a pas eu de souci particulier pour avoir ton congé ?

Non, pas trop, non

D'accord. Est-ce que tu as eu ou tu as bénéficié d'autre aide ou avantage du fait que tu sois maman au cours de tes stages ?

Euh non. (rires) ; Non, après, à la limite peut-être des fois par rapport à mes co-internes par exemple.

Pause

Rires

En fait, euh, je dirais peut-être par rapport à mes co-internes c'est-à-dire que quand j'étais en stage aux urgences par exemple c'est tombé le semestre où y'avait les vacances de Noël

Ouais

Et c'est vrai que du coup, on était plusieurs à avoir des enfants

Oui

Et ben les autres co-internes nous ont laissé Noël par exemple.

D'accord

Parce qu'on avait des enfants, j'ai trouvé ça plutôt sympa.

D'accord. C'est plutôt oui, c'est sympa ça.

Oui

Ok. Euh, du coup, quels ont été tes horaires approximatifs depuis que ton petit est né ? Donc, aux urgences, ça marchait par gardes je pense ?

En fait, aux urgences à Narbonne, c'était un peu particulier, on avait, y'avait des moments, enfin c'était un roulement en fait sur six semaines donc du coup y'avait des semaines où on faisait du 9h-19h et des semaines où c'était des gardes de vingt-quatre heures, enfin

D'accord

Ça dépendait quoi

Ok. Quand t'étais à l'équipe mobile de gériatrie, qu'est-ce que tu faisais ? à peu près

Euh, je crois que c'était 9h et puis le soir 17h30-18h, sachant qu'y avait des fois c'était un peu plus tôt et des fois un peu plus tard.

D'accord

C'était pas trop fixe

Ouais. Chez les médecins généralistes, tu faisais quoi ?

Non, ça, ça dépendait des médecins.

Ouais. C'était vraiment assez vague ?

Oui, c'était vraiment, parce qu'y en a où je faisais, parce que y'en avait en fait qui recommençait qu'à 15h donc du coup ben vu que je reprenais qu'à 15h, je finissais plus tard, enfin

D'accord, oui. Ok, et au moment du SASPAS, tu avais des horaires à peu près fixes ou pas

Non, pareil. Parce que ça, j'étais chez (pause), du coup en fait je m'étais, justement y'avait deux jours par semaine où c'était moi et j'avais un jour par semaine, enfin j'avais

deux jours par semaine où c'était moi qui devait récupérer le petit donc du coup là je sortais vers 17h30 parce que j'avais un peu de route. Sinon, les autres soirs, c'était plutôt vers 18h-18h30

D'accord. Et est-ce que tu as pu aménager tes horaires du fait que tu sois maman ?

Oui, oui

Dans l'ensemble, oui

Ça oui, oui.

D'accord. Est-ce que tu as eu des gardes à part aux urgences, après t'as plus eu de gardes d'astreinte en fait

Si, si, j'ai eu à aller à l'équipe mobile de gériatrie

Ouais

J'avais des gardes

D'accord, et t'avais des astreintes aussi ?

Euh, non, pas d'astreinte

D'accord

Et aucun autre

Et du coup, comment vous faisiez pour vous organiser avec le petit au moment des gardes ?

Bah, pour les gardes, on faisait pour que y'en ai, enfin qu'on fasse pas les gardes le même jour

Un des deux présent, d'accord

Euh, est-ce que tu trouves que l'arrivée de L. a eu un impact sur tes capacités physiques et mentales lors de tes stages ?

Alors, physiques, je dirais que je suis plus résistante

Oui

Je suis, avant j'avais besoin de plus de sommeil, je suis plus résistante, et mentales par contre, je dirais que je suis quand même plus touchée quand justement y'a des enfants quoi, je suis un peu

Oui

Ça me, ouais, ça me touche plus

D'accord. Et du coup, tu comprends peut-être un peu mieux les parents ou t'es plus dans la compassion quoi ?

Ouais

D’accord. Quelle a été l’attitude de tes co-internes, est-ce que tu avais des co-internes quand t’es parti en congé mat ? Eh non, du coup, t’étais toute seule !

Non

Donc on enlève cette question.

En fait le seul co-interne, parce qu’on était deux à tourner entre gynéco et péd, On faisait trois mois gynéco, trois mois péd et puis l’autre il faisait trois mois et en fait l’autre c’était mon conjoint, donc

Ah oui d’accord. Plutôt pratique. C’est top quand même vous avez réussi à faire pas mal de choses

Oui c’était cool

D’accord. Est-ce que tu as le sentiment d’avoir pu profiter pleinement de ton stage, enfin tes stages et de leur qualité de formation ?

Euh oui

Dans l’ensemble oui ?

Dans l’ensemble, oui

Ok. Est-ce que tu as été en situation de surmenage à la fois personnelle ou professionnelle ?

Non

Non, est-ce que tu as eu un baby blues, une dépression du post partum ?

Euh, non. Après j’ai eu des petits moments où j’ai pleuré les premiers, enfin quand je suis rentrée à la maison c’était vraiment ça a pas duré longtemps, c’était les

C’était les hormones ?

Oui, voilà, c’était juste ça.

D’accord. Euh, alors ça c’est une question, bon je la pose quand même mais est-ce que tu as envisagé une réorientation professionnelle ?

Non

Non, Ok. Est-ce que tu as rencontré le médecin du travail pendant la grossesse, pendant le congé mat ou quand t’as repris le travail ?

Non

Non. Est-ce que tu aurais aimé le rencontrer ?

Non

Pas forcément.

Non j’étais bien suivie par ma gynéco donc

D’accord. Donc quel mode de garde vous avez choisi, donc c’est la crèche, c’est ça ?

La crèche oui

Pourquoi vous avez choisi ce mode de garde,

Parce que vu qu'on n'était pas du coin, on connaissait pas trop, donc on se disait une nounou enfin on n'avait pas trop confiance, enfin on n'avait personne qui pouvait nous conseiller une nounou bien ou voilà

D'accord

Donc, c'est pour ça qu'on est parti sur la crèche

Ok. Et est-ce que vous avez trouvé facilement une place en crèche ?

Euh ouais, à Narbonne, on a eu la place pratiquement, euh, enfin, on a demandé la place pour, bah quand L. est né, et quand on a su qu'on allait habiter Narbonne en fait

Ouais

Et après, euh, on voulait la place pour novembre et je crois que déjà en juillet ils nous disaient que c'était bon.

D'accord

Donc euh

D'accord. C'est une crèche de ville, c'est pas la crèche de l'hôpital ?

De ville. Non, non, ouais, de ville

D'accord

Parce que y a pas de crèche, en fait, là, je crois qu'ils sont en train d'en faire une ou c'est tout récent mais en fait, y'avait pas de crèche à l'hôpital.

D'accord, ok. Du coup, est-ce que tu as pu accompagner ton enfant à l'adaptation à la crèche, donc ça, tu m'as dit oui

Oui

Ok, y'a pas eu de souci pour y aller quoi ?

Non, non

Ok

Ça justement vu que c'était pendant mon surnombre, c'est ça qu'était bien

C'était plutôt pratique oui. Est-ce que tu peux t'absenter quand ton enfant est malade ?

Alors, euh c'est, enfin, la seule fois où vraiment il était malade et qu'on a eu besoin de s'absenter, c'était pendant que j'étais aux urgences donc du coup, j'ai, ben les jours où moi je bossais c'était mon conjoint qui s'absentait plutôt et pas moi quoi.

D'accord, oui

Et euh parce qu'il avait été hospitalisé pendant une semaine

Oui

Et après, du jour où je bossais pas, j'étais, j'y allais quoi

D'accord. Quand toi t'étais aux urgences, du coup, ton compagnon il était dans quel stage ?

Euh, il était chez le prat.

D'accord. Et donc du coup, voilà, si toi t'étais de garde ou tu travaillais, lui, il pouvait s'absenter euh..

Ouais

Sans problème. D'accord. Euh, ensuite, quand en tant qu'interne, est-ce que quand ton enfant est malade, est-ce que c'est un de vous deux qui le soigne, ou est-ce que vous allez consulter ?

Non, on le soigne nous.

D'accord. Et les visites de suivi obligatoires des enfants, c'est vous qui les faites ou c'est pareil ?

Non, par contre, ça, on l'a emmené chez le pédiatre.

D'accord

Parce que moi je voulais pas faire les vaccins

D'accord, donc j'allais poser la question. Donc les vaccins c'est pas vous qui les avez faits

Non

D'accord. Donc, en gros, pour la bobologie du quotidien, c'est vous et pour le suivi régulier, c'est un œil extérieur ?

C'est ça

D'accord. Euh est-ce que tu as allaité ton enfant ?

Oui

Oui ? Alors, pendant combien de temps ?

Bah pendant six mois dès que j'ai repris, j'ai arrêté.

D'accord. Et euh du coup, quand tu as repris, tu avais complètement arrêté ou tu continuais à tirer ton lait ?

Euh, non, j'avais arrêté parce que en fait le problème des urgences c'est que je me voyais pas tirer mon lait aux urgences.

D'accord.

Donc, euh, voilà

Ok. Euh, est-ce que vous jugez votre salaire d'interne suffisant depuis l'arrivée de L. ?

Mouais, mouais. (rires) C'est oui, enfin, oui après, c'est parce que nous, on aime bien se, enfin je pense que oui c'est suffisant après c'est parce que si on aime bien sortir, on aime bien aller au restau donc forcément des fois à la fin du mois, c'est un peu plus compliqué. Mais non, je pense que c'est quand même suffisant.

D'accord. Ok. Euh, vous avez pas de CESP ou ce genre de choses hein ?

Non

D'accord. Parce que j'ai interrogé pas mal d'internes qui en avaient un donc c'est vrai que ça faussait un peu

Ouais, c'est clair. (rires)

Donc, du coup, est-ce que vous arrivez à libérer du temps pour vos loisirs, que ce soit en couple ou séparément ?

Franchement, ça moyen

Ouais. Finalement si vous sortez tous les deux, vous avez L. avec vous ?

Ouais

Et après, chacun séparément, vous arrivez pas à sortir ? C'est compliqué ? Ou en fait peut-être vous en avez pas forcément envie aussi ?

Ouais, on n'en a pas forcément envie, après, là on s'est rendu compte que c'est, ça fait quelques semaines là qu'on s'est rendu compte en fait que, qu'il fallait qu'on essaie quand même de faire des choses pour nous et un peu aussi que nous deux sans L., mais, mais voilà quoi, c'est pas encore mis en place.

D'accord.

Mais on s'est dit qu'il faudrait.

Oui. Ça marche. Euh, ensuite, quel mode d'exercice tu as choisi pour l'avenir ?

Alors, normalement, on est censé s'installer bah du coup avec mon conjoint dans un petit village à côté de Narbonne. A côté de Narbonne, euh, voilà

D'accord.

Les deux

Et ça, vous l'avez fait selon vos désirs professionnels ou votre vie personnelle ?

Euh, bah un peu les deux finalement, parce que finalement on s'est dit que on se trouvait bien à Narbonne donc on a décidé de rester dans la région.

Oui

Et euh, quand on était en stage aux urgences, et ben finalement, on a eu quelqu'un qui nous a parlé de cette opportunité-là, et puis on est allé voir, on a rencontré le maire, ça nous a plu puis voilà. En fait, ça s'est fait comme ça.

D'accord. C'est dans quel village ?

A les Corbières

D'accord. Parce que je partais souvent en vacances là-bas, mais ça je connais pas. Et donc en fait, c'est quoi, c'est le maire qui ouvre un cabinet, c'est ça ?

Oui. En fait, il nous vend un cabinet tout neuf

Ouais

Et euh pour qu'on puisse s'installer.

Et donc, c'est un cabinet pour deux médecins ? Pour tous les deux en fait ?

Ouais, en fait, y'aura trois. On a demandé trois cabinets au cas où nous, mais

Oui

Mais

Ok. Bah c'est top. Et comment ça se passe, c'est euh, y'a une partie qu'est financée par la mairie ? C'est vous qui financez ?

Eux, ils financent le, la construction tout ça, et après on paiera un loyer.

D'accord, c'est plutôt sympa ça.

Ouais

D'accord. Euh, maintenant, c'est encore une question assez vague par rapport à tout ça, par rapport à avoir un enfant pendant l'internat, comment ça s'est passé, etc. s'il y a quelque chose que tu pouvais modifier, qu'est-ce que tu modifierais ?

Pause

Est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais modifier d'ailleurs ?

Euh, j'essaierais finalement de, d'essayer quand même de, de penser aussi un peu plus à mon couple que à, que à, enfin, ouais, que à, que au petit finalement. Enfin de, parce que c'est un peu ça, enfin on s'est un peu éloigné je trouve avec tout, enfin entre le boulot, entre le petit à s'occuper

Oui

Et je pense que c'est ça qu'il faudrait. Je dirais que c'est ça qui, s'il y a quelque chose à changer, c'est ça, d'être un peu plus disponible

D'accord

Dans mon couple, et un peu moins maman.

Oui. D'accord. Et euh bon, là c'est la dernière question, mais c'est, je pense la plus importante. Quelles mesures tu penses utiles de mettre en place pour faciliter la parentalité des internes en médecine générale ?

Bon bah moi, déjà le plus important c'était qu'on soit pas déclassée, donc ça maintenant c'est fait.

Oui

Voilà. Après, euh, je me dis que ce qui pourrait être. Je dirais que enfin, soit que on puisse avoir vraiment des places pour la crèche facilement dès qu'on change de stage en fait

Oui

Euh, pour qu'on puisse vraiment aller dans toute la région que ça, parce que en fait, nous, clairement, on est resté, on a fait des stages autour de Narbonne parce que on voulait pas s'embêter à retrouver un logement, à retrouver une crèche, enfin voilà quoi

Oui. Oui, oui.

Parce que le problème c'est qu'on a un bébé, on se voit pas trop aller à l'internat

Et en plus, euh, donc faut retrouver un appart, et en plus de ça, retrouver une place en crèche ou euh. Et je me dis que si ils nous proposaient une place en crèche, de, sûr quoi, dès qu'on change de stage, je pense que ça ce serait pas mal

Oui, c'est vrai. D'accord. Est-ce que tu vois d'autres choses au niveau des stages, au niveau de vraiment tout ?

Nan, après, moi je trouve que franchement, enfin nous en tout cas, tous les stages où on est allé, quand on a demandé avant si c'était possible d'avoir un peu des horaires aménagés, des choses comme ça. Pas toute la semaine mais quelques fois dans la semaine, ils nous ont, tout le monde nous a dit oui

D'accord.

Ça a été je trouve

D'ailleurs, vos demi-journées de formation, vous arrivez à les prendre ?

Oui

D'accord. Vous prenez tous les deux vos deux demi-journées ?

Alors, euh, oui. Franchement, pratiquement dans tous les stages. Après, à l'équipe mobile de gériatrie, un peu moins. Mais parce que j'avais des horaires cools, donc euh.

30 minutes d'entretien

I8 – 14/11/2017 – 16h15

Population :

Femme 29 ans

Mariée

Conjoint 34 ans, auxiliaire de puériculture

S6

Semestre de naissance du bébé : 5ème

1 fille de 5 mois et 24 jours (20/05/2017)

Pas de famille proche

Entretien :

Comment s'est déroulée ta grossesse d'un point de vue médical ?

- Euh alors la grossesse s'est très bien passée, il y a eu aucun souci, aucune complication, euh grossesse parfaite, sereine

Euh qu'est qui a changé depuis l'arrivée de ton bébé ?

- Qu'est-ce qui a changé, euh le rythme, on fait plus de grasse matinée le weekend, quoique moi j'en fais un petit peu, c'est mon mari qui s'en occupe le matin le weekend. Euh sinon à part le rythme bah si l'organisation du coup c'est, savoir qui l'amène à la crèche, qui va la récupérer et puis voilà le matin il faut penser à la préparer

D'accord, depuis l'arrivée de ton bébé, comment concilies-tu ta vie personnelle et ta vie professionnelle ?

- Euh alors au niveau de l'organisation du coup, j'ai fait en sorte d'avoir des stages où j'ai des horaires plutôt cools, comme ça je peux soit l'amener le matin soit la récupérer le soir soit les deux, enfin bon on s'arrange avec mon mari. Et euh dans tous les cas à chacun de mes stages, depuis le début de l'internat, avant même que ma petite soit née, j'ai toujours pris mes deux demi-journées de formation donc voilà, initialement c'était pour moi que je les prenais et maintenant voilà c'est pour, notamment pour profiter de ma fille et pour pouvoir travailler ma thèse

Et sinon quelles sont les difficultés rencontrées au quotidien ?

- Euh les difficultés rencontrées euh, bah alors nous ça va on n'a pas de problème avec la crèche parce que finalement si j'arrive pas à me libérer, comme c'est la crèche où travaille mon mari, il peut soit l'amener, soit la récupérer donc ça c'est

pas, il y a pas de souci particulier. Mais du coup, je dirais plutôt l'impression de pas assez profiter d'elle, ouais, euh, on passe d'un congé mat où on est 24h/24 avec son enfant à de suite reprendre à temps plein. Et encore, bon moi je prends mes demi-journées de formation mais voilà j'aurais bien aimé pouvoir reprendre d'une manière ou d'une autre, je sais pas, à mi-temps, voilà ça aurait été plutôt sympa

Et êtes-vous satisfaits des conditions dans lesquelles vous élevez votre enfant ? et sinon pensez-vous que ce soit en lien avec votre profession et qu'aimeriez-vous changer ?

- Euh non non, globalement on est satisfait euh, non on est content

D'accord, pourquoi as-tu choisi d'avoir ton bébé durant ton internat, est-ce un choix d'abord et euh, les avantages, les inconvénients ?

- Euh alors oui c'était un choix euh, bon ça faisait déjà neuf ans qu'on était ensemble, on s'est marié et donc c'est un peu la suite logique des choses, même si bon voilà on en parlait déjà depuis plusieurs années mais pendant l'externat, enfin pour moi je le concevais pas, il fallait préparer les ECN. Donc du coup voilà, l'internat c'était plutôt pas mal, euh bon même si on avait calculé pour que je valide tous mes stages, mais bon j'ai mis à peu près un an à tomber enceinte donc ça a un petit peu faussé les plans mais, mais non voilà c'était un choix. Pourquoi, bah parce qu'il y a, on va pas se mentir le congé parental donc tant qu'on est interne on a les avantages du salariat, on peut s'arrêter tout le long du congé maternité sans problème, on n'a pas de difficultés financières ou, ou euh trouver un remplaçant si on est installé ou ce genre de choses

D'accord, bon maintenant je vais te poser des questions un peu plus fermées, euh sur les stages et la fac, quels stages as-tu fait le semestre de la naissance et une fois bébé né, le type de stage et le lieu ?

- Euh, alors j'étais en quatrième semestre quand je suis tombée enceinte donc j'étais chez le prat, après j'ai fait un stage en surnombre en cinquième semestre, stage que j'ai validé, j'ai fait les quatre mois tout pile euh, et ensuite mon premier sixième semestre je suis retournée en stage en surnombre au même endroit en fait, dans la même clinique, dans le même service, donc celui-ci je l'ai pas validé. Et là du coup mon dernier semestre donc mon deuxième sixième semestre euh je suis en SASPAS

Ok, as-tu choisi ton lieu de stage en fonction de sa qualité de formation ou en fonction de ta vie personnelle ?

- Euh clairement dès le début euh c'était selon ma vie personnelle, je voulais pas aller à l'internat parce que voilà j'étais en couple, on avait déménagé à Montpellier mais j'avais aucune envie, enfin voilà on avait déjà notre appartement donc voilà je voulais pas, je voulais pas aller à l'internat. Euh donc c'est vrai que j'ai toujours eu, j'ai eu la chance d'avoir des stages pas très loin ou j'ai fait les aller-retour en voiture quand j'étais aux urgences à Béziers ou en SSR à Nîmes. Et puis finalement bah d'avoir pris un peu, mon stage en SSR à Nîmes, un peu par dépit euh bah finalement j'ai bien aimé et puis bah j'ai remis ça avec mon cinquième et sixième semestres. Donc voilà au départ c'est des choix selon ma vie personnelle et puis finalement au niveau professionnel ça m'a plutôt plu

Euh as-tu fait un stage en surnombre ? si oui quelles sont selon toi les avantages et les inconvénients et as-tu pu l'obtenir facilement ?

- Euh alors oui j'ai fait deux surnombres, un surnombre validant en cinquième semestre et un surnombre non validant en sixième. Euh les avantages bah c'est que le service il est pas pénalisé si je, si voilà je suis malade ou si je dois être arrêtée un peu plus tôt pour la grossesse ou ce genre de choses. Et puis voilà même, moi pour le coup j'ai pas hésité à m'arrêter une fois que mon stage était validé, j'ai fait mes quatre mois, la gynéco elle voulait déjà m'arrêter auparavant, euh du coup j'ai pas hésité à m'arrêter parce que je savais que j'étais en plus dans l'effectif et que si, le deuxième avantage c'est que bah du coup j'avais pas forcément le stress, je savais que j'avais ce stage qui était à cinq minutes de chez moi, alors que si j'avais choisi finalement dans, selon ma promo normale, alors peut-être que j'aurais eu ce stage mais finalement là j'ai pas eu de stress j'étais sûre de l'avoir et qu'il ne me parte pas sous le nez. Après au niveau des inconvénients euh, bah c'est ptêt le fait que du coup on est un surnombre donc il y a certains services qui sont pas forcément adaptés à recevoir bah finalement un interne de plus, on n'a pas de vraie place, même si euh bon moi ça va on a pu faire en sorte que j'ai mon côté de service et l'autre interne il ait le sien, on s'est pas marché dessus. Donc voilà, et euh, non niveau inconvénient, si bah après ça rallonge l'internat quoi, mais bon, c'est pour la bonne cause

D'accord, tu as pris une disponibilité ?

- Euh non, non non non, bah non enfin, il y a pas de salaire donc non

D'accord, as-tu invalidé un stage du fait du congé parental ?

- Euh oui, bah du coup oui, mon premier sixième semestre en surnombre

As-tu pris ton congé maternité en totalité et cela a-t-il été facile à obtenir ?

- Euh alors mon congé mat je l'ai pris en entier, je suis même partie avant, alors j'ai pris le congé mat, le congé patho et je suis partie même une semaine avant, donc en fait voilà comme mon stage était validé euh j'ai été arrêtée. Euh voilà, ça a été facile à obtenir parce que bah comme j'étais en surnombre bah ils s'y attendaient

Tu as bénéficié d'autres aides ou avantages en lien avec la grossesse ou la parentalité ?

- Euh bah après, bon c'est pas, c'est pas forcément un avantage avec la grossesse parce que normalement tout le monde peut le faire mais j'ai toujours pris mes deux demi-journées de formation et euh. Et après, non bah, non le surnombre j'ai toujours fait mon boulot normalement et là en SASPAS si à la limite peut-être des fois le soir euh, arrivé 18h ils vont me dire que si je veux partir je peux y aller pour aller récupérer ma petite mais voilà, je joue pas trop dessus non plus quoi.

D'accord, euh quels ont été tes horaires lors de tes stages quand tu avais ton bébé et as-tu pu aménager tes horaires ?

- Euh alors quand j'étais en stage en surnombre, donc mes deux surnombres vu que c'était dans le même service, c'était en moyenne du 9h et je finissais à 16h-17h donc plutôt cool. Euh, voilà c'est pas un aménagement d'horaires, c'étaient les heures normales du service donc euh, donc voilà. Et après là en SASPAS bah il y a des fois je commence à 8h30, des fois à 9h, bon après c'est sûr que quand je vais à l'autre bout de Montpellier bah c'est sûr ça me fait me lever tôt, mais euh voilà globalement c'est du 8h30-9h. et le soir, on va dire euh 17h30-18h30, ouais je pense à peu près

D'accord, as-tu pu limiter le nombre de garde ou astreinte, euh en ce qui concerne les gardes et astreintes comment es-tu organisé ?

- Euh, bah alors j'ai pas eu de garde ni d'astreinte, au SSR on n'en avait pas et en SASPAS bah du coup on n'en a pas non plus. Normalement je vais quand même faire quelques samedis matins, euh donc voilà, et puis de toute manière, enfin je pense que faire des gardes ça aurait été quand même très compliqué. Voilà si bébé fait pas ses nuits, enfin tu dors pas vraiment, je me vois pas faire en plus des gardes et voilà en plus partir plus de vingt-quatre heures sans voir ma petite euh, voilà je le conçois pas donc j'ai pris des stages notamment sans garde

L'arrivée de ton bébé a-t-il eu un impact sur tes capacités physique et mentale lors de tes stages ?

- Physique euh là oui je suis fatiguée mais euh, si voilà la fatigue c'est tout, après au niveau mentale euh j'ai pas forcément envie de finir tard le soir c'est vrai qu'arrivé 17h-17h30 j'ai l'œil un peu plus sur ma montre euh, mais bon voilà. Après si je suis plus à l'aise en pédiatrie, bon j'avais quand même fait un stage en PMI mais c'est vrai que le fait d'avoir un enfant, je suis, je suis plus à l'aise. Et je trouve que c'est, enfin je suis plus crédible face aux parents parce que bah des fois, même involontairement c'est vrai que je vais dire ah bah oui ma fille ci, ma fille ça et c'est vrai que de suite bah les parents ils voient une autre image, ils voient pas l'image de l'étudiante. Mais ils voient du coup l'image de la maman et donc du médecin quoi.

Ok, et quelle a été l'attitude de tes co-internes lors de ton départ en congé maternité et lors du retour ?

- Euh bah ça s'est très bien passé, lors du départ en congé mat j'avais donc un co-interne euh bah voilà qu'a très bien compris, quand voilà j'ai validé mon stage, il m'a dit non mais n'hésite pas si tu dois être arrêté, arrête toi. Et après euh, au retour et bah non du coup j'étais toute seule donc voilà

Et tu as le sentiment d'avoir pu profiter pleinement de ton stage et de ses qualités formatrices ?

- Euh oui, oui oui

D'accord, as-tu été dans une situation de surmenage tant sur le plan personnel que sur le plan professionnel ?

- Euh surmenage non mais c'est vrai que j'aime pas trop partir le matin si elle est pas réveillée bon même si dans ces cas-là je lui fais un petit bisou mais voilà, j'aime pas trop partir si elle est pas réveillée parce que du coup je l'ai pas vu. Et ou alors le soir c'est pas arrivé souvent mais que je rentre alors qu'elle soit déjà au lit, euh ouais ça c'est compliqué mais, mais c'est pas du surmenage

D'accord, et as-tu été en situation de baby blue ou dépression post partum

- Euh

Si oui comment l'as-tu géré ?

- Bah oui, au début, les pleurs pour un rien mais bon ça je pense que c'est plus avec les hormones, mais euh sinon non, non je pense pas

D'accord, tu as envisagé euh, une réorientation professionnelle ?

- Euh oui et non, non parce que bah j'aime, enfin j'aime beaucoup ce travail et voilà je trouve que la médecine générale c'est, c'est vraiment un super boulot, enfin ça ouvre pas mal de portes. Et en même temps, bah voilà ça fait quelques

années déjà où j'y pensais, je l'ai en tête mais je sais que je le ferai pas. Euh je me dis voilà j'aurais pu être instit en maternelle, voilà c'est, alors c'est ptêt des idées reçues mais bon voilà, avoir, avoir les congés etc parce que voilà quand tu t'installes en libéral les congés bah faut trouver un remplaçant etc alors que c'est vrai que, bah instit en maternelle c'est, on est avec les enfants, j'adore. Niveau horaires c'est plutôt agréable et voilà les vacances tu profites de tes enfants un peu plus, mais voilà. Ça c'est un truc que j'ai en tête, c'était un ptit désir que j'ai en tête mais que j'assouvirai jamais mais voilà, non. Je, je me réorienterai pas parce que voilà après neuf ans d'études j'ai pas forcément envie de tout recommencer

D'accord, as-tu rencontré le médecin du travail pendant la grossesse ou pendant le congé maternité et à la reprise du travail ?

- Non

Et tu aurais aimé le rencontrer ?

- Euh alors non pas forcément parce que je vois pas ce qu'il m'aurait apporté mais euh, mais ouais peut-être pour des internes où le stage se passe pas bien ou si ça se passe mal avec la hiérarchie ou je sais pas enfin, ouais peut-être, ça peut être pas mal de le rencontrer. C'est vrai que dans beaucoup de travail, dans beaucoup de profession on le rencontre je crois systématiquement. Moi pour moi non mais euh oui pourquoi pas.

Euh concernant le mode de garde, vous avez choisi quel mode de garde ?

- La crèche

Pourquoi et est-ce que ça a été aisé pour vous de trouver ce mode de garde ?

- Euh alors oui bah pour nous ça a été hyper facile parce que c'est la crèche où travaille mon mari donc on a une place prioritaire. Puis en plus elle est à cinq minutes de chez nous en voiture, euh donc oui non, pour nous ça a été facile. Après je pense que c'est sûr que ça peut être compliqué au niveau des horaires parce qu'on a, on peut avoir une amplitude horaire qui est assez large, euh qui est fluctuante aussi parce que c'est parce qu'on finit à 20h un soir que le lendemain à 16h on, voilà on peut très bien avoir fini. Et puis en plus voilà si on doit avoir des gardes ou des astreintes, si les deux parents sont internes, enfin je sais pas, ça doit être un peu compliqué. Euh mais voilà après, et puis même problème pour la nounou, trouver une nounou qui soit d'accord pour avoir des horaires qui sont un peu, un peu bizarres et voire les weekends. Je pense que ça peut être vite compliqué quoi

C’est sûr

- Et puis, ouais après moi j’ai pas, enfin non ça a été

D’accord, donc vous l’avez amené à la crèche, vous avez, il y a eu une période d’adaptation ?

- Ouais

Vous avez pu l’accompagner lors de son adaptation à la crèche ou euh

- Oui, bah en fait la première semaine où j’ai repris le travail, enfin j’ai négocié j’ai travaillé que le matin et du coup, encore une fois avec ces demi-journées de formation du coup. Euh, je les ai, je les ai cumulés la première semaine et du coup j’ai rattrapé les semaines suivantes

D’accord, as-tu pu t’absenter si ton bébé était malade ?

- Euh alors j’ai pas forcément eu l’occasion. Une fois elle a été malade mais du coup c’est mon mari qui a pris un jour, un jour de congé enfant malade. Mais voilà après je pense j’aurais pu, enfin je pense que j’aurais pas forcément de difficulté à prendre, à prendre une journée euh sauf les jours où je remplace mon médecin généraliste enfin le prat, parce que là quand même pour lui c’est pas cool si je viens pas, mais euh, mais voilà. C’est vrai que la première fois, bah comme c’était je crois la première semaine de stage ou un truc dans le genre euh, je me voyais pas dire, bon bah écoutez, ça y est c’est la première semaine mais je viens pas tel jour parce que ma fille est malade quoi, ça fait pas, ça fait pas hyper sérieux

Ouais c’est sūr

- Donc voilà

D’accord, en tant qu’interne justement quand ton enfant a été malade, tu l’as fait consulté, tu l’as traité toi-même ?

- Euh alors dans l’ensemble je dirais que si elle a des petits bobos moi je peux le faire mais, mais je sais pas je suis pas objective quand c’est, quand c’est ma fille. Donc je pense que voilà si j’ai un doute, je l’amènerai sans soucis voir quelqu’un d’autre

D’accord, et tu as pu effectuer facilement les visites du suivi médical obligatoire ?

- Oui, oui oui, bah en fait on allait à la PMI parce que j’avais travaillé à la PMI donc ça me permettait finalement de revoir mes collègues donc euh, c’était, on faisait les visites médicales obligatoires et en même temps on passait du bon temps avec, bah avec les copines quoi

D’accord, tu as allaité ton bébé ? si oui combien de temps ? si non pourquoi ? et est-ce que tu avais un endroit pour tirer ton lait sur le lieu de stage ?

- Alors oui, j’ai allaité, enfin j’ai tiré mon lait pendant trois mois et demi, parce que en fait elle a jamais pris le sein donc j’ai tiré mon lait. Donc en fait voilà, j’ai tiré jusqu’à ce que je reprenne le travail donc entre le congé mat et le congé annuel ça fait à peu près trois mois et demi euh. Et puis après voilà j’ai arrêté parce que je voyais pas comment c’était possible de reprendre le travail et de continuer à tirer entre, enfin voilà, soit les horaires, la fatigue, enfin voilà ça me paraît compliqué une fois qu’on a repris le travail, en plus comme on est fatiguée on a moins de lait. Voilà je pense c’était plus simple si j’arrêtais, et puis j’avais un bon stock au congèl donc euh pas trop, pas trop de regret

D’accord, euh du point de vue de ton salaire est-ce que tu juges ton salaire d’interne suffisant depuis l’arrivée de ton bébé ?

- Euh oui ça va dans l’ensemble, après j’ai quand même hâte de, d’être vraiment médecin pour pouvoir en profiter un peu plus, parce que là voilà, on, oui on vit bien mais c’est sûr qu’on pourrait se faire un peu plus plaisir. En plus voilà, moi je, j’ai fait en sorte de pas avoir de garde ou d’astreinte donc c’est sûr j’ai le salaire, on va dire le salaire minimum d’interne. Mais ça va, dans l’ensemble ça va, je pense que, on n'a pas à se plaindre

D’accord et tu arrives à te libérer du temps pour tes loisirs ?

- Euh nos loisirs bah euh, oui enfin en même temps elle nous suit un peu partout, enfin quand on veut aller quelque part on la prend avec nous il y a pas de soucis. Euh, voilà après euh, non je sais pas, enfin mon mari par exemple il prend des cours, il arrive à se libérer, moi je viens tout juste de reprendre le sport, donc séparément oui, on arrive à se prendre quelques heures. C’est quelques heures une fois par semaine où chacun fait son activité donc euh, donc voilà. Mais c’est vrai qu’après, déjà avant d’avoir un bébé on faisait beaucoup de choses tous les deux donc bah finalement maintenant on fait, on fait beaucoup de choses tous les trois

D’accord, et à la fin de ton internat justement, est-ce que tu as déjà défini le mode d’exercice que tu souhaites avoir. Et tu l’as choisi selon tes désirs professionnels ou selon ta vie personnelle ?

- Euh, alors je sais pas du tout ce que je vais faire. Je pense pas m’installer, ça me tente pas, enfin voilà au niveau administratif etc, pour l’instant, voilà je trouve ça trop compliqué donc je pense que je commencerai pas du remplacement,

après euh voilà s'il y a un poste à la clinique où j'ai travaillé euh peut-être que j'y réfléchirai parce que certes ça veut dire reprendre des gardes et des astreintes mais, mais c'est un poste qui me plaît et qui est juste à côté de chez moi donc voilà

Ouais

- Et après, voilà encore idéalement si je peux trouver un poste dans une PMI, parce que depuis mon stage en deuxième semestre à la PMI j'ai adoré, donc c'est sûr que j'aimerais bien avoir un poste là-bas mais voilà. Après je l'ai choisi, bah un peu les deux, pro et perso parce que en fait c'est ce qui me plaît et en même temps bah au niveau personnel c'est parce que soit c'est proche de chez moi et donc je suis rapidement chez moi pour être avec ma fille et mon mari. Mais bon voilà, après c'est sûr que j'ai pas envie de faire un 100%, je veux faire un mi-temps ou un 80% mais voilà. J'adore ce que je fais mais je veux quand même profiter de ma famille et je compte pas passer ma vie, euh ma vie au travail

D'accord. Euh du coup, là si tu pouvais recommencer est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais modifier ?

- Euh, non bah, non je pense que ma fille elle est arrivée au bon moment, parce que pas au début d'internat parce que je pense que dès le début de l'internat je pense que ça peut être compliqué, parce que c'est vrai qu'au début bah je faisais encore des gardes quand j'étais aux urgences ou ce genre de choses. Donc finalement elle est arrivée vers la fin de l'internat c'est très bien. Euh si à la limite peut-être j'aurais travaillé ma thèse un peu plus tôt, on a beau nous dire il faut s'y prendre tôt, à chaque fois on pense qu'on a le temps, mais euh voilà j'aurais bien aimé à la limite passer ma thèse avant d'avoir ma petite parce que là c'est vrai que franchement là le soir j'ai pas forcément envie de, de travailler dessus, j'ai envie d'être avec elle. Mais voilà, non c'est tout, à part à la limite faire la thèse plus tôt, non c'est tout

D'accord et euh, dernière question, est-ce qu'il y a, quelles mesures penses-tu utiles de mettre en place pour faciliter la parentalité des internes de médecine générale ?

- Euh bah déjà il y a une mesure là, qui est déjà passée je crois c'est, on n'est plus déclassé maintenant. Parce que là j'ai vu pour mon stage en SASPAS, j'ai choisi en, en première position alors que j'avais pas validé un stage

Ouais

- donc voilà je crois que c’est effectif. Euh si à la limite bah voilà ce serait, alors je sais pas comment c’est possible de mettre en place mais pouvoir faire un mi-temps parce que, parce que je trouve que c’est trop brutal entre, voilà on est en congé mat et d’un coup on doit reprendre à 100%. Après moi je suis pas à plaindre parce que j’ai fait un stage dans une clinique où on avait des horaires plutôt, enfin très confortables mais je me dis pour un interne qui doit d’emblée reprendre un stage euh, 8h-20h avec des gardes et des astreintes, enfin voilà c’est, moi ça me paraît compliqué quoi. Voilà, avoir, faire un mi-temps et, pas avoir de garde au moins le premier semestre de, post accouchement quoi parce que avec un bébé faire des gardes c’est impossible, enfin ouais. Franchement faut avoir le courage quoi

24 minutes d’entretien

I9 – 10/12/2017 – 10h45

Population :

Homme 28 ans

Marié

Femme 30 ans, en reconversion professionnelle

A fini en novembre 2016, installé en maison de santé

Semestre de naissance du bébé : 5ème semestre

1 fils de 21 mois (22/03/2016)

Pas de famille proche

Entretien :

Au départ, ça va être des questions assez vagues et puis après, on va, ça sera des questions un peu plus fermées.

- Ouais, ouais. Y'a pas de souci

Alors du coup, qu'est-ce qui a changé depuis l'arrivée de ton bébé ?

- OK (rires). En effet, y'a beaucoup de choses. Alors, euh, par rapport, tu veux savoir par rapport au travail je pense ? ou euh

Oui surtout le travail mais après si y'a d'autres choses de vraiment importantes tu peux les dire aussi

- Euh, qu'est-ce qui a changé, euh ? Euh, bah là, je dirais par rapport au travail, en priorité, je dirais le, la difficulté de, de, de travailler, enfin de bosser euh, enfin je sais pas, d'aller voir des recos sur un sujet, ou

Oui

- D'approfondir quelque chose style le soir ou le week-end. Voilà, je suis toujours pris. Euh, et puis ensuite, euh, ensuite, au niveau de la vie privée quand même. Enfin, nous, il a dormi que, il a fait sa première nuit complète à neuf mois et après il s'est remis à plus les faire. Donc oui ça, quand même le manque de sommeil et euh

D'accord oui

- Voilà quoi.

Ok. Est-ce qu'il y a autre chose que tu trouves qui a changé ? Donc du coup, on va dire c'est le fait de pouvoir se former, se former une fois le travail fini quoi, la formation continue ou je sais plus comment ça s'appelle

- Oui, oui, oui. Bon disons c'est un peu plus difficile bon après j'ai pu un petit peu le faire mais effectivement c'était plus

D'accord

- Enfin, voilà, c'était plus difficile qu'avant. Mais par contre nan après, bien sûr, y'a aussi plein de points positifs. Ça, enfin je sais pas, c'est quand même, enfin je pense même pour. Là du coup je me suis installé depuis un mois et je pense c'est aussi un peu dû à ça, hein. C'est une motivation pour, oui, pour avancer, pour finir ma thèse, ça m'a je pense ça m'a un peu bougé. Voilà

Oui.

- Euh, mouais, puis après non, ça fait, je pense je me pose peut-être moins de questions au sujet de mon travail style, style burn-out ou des trucs comme ça. Bon maintenant que de toute façon je suis crevé (rires). Enfin, voilà, je me pose plus de questions. Avant, je me regardais peut-être un peu plus le nombril

D'accord, bon. Euh, ensuite, depuis l'arrivée de ton enfant, comment tu arrives à concilier ta vie personnelle et ta vie professionnelle ?

- Euh, plus, plutôt bien. Enfin, parce que, je limite du coup mes heures de travail plus qu'avant. Donc, je travaille euh, quatre jours par semaine. Euh, j'ai, avant je faisais des gardes aussi, là j'en fais plus. Enfin, je vais en refaire une par mois là à partir de janvier mais c'est beaucoup moins qu'avant.

Oui

- Et, et par contre, je suis dans une maison de santé en fait hein, donc plusieurs médecins

Oui

- Mais j'arrive quand même à aller aux réunions pour décider des projets communs, des choses comme ça euh, parce qu'ils sont assez euh en fait conciliants. Une fois j'y suis allé justement avec mon enfant et ils m'ont dit non, non, amènes le c'est pas un problème. Donc j'y suis allé, il courait autour, enfin voilà. ça gêne pas trop quoi. Ça

D'accord

- Bon, parfois, c'est vrai que j'arrive en retard ou des choses comme ça mais. Ou je dois partir plus tôt mais je trouve que ça va, c'est. J'ai réussi quand même à concilier.

D'accord. Et quand tu étais interne, t'avais pas non plus de difficultés à concilier les deux ?

- Euh, si quand j'étais interne si. Ça a été quand même, du coup j'ai beaucoup demandé sur la fin de l'internat et avant la thèse là, les derniers stages, les trucs à rendre, le mémoire, les trucs, j'ai beaucoup demandé à ma femme en fait.

Oui

- Qui a pris le, tout, enfin presque tous les soirs juste avant la thèse, le dernier mois ou quoi, tous les soirs elle s'occupait de notre enfant

D'accord.

- -C'est un peu alterné. J'ai pris le relais moi maintenant.

Oui. D'accord

- Mais c'est vrai pendant l'internat, oui on peut dire que j'ai beaucoup délégué à ma femme, oui.

D'accord. Et

- Sinon, j'aurais pas pu.

Est-ce qu'au quotidien, quand tu étais interne, est-ce que tu avais vraiment de grosses difficultés ou pas ?

- Euh, euh. Non, je pense pas, non. Il était encore petit et, enfin, après y'a eu, oui y'a eu les vacances d'été où effectivement enfin j'avais une semaine, une ou deux semaines, une dizaine de jours où effectivement en fait, euh, j'en étais ressorti plus crevé qu'avant quoi. Mais euh, mais sinon, pour le travail, non, pour le travail nan, ça allait.

Dans l'ensemble ça allait

- Les premiers mois, il bougeait moins donc c'était plus euh, ce serait presque plus fatigant maintenant mais sans vouloir te faire peur mais

Nan mais c'est sûr, quand ils sont petits, tu les poses à un endroit, ils bougent pas quoi.

- Ouais, ouais. Enfin voilà

D'accord. Euh ensuite, est-ce que vous êtes satisfaits tous les deux des conditions dans lesquelles vous élevez du coup votre enfant.

- Les conditions dans lesquelles on éduque notre enfant ? C'est ça ?

Oui, et sinon, est-ce que tu penses que c'est en lien avec le fait que tu sois interne puis maintenant médecin, ou pas ?

- Euh, oui, ouais, ouais. Alors quand , alors pendant l'internat, effectivement, euh, non, on n'était pas, on peut pas dire qu'on était satisfait parce que c'est ce que je te disais il passait plus de temps chez la nounou que avec nous. On le voyait que le soir pour le coucher donc voilà. Et voilà, et de là du coup, on a, on a changé

un peu nos plans et donc là, elle prépare le concours pour être institutrice justement pour avoir plus de temps. Donc euh,

D'accord.

- Donc euh, ouais, pour pouvoir faire l'éducation un peu comme on voulait, quoi.

Oui

- Je sais pas si ça répond à ta question

Si, si, c'est très bien. Si, si.

- D'accord.

Euh, oui du coup voilà, c'est pas toi qui change mais du coup c'est ta femme qui change ses conditions de travail pour pouvoir adhérer au mieux à ce que vous vouliez en tout cas.

- Euh, oui. Alors elle, ouais, elle radicalement en changeant de boulot. Moi, quand même du coup, j'ai adapté mes horaires. J'aurais pas pensé forcément à travailler que quatre jours par semaine.

Oui

- Et sans aucune garde voilà. Donc du coup j'ai choisi de faire ça. on a un peu tous les deux. Bon j'ai moins adapté qu'elle, je reconnais

Oui

- Mais euh. J'ai réduit mes heures. Même le soir je finis assez tôt en fait pour aller le chercher chez la nounou.

D'accord. Tu finis à quelle heure le soir ? C'est quoi à peu près tes horaires ?

- Je me bloque mes consultations en fait la dernière elle est à, le dernier rendez-vous il est à 17h45

D'accord.

- Voilà. Donc avec le, avec un peu de retard ou quoi, j'arrive à aller le chercher, il faudrait que j'y sois à 18h30, voilà entre 18h30 et 19h, je vais le chercher.

D'accord. Bon, c'est top ça. Et du coup, t'es installé tout seul ou c'est en groupe ?

- Non, non, non. C'est en groupe. C'est une maison de santé en fait, ce qui me permet en fait de, que les autres médecins restent plus tard le soir et faire quand même la, bah l'ouverture toute la journée

D'accord. Et ça pose pas de souci après par rapport à tes collègues du coup que tu fasses ça ?

- Et ben, et ben, bof. C'est vrai que y'en a une qui est, qui ralotte un peu depuis le début mais bon c'est, c'est une mamie qui devrait partir à la retraite dans pas

longtemps. Elle voudrait qu'on fasse plus, parce qu'on est deux jeunes dans ce cas là. Et bon ben, de toute façon pour l'instant, la petite mam, c'est ça ou rien

Oui

- C'est comme ça quoi. Après,

Parce que dans les autres maisons de santé, je sais plus trop, mais y'a pas, y'a pas une obligation de présence jusqu'à une certaine heure le soir ? Non ? Y'a pas un truc comme ça ?

- Oui, oui, c'est ça. Normalement, c'est, bah c'est jusqu'à ce que débute la permanence de soins, donc jusqu'à 20h. De 8h à 20h, il faudrait que ce soit ouvert, la maison de santé.

D'accord.

- Qu'il puisse y avoir au moins un médecin. Donc là, effectivement, on se repose sur elle qui , qui est présente. Alors, pas tout à fait tous les jours mais bon, pour l'instant ça tourne comme ça.

D'accord. OK. Euh, ensuite, le fait d'avoir un enfant durant l'internat, est-ce que c'était un choix et quels sont pour toi les avantages et les inconvénients du coup de le faire pendant l'internat ?

- Oui. Alors justement, parce que du coup, ça me fait penser, j'arrive un peu plus tard le matin parce que je le dépose chez la nounou. Donc j'arrive vers 9, je commence à 9h et parfois 9h et quart, voilà.

OK, très bien.

- C'est pareil, je suis pas non plus à 8h comme il faudrait

D'accord, c'est bon.

- Euh, alors un choix ? Oui, c'était un choix, oui. Même si, enfin, voilà, après, y'avait pas d'urgence que ce soit immédiatement durant l'internat, ç'aurait été après c'était bien aussi, mais voilà.

Euh, les points positifs, c'est ça, et les ?

Oui

- Et les points négatifs.

C'est ça.

- -Euh, bon le point négatif quand même, je pense c'est ça, je l'ai déjà dit donc euh, c'est d'avoir plusieurs en fait plusieurs échéances, des choses à préparer pendant, en même temps quoi. Que tu vois grandir ton enfant et pour l'éduquer. Donc, surtout, moi, c'était la thèse et le mémoire parce que, parce que voilà, on m'a, j'ai fait la thèse, et puis et le jury de mémoire on m'a demandé de retravailler

mon texte pendant tout l'été en faisant des, enfin ça prenait énormément de temps et c'était plus vraiment possible par rapport à , par rapport à qui s'occupe de l'enfant, quoi.

Ouais

- C'est-à-dire c'est ma femme qui s'en est occupée avant mais on s'était mis d'accord que j'allais m'en occuper et là on m'a demandé de retravailler des trucs et je pouvais plus, j'avais plus le temps

D'accord

- Donc euh, donc j'ai pas pu vraiment retravailler les trucs, bon, tu vas voir mais c'est un peu une mascarade leur. J'ai représenté le même mémoire et la fois d'après ils m'ont dit que c'était génial enfin. Alors que c'était la même chose, donc bon. Mais tu vois, j'ai pas pu faire vraiment ce qu'ils m'avaient demandé. J'ai pas pu retravailler comme voilà. donc euh, donc oui, ça c'était peut-être un peu

Le fait d'avoir

- Que ce soit pendant l'internat

Le fait d'avoir des exigences universitaires et voilà

- Ouais

D'accord.

- Ouais voilà. après au niveau horaires non, parce que mes maîtres de stage, ça leur a pas posé de problème, enfin si fallait que j'y aille, je leur disais et ils étaient compréhensifs

Oui

- Voilà. et les points positifs, ben si c'est pour le stage le développement psychomoteur justement de l'enfant, les trucs des trois mois, six mois, neuf mois, ça, ça m'a bien aidé pour situer et puis le, et même le relationnel, enfin la consultation avec des mères ou des pères de famille avec enfant

Oui

- Ou avec, une consult avec trois, quatre enfants qui viennent. Bah voilà, peut-être plus de, en fait de, plus de facilité à l'empathie, voilà. La compréhension de leur problématique, enfin je sais pas

Oui, d'accord.

- S'ils ont dix minutes de retard, je comprends, ou s'ils me disent je sais pas qu'il y en a un qui est tombé du siège auto, je vais pas tout de suite penser que c'est

des maltraitants. Enfin je, voilà, je sais pas peut-être plus de facilité et je pense que ça se ressent, c'est-à-dire les parents, ils se sentent plus compris aussi

Oui, c'est sûr. Et puis même des fois sans le vouloir tu vas dire ah bah comme ma fille, ou ce genre de chose, enfin moi c'est une fille c'est normal, et c'est vrai que nous

- Voilà. ou même par rapport à l'allaitement. En plus moi, en étant un homme, je vais pas spécialement être à cheval sur ces questions-là forcément, forcément je m'y connais un peu plus. Plus à l'aise

Ouais, d'accord. Alors du coup, on va juste refaire un petit récap, là. Quel stage tu as fait au moment de la naissance et une fois que ton enfant était né ?

- Alors, euh, au moment de la naissance, j'étais en stage au, à l'hôpital de Béziers dans le service de la prison en fait

D'accord

- Pénitentiaire, voilà. oui

Et après, le sixième semestre du coup t'étais où ?

- Et le sixième, c'était un SASPAS donc chez un médecin généraliste et euh chez dermatologue et gynécologue

D'accord. Très bien. Et du coup euh, les deux stages là, tu les as choisi en fonction de leur qualité de formation ou en fonction de ta vie personnelle du fait que tu aies un enfant ou que tu allais être papa ?

- Euh, euh

Ou les deux

- Non. Ouais, ouais, ouais. (soupir). Non. De la formation. J'ai pas trop anticipé en fait. Je

D'accord

- Je ; si j'avais su, j'aurais peut-être, même par rapport au fait que j'allais être papa. Mais là je savais pas trop ce que ça impliquait, donc euh

D'accord. Donc en fonction de la qualité de formation.

- Oui, oui, oui, plutôt

Est-ce que tu as pris une dispo ?

- Non, du coup, j'en ai pas pris, non

D'accord. Euh, est-ce que tu as pu prendre ton congé paternité en totalité ?

- Euh oui. C'est-à-dire j'ai pris onze jours

Oui, c'est trois plus onze, non ? j'ai un doute maintenant. Je crois que c'est trois plus onze, non ? trois au moment de la naissance et onze jours après

- Ah oui c'est vrai. C'est ça. Bah alors, ouais, ouais, oui j'ai eu une dizaine de jours, donc euh, je sais pas si j'ai eu trois plus onze ou que onze. Oui mince

T'as eu d'affilée ou t'as séparé les deux ?

- Non, non, j'ai séparé les deux. J'ai séparé les deux parce que ça nous arrangeait par rapport justement à la garde du petit. J'ai eu trois jours quand il est né, ça oui. Et puis après, j'en ai eu onze mais que j'ai, en fait que j'ai, enfin j'ai pris à moitié sur mes congés aussi. C'était des congés que j'ai pris

D'accord

- Mais bon. J'ai eu, oui, si, si j'ai bien eu tout aussi

D'accord. Et ça a été facile à obtenir ou t'as eu de difficultés ?

- Ouais, ouais, nan, nan, j'ai eu, j'ai pas eu de difficultés à obtenir ça

D'accord

Et euh, est-ce que tu penses que tu as bénéficié d'autres aides ou avantages du fait que tu sois papa ? Durant les stages

- Euh, non, alors de façon informelle, c'était sympa, toute l'équipe là du service, donc du centre pénitentiaire, ils m'ont payé une cagnotte, j'ai eu des trucs comme ça.

D'accord. Un petit cadeau. Après, y'a pas eu forcément d'adaptation du stage du fait que tu sois papa ?

- Ah non, non, non. Bah y'a eu, y'a eu juste les trois jours à la naissance et puis onze après, c'était déjà pas mal. Mais sinon non, les horaires, tout ça, non

D'accord. Du coup, en parlant d'horaires, c'était quoi à peu près, hein tes horaires quand tu étais du coup à la prison ou en SASPAS ?

- Ouais, alors. A la prison, c'était super parce que, justement c'est bien tombé en fait. Je te disais tout à l'heure c'était, si ça avait été choisi pour leur formation, en fait, c'est bien tombé, je l'avais pas choisi pour ça mais je finissais tôt, je finissais à 17h

D'accord

- Et j'avais même deux heures de pause à midi donc euh

Oui

- C'était 9h-midi et 14h-17h voilà. C'était, c'était pas des horaires fous

D'accord

- Et, en SASPAS, ça dépendait des jours parce que j'étais pas toujours au même endroit, mais en gros, je finissais entre 18 et 19h

Oui

- Et j'avais mon jeudi de repos.

D'accord. Le jeudi de repos, du coup, c'était deux demi-journées de formation ? C'est ça ?

- Ah oui, oui, c'est sensé être la journée pour la thèse enfin, pour

C'est ça

- Oui. Oui, oui, c'est ça, c'est vrai

D'accord

- Mais c'était pas du repos

Du coup, t'as pas forcément aménagé tes horaires finalement. C'étaient les horaires, pour Béziers, c'étaient les horaires du service habituels et après SASPAS, c'est toi qui l'as fait en fonction de faire, enfin, d'avoir un jour off, quoi ?

- Hum, oui, exactement, exactement

D'accord. Du coup, cinquième et sixième semestre, est-ce que tu as fait des gardes et des astreintes ?

- Euh, …euh, non. Non, non

Non, y'en a pas eu ? D'accord

- Non, non, non

Euh, est-ce que l'arrivée de ton enfant a eu un impact au moment de tes stages sur tes capacités physiques et/ou mentales

- Euh (soupir). Oh, je sais pas, je devais être un peu fatigué mais non, non quand même je pense pas. On est toujours supervisé donc ça va, c'est pas. Non, non, non je pense pas non

D'accord. Du coup à la prison, t'avais des co-internes ou pas ?

- Non, j'avais pas de co-interne et en fait voilà, je voulais te dire, y'avait pas d'obligation de faire des gardes encore. C'était la première fois que le stage ouvrait, ce terrain de stage où le, où le chef de service m'a demandé tout de suite d'entrée de jeu, si tu veux faire des gardes comme les autres internes de l'hôpital, tu peux mais t'es pas obligé. Et du coup, j'ai dit non

D'accord.

- Voilà. Donc c'était pas un refus de, enfin, on avait la possibilité de pas le faire quoi

D'accord

- Donc moi, j'ai dit, j'ai dit que je voulais pas spécialement

Ok. Euh, ensuite, est-ce que tu as le sentiment d'avoir pu profiter pleinement de tes stages et de leur qualité de formation ?

- Euh, oui. Oui, oui. Si si

Ça va ? D'accord. Est-ce que tu as été dans une situation de surmenage personnel et/ou professionnel ?

- Euh oui quand même. Pendant le, y'a un moment pendant l'été, en SASPAS justement. Y'a eu un moment où c'était un peu, ouais, ouais, ouais, c'était un peu, c'était un peu au-delà de ce que je pouvais faire oui

D'accord. Euh, est-ce que t'as envisagé une réorientation professionnelle ?

- Oui. (rire). Oui, oui.

Oui ? au moment où c'était compliqué ou, préparer la thèse, s'occuper des enfants et tout ?

- Euh oui, oui, oui. Alors c'est pas vraiment une orientation changer de travail ,mais c'était peut-être dans une autre structure. Peut-être que d'autres mamans ou papas te l'ont déjà dit, style PMI ou médecin scolaire ou des trucs comme ça

Ouais

- Où je puisse avoir plus de temps en fait pour bah voilà, pour le côté privé quoi, enfant, éducation

C'est ça. D'accord. Bon du coup, là t'as réussi à avoir finalement, tu gardes le côté libéral mais avec des horaires pour l'instant plutôt sympas.

- Voilà. Pour l'instant, pour l'instant, ça va comme ça. Après, c'est aussi que j'avais, je sais pas si c'est intéressant pour ton questionnaire, mais moi, j'avais souscrit un truc avec ma région là le CESP, tu sais pour

Ah oui, oui oui

- Pour aller dans les zones où y'a pas de médecin là. Et donc du coup, euh, bah j'ai reçu des subventions là pendant mes études et donc là y'a eu, je leur dois en fait trois ans dans une zone sous dotée en médecin. Dans tous les cas, dans tous les cas, c'est aussi ça qui a motivé le fait que j'aille là en libéral quoi. Mais au bout de cette période, je sais pas encore hein, si. C'est pas tranché. Je sais pas si je finirai pas à la PMI quoi, un truc comme ça

D'accord. Oui, tu restes tes trois ans obligatoires là où tu es et après tu vois.

- Voilà, exactement oui.

D'accord. Alors du coup, le mode de garde, donc tu m'as dit vous aviez choisi, c'est la nounou hein ?

- La journée voilà, il est chez la nounou oui

D’accord. Et euh donc pourquoi vous avez choisi la nounou et est-ce que ça a été facile à trouver ?

- Euh, d’accord. Alors, vaste question. Alors, pourquoi. Au début, on voulait, donc on avait envisagé la crèche et pis, les personnes de la crèche, elles ont basculé sur la crèche pas l’idéal. Tu vois ce que c’est, les nounous qui se réunissent à domicile. C’est ce que tu fais pour toi ?

Non, moi, elle est à la crèche mais moi mon mari travaille en crèche. Donc en fait, ça facilite un petit peu.

- Ah ? ah oui, c’est bien, c’est bien. Ouais, d’accord. Donc, du coup, au début on a eu ça. Pendant une dizaine de jours, il était chez une nounou à domicile mais était salariée par la mairie, donc c’est la crèche, voilà.

D’accord

- Et le problème, c’est que voilà, ça allait pas en fait. Enfin, il, enfin bref, on l’a récupéré plusieurs fois, il pleurait, euh. Une fois, j’étais venu plus tôt, il était tout seul dans une pièce en train de pleurer. Enfin, bon.

Ouais

- Donc, euh, et puis la personne était, enfin, j’ai rien contre les personnes âgées mais elle était assez âgée et elle avait des façons de, enfin, elle voulait pas changer ses façons de faire et

D’accord

- Elle estimait voilà des trucs du style un enfant c’est normal qu’il pleure

Un peu à l’ancienne quoi

- Ouais voilà. et donc on n’était pas tout à fait d’accord. On a essayé d’en parler, y’a pas eu de discussion possible, donc on a dû changer. Donc là, ouais, c’était un peu délicat parce que, donc on l’a enlevé de là et puis on a dû trouver en urgence une nounou. Donc on en a vu plusieurs. Ça a été pas évident d’en trouver une qui aille bien aussi et qui soit disponible oui

Oui

- Donc y’a eu un peu de battement. Heureusement, y’a la famille, les parents de ma femme qui sont descendus quelques jours. Sinon, je sais pas comment on aurait fait, ouais

D’accord

- Et pis après, de là, on a trouvé une nourrice du coup qui va bien là, chez qui il est toujours la journée. Finalement, maintenant ça s’est installé mais là oui y’a eu un battement

D’accord. Et du coup, les difficultés pour trouver la nounou, c’était par rapport à quoi ? c’était juste par rapport au feeling, par rapport aux horaires, c’était quoi ?

- Y’avait aussi. Nan, nan, y’avait aussi l’horaire, bah de flexibilité. C'est-à-dire même, même quand j’étais en SASPAS ou ensuite les consultations, bah on sait jamais vraiment à quelle heure ça finit.

Oui

- C’est pas des horaires fixes. Et si jamais y’a des gardes euh, voilà, le soir, il faut qu’elle puisse s’adapter

Oui

- C’est pas évident. Et puis par rapport aussi à la, à la proximité géographique quoi.

D’accord

- Y’en avait pas énormément autour de chez nous donc voilà.

Ok. Euh, du coup, est-ce que vous, t’as pu accompagner ton enfant au moment de l’adaptation chez la nounou ? Est-ce que t’as pu te libérer pour le faire ?

- -Euh, l’adaptation ? Alors, c’est quoi, c’est une journée ou euh ?

Ouais, c’est souvent, ils vont proposer initialement de venir une ou deux heures et puis au fur et à mesure, tu augmentes. C’est

- Oui, oui. Je l’avais fait. Ouais, ouais. Je l’avais fait sur une semaine de congés. J’avais pris des congés pour faire ça effectivement. Oui, oui, oui, je me souviens bien. Donc je lui amenais voilà par exemple à midi et à 14h, j’allais déjà le chercher.

Voilà, oui

- Sur une semaine.

D’accord.

- Alors, on avait fait quand même assez raccourci en adaptation. On avait fait sur deux ou trois jours.

D’accord. Oui

- Oui

Bah après, vous l’avez mis à quel âge chez la nounou ?

- Et ben on l’a mis euh, à, dès le début. Enfin, trois mois

Trois mois, oui. Bah de toute manière, à cet âge là, c’est vrai que l’adaptation, c’est « plus pour les parents que pour les enfants quoi »

- Oui, oui, oui. Ça n’avait pas trop l’air de lui poser de problème.

Généralement, c'est chez les enfants un peu plus tard enfin, d'après de ce que mon mari voit, c'est plutôt les enfants qui neuf mois qui commencent à aller à la crèche. C'est là que l'adaptation elle est nécessaire parce que du coup, bah ils se rendent compte que le parent il part quoi.

- Ouais

Alors que quand ils sont tout petits nan. Euh ok.

- D'accord.

Après, est-ce que tu as pu quand tu étais interne t'absenter quand ton enfant était malade ou si la nounou avait un, un souci ?

- Non. Non, non. Ça, j'ai pas pu. Y'a eu la cas, heureusement, la nounou euh, elle est beaucoup là, elle est très adaptable et puis elle veut bien les garder s'ils ont la fièvre, donc elle avait que lui aussi, ce qui a facilité

Ouais

- Et donc, elle suivait, elle suivait ce qu'on décidait de faire, enfin voilà donner un Doliprane toutes les deux heures ou toutes les quatre heures, enfin. Donc elle nous tenait au courant par textos mais j'ai pas pu, nan, j'ai pas pu me libérer

D'accord

- Enfin, j'ai pas non plus trop demander, hein. Ça s'est géré comme ça quoi.

D'accord. Et euh, en tant qu'interne, quand ton enfant est malade, enfin maintenant, t'es médecin mais est-ce que c'est toi qui le soignes ou est-ce que tu le fais consulter ?

- Euh, nan, là c'est moi qui le soigne ouais. Ouais, ouais

D'accord.

- Mais, jusqu'à y'a pas longtemps, enfin, jusqu'à ses, ouais, enfin, là même les vaccins c'est moi qui les fait mais avant. Enfin, on va dire sa première année, jusqu'à un an, il allait chez une pédiatre.

D'accord. La première année, que ce soit pour le suivi, les vaccins ou les bobos, c'était chez le pédiatre et maintenant c'est toi ?

- Ouais c'est ça. Enfin juste pour le suivi et les vaccins. Après, tout ce qui est petit bobo ou petit truc, ça je le faisais mais je sais pas, oui, les mensurations, les vaccins etc, c'avait été fait par la pédiatre ouais.

D'accord

- Ouais.

Et du coup, ces fameuses visites de suivi obligatoires ou les vaccins, t'arrivais à te libérer pour aller les faire ? Y'avait pas de souci ?

- Euh, oui. Euh, oui, j'essayais de le faire tout de même dans ma journée dehors du coup, enfin pour raisons personnelles

Oui

- Voilà. ou sinon, oui, non, non, j'arrivais quand même à me libérer pour y aller oui, oui.

D'accord. Ensuite, est-ce que tu juges le salaire d'interne suffisant pour l'arrivée d'un enfant ?

- Euh, bon alors, là aussi, comme je t'ai dit, je triche un peu parce que j'avais le CESP qui te rajoute quand même mille euros par mois donc c'est quand même bien.

Oui

- Donc moi, j'ai pas ressenti vraiment de, enfin de manque financier pour ça. Euh, maintenant, euh, je sais pas le salaire d'interne seul peut-être ouais, c'est peut-être quand même un peu juste.

D'accord.

- Moi, j'avais cette aide et puis on a eu beaucoup de, enfin toutes les fournitures, on les a, on nous les a données

Ouais

- Parce que y'a des amis tout ça qui ont des enfants. Donc c'est vrai que ça nous a aidé. Sans ça, je pense, s'il faut acheter tout ce qu'il faut en puériculture à la maison plus, plus que avec que le salaire d'interne, c'est peut-être un peu juste. Mais je suis pas, je suis pas le mieux placé pour

Oui, du coup, ça fausse un petit peu, le CESP. Mais après voilà, dans les internes, y'a quasiment la moitié que j'ai interrogé qui avaient le CESP, donc c'est vrai que, je pensais pas que c'était aussi

- Qui arrivent, qui trouvent que c'est pas suffisamment

Non, non, qui justement disaient que avec le CESP ça va, mais sans, ce serait peut-être un peu compliqué

- D'accord.

Voilà

- D'accord. Ouais. Ah donc, y'en plusieurs qui le font quand même le CESP aussi ?

Et ben, j'étais étonnée mais ouais, je pense que j'en suis, peut-être à la moitié, ouais. Il doit y en avoir, il doit y en avoir,

- Ah OK

Cinq au moins qui ont le CESP ouais.

- Ah d'accord. Je croyais que j'étais un des seuls. Et bien c'est bien, ça fait plaisir.

Je pensais qu'il y en avait moins. Bon.

- D'accord

Du coup, voilà, avec le CESP en tout cas, ça va.

- D'accord. Voilà, exact, tu peux dire ça ouais

Bon, c'est bientôt fini, t'inquiètes pas. Est-ce que tu arrives à te libérer du temps pour tes loisirs, toi tout seul ou toi et ta femme ?

- Euh, (soupir), non, franchement, ce serait mentir, ouais. Non, non, ça non.

C'est compliqué.

- Oui.

Euh, bon le mode d'exercice choisi donc tu me l'as dit, t'es installé. Tu l'as fait selon tes désirs professionnels ou ta vie personnelle ? Bon, après, avec le CESP, t'avais pas le choix, il fallait que tu sois pendant trois ans à un endroit. Mais voilà, la maison de santé, etc, c'était plutôt par rapport à ta vie perso ou ta vie pro ?

- Euh, ouais, non, les deux quoi, les deux

Ou les deux ?

- Oui, oui

T'aimes bien le libéral mais du coup voilà, le fait d'être en maison de santé, c'est peut-être un peu plus cool on va dire, enfin cool, je sais pas si c'est le bon mot mais,

- Ah oui, oui. Oui, oui, c'est sûr que non, non, pour m'installer c'était une des conditions. Enfin, je m'installais pas seul quoi.

D'accord

- Si je m'installais c'était en maison de santé ouais, donc ça me va bien sur le plan professionnel le fait de travailler en équipe mais aussi, aussi, génial parce que du coup ça me permet d'avoir, voilà, une journée off en semaine et puis les horaires aménagés. Les deux quoi.

D'accord. Euh, bon, deux dernières questions. Si y'a quelque chose,

- T'inquiètes, t'inquiètes, pas de problème.

Si tu pouvais recommencer, est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais modifier ?

- Euh, euh, ouais. J'hésite avec le, le, une disponibilité. Enfin, j'y avais pensé aussi au moment en fait où mon fils est né, j'avais vraiment hésité. Après, j'ai fait le choix voilà de faire le SASPAS et d'enchaîner la thèse pour essayer de finir au

plus vite, me libérer. Ce qui est peut-être, ouais, parce que je pense quand même que, je pense que c'était la meilleure chose quand même, enfin je sais pas. C'est que j'ai fait en tout cas, et finalement ça va bien. Mais c'est vrai qu'il y a eu une période de surmenage peut-être, ce que je t'ai dit. Donc, éventuellement ça, éventuellement prendre une dispo et faire les choses un peu plus calmement.

Oui

- Ç'aurait pu, ç'aurait pu être une alternative, oui

D'accord. Après est-ce qu'il y a autre chose que tu aurais pu ou que tu aurais aimé modifier ou pas ?

- Euh, peut-être, oui. Oui, ou peut-être faire des, enfin je sais pas. Dans l'idéal, dans le monde utopique, si on peut adapter par exemple le stage effectivement en ayant des, en ayant moins d'heures on va dire, moins de jours peut-être par semaine. Et par contre, le faire au lieu de sur six, sur un an quoi. Au lieu sur six mois, sur un an, tu vois, ou.

Oui

- Tu vois par exemple, le saspas, si j'avais fait, je sais pas, deux jours par semaine et le reste du coup pour, bah avec mon enfant, et pour pouvoir mener même ma formation personnelle, le mémoire, tout ça, plus tranquillement et du coup, faire durer le stage six mois de plus, ça m'aurait pas dérangé. Ça aurait été mieux peut-être.

D'accord. Un mi-temps sur un an, oui.

- Oui, voilà.

Ça oui, j'ai d'autres internes qui m'en ont parlé

- Plutôt que la dispo. Plutôt que la dispo qui te coupe en fait six mois. C'est quelque part, ça me. Déjà je me posais des questions sur ma réorientation professionnelle, je crois que si j'avais fait une césure de six mois, je crois que j'aurais changé de boulot ou. (rires) oui donc voilà, peut-être sur un an, oui.

D'accord, OK. Bah ça du coup, c'est bien que en parles parce que j'ai eu pas mal, enfin y'a eu deux, trois internes femmes qui le disaient, mais les deux hommes que j'avais interrogé, c'était niet, non, non, il faut finir au plus vite. Donc du coup,

- Oui.

Mais voilà, y'en a plusieurs qui ont dit voilà, possibilité de reprendre à mi-temps pour, bah profiter de son enfant mais du coup valider le stage sur un an quoi.

- Oui, voilà. Après, c'est un peu, mon discours là, il est peut-être aussi différent parce qu'effectivement là ça fait déjà plus de six mois que, en fait, y'a plus que moi qui m'occupe de mon enfant quoi. Ma femme est très prise là pour son concours

Oui

- Donc, du coup, j'ai peut-être plus de points communs avec effectivement, avec certaines mères peut-être qui s'en sont occupées plus au jour le jour. Ou je sais, je sais pas mais voilà.

D'accord. Euh, et ensuite du coup, est-ce que tu penses à des mesures qu'on pourrait mettre en place pour faciliter la parentalité chez les internes de médecine générale ? Donc là, par exemple donc, tu m'as dit, faire la possibilité d'un mi-temps sur un an. Mais est-ce que tu vois d'autres choses qu'on pourrait peut-être mettre en place ?

- Euh, ouais, peut-être, peut-être une, enfin, une solidarité on va dire entre internes-parents. C'est-à-dire même pour fusionner le mode de garde. Par exemple, justement s'ils ont fait des mi-temps ou s'il y en a un qui prend une dispo, euh, sur la même ville, par exemple Montpellier ou je sais pas à Nîmes où il y a beaucoup d'internes, de pouvoir aussi euh, enfin je sais pas, faire garder à tour de rôle, des choses ou des trucs, enfin sans parler des horaires crèche-nounou. Mais pour libérer du temps de travail. Par exemple le soir ou je sais pas une journée du week-end, oui

Par exemple dire, tel jour je te laisse mon enfant pendant deux heures et puis un autre jour on fait l'inverse, c'est ça ?

- Ouais, mais que ce soit un peu, comment, déjà facilité, on va dire, amené surtout par le SILR soit par la fac, enfin

Oui

- Parce que si tu comptes que sur les internes que tu connais en fait, y'en a pas énormément. Enfin dans mon cas en tout cas, qui ont des enfants en même temps que toi, parmi tes amis tu vois en fait t'es à deux, trois et ils sont, enfin, pour moi, ils habitent à plus de cinquante kilomètres, donc enfin voilà en fait t'es seul quoi

Oui. Mettre en relation en fait les internes de chaque, enfin « chaque ville » quoi

- Ouais, ou chaque secteur oui ou pour voir comment ils s'arrangent ou des trucs oui. Parce que j'avais trouvé ça pas mal, je te parle de ça parce que j'avais trouvé ça bien le Noël des internes justement du SILR

Oui

- Qui était, je sais pas si tu y es déjà allée

Non, j'y suis jamais allée

- Ouais. Parce que du coup tu pourras y aller cette année, je sais pas quel jour ça tombe mais c'est pas mal, parce qu'effectivement le SILR il réunit tous les internes mais t'as aussi tous les spé hein avec, qui ont des enfants en bas âge et ils donnent un cadeau pour chaque enfant. Bah vu que tu cotises tu sais au SILR, ils prennent sur ta cotisation, hein donc. Donc t'as un cadeau qui est pas mal et puis en plus c'est un moment, où effectivement ça te permet de voir que t'es pas la seule interne avec des enfants, tu peux parler avec les autres donc comment vous faites, comment on peut s'arranger

D'accord.

- Et je trouvais que c'était, pour moi, c'était le seul moment où je m'étais senti un petit peu, comment

Oui, pas seul quoi

- Soutenu voilà dans un groupe, on a tous la même difficulté, bah pas forcément une difficulté mais sur certains points voilà. Comment vous faites, voilà tu peux en parler

Oui

- J'ai trouvé ça bien et j'ai trouvé que ça manquait peut-être un peu.

D'accord, oui, c'est vrai

- On faisait beaucoup de GEPT, de groupe de machin mais sur ça ouais, t'es un peu, t'es un peu seul quoi

D'accord. Oui, c'est vrai.

- Voilà. Et encore plus c'est vrai quand t'en parles aux d'autres professionnels. C'est peut-être pas franchement pour ton questionnaire mais quand t'es un homme, alors là, tu sais dans la maison de santé où tu vois, ils comprennent juste pas que j'ai des exigences tu vois par rapport à mon fils, bah laisses faire ta femme quoi !

D'accord

- Bah, elle peut pas en fait voilà. Donc euh ouais

Ouais. C'est vrai que changer les mentalités de dire que les hommes aussi peuvent s'en occuper c'est vrai qu'y'en a, ça les, ça les choque quoi.

- Quand je leur dis je peux pas venir à une réunion ce soir là parce que je dois, enfin je dois faire manger mon fils, le coucher machin, ils comprennent pas, enfin

Ouais.

- Comment, le docteur vient pas parce qu'il s'occupe de son fils mais pourtant il a une femme, enfin voilà. Oui mais bah oui ma femme peut pas.

Ma femme travaille aussi.

- Donc ça tu vois, c'est bien que justement il y a beaucoup d'internes et de médecins femmes parce que ça montre le problème, mais euh, mais du coup aussi ça permettra aussi aux hommes de pouvoir dire bah moi aussi je peux pas.

Ouais

- C'est peut-être pour ça je crois qu'on est, qu'on est à bout, on n'a pas assez de mesures encore parce que c'était, enfin traditionnellement c'était un travail un peu masculin quoi, le docteur. Mais là, enfin il faut que ça change, donc euh

Oui. Bah, oui, oui, c'est sûr.

- Oui. Ok

D'accord. Tu vois d'autres choses ou pas ?

- Euh, bah si on peut, oui. Peut-être au moment de la naissance, euh, moi je m'en fous mais avoir une prime ou un truc

Un petit quelque chose. Oui, ah c'est vrai remarques

- Oui, oui. De la part de, du CHU ou de je sais pas. Ouais. Non, parce que quand même, l'internat, euh, enfin, moi j'ai eu des stages assez cools à la fin quand j'avais mon enfant, mais y'en a quand même qui sont très prenants et, même, même certains spé je veux dire qui sont au CHU ou des trucs comme ça, il faut, enfin déjà que tu gagnes pas beaucoup, si en plus, tu fais des heures un peu possibles

Ouais. Oui, c'est vrai

- Pour ceux qui voilà qui ont pas le CESP et qui en plus ont pas le temps parce que même la nounou en fait, ça prend pas mal de, la crèche, c'est peut-être un peu moins cher, non ? Je sais pas

Euh, je sais pas parce qu'il me semble que nous on avait, enfin nous c'est vrai que la question s'est pas vraiment posée vu que mon mari travaille à la crèche,

- Oui

Mais il me semble que, à partir d'un certain salaire en fait, tu paies autant il me semble la nounou ou la crèche.

- Ah d'accord, oui, oui. Parce que nous là, c'est vrai que ça nous fait des grosses journées chez la nounou. On en ai dans les, entre 700 ou 800 euros par mois.

Oui

- Donc euh, tu vois c'est vite passé quoi le salaire d'interne, il diminue vite fait

Bah ouais.

- Si tu fais pas de garde voilà, c'est

Oui là, c'est compliqué, ouais.

- Donc peut-être une prime ouais à la naissance ou un truc comme ça voilà.

C'est vrai que dans beaucoup de travail, il y a une prime à la naissance, même si c'est pas grand-chose mais c'est juste un petit geste quoi.

- Oui, voilà. Quelque chose de symbolique mais qui, voilà. Pour euh, pour marquer le coup.

D'accord. Est-ce que tu vois d'autres choses ou pas ? Après, moi j'ai juste trois autres choses où je te demanderai ton avis. Mais pour pas influencer, voilà, si tu penses toi à d'autres choses d'abord,

- Ah. Alors attends je réfléchis. Euh, quand ton enfant naît, euh. Ouais enfin voilà, facilité du mode de garde, alors j'ai parlé de solidarité entre internes ou sinon à l'hôpital, je sais qu'à l'hôpital, on peut pas, on peut pas les mettre à la crèche enfin pour les médecins et les internes

Oui

- C'est pour les infirmiers, tout ça mais pas pour les médecins. Donc ça voilà, si l'hôpital. Moi j'étais plus en stage à l'hôpital à ce moment là, enfin. Parce qu'à la prison, c'était les deux derniers mois, donc ça collait avec la fin du congé maternité de ma femme. Après j'étais en SASPAS. Mais en tant qu'interne oui, t'as quand même le droit, enfin t'es payé par l'hôpital donc si tu peux avoir une

Des places

- Avoir des places. Et puis euh, ouais. Sinon, bon voilà. Une prime, aménagement, donc à mi-temps on a dit ouais. Non voilà, je vois pas trop d'autres, pas d'autres

Ouais, la place en crèche, ça faisait partie de ce que j'allais te demander.

45 minutes d'entretien

I10 – 12/12/2017 – 14h30

Population :

Homme 29 ans

Pacsé

Conjointe 29 ans, médecin généraliste

A fini en novembre 2017

Semestre de naissance du bébé : 3ème semestre

1 fils de 21 mois (18/03/2016)

Famille proche

Entretien :

Alors, qu'est-ce qui a changé depuis l'arrivée de ton enfant ?

- Euh, alors, on va dire l'organisation de la maison, enfin l'organisation du quotidien

Oui

- C'est sûr que on n'a plus, on a moins de temps à accorder bah pour toutes les vacances, pour, pour, enfin disons que c'est difficile à dire clairement mais, y'a un impératif qui fait que à telle heure, à tel moment, il faut que tu sois disponible. Tu peux pas te permettre d'avoir dix minutes de retard comme tu le faisais avant.

Oui, d'accord, oui

- Dans la gestion du quotidien et dans la gestion des vacances, ou des loisirs

D'accord. Euh, ensuite, depuis l'arrivée de ton enfant, comment tu arrives à concilier ta vie personnelle et ta vie professionnelle ?

- Oh, euh, bien enfin toujours pareil, c'était le même lieu, donc du coup, obligé de se fixer plus de cadre, pour être sûr de pas, de pas empiéter sur la vie familiale, donc euh,

Oui

- Bah après aussi, on a choisi aussi avec euh, avec A., ma compagne, on a choisi de partir sur du temps partiel, enfin on s'est beaucoup, on a beaucoup aménagé notre internat de façon à, à dans la mesure du possible, éviter les gardes, éviter les, euh

Oui

- Eviter, voilà, le, les stages trop, trop compliqués avec des horaires insoutenables ou des trucs comma ça. Donc disons que pour le travail, je pense pas qu'ils se

rendent compte de quoi que ce soit mais par précaution, on a fait le choix de stages où c'était possible de fonctionner de cette façon.

D'accord, oui, ok. Et euh, est-ce que vous rencontrez des difficultés au quotidien ?

- Euh, difficultés au quotidien ? Des personnelles ou ?

Les deux, que ce soit personnelles ou professionnelles

- Bof, non. Des difficultés euh, euh, non, non, pas particulièrement, pas des

D'accord

- Non

Il peut ne pas y en avoir hein.

- Non, non, non, non, y'a pas de difficulté particulière.

Ok. Euh, est-ce que vous êtes satisfait des conditions dans lesquelles vous élevez votre enfant ?

- Oui. Enfin, moi je le suis. J'espère qu'elle aussi (rire)

C'est mieux.

- Ouais.

D'accord. Y'a pas quelque chose que vous aimeriez changer et voilà, est-ce que ça peut être en lien avec la profession, est-ce qu'il y a quelque chose qui peut être dérangeant au niveau de la profession et donc comment vous concevez l'éducation de vos enfants ?

- Bah, y'a que le, ça revient à ce qu'on disait tout à l'heure, c'est en fait, c'est juste le, le, le, le temps quoi. C'est-à-dire que, enfin, on est peut-être pas tous fait pareil mais moi j'aime que tout soit bien cadré. J'ai du mal à dormir si tout n'est pas nickel quoi

Oui.

- Et euh du coup, pour, pour éviter de, d'empiéter sur les horaires, c'est-à-dire que tu peux passer des heures, rentrer à 22h et voilà. Il faut que tout soit calé ou sinon tu t'organises dès ton arrivée pour que ça soit. On est sur du temps partiel, on est tous les deux à mi-temps, de temps en temps, là, pendant deux mois, j'ai complété mon temps, enfin pendant mon internat, j'avais complété mon temps partiel avec du temps plein et c'est là que je vois que ça me va pas quoi

Oui

- C'est trop non-stop, sans arrêt, sans arrêt. Et puis quand tu rentres, il faut aussi que tu sois réactif pour le petit. Bah, tu peux pas dire je suis fatigué je vais me mettre dans le, dans le canapé ou des trucs comme ça donc euh

Non, c'est sûr

- Donc euh, il faut, on va dire qu'il y a une, des, des mesures d'hygiène de vie et de qualité de travail qu'on met en place petit à petit. On s'en rend pas compte dès le début mais déjà, on le savait du fait de notre internat mais là petit à petit on fait en sorte que

D'être carré et que tout soit organisé quoi

- Voilà, et de pas se laisser envahir quoi. Clairement, la culpabilité ou des trucs comme ça, ça marche pas quoi, on n'en a rien à foutre tu vois parce que c'est toujours la même chose, euh, enfin je sais pas où tu en es toi mais

Nan, mais je suis d'accord avec ce que tu dis, oui, il faut être un minimum organisé pour pas se laisser submerger, enfin

- Ouais. D'autant plus que t'as toujours, là par exemple, je viens de prendre mon poste à l'hospitalisation à domicile sur Alès

Oui

- Et, euh, bon, euh, ils ont bien compris que, que je lâcherais rien mais si, si tu es de nature un peu conciliante et ben t'auras vite fait de prendre une charge en plus, puis une charge en plus, puis une charge en plus, jusqu'au jour où tu y arriveras plus. Ça c'est bien dans le domaine médical que ça gêne personne. Quand y'a un problème, bah c'est toi qu'on appelle, quoi, c'est

Oui, oui, oui

- Ça gêne personne de te surcharger toi, par contre on surchargera pas les infirmiers, on surchargera pas les, les, les secrétaires, les autres personnes, tu vois. Ça passe plus facilement, c'est plus dans les mœurs de te demander d'assumer plus de travail. Zéro conciliation quoi. Ton travail est fait correctement, on me demande rien de plus, je veux rien savoir

Oui

- Parce que si je commence à céder du terrain, on sait très bien comment ça sera dans un ou deux ans, et mettons qu'il y ait d'autres projets d'enfant et ben tu peux pas gérer quoi.

Oui c'est sûr

- Là, le médecin qui est parti, que j'ai pris, à laquelle j'ai pris sa place, c'est pour ça qu'elle est partie. Elle avait trois enfants, elle y arriverait plus quoi

D'accord. On lui demandait de faire de plus en plus de faire plus de choses quoi

- Ouais. On lui demandait de gérer Nîmes, Alès, de, de, en plus de ça, de faire des astreintes, des machins, des bidules, elle a dit oui, elle a dit oui, et puis un jour elle a dit c'est bon je peux plus et puis tchao, elle s'est barrée quoi

D'accord. Oui. Non, c'est sûr, ça se comprend. Et du coup, le fait d'avoir un enfant durant l'internat, est-ce que c'était un choix et quels sont pour toi les avantages et inconvénients d'avoir un enfant pendant l'internat plutôt que après en libéral ?

- Euh, alors, dans l'ordre. C'était un choix oui,

Oui

- On l'avait voulu tous les deux, ça faisait longtemps qu'on était ensemble et on s'était posé la question déjà avant et puis, A. arrivant à la fin de son cursus, on a essayé de voir si c'était, si c'était jouable. Donc on l'a fait. Euh, ce qui a permis de le faire c'est aussi que j'avais une bourse là, le CESP,

Oui

- Mes revenus permettaient aussi d'assurer, d'assurer derrière quoi. Là ensuite, euh, tu m'as dit quoi ?

Les avantages, ouais les avantages et les inconvénients d'avoir un enfant pendant l'internat

- Alors, les avantages et les inconvénients, pour nous ça a été des avantages que pour A., parce qu'elle a pu valider ses deux stages et mettre son congé mater au milieu. L'inconvénient, c'est que ça aurait pu ne pas du tout être le cas, c'est-à-dire, ça s'est joué à quelques jours près, elle a dû prendre son congé maternité pour euh, pour valider son stage parce que si tu tombes sur des chefs qui sont pas trop conciliants ben,

C'est sûr

- Ils en ont rien à faire que tu, que, que tu sois une femme et que

Elle a dû écourter tu veux dire, elle a dû prendre enfin

- L'écourter, ouais. Elle a écourté son congé mater et elle est venue en stage, un truc comme deux semaines, c'est pas grand chose mais deux semaines de plus,

Oui

- C'est pas grand-chose mais c'est encore une fois, c'est que dans notre milieu que tu verras ça

Ah bah oui nan c'est sûr, ouais, d'accord

- Mais par rapport au libéral, et ben le libéral après, t'as quand même ton salaire d'interne qui tombe. C'est pas mirobolant mais bon c'est ça qui tombe. Le libéral,

nous de toute manière on n'était pas fan. Les activités qu'on fait nous, c'est le salariat. Parce que, parce que le libéral tu, tu, enfin voilà, c'est trop, tu peux pas faire, enfin, le libéral en médecine, t'as que des inconvénients finalement. Parce que une personne lambda elle peut faire des, des, du black, elle peut faire, tu vois, c'est ça, tu vois toi tu peux pas

Nous, on est hyper encadré, quoi

- Ouais, voilà. La carte vitale, elle va dire combien t'as fait d'actes aussi. Si y'a des incohérences, c'est pour toi quoi

C'est sûr

- En plus voilà, pour une femme, si t'es en congé mater bah, t'as pas de salaire, un minimum. Je crois que ça a un peu changé ça mais bon

Ouais, maintenant, t'as une réforme qui est passée, mais c'est quasiment rien parce que faudrait que je relise mais il me semble que c'est, t'as un truc comme 3500 ou quelque chose qui est versé en deux fois mais t'as des conditions, c'est, il faut vraiment que tu sois arrêtée au moins quinze jours avant la naissance donc autant te dire que si c'est un accouchement préma, tu peux pas forcément l'anticiper. Et après, t'as aussi des indemnités journalières mais enfin concrètement ça te remplace pas un salaire que tu peux avoir en libéral quoi.

- Bah oui, voilà, exactement. Donc et puis bon, c'est toujours pareil, ils prennent comme référence parce que là-dessus, c'est toujours, c'est c'est je sais pas si c'est en France, j'ai pas trop l'expérience dans d'autres pays, mais y'a qu'en France, c'est une impression, y'a qu'en France où tout, tout, le salaire des médecins c'est un problème quoi. Ça fait chier tout le monde. On peut comprendre que quand t'as un certain nombre d'années d'études, tu aspires à une certaine qualité de vie, à certain confort, à certain revenu, donc euh, donc du coup, euh, du coup, c'est vrai que je comprends, enfin,

Oui

- Si tu compares une personne qui gagne un SMIC ou un peu plus, admettons 1500 euros par mois, qui va prendre, qui va avoir deux ou trois grossesses, qui à chaque fois, pour ses grossesses, s'est fait arrêter pour congé pathologique, qui ne s'est jamais posée de question, et qui a palpé son salaire à taux plein tout le long,

C'est sûr

- Et tu la compares avec une femme médecin, enfin moi je suis pas femme mais je suis concerné directement par la grossesse d'A., euh, bah du coup, elle, si on n'avait pas été pendant l'internat, t'es libéral tu as zéro quoi, ou t'as

Tu as très peu, quoi

- Tu as des miettes qu'on te jette comme ça pour, pour survivre alors que, en l'occurrence, tu devrais être dans un cadre plutôt confortable étant donné le milieu auquel tu appartiens désormais, mais bon.

Etant donné ton travail, quoi, oui.

- Voilà, c'est ça.

D'accord. Euh, et alors du coup, on va revenir sur les, l'internat. Quels stages tu as fait quand ton enfant est né et une fois que ton bébé était né ?

- Alors, euh. Le stage quand il est né, j'étais en stage prat

D'accord

- Et il est né, juste un mois et demi ou deux mois avant la fin. Euh. Ensuite, j'ai pris un stage euh, à l'HAD mais à l'HAD, c'était l'HAD public, c'était celle qu'il y avait à Alès.

D'accord

- Du coup, y'avait un stage là-bas et je l'ai pris. C'était un stage plutôt cool dans un sens que, en tant qu'interne on ne faisait pas partie, enfin j'avais pas d'astreinte

Ah oui

- J'avais des horaires tout ça. Les choses se sont compliquées quand mon senior est parti parce que l'HAD a commencé à que, y'avait une concurrence et que les décisions de l'ARS qui ont fait que l'HAD devait fermer.

D'accord

- Ça s'est un peu complexifié mais j'avais une super équipe. Ça a pas été un stage trop éprouvant parce que c'était quand même calé sur des horaires de travail habituels on va dire

D'accord

- Sur des horaires de bureau, enfin pas de bureau mais 9h le matin

Mais pas des horaires de CHU quoi

- Voilà, exactement. Et avec surtout une équipe et des seniors qui sont issus du monde euh, du monde euh, extra hospitalier quoi. C'est pas, y'a pas la hiérarchie, c'est pas la même hiérarchie. Déjà, déjà Alès c'est un peu à part, Alès tout le monde se respecte à peu près, mais en plus, c'était pas le CHU si tu veux

D'accord

- T’as pas cette mentalité écrasante où on te met la pression. Tu fais ton travail, si tu le fais, personne t’emmerdera. Par contre, si tu le fais pas, bah, c’est sûr, y’auras toujours quelqu’un pour te le dire mais c’est normal.

Oui mais ça, à la limite, c’est normal, ouais

- Voilà. mais le problème, c’est qu’au CHU, j’ai le sentiment que tu fais ton travail mais c’est jamais assez. Il manque toujours un truc. C’est, c’est mon sentiment, hein

Oui je suis d’accord. J’ai toujours évité le CHU pour ça donc euh,

- Après l’autre stage, bah justement dans les stages, y’avait un stage CHU, ça, ça m’a permis de valider le CHU parce que c’était une antenne du CHU de Nîmes.

D’accord. Ah oui, pas mal

- Ouais, ouais, ouais, je l’avais, ouais je l’ai bien bidouillé (rires). Donc, j’avais une chef qui était, qui était là de temps en temps à temps partiel qui euh, qui s’est battue pour que mon stage soit validé. Mais je crois que c’est pas dans les mœurs d’être parent pendant ton internat quoi, c’est

Ah oui, ah non, non, ça sûr ouais

- Voilà, c’est déjà, alors externe c’est encore pire, mais interne, on te regarde c’est, c’est, c’est après. Enfin, quand t’as eu tes quinze ans de galères, t’as le droit d’avoir des enfants.

C’est ça, exactement

- Avant, on va pas être compréhensif avec toi. Voilà. Mais par chance, moi, j’ai pas eu des chefs comme ça

D’accord, oui.

- Après, j’ai basculé, j’étais à, au SSR mais qui a déménagé pendant mon stage

Oui

- Pour aller à Caveirac et ça s’est extrêmement bien passé parce que j’avais des seniors qui eux-mêmes étaient parents d’internes.

D’accord

- Donc euh, ils étaient, ils voulaient que le cadre, c’est bien simple, je prenais la liberté que je voulais quoi après, ils te jugent en fonction

Oui

- Si tu travailles, tu travailles, tu veux rien foutre, tu fous rien mais ils estiment c’est eux qui doivent gérer mais le stage, il doit être profitable, après les choses ont fait que ça s’est vraiment bien passé parce que, avec des seniors de cette qualité, je me suis mis à fond mais j’avais cette chance qu’ils me, ils

comprenaient très bien ma situation, et d'interne et de jeune parent. Parce que l'un d'entre eux avait été parent pendant son internat, enfin c'était pas l'internat

D'accord

- Mais un truc, un truc à la con, je sais pas exactement, mais pendant ses études quoi

Oui. Donc, il sait comment c'est compliqué

- Voilà. Après, j'ai fait un stage aux urgences d'Alès. Là, ça a été compliqué parce que le petit ne faisait pas ses nuits

Ouais

- Et je rentrais le soir, euh, j'avais des gardes, t'as pas des gardes en nuit profonde, mais tu finis des fois à minuit une garde, tu vois, assez soutenues. Euh, et euh, enfin tu fais des journées de douze ou seize heures, je crois c'est ça

D'accord. Oui

- Et euh, euh, et t'en fais beaucoup, parce qu'il faut qu'il y ait toujours deux internes sur place. Et euh, on est que cinq. Alors, peu importe que tu sois deux, quatre, six, huit, ils veulent deux internes sur place.

Ah oui

- Alors, les choses se, ont fait que quand je rentrais le soir, bah des fois, à une heure ou trois heures du matin, le petit se réveillait. Sachant que ma femme, elle, elle dort très, elle a le sommeil très, hyper léger, c'est moi qui me levais parce que, moi, je me rendors comme une masse tu vois mais,

D'accord

- Mais ça détraque complètement le sommeil . Pour dire, pour dormir, c'est un vrai calvaire, quoi. Mais, mais sinon, voilà, le stage est passé. C'est ça le mieux. Mais le senior était sympa, y'a pas eu de souci particulier mais

Fallait valider les urgences et au moins c'est fait quoi

- Voilà, on va dire ça comme ça. Parce que même quand je dis qu'ils étaient sympas, c'est un peu moitié-moitié, quoi. T'avais une moitié de seniors qui était un peu vieux, qui comprenait pas, pour eux, tu es là pour travailler, tu es pas là pour apprendre. Et l'autre moitié qui était plus jeune et qui eux, par contre, qu'étaient dans une logique que

Qu'étaient impliqués, oui

- Exactement

D'accord. Et euh

- Et après, j'ai finis en beauté par le SASPAS. Avec un, un des chefs que j'avais eu pendant mon stage prat

Oui

- Et là, SASPAS ça s'est « goupillé d'enfer » parce que il s'est avéré que j'avais fait mon plan de SASPAS et que deux des stages que je devais faire en été, ça a pas pu se faire. Je me suis retrouvé à mi-temps quoi.

Ah oui, d'accord. Ah bah, plutôt pas mal

- Exact.

Plutôt pas mal. D'accord. Et du coup, là, tes stages, tu les as choisis en fonction de leur formation ou en fonction de ta vie personnelle ?

- Bah les deux, parce que moi, j'ai le sentiment déjà que c'est pas parce que tu as un stage qui se finit à 22h, tout le monde te dit ça, ouais c'est un super stage, tu finis à 22h, pour moi, c'est, c'est limite contradictoire.

Oui

- Et euh, pour moi, tu peux pas assimiler les choses correctement quand t'as pas le temps de faire un travail personnel, de, de faire toi-même tes protocoles, on peut te dire, il est génial, t'apprends à fond, mais dans six mois, qu'est-ce que t'en fera de ça, t'es comme tout le monde, tu oublies. T'as pas pu mettre, enfin, faire tes propres protocoles, faire tes propres recherches, ton travail à toi. Chacun a sa façon de procéder mais

Oui, non mais c'est sûr, tu dois aussi revoir un peu tes cours, et revoir les protocoles en dehors du stage quoi.

- Voilà. Enfin sauf quand tu finis à 22h ou minuit, enfin, pas minuit mais 22h

Ouais

- 21-22h, c'est bien gentil mais tu, tu, y'a personne qui va te dire, ah bah tiens, qu'est-ce que je vais faire, je vais aller réviser mes cours.

Ouais

- Tu vas dormir et tu repars le lendemain, donc euh. J'ai choisi un peu les deux, c'est-à-dire que déjà, j'étais pas très bien classé à l'internat parce que j'ai pris les stages qui s'ouvraient, c'est-à-dire que c'est, tout le monde en a peur de ces stages qui s'ouvrent, mais en fait, c'est le bon plan parce qu'ils ont aussi, ils ont jamais eu d'internes,

Ah oui, c'est sûr

- Ils ont jamais eu d'interne, ils sont ravis d'en avoir un, et pour peu que tu tombes sur des gens qui sont de qualité, ben, après voilà, c'est une chance. Si tu

t'investis, ils le voient et derrière, eux ils sont contents d'avoir des internes et toi-même tu es content de, d'avoir posé un peu tes limites. C'est beaucoup plus libre quand ils ont jamais eu d'interne

Oui, c'est sûr

- Ils cherchent à exploiter personne, que quand ils ont l'habitude depuis quinze ans d'exploiter les internes. Donc j'ai choisi un peu, dans le lot qu'il me restait, j'ai choisi, je suis souvent allé, j'ai souvent pris l'initiative, le stage par exemple, stage prat, j'ai pris l'initiative de le créer, d'aller là-bas, de, enfin

D'accord

- Voilà, de le faire ouvrir et tout parce que c'est des, voilà, c'était pour, c'était pour la vie personnelle et pour l'intérêt suscité

Oui

- Parce que pareil, aller péter au CHU dans un service spécialisé, et moi, ça m'intéresse pas. Qu'est-ce que je vais en faire ? Je veux être médecin généraliste, qu'est-ce-que je vais en faire ? je veux être médecin généraliste, je voulais être médecin généraliste de ville, finalement je suis médecin coordonnateur HAD. Ça m'intéresse Ok, ça m'aurait intéressé comme ça d'avoir des connaissances générales mais y passer six mois !

Quand c'est trop poussé, ça sert à rien quoi

- Voilà. Exactement voilà.

D'accord. Est-ce que tu as pris une dispo ?

- Non

Non. Est-ce que, non, ça c'est pour les femmes, euh,

- C'est pareil, la dispo, c'est une vieille arnaque. Tu vois, c'est bien gentil de dire aux internes prenez une dispo, vous serez pas payé pendant six mois, tu vois c'est génial, merci, merci de nous aider ! Oui, c'est vrai, ça fait pas rêver.

Après, y'en a qui prennent des dispos quand ils veulent faire du rempla, mais du coup je vois pas l'intérêt de faire la dispo finalement

- Bah oui, euh, exactement. Sinon, tu te mets, enfin, sinon, tu fais ton congé mater

C'est ça, ouais. Bon après dans celles que j'ai interrogé, y'en a quasiment aucune qui a pris une dispo, du moins pour la grossesse, donc euh, je sais pas si ça marche réellement

- Elles ont eu raison, parce que ça c'est, c'est, c'est toujours pareil, dans quel, dans quelle autre, euh, branche, on pourrait te dire ça ? vous pouvez, allez-y, faites des enfants, mais vous par contre, vous aurez pas de congé maternité,

vous serez pas payé, tu bosses au service public. C'est, pour moi, c'est un message, quand même le syndicat recommande de faire ça, le syndicat ! le syndicat des internes, enfin, quand on y était, quand on était interne

Ouais

- Ils ont, ils conseillent de faire ça. Là, tu te dis y'a quand même une grosse méconnaissance sur la parentalité dans la, je sais pas si tu as accès là-dedans, au syndicat

Non, non, pas du tout

- Mais quand on y était, ça me faisait doucement rire à chaque fois. Le syndicat, j'ai tellement eu besoin d'eux qu'à la fin, c'est eux qui envoyaient les autres internes qui avaient besoin sur moi. J'en ai gardé un souvenir un peu amère de ça. Le syndicat qui est censé te soutenir, ouais, ils sont censés être au point sur tout. Tu leur poses une question, ils t'envoient au syndicat, la branche nationale, machin,

Non, mais c'est sûr, oui. Donc ouais, du coup, pas de dispo.

- Pas de dispo (rires). Attends, tu me chauffes, je parle moi hein.

(Rire) Est-ce que tu as pris ton congé paternité en totalité ? Et est-ce que ça a été facile à obtenir ? tu sais, les trois plus onze

- Ouais, alors ça a été très facile de les obtenir. Je l'ai pris en totalité. Mais en plus de ça, je l'ai pris un peu au dernier moment. Normalement, tu dois l'anticiper, moi j'ai juste eu à dire voilà, mon fils vient de naître, j'ai quatorze jours d'un coup. Et ça a été, aucun souci.

D'accord

- Ça a été dans la foulée

Bon. Très bien. Et est-ce que tu as bénéficié d'autres aides ou avantages du fait que tu sois papa ?

- Euh, à part la prime de naissance, mais sinon, non

D'accord. Bon. Après, est-ce que tu as fait du coup des gardes et des astreintes une fois que bébé était né ?

- Euh, ouais, de temps en temps. Alors, pas, j'ai eu le stage aux urgences

Oui

Où c'est décompté comme des demi-astreintes. Après, quand j'ai eu ma licence de remplacement, je faisais de temps en temps des, des gardes bien rémunérées, ou des rempla bien rémunérés. Et seulement, enfin quand l'organisation familiale suivait, c'était anticipé,

Oui, la question qui suivait, c'était ça, comment tu, enfin comment vous arriviez à gérer les gardes et astreintes, comment vous vous organisiez à ce moment-là avec le bébé ?

- Bah soit, quand il était tout petit, c'est bien simple, on n'a rien fait du tout

Ouais

- Quand il a été plus grand, on le confiait aux grands-parents quand ils étaient dispo ou pas, sinon, c'était avec A., elle le gardait et puis moi j'allais faire la garde quoi.

D'accord. Vous avez de la famille dans le coin, c'est ça ?

- Oui, alors ça, on a la, on a de la chance, nous on est tous les deux sur saint Privas à côté d'Alès,

Ouais

- Et euh, la famille d'A. est de Méjannes, c'est à cinq kilomètres, pas tout à fait

D'accord

- Et moi, ma famille, enfin ma mère est de Nîmes. Donc euh, c'est pas loin non plus.

D'accord. Euh, ensuite, euh oui, est-ce que l'arrivée de ton enfant a eu un impact sur tes capacités physiques ou mentales au moment de tes stages ?

- Ouais, carrément (rire). Bah, bah, la fatigue en fait, hein. C'est quand t'es réveillé deux fois par nuit, enfin je pense que tu, elle a quel âge ta petite, ou ton petit ?

Non, c'est une petite fille, elle a six mois, bientôt sept d'ailleurs.

- Et elle fait ses nuits ?

Euh, elle a fait ses nuits dès la sortie de la mater, mais là, ça fait un mois, c'est un petit peu compliqué. Mais, non, dans l'ensemble ça va

- Ah formidable. J'aurais aimé. J'aurais tellement aimé. Mais non, mais c'est, enfin c'est, c'est vrai que sur les performances intellectuelles bah c'était surtout la fatigue parce que quand on était réveillé une à deux fois par nuit, c'était un peu compliqué de, d'être réactif surtout. C'est pas tant

Oui

- C'est faire plus, t'as peut-être moins de capacité de discernement, quand quelqu'un vient te stresser, tu rentres plus facilement dans le jeu, alors que pendant la formation, on t'apprend un petit peu à faire la part des choses. Alors, ouais, c'était un peu difficile mais bon, de façon générale, quand même, le travail c'était, c'était un peu un exutoire. T'es au travail, tu, tu as pas de souci à te faire, enfin, pas de souci, y'a pas autre chose à dire, le petit, quand tu sais qu'il est

entre de bonnes mains, tu sais qu'il est entre de bonnes mains donc quelque part au travail ça te, le travail tu connais, tu vois.

Oui

- Le petit, c'est un peu anxiogène de savoir qu'est-ce que machin, enfin, j'étais plus à l'aise au travail, c'est ce que tu as toujours connu plutôt que de gérer le petit, tu vois ce que je veux dire ?

Oui

- Donc oui, en terme de capacité, c'était clairement altéré. Mais bon après, quand on en a conscience, je pense que t'arrives à, ça dépend des services, par exemple, au CHU, c'est pas, c'est pas possible quoi. Déjà quand t'as ton cerveau à pleine capacité, c'est difficile parce qu'on te, tu passes du coq à l'âne

Oui

- Mais alors, si t'as un peu, si on te précipite à prendre une décision, bah ça va pas. Moi, j'ai eu des stages on n'a pas besoin de me précipiter

D'accord

- Précipiter, je veux dire, c'est, on t'excite, on t'excite, tu veux prendre ne serait-ce que cinq minutes,

Oui mais c'est sûr, ouais

- A faire la part des choses quoi

D'accord. Et euh, alors du coup, quand, au moment où t'as pris ton congé pat, t'avais des co-internes ou pas ?

- Non, j'étais en stage prat.

D'accord. Donc cette question, ça compte pas. Euh, est-ce que tu as le sentiment d'avoir pu profiter pleinement de tes stages et de la formation que ça a pu t'apporter ?

- Euh, ouais, ouais, je pense que ça a pu se, que j'ai pu en profiter

Ouais. Euh, est-ce que tu as été dans une situation de surmenage, que ce soit sur le plan personnel ou professionnel ?

- Euh, ouais, je pense que y'a dû, enfin après pas au sens médical exactement quoi, y'a pas eu de burn-out, un truc comme ça ou un sentiment dépressif mais

Oui

- Y'a, y'a un moment où tu te dis, tu apprécies de voir le bout du tunnel quoi parce que c'est, c'est une machine quoi, la maison c'était la machine. On était là, tu vas au travail, tu rentres, tu t'occupes du petit pour, je me rappelle plus des rituels du moment mais c'était il mange, il dort, il machin voilà il faut préparer ci, préparer

ça, faut faire le ménage, tac, tac, tac, t'es la machine en fait, hein, tu penses pas à toi. Et euh, et puis après bon nécessairement quand t'es dans cette machine, pour en sortir, dès que tu prends deux heures, t'as l'impression que, bah, de, que tu fous rien quoi. Tu culpabilises

Tu culpabilises

- Voilà. Donc y'a eu un moment ouais effectivement surtout, à la période des urgences, où c'était vraiment la machine quoi. C'était, tu, tu réfléchis pas à toi une seconde quoi. T'es constamment, constamment, constamment en train de faire un truc

Oui. Bon ça va c'était le dernier stage quoi.

- L'avant-dernier, oui. Mais enfin on peut dire le dernier SASPAS en l'occurrence c'était vraiment très cool

Pour le coup oui

- Par contre, deux semaines après le stage aux urgences, je continue à avoir des réflexes, tu vois, de, de trucs que je devais faire alors que je, j'étais, j'étais cool quoi, j'avais plus rien à faire, je passais d'un extrême à l'autre.

Oui, non, oui, c'est sûr. Et euh du coup, est-ce que tu as envisagé un jour ou l'autre une réorientation professionnelle, ou pas du tout ?

- Ç'avait déjà été le cas quand j'étais externe.

Oui

- Et puis euh, ç'avait, ç'avait été de nouveau le cas alors pas complètement pendant mon, quand j'étais externe en troisième année, ça avait été le cas. Mais quand j'étais là, euh, interne, c'était pas une, je serais resté médecin mais euh, je m'orientais plus sur la médecine administrative

D'accord

- Voilà. Où tu m'aurais dit médecin scolaire, médecin du travail, quand tu vois la qualité de vie, les salaires, les trucs, tu te dis bon, bon c'est bien gentil de vouloir se la péter avec des super spé ou des trucs comme ça, mais bon, en attendant, derrière, tu, la qualité de vie, faut qu'elle suive. C'est sûr que quand tu voyais les propositions salariales, c'est étonnant quoi. Je vais dire, médecin du travail y'a des propositions à 7500 le mois net. Tu te dis oh

Ah oui

- Voilà. Tu te dis et en l'occurrence t'as pas le stress de, voilà c'est des heures de bureau, c'est, en fait, t'as un cadre sup quand t'es médecin du travail

Ah bah oui, oui

- Pas tous, mais y'a des structures qui proposent ce genre de

D'accord

- De truc quoi.

Oui nan, c'est sûr, t'as pas de garde, t'as pas d'astreinte, t'as beaucoup moins de stress aussi quoi. Bon après, c'est pas le même travail mais euh ouais

- Exactement. Bon après tu perds un peu tous les avantages de, enfin, si t'as le plaisir de la médecine t'es un peu à l'écart quoi, c'est plus pareil

C'est ça

- Mais par exemple là, quelque part, je me suis ré-orienté si tu veux. Je partais sur de la médecine libérale, de la médecine de ville

Oui

- Et j'ai fait médecin coordonnateur parce que quand je suis passé à mon stage d'HAD je me suis régalé. Et un peu ce poste c'est un peu intermédiaire tu vois, où t'as beaucoup quand même, t'as, t'as, t'as un service si tu veux, t'as une file active de vingt-cinq patients qui sont à peu près les mêmes, autant c'est pas vingt-cinq patients tous les jours nouveaux où t'en a toujours un pour te faire chier quand t'es en médecine de ville. C'est vingt-cinq que tu commences, que t'apprends à connaître, avec un rythme on va dire de croisière

Oui

- Et euh, tu fais de la médecine mais tu fais beaucoup de choses à distance. Tu peux si tu le souhaites, après ça dépend de l'investissement de chacun mais tu peux aller faire de la clinique, tu peux, tu fais

Oui. T'as plusieurs possibilités quoi

- Tout est ouvert à condition que tu veuilles le faire quoi. Mais après voilà, c'est sûr, t'as beaucoup de liens avec les spécialistes, téléphoniques, des, tracer les dossiers, les, des présentations de cas. Enfin voilà, c'est hyper rigoureux, si tu choisis que ça le soit, c'est, c'était un petit peu ce qui m'a plu là-dedans.

D'accord

- En plus, avec des molécules, enfin des indications et des molécules un peu à usage hospitalier. Voilà c'est cool d'apprendre à, ça reste quand même un domaine où quand tu es cloisonné à la médecine de ville, ça dépend, tu vois je dis ça, c'est faux parce que, mais bon, tu peux perdre la main mais après c'est pas complètement vrai parce que pour le coup

Ouais

- Tu vois c'est des jeunes qui arrivent et ils sont vraiment super super forts quoi.

D’accord

- Tu leur mets la molécule dans les doigts, ils savent comment faire

Ils savent s’en sortir

- Ouais.

D’accord. Bon là du coup c’était au niveau des stages. Après maintenant au niveau de la vie quotidienne avec bébé, quel mode de garde vous avez choisi ?

- Nounou

Nounou. Pourquoi nounou et est-ce que ça a été facile à trouver ?

- Alors, pourquoi nounou ? Parce que, pour les horaires, parce que on avait malgré tout même avec euh, la façon qu’on avait de faire, il fallait, les crèches, elles finissent à 17h30-18h, et voilà quoi.

Oui

- Et nous, on a quand même une petite latence, enfin, c’est plutôt la possibilité de s’adapter quoi. Si on lui dit bah là on va être à la bourre ce soir, ben c’est pas grave, vous serez à la bourre ce soir et puis voilà.

D’accord

- Et puis, ça a été facile à trouver parce que y’en a sur Alès, c’est du délire, y’en a des milliards. Pour en trouver une bonne, ça a été plus galère, parce qu’en l’occurrence la première qu’on avait choisie, ça s’est très très mal passé. Là aussi ça été un gros facteur de stress parce que du coup tu remets ton gamin, tu vas au stage genre avec des situations parfois pas simples

Oui

- Et il faut que ton fils soit en sécurité et, enfin, tu te décharges de ça quoi. Et quand on a découvert que c’était pas tout à fait ça, ben c’était euh

Oui, ça chamboule

- C’est du gros stress d’un coup. Alors par chance, on en a trouvé une dans l’urgence

Oui

- Qui, euh, qui était l’amie d’une amie, enfin qui a été formidable et qui l’est toujours. Mais ç’aurait pu être, je pense y’en a d’autres qui doivent vivre des scénarios où c’est beaucoup plus galère quoi.

D’accord. Et finalement, vous avez eu de la chance vous avez pu vous retourner rapidement quoi

- Voilà ouais

Et du coup, est-ce que tu as pu participer à l’adaptation chez la nounou ?

- Nan

Non ? du coup, c'est ta femme qui l'a fait ?

- Ouais

D'accord. Et c'était parce que c'est, voilà, t'étais bloqué en stage ou c'était vraiment une volonté un des deux suffisait pour l'adaptation ?

- C'est-à-dire que j'avais déjà tout un tas de choses, tout un tas de choses autour du petit, hein. Pour les horaires, pour les, pour des journées, pour le garder parce qu'on pouvait plus, parce qu'il avait pas, notamment quand y'a eu ce problème de nounou. Et euh, du coup, ça, ça, je voulais pas trop non plus abuser. Si on pouvait trouver d'autres solutions comme en l'occurrence là quand A. pouvait, A. pouvait quoi

D'accord. Et est-ce que t'as pu t'absenter quand ton enfant était malade ou pas ?

- Alors par chance, il a pas été trop malade.

D'accord

- Vu qu'il était chez nounou, quand il a été malade,

Elle le prenait quand même ?

- Voilà oui, des petites choses qui permettaient qu'elle, enfin elle a jamais embêté avec ça

D'accord. Et c'est déjà arrivé peut-être que la nounou avait un imprévu ou ce genre de chose, nan ?

- Oui mais en fait, on s'est toujours arrangé, soit avec A., soit avec moi pour, enfin, parce qu'après, après quand c'est arrivé, c'était pendant mon SASPAS

D'accord. Ah oui

- Et j'étais autonome. Donc si je disais j'aurai une heure de retard, dans la mesure où, où euh, enfin ça

Tu pouvais te débrouiller quoi

- Ouais voilà. je prenais les consultations. Enfin, il suffisait le secrétariat, je leur disais que, que je serais pas là, enfin pas à la dernière minute mais on a toujours pu s'organiser pour que, on puisse

D'accord

- Quand y'a eu des imprévus, là par exemple y'en a, bah quand y'a un imprévu, sa fille à la nounou elle doit aller à la crèche et donc elle doit partir plus tôt, avec A., elles se rejoignent sur le parking à tel endroit et puis

D'accord, oui

- Parce qu'on a une nounou qui est comme ça. Après,

Oui, qui est plutôt assez cool, qui est arrangeante quoi

- Oui, parce que la précédents je te garantis, quand, euh, quand elle disait euh, en fait la précédente, non seulement elle s'en occupait mal mais en plus le petit a, je sais pas il pleure, elle sait pas faire, elle appelle il faut venir le chercher absolument tu vois

D'accord, oui

- On lui dit c'est pas possible. Quand on a voulu réduire le contrat, elle dit ça sera 17h. 17h, on peut pas. Et euh, c'était, le but, si tu veux, tu peux pas. Quand t'es médecin, enfin, tu peux pas abandonner, genre tu as vingt-cinq patients qui t'attendent, tu peux pas dire, bon je me casse, je me casse, je vais chercher mon petit quoi, enfin.

Oui, nan, mais c'est sûr.

- Les patients ils vont pas te, ils vont pas comprendre. Elle, elle comprenait pas ça. C'était, elle était pas du tout adaptée pour euh. Y'a nounou et nounou quoi. Nous, celle qu'on a trouvé elle est vraiment au top quoi.

La deuxième, c'est une vraie nounou quoi

- Voilà. voilà, elle c'est le top.

D'accord. Et quand ton enfant est malade, est-ce que c'est vous qui le soignez ou est-ce que vous le faites consulter ?

- Alors, euh. On, (soupir) c'est non, non, généralement on le fait consulter. On a une copine on peut dire ça qui est, qui est installée et qui le suit

D'accord.

- Enfin, il consulte. Du coup, elle, elle, pour nous, elle accepte de le recevoir en urgence alors qu'elle prend pas de créneau d'urgence.

D'accord.

- Mais, non, à part une ou deux fois où c'était vraiment, y'a eu un soir où il était, il faisait une bronchiolite, il était vraiment pas bien, ouais, on s'est arrangé pour les prescriptions les trucs comme ça mais euh,

D'accord

- Je sais, pas de prescription mais nous, on en a fait quand même

D'accord. Dans l'urgence vous avez quand même fait la prescription mais sinon vous le faites consulter pour un regard extérieur quoi.

- Il est suivi par un médecin, par une autre médecin mais normalement les prescriptions, c'est, voilà, on se repose pas mal sur elle

D'accord. Et les vaccins, c'est vous qui les faites ou c'est le médecin référent ?

- Elle.

C’est elle aussi

- C’est elle qui fait, voilà

D’accord. Et du coup les visites de suivi médical obligatoires, tu sais la première année, euh, vous avez pu les faire sans problème ?

- Sans problème, avec, avec la médecin toujours qui le suit.

D’accord. Et pareil au niveau des horaires, vous avez pu vous libérer ou ça a été calé à des moments où vous étiez pas en stage

- Elle a bien voulu nous recevoir tard le soir

D’accord.

- On le récupérait chez la nounou, on filait là-bas et et voilà. Ou sinon, je crois que y’avait un jour un samedi elle a ouvert le cabinet que pour nous parce que c’est quelqu’un qui nous connaît, sinon

Oui d’accord, parce que c’est une connaissance. Ok.

- Voilà

Euh, est-ce que tu juges le salaire d’interne suffisant pour l’arrivée d’un enfant ?

- (soupir) Bah oui et non. Parce que bah oui parce que y’a tout un tas de gens qui peuvent enfin t’as quand même des aides qui se développent plus ou moins, t’as, enfin non quoique interne pas trop mais les gens avec un salaire comme le nôtre y’en a tout un, comme d’interne, t’en as tout un tas qui ont aussi des enfants bon c’est jouable après c’est sûr que c’est pas, c’est pas la panacée quoi.

Ouais

- Après si la question c’est : est-ce que le salaire est suffisant ? Je te réponds non. Si la question c’est : est-ce qu’avec ce salaire tu peux avoir un enfant ? Bah oui.

D’accord, oui.

- Y’en a d’autres dans d’autres situations qui, entièrement. C’est un salaire qui pour la population générale est correct. Après, au bout de, du métier on va dire, je trouve que c’est (aparté)

D’accord. Oui, ça peut ne pas être suffisant quoi. Euh, est-ce que vous arrivez à vous libérer du temps pour vos loisirs ? (aparté)

- Maintenant oui

Oui

- Avant, quand, pendant, quand on était tous les deux internes, non. C’était, c’était très compliqué, bah je crois qu’on a pu prendre un week-end que quand il a eu

sept ou huit mois, un truc comme ça. Ça a été parce qu'enfin, enfin, enfin non, ça a été compliqué quoi. Parce que sinon, c'est vraiment indépendant des grands-parents qui eux étaient plutôt désireux mais bon on a eu du mal à se décrocher du petit.

Oui

- Il, ce qui a été compliqué, non, c'était, c'était s'organiser. Pendant l'internat, ça me semble vraiment compliqué de trouver du temps pour les loisirs. Déjà quand t'es que interne sans enfant, bon tu peux. Ok, c'est sûr mais après avec un enfant c'est, t'es vite limité, je pense hein, mais peut-être que

Oui

- Peut-être qu'il y a des gens comme moi qui trouvent qu'ils sont toujours limités par tout.

Non mais après dans l'ensemble, c'est vrai que les internes interrogés, c'est voilà, ça complique un peu plus quoi.

- Ah oui c'est sûr. Là, à part maintenant qu'il a, il a, il va avoir, il va avoir, il a un peu plus de vingt mois, vingt et un mois, il, à part maintenant où on retrouve des activités, on arrive soit c'est que elle qui s'en occupe, soit que moi, soit les grands-parents, soit voilà. Puis on est à mi-temps maintenant et bah c'est sûr c'est plus facile mais quand il était petit, on était tous les jours tout le temps, tous les deux, enfin t'as du mal à dire bah c'est toi qui gère toute la journée et moi je vais prendre du temps pour faire du jardinage ou pour aller pêcher ou que sais-je. Donc, euh c'est non enfin c'est, avec les stages c'est ça que je veux dire parce que t'as le stage à côté avec des horaires lâches tu rentres le soir, voilà.

D'accord. Euh, alors du coup, le mode d'exercice choisi, ça tu m'as dit tu es à l'HAD et donc tu l'as choisi selon tes désirs pro ou perso ou un peu les deux ?

- Les deux, les deux. Pro, parce que l'HAD comme je te disais tout à l'heure c'est quelque chose qui, c'était un peu intermédiaire quoi, c'est, enfin, c'est pareil depuis que je suis devenu papa, j'accepte moins qu'on m'emmerde quoi avec les, tu vois quand je faisais de la médecine, c'est aussi pour ça que j'ai basculé, quand je faisais de la médecine de ville ou en rempla, t'as tes, t'en as toujours un dans le lot, tu te dis sur les vingt-cinq ou trente que tu vois dans la journée mettons, t'en as toujours un qui va te faire chier et lui c'est rien il te fait chier mais il s'en va après. Toi, ça te reste en travers de la gorge et tu ramènes ça à la maison. Et moi, j'ai pas envie de ramener ça chez moi avec tu vois, j'ai envie de passer que des bons moments sans que ça

Oui

- Sans, j'ai choisi cette orientation pour, pour ça. Pour les horaires, pour le temps partiel, pour

Oui

- Pour euh, voilà, pour avoir du temps pour moi, parce que le travail c'est, on l'oublie peut-être mais le travail c'est un moyen. On a cette chance d'avoir de gros salaires, enfin des salaires confortables où tu peux te dire je vais faire un énorme salaire, mais finalement le meilleur rendement c'est le premier euro que tu gagnes. Parce que après tu en as marre. Donc euh, finalement je préfère gagner moins et me dire je travaille moins

Mais t'as une vie de famille quoi

- Y'a des anciens présidents qui trouveraient pas ça normal mais bon c'est, c'est voilà quoi. On est à mi-temps bah c'est 2375 euros net pour dix-sept heures de travail, parce que mi-temps, c'est mi-temps horaire tu vois, c'est pas mi-temps genre deux jours et demi où la journée c'est quatorze heures tu vois.

Ouais

- Pour dix-sept heures trente de travail, j'ai 2375 euros nets qui tombent.

Ouais, c'est sûr

- C'est sûr que c'est, tu pourrais te dire je vais gagner deux ou trois fois plus

T'as le confort de vie quoi

- Mais voilà, je travaille dix-sept heures trente par semaine quoi. Et si je veux faire des rempla à côté, bah, je fais des rempla, y'a aucun problème quoi. C'est pas, c'est pas le

D'accord, tu peux en faire

- J'ai pas de concurrence quoi. Y'a du monde hein. Enfin, y'a pas du monde, y'a du monde qui demande.

Oui voilà, c'est ça. Oui d'accord, c'est sûr. Je vais moi aussi réfléchir. C'est vrai je l'envisageais mais là tu me, ça me motive

- Ils cherchent un poste à Nîmes en plus, hein. Le médecin coordinateur HAD hein

Ah bon ? (rires) Ça s'envisage. En tout cas je l'aurai en tête. Du coup, est-ce qu'il y a quelque chose que tu, si tu pouvais recommencer, quelque chose que tu aimerais modifier ?

- Euh, non. Non, non, parce que je trouve qu'en fait finalement je, j'ai plutôt de la chance en fait hein. Je me dis à chaque fois en fait que je me plains de pas mal de trucs mais de, je me plains de choses qui me sont pas arrivées quoi. Qui

auraient pu m'arriver mais je me dis justement elles me sont pas arrivées tu vois. J'ai plutôt eu de la chance, non je changerais pas grand-chose

D'accord. Et du coup, là c'est la dernière question mais qui est la plus importante je pense. Qu'est-ce que tu penses utile de mettre en place pour faciliter la parentalité des internes ? Que ce soit au niveau des stages ou au niveau d'une organisation ou peu importe

- Bah après, je sais pas trop comment les choses ont évolué déjà pour euh, parce que j'ai reçu plein de messages contradictoires sur comment, comment ça a changé, enfin comment on traitait les internes maintenant. Je vois par rapport à leurs horaires, un truc comme ça mais pour moi c'est bien simple. Les choses doivent être cadrées. Par exemple maintenant, là, je crois qu'en première année, tout le monde doit dans l'internat,

Ouais

- Tout le monde doit aller aux urgences ou en stage prat. Du moment où tu fais plus de. En fait, du moment où tu fais plus de, de demandes que d'offres, tu sais que tous les stages vont être pourvus. Donc, les chefs ont les mains libres, ils font ce qu'ils veulent. Ils vont te traiter comme de la merde, ils en paieront jamais les conséquences. Alors que si tu as plus d'offres, de postes

Oui

- Qu'il n'y a d'établissement, seulement les meilleurs vont choisir ceux dans lesquels ils seront le mieux traités. Donc ça c'est, c'est, je trouve que la nouvelle réforme dans ce sens elle est pas terrible parce que par exemple, il y a des urgences, des services d'urgence qui sont catastrophiques. Ils te traitent comme de la merde avec des horaires tout pourris. Et où on sait qu'il n'y a aucun encadrement, que t'es là pour faire la main d'œuvre hospitalière seulement, seulement voilà c'est

Ils sont sûrs d'avoir des internes quoi

- Voilà ils sont sûrs d'avoir des internes et je trouve ça, en fait il n'y a pas de moyen de pression contre ça. Bah tu vois à part de leur dire voilà vous aurez pas d'internes. Seulement si, s'ils savent qu'ils sont pourvus tous les ans bah ils en ont rien à foutre. Ça c'est la première chose. Bon après c'est sûr que pour les hommes c'est pas, il y a pas grand-chose de plus si ce n'est les contraintes horaires tu vois c'est. Il faut quand même se rappeler que normalement un temps plein c'est trente-cinq heures. Au CHU ils sautent au plafond si on dit ça mais. La vérité c'est ça, c'est trente-cinq heures. donc t'es payé un temps plein, tu devrais

avoir trente-cinq heures. Bon je dis pas, on est quand même médecin, on a tous envie de faire bien notre travail, tu fais quelques débordements mais quand tu vois que, moi j'ai eu une semaine qui plafonnait je sais plus, à cent seize heures je crois. Donc bon tu te dis c'est bien gentil de nous, le repos compensateur. Quand j'entends qu'il y a des règles comme ça qui sont toujours pas respectées, alors pas trop dans notre région mais, mais bon. Déjà qu'on fasse respecter les règles et après des règles de bon sens, c'est pas parce qu'il en ont chié dans le passé qu'on doit en chier maintenant donc euh. C'est aussi simple que ça, t'es. Pour moi, quand j'entends on nous a payé les études, c'est, tu me dis ça, je te crache au visage. Tu, tu m'as payé les études mais en attendant euh, la main d'œuvre hospitalière, c'est qui qui l'a faite pendant toutes ces années, d'accord ?!

Oui, parce que le travail il a été fait

- Voilà. Tu l'as rendu, t'inquiètes, parce que si ils avaient dû te payer à la hauteur de ton travail, alors je dis pas, t'es en formation et tout, mais quand t'es en fin de semestre, en fin de parcours, je veux dire, qu'on te laisse les mains libres hein. Et que t'es payé allez, au bas mot trois, quatre fois moins qu'un médecin pour, quand j'entends « vous plaignez pas on vous paie vos gardes 100 euros la nuit », tu peux te les carrer tes 100 euros, tu vois. Quand je vois qu'en libéral je suis appelé une fois et je fais 175 euros nets,

Oui

- Tu vois, rien à foutre de tes 100 euros. Quand je vois qu'il y a des gardes de nuit qui sont payées 600 euros nets,

Oui, nan, mais c'est sûr

- Tu te dis bon bah merci les gars, j'en ai rien à foutre de vos 100 euros. Je préfère dormir serein, m'occuper de ma famille et être chez moi et d'être en forme le lendemain plutôt que, que, parce que tu vois c'est, c'est le vrai poison en fait, on sent ça te pourrit ta qualité de vie.

Oui

- T'as ton hygiène de vie. Moi j'ai une hygiène de vie, à cause des études médicales, elle est pourrie, mais alors pourrie extrême ! J'ai pris trente kilos avec les études, je dors mal, je mange mal, je peux dire, oui c'est facile les études médicales, mais avant ça, j'étais un sportif haut niveau

Oui

- Je faisais le championnat de basket-ball avec une hygiène alimentaire stricte et tout. Pour moi, le seul élément qui ait changé c'est les études médicales si tu veux.

Oui, ça a tout chamboulé

- J'ai arrêté le sport, voilà tu traînes toujours ça derrière, tu vois t'as toujours le stress, toujours un truc qui te vient à l'esprit, enfin. Y'en a, tu vois j'ai des potes qui sont, ils y arrivent, tu vois, ils sont trop forts, voilà y'a pas de problème. Après, y'en a quand même la plupart, qui tôt ou tard, à un moment ben, tu sens qu'ils le payent quoi. Des fois, c'est pas pendant l'internat, des fois c'est un peu après mais c'est quand même curieux, hein, si tu devais faire une étude sur, sur le poids ou

L'avant-après ouais

- L'avant-après, si tu veux mon avis, y'aura des grosses surprises hein. Parce qu'il faut pas s'illusionner, tu le paies la parentalité. La décharge que tu prends avec la naissance d'un enfant, bah avec l'internat en plus, c'est, je pense que cette décharge tu la paies à un moment ou un autre. Mais qu'on soit clair, moi je suis heureux plus que tout hein, d'avoir mon enfant mais c'est quelque chose qui, c'est quelque chose que à un moment ou un autre tu, voilà, c'est pas

Oui

- C'est sûr tu préfères l'avoir dans des circonstances qui sont plus sages mais nous, si t'attends ces circonstances-là, ben, ben t'attends trente-cinq ans

C'est ça, oui, tu le fais tu le fais jamais quoi

- Ou tu le fais jamais. Moi je préfère, tu vois même c'est ce que je dis à A., ce que je me dis, finalement j'aurais peut-être même préféré l'avoir plus tôt. Plus tôt, t'es jeune, t'es en forme, puis je sais pas, avec l'hygiène de vie de merde que j'ai, et que j'hérite des études médicales, je sais pas combien de temps je vais vivre pour que, enfin bon, je me dis tant que t'es encore en forme, que t'as encore les avantages de la jeunesse, ben finalement c'est, enfin je veux dire. Moi je croyais que je l'avais eu jeune mon gamin, je l'ai eu à vingt-sept ans. Quand j'ai vu que la moyenne je crois que c'est ça, c'est vingt-six ou vingt-sept ans

Ouais

- Je me dis putain ouais je l'ai eu jeune, en fait, tu l'as pas eu jeune, tu l'as eu dans la moyenne quoi

Normal

- Voilà, tu l'as eu normal.

Et pourtant pour un médecin c'est c'est tôt

- C'est jeune. Bah ouais. Toi, tu l'as eu à quel, enfin t'as quel âge ?

Moi du coup, j'ai vingt-neuf, donc je l'ai eu à ouais, j'avais vingt-huit encore. Le mois avant mes vingt-neuf ouais.

- Voilà

Mais voilà, c'est sûr que les études sont tellement longues que, enfin si tu devais attendre la fin de tes études pour avoir un enfant, enfin, tu repousses, tu repousses quoi.

- Oui, surtout que c'est toujours la même mentalité parce que en fait tu vas te dire ça et après tu vas te dire je vais l'avoir d'emblée, je vais attendre d'être installé dans mon poste pour être sûre, puis après on va te proposer des formations, des machins, et tu vas te retrouver célibataire à quarante-cinq ans avec ta jolie bagnole mais rien du tout.

C'est ça oui

- Alors que, c'est,

Y'a pas de moment, y'a pas de moment idéal, je trouve qu'on te le fait payer quand tu as un enfant quand t'es étudiant quoi.

- Ouais mais je pense qu'il y a quand même de la jalousie avec ça. Je t'ai dit moi j'ai été entouré de gens qui étaient plutôt bienveillants, tout le monde se connaît donc à un moment, si tu te laisses pas faire, les uns et les autres ils le savent et j'ai eu la chance d'avoir des gens dans le lot qui avaient, s'étaient imposés dans le temps et qui eux-mêmes avaient vécu un peu des situations semblables. Et puis bon après, y'a, y'a, moi, moi je suis avec A. qui est, qui, elle aussi est médecin et on a une copine avec qui on est proche qui elle aussi est médecin et qui a eu un enfant, tu vois, on est un petit panel, enfin panel, on est trois quoi.

Oui, pas tout seul quoi

- Chacun a son propre réseau et chacun, ça commence à faire du monde qui te, qui te, qui te soutient, mais, mais euh, je suis d'accord avec toi que y'a quand même à mon avis beaucoup de monde qui euh, soit ils ont une représentation différente, soit ils te jalousent parce que je me rappelle d'un chirurgien que j'avais vu, il avait, sa gamine avait deux ans, ça faisait trois semaines qu'il l'avait pas vu. Il a, il était là « oh les gars, vous savez pas la dernière, ma gamine elle a fait à ma mère, à ma femme, c'est qui celui-là. Elle lui a dit c'est ton père ». Là, je me suis dit mec, t'es fier de toi ?

Oh la vache

- Moi, je te ressemblerais jamais mon pote. Jamais

Oh non, ça fait pas rêver quoi

- « Hier, j'étais à New-York pour machin » mais qu'est-ce, moi c'est très très loin de tout ça.

D'accord, ouais, ouais, non.

- Ce genre de mec, je suis sûr que sous ses airs comme ça, c'est le genre de mec qui te ferait payer de, de toi avoir une vie familiale classique quoi, ou traditionnelle on va dire. Enfin, parcours comme ça.

Nan après je suis d'accord, enfin on fait un super boulot mais moi c'est ma famille en premier quoi.

- Bah exactement. Moi, le boulot, le boulot, c'est c'est un métier hein. C'est, c'est pour ça mi-temps, moi ça me va. Mi-temps en fait si tu regardes bien, t'es, enfin c'était 70% que je voulais faire, 70% si tu comptes bien, ça fait moitié de ton temps à travailler. Et moitié de ton temps, en repos. Ça veut dire que tu consacres la moitié de ta vie à faire autre chose, que du travail. Je préfère me dire que c'est une chance qu'on a grâce aux revenus qu'on peut avoir

Oui, c'est sûr

- Voilà. Plutôt que de se dire bah toujours plus, toujours plus. C'est les mêmes qui veulent toujours plus toujours plus et en fait ils voudraient le beurre et l'argent du beurre derrière. Et ils s'étonnent, ils s'étonnent d'être délaissés par, par leurs amis, par leur famille

Oui

- Oui mais bon c'est sûr que les choses elles vont pas que en sens unique hein.

2 heures 2 minutes d'entretien

I11 – 12/12/2017 – 21h15

Population :

Femme 29 ans

En couple

Conjoint 44 ans, employé municipal jardinier

A fini en mai 2017

Semestre de naissance du bébé : 4ème

1 fils de 25 mois

Famille proche

Entretien :

Comment s'est passée ta grossesse d'un point de vue médical ?

- D'un point de vue médical ça s'est très bien passé

D'accord, il y a pas eu de complication, rien du tout ? À terme

- Bah j'ai juste fait une chute, j'ai fait une chute mais rien, mais rien de particulier, euh une petite anémie comme toute femme enceinte. Et puis, il est né après terme même, il est né à 41 + 3 je crois, un truc comme ça

D'accord, ok

- il est né trois jours après terme

Pause

Donc la grossesse s'est bien passée, donc maintenant c'est assez vague hein mais qu'est-ce qui a changé depuis l'arrivée de ton enfant ?

- Oulla, ouh, plein de choses (rire), mes priorités déjà. Voilà bah après j'ai choisi déjà des stages en fonction de, de A., il fallait que, pas de garde, stage sans garde, euh et puis un stage où je rentre tôt. Et voilà

D'accord, euh au quotidien comment tu arrives à concilier ta vie personnelle et ta vie professionnelle ?

- Euh bah déjà j'ai un compagnon qui a des horaires assez flexibles, donc c'est, enfin il finit à 17h donc c'est très bien. Euh il est employé municipal donc on a eu une place en crèche euh facilement. Mon compagnon a eu un congé paternité enfin congé parental de six mois en attendant la place en crèche donc c'était très bien donc il a pris le relais vraiment après le congé maternité. Et puis après moi,

bah je me débrouille. Et ça se passe plutôt bien, pour l'instant j'ai pas eu de grosses difficultés euh pour le faire garder ou. Voilà j'arrive plutôt bien à, on arrive plutôt bien à se caler on va dire

D'accord, ok. Euh vous êtes satisfaits des conditions dans lesquelles vous élevez votre enfant ?

- Mmm oui. Plutôt

D'accord, super. Et euh du coup avoir un bébé durant l'internat, est-ce que c'était un choix ?

- Oh oui c'était un choix, oui oui oui

D'accord et pour toi ?

- C'était un choix. Tu veux une explication sur le choix ou ?

Oui bah par exemple oui

- Bah déjà la sécurité du salaire, sur l'emploi. Mon compagnon est plus âgé donc c'était, c'était aussi quelque chose que on voulait tôt. Et profiter de l'internat aussi et puis. Et puis c'est quelque chose qu'on avait envie, on est ensemble depuis dix ans donc effectivement ça s'est, ça faisait un moment que voilà hein. Donc l'internat c'était mieux que l'externat et euh, et puis euh.

D'accord, et donc du coup, qu'est- ce que, quels sont pour toi les avantages et inconvénients finalement d'avoir un enfant pendant l'internat ?

- Bah je dirais que c'est surtout. Le gros avantage c'est la sécurité financière du travail on va dire, donc bon là ma grossesse s'est bien passée mais ça aurait pu mal se passer j'aurais pu être en arrêt et ça aurait été un peu plus compliqué en libéral. Et puis après je pense que euh c'est quand même plus modulable les horaires aussi, on peut facilement s'arranger avec ses chefs si jamais il y a un pépin de santé. Euh y compris pour le post aussi, le post bébé on va dire. Et donc selon moi ça s'est plutôt bien passé, je regrette pas du tout d'avoir eu mon bébé durant l'internat hein

Bon très bien, euh, alors du coup au niveau des stages, tu as fait quels stages au moment de la naissance et après que ton enfant soit arrivé ?

- Alors j'étais, pendant la grossesse j'ai finis mon stage de médecine chez le prat et après j'ai fait, j'ai choisi euh, pour le coup j'ai choisi parce que j'étais enceinte surtout, un stage en PMI

D'accord

- Euh pour les horaires et puis aussi pour la pratique gynéco-pédia. Et euh, bon le fait de pas être à l'hôpital

C’est sur

- Pas de garde c’était essentiel et euh, et voilà. Donc j’ai finis mon stage, j’ai décalé mon congé mater, je l’ai pas pris à la date, j’ai décalé de prénatal en postnatal donc j’ai fait même plus que mon temps en PMI. J’ai finis mon stage de PMI pour après enclencher sur le congé maternité. Et après euh, par contre je, j’avais pris une dispo mais euh j’ai fait un mois, deux mois d’arrêt maladie, j’ai pas repris la dispo en fait, c’était un peu dur de reprendre surtout pour un stage qui n’allait pas être validant donc euh. Et du coup par contre après j’ai pris un stage en périph, j’ai pris un stage dans un centre hospitalier à Pézenas qui était donc un périph, sans garde, avec des horaires très cools et une équipe super donc euh ça a bien aidé

Ouais, donc ça c’était ton cinquième semestre ?

- Ouais, et après en dernier semestre j’ai fait un stage à Val d’Aurelle en soins palliatifs. Et là aussi il n’y avait pas de garde et le stage, enfin il y avait des horaires assez cools aussi

D’accord, donc du coup est-ce que t’as fait un surnombre finalement ?

- Bah j’ai eu, j’avais prévu un surnombre mais j’ai pas fait

D’accord ok, et du coup les stages tu les as choisis en fonction de ta formation ou en fonction de ta vie personnelle ? Ou les deux

Euh, (rires), je dirais que j’ai fait en fonction des deux mais euh avec une grosse prédominance pour ma vie personnelle

Ouais, et t’as fait ces choix en fonction de quoi plutôt, donc tu m’as dit les horaires, le fait qu’il n’y ait pas de garde c’est ça ?

- bah c’est essentiellement le fait qu’il n’y ait pas de garde, c’était le premier critère, je ne voulais absolument pas de garde. Et après c’était aussi en terme de distance, tu vois pourtant Pézenas c’est, c’est loin, c’est à trente-cinq kilomètres, mais en terme de, de, de bouchons, enfin c’est le sens inverse de la circulation donc en fait j’y étais plus rapidement que si j’avais eu un stage à Montpellier

D’accord

- Et euh, donc ça me permettait aussi de, d’avoir des horaires aménageables et ça me permettait d’être chez moi plus rapidement. Et euh donc voilà, pas de garde, bons horaires. Et après euh ça m’intéressait aussi la formation, mais peut-être que si j’avais pas eu d’enfant j’aurais pas fait ce choix

D’accord très bien. Et donc du coup tu as invalidé un stage du fait de ton congé parental ?

- Bah en fait j'ai décalé ma formation de six mois

Oui, oui avec la dispo que t'as prise

- Bah j'ai même, tu vois c'était un surnombre non fait, oui c'était ça. C'était un congé maternité plus un surnombre mais finalement le surnombre je l'ai passé en arrêt maladie

Oui voilà, en fait tu devais reprendre en surnombre et finalement au moment où t'as repris, c'est là que t'as fait un congé maladie à la suite de ton congé maternité

- Oui c'est ça

D'accord et donc du coup oui c'est surnombre, dispo c'est un peu entre les deux quoi. Pour toi quels sont les avantages finalement et les inconvénients d'un surnombre

- Oh bah c'est le fait d'être payé, à la place de la dispo, c'est pour ça que j'ai demandé un surnombre au départ hein. Je n'envisageais pas que j'allais être en arrêt maladie, je pensais le faire le surnombre hein

Oui

- mais c'est sûr que j'ai demandé un surnombre parce que à la suite du congé maternité, je voulais refaire un stage mais pour être payé, c'est surtout financièrement

D'accord, et est-ce que pour toi il y a des inconvénients à avoir un stage en surnombre ou pas ?

- Bah moi je trouve que c'est difficile de, de faire un stage de deux mois parce que, parce que c'est à peine le temps qu'il faut pour s'intégrer dans une équipe. Donc voilà, en plus c'est compliqué, enfin ça c'est ce qui a été compliqué pour moi de, de me motiver pour aller dans un stage sachant que un mois et demi après je, j'allais, j'allais arrêter quoi

Ouais, c'est sûr, ouais, d'accord

- Après c'est pas, je pense c'est pas pareil si tu, le surnombre comment tu le, comment tu le fais en fait. Si tu enchaînes par exemple ton, ton stage et que tu enchaînes sur un surnombre, que tu finis pas ton stage, que tu bascules sur ton congé maternité. Mais qu'après tu reprennes à la suite de ton congé maternité un surnombre, je pense que la, la position du surnombre est je pense, peut-être, joue peut-être

Oui c'est possible, après moi c'est vrai que pour le coup euh, j'ai pris un surnombre mais en fait je suis allée dans le même service donc en fait

- Ah oui

Donc du coup, je suis revenue après mon congé mat, enfin comme si, comme si je travaillais depuis longtemps ici, mais c'est vrai que c'était particulier j'ai pris le même stage en fait

- D'accord, ok

Mais ouais je vois ce que tu veux dire

- Ouais après tu connaissais l'équipe donc c'est déjà plus

Bah c'est ça, je pense que c'est compliqué de s'intégrer voilà comme tu dis, si tu connais pas du tout l'équipe et que t'arrives en cours de route finalement

- C'est ça

D'accord, euh du coup ton congé maternité donc tu l'as pris en totalité

- Ouais

Et est-ce que ça a été facile à obtenir ou pas

- Oui, oui, oui sans problème

D'accord, est-ce que tu as bénéficié d'autres aides ou avantages du fait que tu sois enceinte ou que tu sois maman ?

- C'est-à-dire ?

Euh au niveau des stages, par exemple au niveau des horaires, enfin voilà vraiment au niveau des stages pour le coup

- Euh je dirais oui, globalement oui euh, par exemple on m'a mis à disposition un badge pour avoir accès au parking privé de la PMI sachant que normalement les internes n'y ont pas spécialement accès mais étant enceinte j'avais le droit de me garer dans le, dans le parking, avec ascenseur euh. Donc voilà, donc euh en terme de, de déplacement c'était plus facile. Et après, sur la toute fin oui effectivement j'avais, euh si vraiment il y avait rien à faire j'y allais pas. C'est arrivé ptêt deux, trois jours sur les quinze derniers jours du stage. Voilà quoi

D'accord, ils étaient un peu plus

- Un petit aménagement de temps si besoin quoi. Après bien sûr en terme de facilité, en terme de rendez-vous, si j'avais une écho, si j'avais euh rendez-vous chez la sage-femme ou chez, ou chez la gynéco euh, j'ai jamais eu à poser de congé, ça a toujours été fait, voilà quoi, on s'arrangeait

D'accord, et euh du coup est-ce que t'as pu aménager tes horaires ou finalement les horaires que tu as fait c'étaient les horaires du stage ?

- Globalement c'étaient les horaires du stage

D’accord, donc du coup le nombre de garde et astreinte donc ça t’en as pas eu du tout

- Non

Est-ce que l’arrivée de ton enfant a eu un impact sur tes capacités physiques et/ou mentales lors de tes stages ?

- Euh bah je dirais que oui ça change ouais (rire), je vois pas la chose pareil. Bon déjà j’étais plus sensible. Euh après euh, après physiquement c’est pas top top, j’ai eu pas mal de problèmes de dos après la naissance mais euh après bon, ouais je dirais j’étais peut-être plus à l’écoute et plus sensible en tant que maman quoi voilà

D’accord, avec n’importe quel patient, plus la pédiatrie ou ?

- Alors surtout avec la pédiatrie, plus avec les parents effectivement. Ca a changé ma manière d’aborder, ça, ça a quand même modifié la manière d’aborder la pédiatrie, ça c’est sûr

Oui

- Et encore plus tard, plus ton enfant grandit, plus ça, plus ça la modifie. Ca change aussi la façon de euh, le fait de voir les maladies aussi sur ton enfant, ça change aussi ta perception de les voir sur tes patients. Enfin pour moi en tout cas. Le fait de les vivre, les fièvres à quarante degrés Celsius les trucs comme ça, tu comprends aussi un peu mieux les parents qui paniquent

Oui bah oui

- (rire), Voilà et euh donc oui ça modifie quand même ma pratique de tous les jours oui

D’accord, euh du coup au moment où tu es partie en congé maternité ou que tu en es revenue, est-ce que tu avais des co-internes ?

- J’avais, euh quand je suis partie j’avais, j’avais une co-interne SASPAS mais au final j’avais fini mon stage donc euh

D’accord

- Et quand je suis revenue j’avais pas, j’avais pas de co-interne, enfin si j’avais eu un, pendant le soi-disant surnombre, on m’a, on m’a un peu fliqué pour savoir quand je reprenais, pour savoir si je pouvais participer au tableau de gardes. J’étais encore en congé maternité que on me demandait déjà si, quand je reprendrai je, quand est-ce que je pourrais faire des gardes

Ah ça donne envie (rire)

- Voilà ça donnait vachement envie, ça m’a pas trop motivé non plus

Bah ouais tu m'étonnes

- J'ai reçu deux, trois mails dans ce sens-là, me demandant bon quand est-ce que tu reviens, est-ce que tu sais quand tu reviens. Donc j'ai dit que j'étais pas disponible et que je savais pas quand est-ce que j'allais revenir, si je reviendrais donc voilà

D'accord, punaise ils ont pas, ils ont pas perdu de temps quoi

- Non (rire), bon ça se comprend, y a pas grand monde qui aime faire des gardes (rire)

C'est sûr, euh ensuite est-ce que tu as eu le sentiment d'avoir pu pleinement profiter de tes stages et de leur formation qu'ils pouvaient t'apporter ?

- Ouais, ouais ouais ouais. Oui ça a pas trop, trop modifié, j'ai fait mes stages quand même, ça a pas trop, trop modifié euh. Même si j'aurais ptêt pas fait ces choix-là au départ de stage, mais quand même j'étais assez satisfaite du, de mes stages, de mon parcours euh, professionnel malgré, enfin malgré ou grâce au bébé hein

Oui, c'est juste ton choix de stage qui a peut-être été changé mais après voilà t'es satisfaite

- Mais au final le, ce que j'en ai appris bah moi ça m'apporte beaucoup et je regrette pas du tout d'avoir fait ces stages-là

D'accord

- Au contraire, je pense ça m'a ouvert plus, enfin après sûr, c'était peut-être moins technique mais c'est peut-être plus dans le relationnel. Enfin ça m'a ouvert d'autres portes, j'aurais peut-être pas exploré euh, si j'avais pas eu le bébé. Mais en tout cas ça m'a, enfin c'est des domaines qui m'intéressaient mais voilà, j'aurais peut-être pas exploré si j'avais pas eu le bébé mais là c'est l'opportunité, voilà

D'accord, euh ensuite est-ce que tu as été dans une situation de surmenage personnel ou professionnel ?

- Bah j'ai eu mon arrêt maladie c'est que oui (rire), oui oui oui. Non j'avais de gros problèmes personnels et euh, et à gérer. Donc familiaux, mon père qui était malade et euh en plus mon bébé donc voilà. Plus un petit baby blues aussi, c'est pas facile de laisser mon fils après quatre mois passés ensemble ouais

D'accord, et du coup tu l'as géré toute seule ou tu t'es fait aider ?

- Bah j'ai été voir déjà, bah déjà j'ai été voir mes anciens maîtres de stage. Donc y a un premier qui m'a fait un arrêt de travail de quinze jours, après j'ai été voir euh

l'autre, un autre maître de stage aussi et qui m'a fait un arrêt d'un mois et après j'ai été voir mon généraliste donc au final j'ai eu un arrêt de deux mois et demi. Et euh, voilà, donc j'ai en discuté oui avec euh mon maître de stage essentiellement et puis bon avec ma famille aussi

Ouais, d'accord

- Mais sur le coup c'est pas moi qui me suis fait mes arrêts, c'est, voilà en général c'est mes maîtres de stage et après c'est mon médecin généraliste qui m'ont fait les arrêts

D'accord. Euh est-ce que tu as envisagé une réorientation professionnelle ?

- Non

Non, d'accord, généralement c'est tout ou rien cette réponse c'est, la plupart disent non quand même, mais, bon

- Bon après je t'avoue que des fois tu te poses cette question hein, on n'a pas fait les études les plus simples au monde, mais après j'aime mon métier quand même voilà donc

D'accord, euh est-ce que tu as rencontré le médecin du travail pendant ta grossesse ou après au moment de la reprise ?

- Jamais

Jamais

- Jamais

Et est-ce que t'aurais aimé le rencontrer ?

- Euh pas spécialement non, enfin je vois pas ce qu'il m'aurait apporté de plus

D'accord, donc bon ça c'était au niveau des stages. Maintenant au niveau du quotidien, donc le mode de garde que vous avez choisi du coup c'est la crèche hein tu m'as dit

- Ouais, il a été gardé six mois, à la suite de mon congé maternité, il a été gardé six mois en congé parental par son papa

Oui

- Et à la suite du congé parental il a, il est en crèche maintenant

D'accord, et donc, pourquoi vous avez fait le choix de la crèche ?

- Pourquoi ? parce qu'on avait une place par la, par le fait que mon compagnon travaille à la municipalité et puis parce que la collectivité, le fait que mon fils soit en collectivité me plaît pas mal en terme d'apprentissages, de découvertes, d'ouverture etc

D’accord, donc bon du coup est-ce que ça a été facile à trouver ce mode de garde ? Je pense on peut dire oui du coup (rire)

- Plutôt (rire)

D’accord

- J’ai moins galéré oui

Euh est-ce que tu as pu accompagner ton enfant lors de son adaptation à la crèche ?

- Tout à fait, j’ai pris des congés, je me suis arrangée avec euh, avec mon maître de stage euh, à Pézenas d’ailleurs à l’époque, pour prendre des congés pour, pour pouvoir faire l’adaptation ouais

D’accord, et est-ce que tu as pu t’absenter si ton enfant était malade ?

- Euh oui, après souvent c’était mon compagnon qui prenait des jours enfant malade

D’accord

- Mais si, il avait fallu une fois ou deux que ce soit moi, j’ai quand même, j’ai quand même pu ouais

Tu as pu te libérer, d’accord. Quand ton enfant est malade du coup, du fait que tu sois interne, est-ce que c’est toi qui le soigne ou tu le fais consulter ?

- Euh (rire), tout dépend, tout dépend euh, il est suivi par un pédiatre

D’accord

- Et il a toujours été suivi par un pédiatre au rythme qu’elle nous proposait, après euh, ça dépend quoi : conjonctivite, des trucs comme ça c’est, enfin je, je le traite

D’accord

- Après euh, sur des, sur des fièvres euh, sur des fièvres qui durent je l’amène chez le pédiatre

D’accord

- Voilà

Ok, et du coup pour le suivi ?

- Après ça m’est arrivé en vacances des choses comme ça, de faire moi-même les prescriptions. Je fais régulièrement des prescriptions pour mon fils, après euh c’est plus du renouvellement. Mais il est suivi par, il est suivi par le pédiatre

D’accord, et du coup le suivi mensuel, enfin les consultations obligatoires la première année ou les vaccins, donc c’est le pédiatre qui l’a fait ?

- Tout ça c'est la pédiatre ouais, tous les vaccins, toutes les consultations obligatoires et toutes les consultations à deux mois, trois mois, quatre mois, enfin tout ça c'est la pédiatre

D'accord, euh ensuite est-ce que, donc du coup tu as pu facilement te libérer pour faire ces visites obligatoires ?

- Euh j'ai, c'est souvent mon compagnon qui y a été

D'accord, euh

- Sauf euh tu vois l'examen des deux ans, là on l'a fait il y a deux semaines là et la pédiatre avait demandé à ce que je sois là donc je me suis dit, enfin

D'accord, et euh du coup tu as allaité ou pas ?

- Oui

Oui, alors tu as allaité pendant combien de temps ?

- J'ai allaité dix-sept mois

D'accord

- Dont onze mois exclusifs, enfin je tirais mon lait en fait

D'accord ouais

- Donc pendant mes stages, mon stage en pédia surtout

D'accord, et du coup comment ça se passait justement au moment de la reprise des stages ?

- Du coup j'amenais mon tire-lait au travail et puis euh, j'avais un temps aménagé avec un bureau euh, non utilisé mis à ma disposition euh, pour, pour pouvoir m'enfermer, m'arranger pour avoir une pièce pour m'en servir pour tirer mon lait

D'accord

- Et pour pouvoir le conserver et euh, voilà

D'accord et du coup t'avais une heure pour le faire c'était ?

- Oh je le prenais sur ma pause déjeuner, après c'était un stage, enfin c'était un stage vraiment très cool hein, enfin il y avait beaucoup de boulot mais après euh, je m'aménageais mes horaires comme je voulais donc je faisais toujours, je prenais toujours du temps, j'ai jamais sauté une, un, enfin un moment de tirer le lait pour euh, voilà je m'arrangeais toujours pour avoir au moins une demi-heure pour m'occuper de ça

D'accord, super, bon du coup, là, ils t'avaient laissé un endroit pour le faire sans problème

- Voilà, dans le bureau du médecin et voilà, non c'était une chambre d'hôpital donc j'avais droit aussi à la petite salle de bain à côté donc je pouvais très bien laver tout ce qui, le matériel et puis après j'avais le frigo du personnel donc

D'accord, bon top. Euh ensuite, est-ce que vous arrivez à vous libérer du temps pour vos loisirs, depuis que bébé est là ?

- (rire) Euh, moi un peu moins.

Ouais

- Après j'ai pas spécialement de loisirs non plus, je fais pas de sport, enfin j'ai pas repris le sport donc euh. Et puis le temps que j'ai en général je le passe avec mon fils. Après mon compagnon lui, enfin voilà il, ce soir il est au basket donc euh voilà. Et sinon bah moi c'est plus souple depuis que je fais des remplacements parce que du coup je travaille pas tout le temps donc euh effectivement j'ai du temps pour moi depuis que je fais des remplacements, en tant qu'interne c'était un peu plus, j'avais un peu moins de temps

D'accord, ouais en tant qu'interne t'as un peu moins le temps et pas forcément l'envie à ce moment-là quoi

- Ouais

D'accord, euh est-ce que tu juges le salaire d'interne suffisant pour l'arrivée d'un enfant ?

- Euh un peu limite

Ouais, t'avais aucune aide après hein, pas de CESP ou ce genre de choses ?

- Non

Et du coup, oui comme tu faisais pas de garde ni d'astreinte

- Et non, c'est ça

Enfin t'es comme moi le salaire de base quoi

- C'est ça

D'accord

- Faut choisir son semestre pour tomber enceinte

Oui c'est ça (rire)

- Et ça, et ça ça a été déter, ça par contre pour le coup, pour le coup j'y ai, j'y ai réfléchi tu vois, je, j'étais, j'ai attendu d'être euh, d'être dans la deuxième année d'internat et pas la première

D'accord

- Parce que je savais que la première, t'as quand même une différence de salaire entre la première et la deuxième, et du coup bon, vaut mieux le faire en deuxième voire en troisième que (rire), voilà

C'est vrai

- Il y a une différence

D'accord, euh ensuite quel mode d'exercice tu as choisi du coup pour l'avenir ?

- Euh du libéral

Libéral ?

- Enfin après, là pour l'instant je fais des rempla et à terme euh, je pense que je m'installerai, après je sais pas quand mais voilà

D'accord, et du coup ça, ce choix, tu l'as fait selon tes désirs professionnels ou ta vie personnelle, ou les deux encore une fois ?

- Professionnel, enfin les deux, professionnel et personnel après j'aménagerai, enfin par contre ce qui est sûr c'est que j'aménagerai mon temps de travail en fonction de ma vie perso ça c'est sûr

D'accord, oui

- Je travaillerai, je travaillerai pas cinq jours et voilà, je, je sais que j'aurai, je pense que je prendrai un moment dans la semaine pour pouvoir avoir du temps pour moi pour le coup et peut-être aussi pour mon fils et voilà, je. L'aménagement euh, le fait de travailler en libéral c'est pour professionnel, c'est, voilà c'est d'ordre professionnel, après la, l'aménagement du temps ce sera en fonction du, du personnel

D'accord, très bien. Euh du coup si tu pouvais recommencer est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais modifier ?

- Peut-être que j'aurais fait deux bébés pendant l'internat (rire), non bon pas plus ouais, non, non non, je recommencerais pareil hein, c'était chouette

D'accord, oui c'est sûr que, une fois qu'on est en libéral c'est plus, c'est plus pareil quoi il faut anticiper on va dire

- Ouais, c'est ça (rire)

D'accord et euh alors du coup dernière question mais bon c'est une des plus importante, quelles mesures tu penses utiles de mettre en place pour faciliter la parentalité pour les internes en médecine générale ?

- Euh, quelles mesures, euh alors après c'est peut-être euh un peu plus de choix fléchés pour les futures mamans

Oui

- Parce que c’est pas pareil quand euh c’est un père ou une mère, enfin quand la mère est médecin, enfin interne enceinte, ce serait peut-être avoir plus de choix de stages euh non avec, pas de gardes parce que, parce que c’est important je trouve. Enfin après c’est un choix hein, soit tu veux faire des gardes soit tu veux pas en faire hein, mais euh quand t’as un bébé en bas âge c’est quand même euh, moi en tout cas je voulais pas faire de garde

Oui

- Après peut-être un peu plus de voilà, de stages fléchés

D’accord

- Ou des horaires aménagés, je sais pas

Est-ce que tu penses à d’autres choses euh à mettre en place ou pas ?

- Après euh non, après on est, enfin on est pas trop renseigné en amont, mais après si tu t’intéresses tu as quand même le syndicat qui euh, qui est quand même là pour répondre aux questions. Çà c’est plutôt, c’est plutôt bien pour les surnombres et tout ça. Euh non après je vois pas trop, non

30 minutes d’entretien

I12 – 16/12/2017 – 16h45

Population :

Femme 29 ans

Mariée

Mari 28 ans, interne en 9ème semestre d'anesthésie/réanimation

A fini en mai 2017

Semestre de naissance du bébé : 3ème

1 fille de 32 mois (08/04/2015)

Pas de famille proche

Entretien :

Comment s'est déroulée ta grossesse d'un point de vue médical ?

- Alors d'un point de vue médical j'ai vraiment eu une grossesse parfaite, aucune complication. J'ai pu aller jusqu'au bout du, enfin, jusqu'au bout du travail, jusqu'au début de mon congé maternité, je n'ai pas eu de congé pathologique, du tout

Ouais

- Euh, donc voilà. Aucune, vraiment aucune complication euh, très bien. Et bon une prise de poids je pense un petit peu plus que la moyenne

D'accord (rires)

- Euh voilà (rires). Euh tout en continuant mes activités, avec un déménagement au troisième trimestre euh, comme beaucoup de femmes finalement

D'accord

- Voilà, même au, un déménagement un mois avant l'accouchement

Ah oui, d'accord, sympathique

- (rires) C'est ça. Le seul, donc sur le plan médical tout va bien, enfin vraiment rien. Par contre après la difficulté c'est que sur le plan familial euh, j'étais toute seule à ce moment-là. On devait vivre séparé, enfin du fait de l'internat d'ailleurs

D'accord

- Puisque moi j'étais en stage chez le praticien donc à Pont-Saint-Esprit et, et J. mon mari était à Nîmes

D'accord

- Donc pour moi c'était beaucoup trop difficile de continuer les trajets, de concilier les trajets Nîmes-Pont-Saint-Esprit tous, quotidiennement. Donc j'avais pris un logement toute seule

D'accord

- Donc j'ai vécu ma grossesse un peu, un peu seule. Enfin lorsque je travaillais mais bon finalement ça s'est quand même bien passé

Et du coup tu faisais la semaine sur place et tu rentrais le week-end du coup c'est ça ?

- Euh non, en fait non, je. C'était plutôt J. qui essayait de venir

D'accord

- Me voir pour que ça me fasse le moins de trajet possible quand même. De temps en temps c'était moi mais plus souvent c'était quand même mon mari

D'accord

- Donc voilà, ouais la grossesse s'est très bien passée, je sais plus si la question concernait aussi l'accouchement

Oh on peut en parler aussi oui oui

- On peut en parler. Bon l'accouchement s'est aussi très très bien passé. Donc on a vraiment eu beaucoup de chance

D'accord, bon. Et du coup qu'est-ce qui a changé depuis l'arrivée de votre petite fille ?

- Et bien quand même pas mal de choses. En fait euh, le fait d'avoir euh, ma, ma petite fille ça a permis vraiment de, de, d'avoir une vie de famille en fait, de. Ça changeait aussi notre perception de la vie quotidienne. Je pense qu'au départ, enfin on, au départ on venait juste d'être interne, le début de l'internat où c'était un petit peu, c'était une découverte euh, on sortait beaucoup et tout. Et en fait le fait de tomber enceinte et d'avoir un enfant, ça nous a permis un peu de, de nous poser en quelque sorte et

Ouais

- Et d'avoir une vraie vie de famille et c'est en ça que ça a pas mal changé

D'accord

- Et puis surtout ça nous a permis d'être, enfin, d'être, enfin de nous fixer euh dans un logement et de ne pas, plus y bouger quoi.

Oui, d'accord. De ne pas déménager tous les six mois

- C'est ça, voilà. Enfin en tout cas on s'est obligé à le faire

D’accord, ok. Et du coup comment vous arrivez à concilier là, la vie personnelle et la vie professionnelle ?

- Alors au départ ça a été un peu, c’était un petit peu compliqué euh, parce que du coup. Comme j’avais pris six mois de, de congé juste après sa naissance donc là, pas de souci. Après les soucis c’était évidemment de pas se retrouver de garde sur les mêmes jours puisque nous n’avions personne pour nous garder L. la nuit.

Ouais

- Donc il y avait des semaines un peu compliquées où on avait l’impression de ne faire que se croiser. C’était un peu

Ouais

- C’était un peu, voilà un peu compliqué sur le plan psychologique. Euh après la difficulté c’était aussi de, de, du coup de, de laisser L. euh, le matin chez la nourrice assez tôt. De la récupérer assez tard. Et de ne faire que ça euh, tout la semaine avec un peu de culp, enfin de culpabilité de se dire que finalement est-ce que, est-ce que euh, on élevait vraiment notre fille ou est-ce que finalement c’était quelqu’un d’autre. Ça c’est vrai que les premiers temps on l’a un peu ressenti comme ça

Ouais

- Et puis finalement on a réussi quand même à, à trouver un équilibre euh. Enfin de part euh, les différents stages. Ça s’est un petit peu mieux passé et

D’accord

- On a réussi à trouver un équilibre. Mais les débuts on peut dire que c’était un peu compliqué. De plus enfin, ce que je, ce qui m’a marqué au départ c’était vraiment, j’avais l’impression un peu d’être en décalage avec pas mal de, de nos amis, de nos connaissances. Et une impression un peu d’être euh, d’être isolé

Ouais

- Voilà, après ça, actuellement ce n’est plus vraiment le cas quand même

Ok, vous étiez les seuls à ce moment-là à avoir un enfant peut-être dans vos amis internes ou ?

- Oui, oui oui

D’accord. Euh, après quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien, donc quand t’étais interne bien sûr ?

- Oui, euh, les difficultés (rires). Essentiellement de, d’aller la chercher L. à l’heure chez la nourrice

Ouais

- Euh voilà. Et d'autres fois, du coup de rentrer à la maison à l'heure et de, de pouvoir lui faire. Enfin de pas être trop fatigué pour lui faire son bain, la faire manger, la faire coucher. Tout ça dans un temps assez raisonnable quoi pour pas que, au final elle ne se couche à 22h parce que, le temps de tout faire

D'accord, oui, oui, c'est sûr. Niveau de l'amplitude horaire c'était un petit peu compliqué

- C'est, voilà c'est ça. Et aussi, ce qui nous paraissait un peu difficile, enfin difficile, c'était euh, de ne pas vraiment, enfin de pas avoir beaucoup de flexibilité on voulait pas imposer notre choix d'avoir un enfant euh, en stage

Oui

- Et c'est vrai que du coup on, on se forçait à, à trouver des solutions pour ne jamais être absent en stage, en tout à cause de, enfin euh, pour, enfin pour notre fille sauf évidement si elle était vraiment malade Mais si il y avait un problème avec la nourrice ou qu'elle avait un petit rhume, ou ce genre de choses, on essayait de trouver des solutions pour ne pas être absent du boulot. Et ça c'est vrai que

D'accord

- Ça peut être un peu pesant mais euh

Vous avez réussi comme vous pouviez en tout cas

- Voilà

Est-ce que vous êtes satisfaits des conditions du coup dans lesquelles vous avez élevez euh, votre petite fille ?

- Globalement oui quand même

Et après sinon est-ce que vous pensez que c'est en lien avec votre profession ? et sinon qu'est-ce que vous auriez aimé changer ?

- Euh plus de, plus de temps avec elle alors après, encore une fois j'ai réussi à avoir mes six mois de disponibilité et je le regrette pas parce que je me dis que ça aurait été vraiment, difficile de ne pas l'avoir fait et. D'avoir repris le travail d'emblée

Ouais

- Parce que à ce moment-là on, enfin on loupe beaucoup de choses euh, de l'évolution de, de la vie de son enfant euh, surtout au début. Et du coup c'est vrai que, c'est vrai que je pense si je ne l'avais pas fait j'aurais regretté

D'accord

- Et je pense que ça m'aide aussi

Ok. Et du coup, avoir un bébé pendant votre internat, est-ce que c'était un choix ? Et quels sont pour toi les avantages et les inconvénients finalement d'avoir un enfant pendant l'internat ?

- Alors ce n'était pas du tout un choix, c'était une belle surprise. Voilà, enfin disons que c'était, ce n'était pas un choix prévu pour, enfin pendant l'internat. Et les avantages, les avantages c'est qu'en fait ça nous a vraiment euh, donné une autre perspective de la vie. Ça nous a, vraiment euh. De toute façon c'était notre projet, mais pour plus tard et euh, en fait on ne regrette pas. Les inconvénients c'est que

(APARTE)

- Oui pour après l'internat, une fois qu'on serait bien posé. Voilà. Finalement le, le destin on va dire (rire) en a décidé autrement et on a décidé voilà de, suivre ça. Euh, les inconvénients bah c'est que ça nous change aussi la vie. Ça nous demande beaucoup plus de travail, c'est très fatigant ouais. Et puis même financièrement, il faut pouvoir s'organiser pour, euh pour l'assumer. Mais bon, en aucun cas on regrette ce choix (rire)

D'accord. Bon. Alors du coup là, ça va être des questions un peu plus précises.

- Oui

Euh, quels stages tu as fait au moment donc de l'accouchement et finalement après, une fois que la petite était là ?

- Alors le stage que je faisais au moment de l'accouchement c'était le stage de, de, du stage chez le praticien

Oui

- Voilà. Et par la suite donc euh, j'ai eu six mois de disponibilité. Puis j'ai fait euh, le stage de pédiatrie-gynécologie, un stage en addictologie et un stage euh SASPAS

D'accord. Et donc du coup, ces stages tu les avais choisis en fonction de ta vie personnelle ou en fonction de ta formation ?

- Euh je les ai choisis en fonction de, de ma formation. Je pense que je les aurais choisis même si j'étais pas, si je n'avais pas eu L.

D'accord. Du coup est-ce que tu as fait un stage en surnombre ?

- Non. En fait, si on a deux minutes pour que j'explique juste

Oui, oui vas-y

- Ce parcours. En fait j'ai, j'ai appris que j'étais enceinte en fin de deuxième trimestre, deuxième semestre euh à ce moment-là, juste j'ai bouleversé en effet le choix de mes stages, car je voulais faire d'abord le stage euh, de gynéco-pédiatrie puis le stage euh, chez le praticien. Et je me suis rendu compte, enfin vu que, du fait que j'étais enceinte, c'était beaucoup plus intéressant que je fasse le stage chez le praticien comme ça je pouvais avoir euh ma licence de remplacement pour pouvoir prendre une disponibilité derrière et pouvoir remplacer

D'accord, oui

- Voilà. Et j'ai beaucoup beaucoup de chance car le bébé n'étant pas prévu, finalement j'ai pu faire mes quatre mois de stage et valider mon stage chez le praticien

D'accord, ah oui, donc plutôt pas mal

- (rire) J'aurais même pu enchaîner sur euh, sur le deuxième stage mais je m'en sentais pas capable (rire)

D'accord, oui au cas où, tu as voulu te poser un peu et profiter aussi un peu d'elle quoi

- Oui

D'accord, donc pas de surnombre. Et du coup donc tu as pris une dispo

- Voilà

Alors pour toi quels sont les avantages et les inconvénients de la dispo ?

- Alors les avantages c'est vraiment euh, de pouvoir passer énormément de temps avec ma fille au début de sa vie, d'avoir pu un peu l'accompagner et puis aussi me reposer. Par contre les inconvénients c'est que enfin, j'étais pas trop habituée à rester chez moi à ne rien faire et c'est très déroutant.

Oui

- Et au bout d'un moment c'est même euh bizarre. On a hâte enfin, d'un côté j'avais quand même hâte de reprendre le travail.

D'accord

- Et le gros inconvénient aussi c'est sur le plan financier. C'est pour ça que j'ai commencé à faire des remplacements, pour pouvoir palier à ça.

Ouais, c'est sûr, d'un seul coup tu pars t'as plus rien c'est vrai que…ça peut être un peu compliqué

- C'est ça, mais un seul salaire d'interne c'est difficile à gérer (rires).

D'accord, ben oui je me doute oui. Et du coup ta dispo t'as pu l'avoir facilement ?

- Euh oui. J'ai pu l'avoir facilement. J'avais quand même fait une lettre de motivation en expliquant les conditions de ma demande enfin du fait que j'étais enceinte et que j'allais avoir un enfant et aussi en leur promettant que j'allais faire du remplacement pendant la dispo.

D'accord

- Je sais pas si ça a aidé mais je … c'est possible.

D'accord, oui. C'est comme le surnombre il faut le justifier enfin il faut vraiment expliquer pourquoi tu le veux.

- Oui.

D'accord. Du coup tu n'as pas invalidé de stage du fait du congé parental ?

- Non. Non non pas du tout

D'accord. Du coup ton congé tu l'as pris entièrement aussi ?

- Oui. J'ai pris les quatre semaines avant et les six semaines après si je me trompe pas. Euh les dix.

Euh oui, c'est six et dix.

- C'est ça

D'accord. Et est-ce que tu as pu euh est-ce que tu as eu des soucis pour avoir ton congé mat ou ça y a pas eu de soucis ?

- Non il n'y a pas eu de souci. J'étais avec des praticiens très compréhensifs.

D'accord. Euh ensuite du coup une fois que ton enfant était né est-ce que donc tu as eu des gardes et des astreintes au moment de tes stages ?

- Euh... oui par la suite oui oui. Surtout pendant le stage en pédiatrie.

D'accord. Et du coup comment vous vous êtes organisés au moment de tes gardes et tes astreintes ?

- Eh bé justement le premier enfin, le premier prenait des, qui avait son planning de garde et d'astreinte, euh il prenait un peu au hasard et le deuxième essayait de caler sur le premier pour pas qu'on soit de garde ou d'astreinte en même temps. Pour pouvoir, pour qu'il y ait toujours quelqu'un qui puisse garder L. du coup.

D'accord. Et il n'y a jamais eu de soucis à un moment où vous y étiez tous les deux enfin vous avez réussi à bien…

- On a toujours réussi, y a peut-être eu une fois ou deux et là on s'est arrangé pour pouvoir, pour planifier à l'avance pour pouvoir emmener L. chez mes beaux-parents qui habitaient à une heure trente et la récupérer plus tard.

D’accord. Ok. Et du coup est-ce que l’arrivée de ta fille elle a eu un impact sur tes capacités physique et mentale lors de tes stages ?

- Alors euh… je ne pourrais… je ne sais pas en fait. J’ai pensé au début et au final je suis pas sûre. Après ça a peut-être eu un impact sur la motivation ou euh…. non je ne vois pas.

Au niveau motivation tu veux dire que ça t’a donné de la motivation ou au contraire t’as eu un petit coup de mou et t’avais un petit peu moins de motivation ?

- Non je pense au contraire que j’avais un petit peu moins de motivation en tout cas à travailler comme une acharnée ou euh finir hyper tard le soir ou à travailler aussi à la maison. Oui c’est aussi ça, des difficultés à travailler personnellement à la maison.

D’accord, oui. Plutôt envie de profiter…

- Oui c’est ça. D’ailleurs ça se ressent un peu sur ma thèse (rires).

Ah bon ? (rires)

- Je l’ai pas encore faite.

D’accord. Bon on dit toujours qu’on a le temps qu’on a le temps et en fait voilà ça passe très très vite donc…

- Voilà exactement.

Euh. Ok. Et au niveau physique y a pas eu de soucis particuliers ?

- Non. Par contre au niveau physique à part vraiment les premiers mois fatigants, mais sinon par la suite non ça va.

D’accord. Euh du coup donc t’avais pas de co-interne quand t’es partie en congé mat vu que t’étais chez le prat ?

- Oui

D’accord. Et après les prats avec qui tu étais ça s’est très bien passé, y a pas eu de soucis ?

- Euh non, pas du tout de soucis. Ils m’avaient, sur le dernier mois ils m’avaient laissé un peu plus de liberté c’est-à-dire le midi ils me laissaient un peu plus de temps, le soir ils me faisaient partir à 19h max. donc. Même si eux n’avaient pas fini la consult donc…

Ok. Euh du coup est-ce que tu as le sentiment de ..

- Euh si…

Dis moi.

- J’ai dit une bêtise, j’avais un co interne quand même pendant… on était deux mais du coup lui ça l’a pas du tout impacté.

D’accord vous étiez vraiment séparés à ce moment-là, enfin chacun faisait ses journées ?

- Oui voilà en fait comme on tournait sur trois praticiens, on n’était pas avec le même praticien en même temps et du coup y avait pas de soucis.

D’accord. Est-ce que tu as le sentiment d’avoir pu profiter pleinement de ton stage et de la formation que ça pouvait t’apporter ?

- Euh oui. Oui par contre. J’ai quand même pas, je me sens pas lésée du fait d’avoir eu un enfant.

D’accord. Euh après est-ce que tu as eu une situation de surmenage que ce soit à la fois au niveau personnel ou professionnel ?

- Euh oui je pense qu’à des moments, enfin ça m’est déjà arrivé de le penser en tout cas. De me sentir un peu en difficulté, à avoir beaucoup de charges personnelles et professionnelles en même temps.

D’accord, pour concilier les deux un peu dur par moment.

- Voilà oui. C’est ça.

D’accord. Euh

- L’envie de faire une pause quoi.

Oui. Ça c’était à quel moment ? C’était du coup après ta dispo ?

- Oui, oui après la dispo.

Au moment de reprendre d’accord. Et du coup est-ce que tu as eu un baby blues, une dépression post partum ?

- Hum je pense (rires). En y ayant repensé par la suite, je pense avoir fait quand même un baby blues. Après en avoir discuté avec mon mari, il m’a dit : « je pense quand même que tu as fait un baby blues ». Mais pas une dépression.

D’accord et du coup comment tu l’as géré ? Comment tu l’as géré après ? Toute seule ?

- Ben je pense petit à petit (L. parle à sa maman) … c’est parti mais excuse-moi (rires).

Y a pas de soucis

- Petit à petit c’est parti mais j’ai essayé de me concentrer (interrompu par son enfant)

- J’en ai parlé pas mal avec mon mari, il m’a aidé à ce moment-là. Lui-même était dans un stage pas évident donc il était pas, il se sentait pas non plus très disponible pour moi mais en en parlant je crois qu’on a réussi à le gérer.

D’accord, et est-ce que t’as envisagé une réorientation professionnelle ?

- Oh dans des accès de, des accès de surmenage mais jamais sérieusement je pense. Mais je pense, je sais pas si ça arrive à tout le monde mais ça m’a déjà traversé l’esprit. Mais jamais sérieusement.

D’accord, oui tu te dis ah si j’avais ou si jamais

- Ouais. Oui voilà ou dans une colère où je me dis non mais je ne ferais pas ça toute ma vie. Mais je pense pas que ce soit vraiment sérieux.

D’accord. Euh du coup est-ce que tu as rencontré le médecin du travail pendant ta grossesse ou une fois que tu avais accouché ?

- Euh non. Pas du tout.

Et est-ce que tu aurais aimé le rencontrer ?

- Euh éventuellement oui peut-être. Mais en fait, à vrai dire je n’y ai pas du tout pensé et enfin, voilà c’est quand même

Qu’est-ce qu’il aurait pu t’apporter par exemple, de le rencontrer ?

- Peut-être euh, (soupir), peut-être un peu de, je ne sais pas en fait. J’avoue que en fait je n’y ai jamais pensé donc euh, je me dis que peut-être j’aurais dû. Mais je ne sais pas en fait ce que ça aurait pu m’apporter

D’accord. Après voilà, bon moi je pose cette question en particulier parce c’est vrai qu’il me semble que dans beaucoup de professions, on rencontre le médecin du travail et finalement c’est vrai qu’une fois que les internes, dès qu’on a un enfant on nous dit, bon bah ça y est t’es plus en congé mat, tu reprends le travail et puis tu te débrouilles quoi

- Oui c’est ça

Alors que je me dis que rencontrer le médecin du travail ça peut permettre peut-être de, voilà mettre des mots un peu sur des problèmes particuliers ou. Voilà comme tu dis ton baby blues, avec le recul tu te rends compte que peut-être t’en a fait un et le fait d’en parler avant, ça aurait pu être détecté quoi

- Oui, c’est vrai que ça aurait pu être intéressant. Mais en fait ça ne m’a pas du tout traversé l’esprit, à aucun moment on me l’a proposé non plus donc euh, je pense, je pense que c’est ça aussi

D’accord, donc ensuite le mode de garde que vous avez choisi, donc tu m’as dit c’est la nounou hein ?

- Voilà

Et pourquoi vous avez choisi la nounou ?

- Assistante maternelle parce que du coup c'était beaucoup plus simple pour nous, justement au niveau des horaires.

Ouais

- C'était une nounou qui était recommandée par des collègues de mon mari

Ouais

- Et du coup euh, et du coup elle était habituée aux enfants de médecin et euh, si on a du retard ou, si c'est une demi-heure ou une heure de retard le soir et bien

Elle comprend

- Elle comprend et euh, elle l'accepte. Ce qui était hyper important pour nous. Elle prend aussi les enfants quand ils sont malades

Ouais

- Une gastro, un rhume, ce qui pour nous était aussi un soulagement. Et surtout on a, on a eu des difficultés à avoir une place, une place en crèche, donc on n'a pas cherché. Sachant que sur le CH de Nîmes, je crois qu'on, je ne sais plus si on avait le droit. Et à Montpellier euh, on, je crois qu'on aurait pu y avoir droit mais on n'était pas très bien placé donc euh

D'accord

- On a vite abandonné l'idée de la crèche

D'accord. Et du coup la nounou vous l'avez trouvé facilement finalement, une fois qu'on vous a donné les coordonnées, il n'y a pas eu de soucis ?

- Oui finalement oui. Moi j'avais peur justement de me lancer dans des rencontres multiples de nounou, et finalement là, on a rencontré cette dame et on a tout de suite, ça s'est très bien passé

D'accord, et du coup est-ce que t'as pu accompagner ta fille lors de l'adaptation chez la, l'assistante maternelle ?

- Et beh du coup oui car on a commencé deux mois avant, deux mois avant la, la reprise du stage

Donc quand t'étais en dispo

- Pendant que j'étais encore en dispo ouais

D'accord

- Ça aussi je pense que c'était une chance

Oui c'est sûr. Et du coup si ton enfant était malade ou si la nounou avait un imprévu, comment vous arriviez à vous organiser ?

- Et ben je, je réfléchis… euh souvent on essayait quand même de … je réfléchis… c'est vrai que la première année on a eu beaucoup de chance elle n'est pas tombée beaucoup malade du coup je sais qu'en tout cas pendant mon premier stage… (aparté avec L.) excuse-moi. Je disais, oui lors de mon premier stage après l'accouchement, j'ai eu beaucoup de chance qu'elle ne tombe pas malade ou en tout cas s'il y avait un petit souci c'était pendant un de mes jours off donc j'ai réussi à ne pas m'absenter. Et après c'est plutôt mon mari qui a réussi à avoir des jours ou à demander des jours à ses chefs pour, si jamais elle était malade pour la garder. Ça parce que je… peut-être une sorte de culpabilité vis-à-vis de l'hôpital ou de l'équipe mais c'est vrai que j'ai jamais vraiment demandé à avoir un jour d'absence parce que ma fille était malade et finalement c'est J. à chaque fois qui s'en chargeait.

D'accord ok. Et du coup est-ce que quand ton enfant était malade c'est un de vous deux qui le soignait ou vous le faisiez consulter ?

- Hum, alors là je pense qu'on n'est pas trop un exemple. Au départ on avait bien pris un pédiatre pour bien distinguer les deux. On l'a emmené chez le pédiatre et tout. Et finalement comme j'ai repris aussi le travail, enfin par manque de temps et de disponibilité on a un peu soigné nous. Sauf quand elle a eu deux épisodes un petit peu plus important qui ont nécessité que je l'emmène aux urgences. Bon et comme en plus je connaissais le médecin des urgences je leur faisais confiance. Et sinon c'est vrai que le suivi je ne suis pas très contente de son suivi médical.

Ouais. Et après les visites de suivi obligatoires la première année du coup c'était encore chez le pédiatre ou c'est vous qui l'avez fait ?

- Oui c'est le pédiatre.

D'accord, et les vaccins c'est le pédiatre ou c'est vous ?

- Hum, au début le pédiatre et après pour pas être en retard on les a fait nous.

D'accord, euh ensuite est-ce que tu as allaité du coup ?

- Euh oui, j'ai allaité.

Alors, tu as allaité pendant combien de temps ?

- Alors j'ai allaité pendant quatre mois.

D'accord. Et après tu as arrêté c'était un choix personnel ou parce que c'était plus possible ?

- Oui c'était personnel. En fait disons que au départ je ne m'étais pas du tout fixée sur l'allaitement donc je ne me suis pas vraiment prise la tête dessus. Je me suis

dit j'allaiterai le temps que j'allaiterai. Et au final lors de ma première garde en, euh c'était une garde en tant que remplaçante que j'avais prise. Euh, c'était tellement, il y a eu tellement de travail ce jour-là que je n'ai pas pu bien tirer mon lait correctement et du coup j'ai eu de moins en moins de lait et je me suis dit de toute façon que pour la reprise du travail j'allais pas réussir à gérer l'allaitement donc à partir de ce moment-là j'ai arrêté progressivement.

D'accord. Euh ensuite est-ce que vous jugez le salaire d'interne suffisant pour l'arrivée d'un enfant ?

- Euh… non (rires). Non. Alors il est si, suffisant peut-être mais ça a été quand même difficile on a dû se faire aider de nos parents à certains moments. Parce que voilà, on a, on veut, enfin, on prend le minimum, y a quand même un coût assez important et que, enfin, la nounou également à un coût très élevé et du coup ça a été un peu difficile. En tout cas si on n'avait pas fait de gardes je pense qu'on ne s'en serait pas sortis pareil, de la même manière.

Oui, et oui du coup ton mari, anesth-réa il fait beaucoup de gardes non ?

- Voilà oui.

Donc ça a compensé

- Oui modérément quand même. Cinq gardes max il en faisait pas non plus tant que ça.

D'accord. Donc ça allait finalement avec les gardes mais sans les gardes c'est un peu compliqué.

- C'est ça oui. Et puis on s'est un peu serré la ceinture quand même.

Hum . Très bien. Du coup est-ce que vous arrivez à vous libérer du temps pour vos loisirs ?

- Euh… un peu. Mais je pense pas suffisamment.

D'accord. « Un peu » c'est tous les deux ou c'est séparé, ou vous arrivez à faire un peu de ?

- Oui tous les deux parce que même séparés de toute façon, enfin, les loisirs séparés ont un peu été mis en stand-by à l'heure actuelle.

D'accord. Euh du coup, ensuite quel mode d'exercice tu as choisi pour l'avenir ?

- Alors, j'ai choisi le mode d'exercice en libéral.

D'accord. Donc là du coup tu fais du remplacement où tu vas t'installer?

- Oui. Alors non je fais des remplacements. J'ai eu la chance d'avoir eu un remplacement régulier qui permet un peu de, justement de bien rythmer ma vie.

D'accord. Tu remplaces combien de fois par semaine du coup ?

- Là, en ce moment, je remplace trois jours par semaine alors c'est aussi un choix vis-à-vis du, de mon travail de thèse.

D'accord. Ça te laisse un petit peu de temps pour la travailler mais au moins t'as un salaire.

- C'est ça.

Et donc du coup t'as fait ce choix-là de libéral de travailler en rempla, est-ce que tu l'as fait pour tes désirs professionnels ou selon ta vie personnelle?

- Euh non. Selon ma vie professionnelle. Selon ce que je voulais faire moi. Après, évidemment je pense que ma vie personnelle a une influence aussi sur la manière dont j'ai envie de gérer ma vie professionnelle mais enfin voilà. C'est quand même à la base parce que ça me plait d'exercer en libéral que je fais ça.

Oui. Et du coup après tu as un projet d'installation ou tu restes remplaçante pendant un petit moment ?

- Alors en fait j'ai un, enfin, je souhaiterais m'installer mais en fait le facteur limitant c'est mon mari parce que pour lui le, son poste sera en novembre prochain et c'est très très difficile parce qu'il se fait pas mal balader donc on ne sait même pas si on restera dans la région ou non. Ce qui nous amène une difficulté aussi parce que L. est censée rentrer aussi à l'école en septembre et on sait pas où on va pouvoir l'inscrire.

D'accord. Oui c'est sûr.

- C'est un peu compliqué.

D'accord donc là finalement ton projet ce serait de, enfin, en fonction de où est ton mari tu décideras à ce moment-là.

- Voilà. C'est ça.

D'accord. Ouais. Euh

- Euh je pense que j'aurai la chance moi de retrouver du travail à, enfin, dans n'importe quelle région et dans n'importe quel secteur quoi.

Oui c'est sûr c'est l'avantage ouais. D'accord. Bon c'est bientôt fini je te rassure. Euh alors si tu pouvais recommencer est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais modifier ? Sur vraiment tout, la globalité. Sur la grossesse, la naissance. Voilà, comment se sont passés tes stages etc…

- Hum, je ne sais pas. Peut-être que je me poserais la question de faire autrement pendant ma dispo. Mais euh, globalement non. Je me dis qu'on a réussi à bien se débrouiller malgré tous les aléas et les difficultés que ça a engendré. On a réussi à quand même bien se débrouiller donc non je pense que non.

D’accord. Et quand tu dis faire autre chose de ta dispo c’est-à-dire ?

- Ben peut-être, peut-être la gérer différemment parce qu’à un moment donné c’est vrai que je me suis sentie vraiment seule avec ma fille et un peu trop seule peut-être ouais. Enfin, c’était un peu ouais…

Et du coup comme tu m’avais dit que c’était pas forcément un choix le bébé, en fait c’est un accident ? Y a eu, t’avais plus de contraception et t’es tombée enceinte c’était quoi ?

- (Rires) Non c’était un accident mais sous contraception.

Ah oui, d’accord.

- C’est pas trop banal.

D’accord. Et du coup voilà vu que c’était un projet finalement à long terme vous vous êtes dit « voilà c’est un petit peu en avance mais on le fait quand même quoi » ?

- Oui. Voilà. En fait disons qu’on en avait discuté déjà avant l’ECN, et on s’était dit que de toute façon si ça nous arrivait après l’ECN on le gardera. Le jour où j’ai su que j’étais enceinte on a réfléchi vingt-quatre heures mais on savait déjà au fond qu’on allait garder ce bébé.

C’était de principe en fait, on réfléchit mais voilà.

- C’est ça. Et c’est vrai que, une fois qu’elle est née et qu’elle est arrivée on s’est dit « en fait on n’aurait jamais pu faire autrement ».

Oui, c’est une évidence. D’accord. Là du coup c’est la dernière question mais c’est une des plus importantes. Quelles mesures tu penses utiles qu’on puisse mettre en place pour faciliter la parentalité des internes en médecine générale ?

- Hum, c’est compliqué. Ce qui est compliqué en fait c’est que vis-à-vis des collègues, par exemple pour prendre des vacances, pour prendre des jours, il faut toujours qu’on s’arrange avec des collègues et on n’a pas de, comme les infirmières qui ont elles un cadre pour gérer un peu tout ça. Je pense qu’il nous faudrait quelqu’un pour nous aider justement à gérer les vacances, les congés, les demandes. Voilà, ça je pense que c’était le plus difficile parce que du coup on se retrouve confrontés à des collègues qui pour la plupart n’ont pas d’enfants et ne comprennent pas forcément notre choix et notre vie, et finalement qui ne vont pas forcément être plus conciliants du fait qu’on ait un enfant. Donc je pense que peut-être ça pour moi ce serait une mesure.

Oui, c'est sûr. Avoir quelqu'un de l'extérieur pour voilà oui c'est sûr. Ne pas rentrer en conflit de suite avec les co-internes.

- Voilà, je pense que c'est ça qui a été le plus difficile enfin, j'ai réussi à le gérer mais je veux dire c'est ça qui manquait le plus. Après peut-être. Oui, avoir une écoute ou quelqu'un de disponible pour en parler ou pour, enfin qui soit un peu disponible pour nous aider à gérer certains problèmes ou qui puisse donner des conseils.

D'accord oui. Avoir une oreille attentive qui comprenne.

- Oui voilà. Parce que la difficulté aussi c'est les stages qui changent tous les six mois donc, avec un enfant on ne peut pas changer de vie tous les six mois c'est compliqué. Donc, voilà, ne serait-ce que quelqu'un qui puisse un peu nous aider à coordonner les choses. Même nous aider à, nous proposer certaines démarches parce qu'on est un peu, enfin, personne ne sait ce qu'il faut faire ou. Alors ça se transmet un peu j'ai l'impression de personnes qui ont vécu un peu la même chose en personnes qui ont vécu la même chose.

C'est ça.

- Mais oui quelqu'un qui puisse aussi nous aider à ne pas oublier de démarche administrative ou autre.

Hum, ou même oui sur nos droits finalement il faut regarder sur internet alors que personne ne nous renseigne vraiment quoi.

- Oui c'est ça. Personne ne sait, personne oui.

Après au niveau des stages est-ce que tu trouves qu'il y a quelque chose qu'on pourrait proposer, au niveau de la vie quotidienne ou autre ?

- C'est un peu difficile, je ne sais pas. Evidemment l'idéal serait qu'on puisse avoir des horaires corrects, convenables à chaque fois sans qu'on, sans avoir l'impression de gêner ou de dire bon est-ce que je peux y aller, est-ce que ça va. Voilà enfin, moi c'est plus par rapport à ça en stage.

Oui, d'accord. Après là j'ai quelques idées là que je te poserai en question enfin, te demanderai ton avis mais d'abord voilà j'essaie de voir un peu ce que toi tu penses.

- Hum oui disons que c'est vrai qu'en stage j'essayais toujours moi de m'adapter aux autres et pas forcément de demander à ce qu'on s'adapte à moi parce que j'avais une fille. Bref, je pense que c'est aussi mon caractère mais bon…

Oui t'osais pas forcément demander des petits avantages…

- Oui voilà non.

D’accord

1 heure 2 minutes d’entretien

I13 – 17/12/2017 – 14h15

Population :

Homme 31 ans

Marié

Femme 31 ans, libraire

Actuellement en 6ème semestre

Semestre de naissance du bébé : 4ème

1 fille de 16 mois (08/2016))

Pas de famille proche

Entretien :

Qu'est-ce qui a changé depuis l'arrivée de ta fille ?

- Euh tu veux dire globalement quoi ?

Oui bah un petit peu tout, globalement, sur ta vie perso, ta vie pro, enfin vraiment tout ce qui te passe par la tête

- Euh bah au niveau de la vie personnelle ça a beaucoup changé. Euh parce que moi, juste pour resituer, ma femme, on n'était pas encore marié quand elle est née. Elle travaillait et elle habitait à Paris. Euh, et moi je suis descendu à Montpellier donc déjà ça a impliqué que, comme elle est tombée enceinte, donc on a acheté un appartement ici. Elle était enceinte donc il fallait que l'on trouve l'appartement, qu'elle s'installe, qu'elle, elle s'organise, qu'on s'organise mutuellement pour qu'elle puisse faire les trajets pour bosser. Ça c'était un gros changement hein déjà. Niveau organisation, ça impliquait de plus faire comme un interne habituel, célibataire, t'habites, tous les six mois tu changes, tu t'en fous parce que de toute façon c'est pas un logement que. Là en quatre mois enfin tu vois, au début de sa grossesse il a fallu euh, il a fallu trouver un endroit correct pour habiter, en me disant qu'il fallait que j'accueille dans cet endroit ma femme et un futur enfant

Ouais, un endroit stable quoi

- Ouais voilà c'est ça. Ça c'était, la phase de la grossesse où c'était un vrai changement parce que c'était un peu de pression hein bah forcément. Heureusement on a eu du bol, on a trouvé un appartement génial, on a eu de la chance. Bon après le, le, pendant le. Au niveau de ma vie personnelle bien sûr ça m'a changé beaucoup de choses hein, c'est sûr que, que l'arrivée de l'enfant

ça a changé beaucoup, au niveau de notre couple. Ça a quand même permis de, déjà pour rester cohérent, déjà pour le coup ça a fait que, au quotidien, ma femme était avec moi. Enfin ma future femme, à l'époque on était pacsé. Donc déjà mon quotidien était complètement changé de. Je suis passé d'un quotidien d'interne où avec ma femme on se voyait de temps en temps à on habite ensemble avec un enfant donc ça c'est chouette, c'est vraiment bien. Et euh, juste, la question c'est juste sur les modifications, qu'est-ce que ça a changé ?

Oui, qu'est-ce que ça a changé, qu'est-ce que ça t'a apporté ?

- Après au niveau professionnel, c'est la deuxième partie. Euh, forcément c'était, ça t'oblige à faire des adaptations à euh, à t'as moins de, tu vois le soir quand tu rentres enfin t'es obligé de

Oui t'as des obligations

- C'est tout ça tu, tout d'un coup c'est la priorité, c'est chouette hein. Pour moi j'étais tout à fait d'accord, c'était, ça faisait partie de mes choix d'ailleurs de, enfin des arguments pour lesquels j'ai fait un droit au remord vers la médecine générale c'est que je, enfin ça faisait partie de mes envies, de mes besoins. Et pour laisser ce temps-là à ma famille et pas être obligé, contraint à travailler en permanence et de, et de relayer ma vie personnelle aux autres quoi. Là ça a vraiment relayé ma vie personnelle, d'un coup, pour la première fois depuis quinze ans, depuis le début de mes études de médecine. C'était devenu secondaire quoi la médecine

Ouais d'accord, t'as changé tes priorités quoi

- Ouais voilà, dans ma tête. Mais dans les faits, euh dans les faits j'ai quand même, ça m'a quand même pas trop bloqué grâce à ma femme je pense parce que, j'ai quand même, je me suis inscrit au DESC d'urgences, j'ai fait le DESC d'urgences. Par la suite j'étais en réa au DAR A donc c'est très prenant aussi. Et là-dessus ma femme elle a vachement, elle a vachement pris le relais quand même. Ça a changé les choses mais ça m'a pas du tout, moi ça m'a pas freiné dans mes projets professionnels, ça m'a. C'était plutôt entraînant

D'accord, pas des contraintes.

- Si c'en étaient

Enfin, oui mais pas des contraintes négatives

- Voilà, c'était beaucoup plus compliqué que de, enfin ça a rendu les choses plus compliquées. Et ça l'est encore là mais euh, heureusement j'ai une femme qui, avec son boulot à Paris comme elle est, c'est sa boutique. C'est elle qui gère son

emploi du temps donc au début elle a vachement pris de, sur elle. Bon maintenant c'est un peu l'inverse comme je suis en SASPAS, maintenant c'est moi qui m'occupe de la petite, la déposer à la crèche et aller la chercher. Là clairement c'est un moment où j'ai un peu moins le temps mais c'est donnant-donnant

D'accord, et du coup l'arrivée de ta fille comment tu arrives à concilier ta vie personnelle et ta vie professionnelle ?

- Euh comment, bah disons qu'on s'arrange avec ma femme, c'est pas moi tout seul, c'est vraiment, on programme des moments où c'est elle qui privilégie son boulot. Par exemple en ce moment, là, avec les fêtes, où elle a besoin d'aller bosser, où moi je m'occupe plus de la petite, notamment la moitié de la semaine c'est moi qui vais la déposer, qui vais la chercher euh. Comme on n'a pas de famille, pas de nounou, on a la crèche. Au final quand on est avec elle on doit être 100% avec elle donc ça prend beaucoup de temps. Mais on s'organise, on s'organise mutuellement pour avoir des phases où il y en a un qui, en fait on fait ça, quand il y en a qui bosse, l'autre il garde la petite.

Oui d'accord

- Enfin bosse dans le sens large quoi, faire de la compta ou nous faire la thèse, enfin machin et inverse quoi. On essaie de garder des moments où on est tous ensemble et où on est tous les deux c'est plus difficile mais on y arrive un peu

D'accord, et du coup est-ce que vous rencontrez des difficultés, là, au quotidien ?

- Oui bah, oui oui on en rencontre mais euh, rien d'insurmontable

D'accord, et est-ce que vous êtes satisfaits des conditions dans lesquelles vous élevez du coup votre fille ?

- Ouais, oui oui on a de la chance, ouais

D'accord

- Mais après je sais pas si je réponds à ta question, qu'est-ce que t'appelles conditions dans lesquelles on élève

Bah après c'est assez large hein, je reviendrai après mais c'est par exemple est-ce que t'es satisfait bah du temps que tu passes avec elle, ce genre de choses. Est-ce que,

- D'accord

Voilà l'amener à la crèche c'était un souhait ou pas une contrainte. Enfin voilà ce genre de choses ?

- D'accord, ouais bah si tu les poses après je te répondrai

Ok, et du coup euh, avoir un bébé pendant l'internat c'était un choix ou pas ? Et si oui, quelles sont, enfin si oui non d'ailleurs, quelles sont les avantages et inconvénients d'avoir un enfant pendant l'internat ?

- Euh alors d'avoir, déjà moi c'est pas du tout des choses auxquelles je réfléchis, j'avais planifié auparavant, euh. Ça s'est présenté, c'était, c'était devenu une évidence au fur et à mesure du temps. Mais non euh, c'est juste, ça s'est juste présenté et ça a pas été planifié mais euh, je pense que ça a pas été, c'est pas une difficulté. Pour moi, je l'ai pas tellement vécu comme une difficulté mais comme un gros changement, tout d'un coup

D'accord ouais

- Ça a demandé, ça a demandé juste pas mal, enfin beaucoup plus d'organisation et de, et de oui et de, de sérieux là-dessus.

Ouais

- Mais euh, mais euh non non c'était pas, ça a, ça a changé l'insouciance mais c'était pas une vraie difficulté

D'accord, et du coup est-ce qu'il y a des avantages ou inconvénients à avoir le bébé pendant l'internat ?

- Euh bah ça dépend, oui. Alors les avantages c'est sûr mais ça dépend, enfin tout dépend de ton stage hein. Comme moi j'ai vécu différents stages, des stages chez le praticien où clairement c'était génial. Parce que je m'entendais bien avec les prat et il n'y avait aucune inquiétude de savoir euh, par rapport à d'autres stages que j'ai fait dont je te parlerai où t'as, t'as des obligations intrinsèques qui font que c'est pas flexible mais là chez le prat c'était génial. Comme t'es dans une relation humaine, euh ils étaient hyper compréhensifs, si j'avais besoin de partir je partais, si je pouvais rester je restais.

D'accord

- Je prenais les dispo que je voulais quand je voulais. Enfin c'était du donnant-donnant mais comme c'était basé sur la confiance ça c'était hyper facile. Euh ça c'était, c'est un point positif. Parce que je pense il n'y a pas beaucoup de taff où on a cette possibilité de, mais par rapport à d'autres moments, c'est pas vrai. En réanimation, t'as des gardes de nuit pas mal, tu reviens t'es éclaté, t'es pas du tout disponible, t'es pas, t'as pas envie de jouer, t'as pas. Où là forcément c'est ma femme qui a plus porté le, le côté parentalité, l'éducation dans ces moments-là, mais c'est des moments courts

D'accord, c'est vraiment en fonction des stages quoi

- Globalement, ouais pour moi c'est en fonction des stages. Mais globalement les stages très médecine générale euh je pense extra-CHU c'est quand même un avantage. Parce qu'on est flexible on a des gens qui sont quand même pour la plupart du tout bienveillants et compréhensifs de cette situation qui est quand même pas si fréquente d'avoir un enfant. Enfin moi j'ai toujours, j'ai toujours rencontré que de la bienveillance et même, et surtout même en réanimation. Ils étaient, ils étaient bienveillants

Ouais, t'as des obligations de service qui font que

- T'as des obligations de service donc tu t'adaptes avec mais franchement j'ai toujours. Donc ça c'est un vrai point positif parce que je pense qu'il n'y a pas, tous les boulots c'est pas le cas. L'autre avantage c'est clairement d'avoir un salaire qui tombe tous les mois euh même si, de temps en temps t'aurais besoin d'en avoir plus, notamment dans les stages où on n'a pas de garde, je trouve qu'on est un petit peu juste mais ça va. D'avoir un salaire qui tombe, là moi je, c'est une chance pour moi, notamment pour moi en SASPAS, j'ai un peu de temps pour bosser ma thèse, un peu de temps pour voir ma famille et plus de temps que d'habitude auprès de mon enfant donc c'est top. Et en plus j'ai pas besoin de me soucier de trouver du rempla, de faire la compta euh de. Ça c'est quand même une chance d'avoir un salaire

Ouais, c'est sûr

- Tu vois ça franchement, et euh t'as pas encore beaucoup de responsabilités. Je pense que, tu vois le moment où moi je serai assistant, je pense qu'il y aura d'autres difficultés qui seront, je pense que pendant l'assistanat et encore après, notamment quand t'es en libéral je pense que, moi je pense qu'il y a un certain confort quand même. Cette sécurité financière

Ouais c'est sûr

- Ça je pense c'est un, un avantage qui est, qui est certain quoi. Après les désavantages ce qui est sûr par contre c'est que, notamment donc t'as les obligations de service quand t'es dans un stage où t'es dans un service avec des gardes, des patients où de toute façon. Ça m'est déjà arrivé, tu fais ton entrée, tu dois aller chercher ta fille à la crèche et tu fais de la merde des deux côtés quoi, t'arrives en retard à la crèche, ton entrée elle est nulle. Donc ça c'est, ça c'est des moments délicats mais ça dépend de, ça dépend du stage où t'es enfin du moment, ça c'est vrai que c'est un désavantage. Et qu'est-ce qu'il y aurait d'autre comme désavantage pendant que t'es interne, bah comme t'es pas libéral, t'es

pas maître de ton propre emploi du temps par rapport à des moments où je pense que si on a des enfants plus tard, on aura la possibilité de s'arrêter, d'être plus flexible. T'es un peu moins flexible, t'es, t'es balloté par les évènements, t'es obligé de faire avec, tu peux pas choisir ton emploi du temps. Mais globalement c'est quand même pas, enfin

C'est pas insurmontable

- Ouais voilà c'est pas insurmontable

D'accord, et du coup donc quels stages tu as fait au moment de la naissance et finalement une fois que ta fille était née

- Donc, elle était née, elle est née, bah il y a la grossesse, mais la majeure partie de la grossesse c'était pendant le stage chez le prat donc c'était idéal. Après euh j'étais, elle avait à peu près trois mois donc la réanimation à Montpellier donc ça c'était plus difficile. C'était clairement un moment où j'étais, où j'avais moins de temps. Euh après je suis allé à Beausoleil en médecine interne donc là aussi un service avec des obligations intrinsèques quoi. Mais euh, mais euh comme c'était un emploi du temps qui était, qui était aussi de la consult, aussi de l'HDJ, ça allait

C'était varié, d'accord

- Ouais c'était varié, bon les moments de service, je te dis notamment des exemples comme ça où je devais aller la chercher, il était 18h15, ça ferme à 18h30 ça c'était des situations compliquées mais j'en ai pas eu beaucoup quoi

D'accord

- Et là maintenant je suis en SASPAS, après je serai en dispo enfin, fin d'internat et je prends mon post-internat en 2018

D'accord, euh et ensuite les stages que tu as choisis, tu les a fait en fonction de leur formation enfin de la qualité de la formation ou en fonction de ta vie personnelle ?

- En fonction de la qualité de la formation

D'accord, euh est-ce que tu as pris une disponibilité ?

- Non

Non, du coup ça non. Euh est-ce que tu as pu prendre ton congé paternité en totalité, c'est trois plus onze

- Oh je vais dire oui mais comme j'étais chez le prat c'était informel un petit peu, je pense, je crois que j'ai pris qu'une semaine, donc pas en totalité, mais j'ai pris une semaine

Ouais

- Mais en toute bienveillance de mes deux prat. C'était aussi parce que voilà, j'ai repris, mais après j'ai repris doucement

D'accord, oui

- Donc la réponse je peux pas vraiment te dire oui ou non parce que dans l'absolu j'ai eu l'impression d'avoir, de l'avoir pris en tout cas. Je pense qu'il y a un biais ou, je sais que j'ai pas pris la totalité, en vrai j'ai pris quatre, cinq jours, cinq jours effectifs, j'ai pris une semaine

D'accord

- Mais c'est parce que c'est moi qui l'ai choisi, après les contraintes, pourquoi j'ai choisi de pas rester. Parce que j'avais besoin aussi de sortir un peu de la maison, d'aller bosser un petit peu dans la journée et de revenir

D'accord

- J'ai, j'ai pris ce que, ce que j'avais besoin de prendre quoi

Ok oui, mais du coup voilà c'est toi qui l'a décidé, c'est pas, on t'a pas obligé à revenir quoi

- Non. Et je me suis pas senti obligé non plus, si j'avais voulu prendre plus, j'aurais, enfin les prat en face de moi ils m'auraient dit bien sûr

Oui ils auraient dit sans problème, d'accord

- Bien sûr

D'accord euh du coup quand tu étais en stage au moment où tu avais des gardes euh, est-ce que tu as pu limiter le nombre de garde ou d'astreinte ou est-ce que tu en as fait le nombre normal ?

- Ça par contre c'était sans (problème technique, pas de son sur deux secondes)

D'accord, et comment tu t'organisais du coup à ce moment-là pour faire garder la petite ? C'était ta femme qui s'en occupait c'est ça ?

- Ouais, c'était ma femme qui s'en occupait pendant la nuit, mais elle est pas médecin, elle est pas interne

Oui, bah oui c'est sûr, d'accord. Et du coup là, l'arrivée de ton enfant est-ce que ça a eu un impact sur tes capacités physiques ou mentales pour tes stages ?

- Euh, ah, euh, oui, si si si, je, c'était surtout à cette époque-là j'étais fatigué

Ouais

- Clairement j'étais fatigué, c'était, c'était un peu difficile

Et du coup est-ce qu'il y a eu des conséquences, est-ce que ça s'est ressenti au, sur tes stages ou pas forcément ?

- Je crois pas, je crois pas non, je crois pas, c'était juste un peu plus difficile à vivre pour moi à certains moments mais non. La fatigue était difficile à encaisser mais je, je crois pas que ça s'est fait trop ressentir. En tout cas, en tout cas j'ai pas eu de retour en ce sens. Je l'ai pas ressenti

D'accord, et est-ce que tu as le sentiment d'avoir pu profiter pleinement de tes stages et de leurs formations ?

- Euh peut-être, peut-être qu'il y a un petit peu, peut-être que si j'avais été, clairement j'en ai moins profité que si j'avais été célibataire sans enfant où, où ma vie aurait été consacrée à ça mais j'ai, donc oui c'est sûr ça a un petit peu pâtit mais, mais c'est aussi un choix de vie que j'ai fait. Parce que si j'avais voulu vivre mon internat de médecine comme ça, je serais resté dans une spécialité comme au début, genre en chir

Ouais

- Mais c'était clairement aussi ma façon de voir les choses, de m'investir le plus que je pouvais mais en, la juste balance avec ma vie personnelle donc oui mais c'était voulu quoi. Un choix de vie quoi

D'accord, et est-ce que tu as été dans une situation de surmenage que ce soit sur le plan personnel ou professionnel ?

- Euh non, je pense pas non

Non d'accord

- Non

Euh bon là du coup c'est une question mais tu y a déjà répondu, est-ce que tu as envisagé une réorientation professionnelle ? Donc du coup t'es passé de chir à médecine générale

- Ouais, mais avant, avant la petite

D'accord, et c'était, enfin, tu avais changé dans le projet de fonder une famille ou c'était vraiment autre chose ?

- Euh non, ça faisait, ça faisait partie des arguments quand même, ça faisait partie des arguments parce que moi j'étais, ma femme était, nous ça faisait déjà sept ans à peu près, six, sept ans qu'on était ensemble et pacsé depuis deux, trois ans

Oui

- Et on, quand j'étais en chirurgie à Nîmes, on se voyait, on a dû se voir trois ou quatre fois dans les six mois, à des moments où moi je faisais que dormir et j'étais pas là donc j'en avais. J'étais pas disponible, j'en avais, enfin c'était pas

du tout le sujet. Et clairement, clairement ça a fait partie de, de mon choix oui parce que ça aurait eu comme conséquence euh quasi immédiate, dans les six mois, que je me sépare de ma future femme et, et ça aurait tout changé donc clairement oui ça a joué dans mon, ça faisait parties des arguments principaux, même si, il n'y avait pas que ça. Il y a des arguments aussi qui sont plus individualistes, de toute façon c'était pas une spécialité qui me transcendait suffisamment pour euh, pour accepter de faire des concessions telles que celle de perdre ma femme, de cette possibilité de fonder une famille qui allait arriver bientôt

Ouais, d'accord

- Donc ouais ça joue

Ok. Et du coup quel mode de garde vous avez choisi ? donc tu m'as dit c'est la crèche

- Elle est à la crèche depuis qu'elle a trois mois, c'est une crèche qui est, qui s'appelle euh, peu importe le nom de la crèche mais c'est pas une crèche municipal c'est une espèce de crèche euh

Associative ou ?

- Voilà, c'est une crèche associative c'est exactement ça

D'accord. Et du coup pourquoi vous avez choisi ce mode de garde ?

- Alors on a fait un peu comme tout le monde j'ai envie de dire, on a fait ce qu'on a pu. C'est-à-dire que à partir de trois mois il fallait que ma femme retourne bosser et donc on a trouvé, on a essayé de chercher à la fois une nounou, les crèches euh la crèche de l'hôpital bien sûr, on a fait comme tout le monde, on a essayé la crèche de l'hosto mais c'est pas possible. Et petit à petit on a réussi à trouver cette euh, cette crèche-là. C'était, c'était le choix qu'on privilégiait, on préférait l'idée qu'elle soit à la crèche, en collectivité que

Ouais

- Gardée par une nounou et on a réussi à trouver une demi-journée par semaine au début, c'est la seule chose qu'on a eu

D'accord

- Mais petit à petit, on a eu, enfin dès qu'ils nous proposaient des journées supplémentaires on a accepté. Et aussi, en fait rapidement elle a fait ses premiers jours de crèche vers trois mois, trois mois et demi. Et vers quatre mois et demi, cinq mois elle était gardée, elle était gardée euh tous les jours

A plein temps

- Ouais, quoique la première année, l'année dernière il y avait un jour sans. Le vendredi c'était sans, c'était quatre jours sur cinq euh, avec des horaires, enfin tu vois. Ça permettait à ma femme de, de, d'avoir des, enfin tu vois des moments dans la journée mais elle la déposait assez tard et la cherchait assez tôt

D'accord, et du coup donc vous avez fait les demandes à la crèche du CHU et

- Ouais

Ça a pas abouti c'est ça ?

- Non, clairement non

D'accord, c'était le dossier qui passait pas ou parce que t'étais interne, c'était quoi ?

- C'est parce que euh, ils étaient enfin sincèrement désolés mais il n'y avait pas de place quoi

D'accord. Non parce que c'est vrai qu'il y a beaucoup d'internes qui ont essayé d'avoir des places au CHU et en fait, bah il y en a aucun qui a réussi finalement

- J'en connais une, j'ai une pote qui a, j'ai une pote qui a réussi oui mais, bah maintenant ça fait, je pense qu'elle a relancé cinq, six fois, elle a pas lâché l'affaire et maintenant c'est bon mais

D'accord, c'est une MG aussi ?

- C'est une génétique, généticienne

D'accord, bon, et donc du coup par rapport à la crèche, est-ce que tu as pu accompagner ta fille à l'adaptation ou finalement c'est peut-être ta femme qui l'a fait ?

- Euh l'adaptation, non c'est ma femme

D'accord. Et après c'est parce que toi, un des deux suffisait ou t'avais pas forcément envie ou c'est parce que tu pouvais pas y aller ?

- Euh à ce moment, c'était que je pouvais pas y aller

D'accord

- C'était que je pouvais pas y aller oui

Et du coup, est-ce que tu, si ton enfant est malade, est-ce que tu arrives à t'absenter ou à gérer un peu les imprévus ? Comment vous faites ?

- Euh bah ça dépend c'est toujours pareil hein, c'est, ça dépend tu stage quoi. Ça dépend du stage. Mais pour gérer les imprévus, en fait on a quand même pas beaucoup de, de second filet tu vois, de sécurité, par rapport à d'autres qui ont la famille, les tontons, les tatas, les grands-mères, les trucs. Nous on n'a personne ici, de famille, et ça c'est la vraie difficulté. On a la grande chance que ma femme

a un boulot de chef d'entreprise, c'est elle qui gère donc ça c'est un, on a cette chance là. Et on a les copains, les copains internes.

D'accord

- Les copains, les copains internes, notamment le parrain qui, qui nous dépanne quand moi j'ai, quand j'ai une astreinte et que, enfin que j'ai repris l'astreinte de quelqu'un sans faire gaffe en fait que P. était à Paris et que, et qu'il faut s'occuper de la petite. Ou euh, heureusement il dépanne pas mal le parrain et, et si jamais il y a, il y a trois, quatre copains qui sont, qui sont

Qui peuvent être disponibles

- Qui peuvent être disponibles si jamais j'ai la moindre merde, je sais qu'ils sont, que je peux appeler, ça nous arrive très peu. Mais le parrain par contre on a pas mal sollicité

D'accord, ok. **Euh alors du coup en tant qu'interne, quand ton enfant est malade, est-ce que c'est toi qui la soigne ?**

- Euh, alors euh je sais pas si ça fait partie de tes réponses des questions d'après, mais le suivi médical de ma, de la petite c'est pas moi non.

D'accord

- Elle a une pédiatre, chez laquelle moi je vais pas beaucoup, c'est P. qui y va. Mais j'y suis allé une fois ou deux quand même hein. Et donc non, moi je, j'essaie de me mêler le moins possible

D'accord

- Sachant que ça m'est arrivé euh, voilà, de, notamment encore aujourd'hui, de prescrire tu vois pour une, un traitement de conjonctivite ou euh

Ponctuellement oui

- Ouais, j'essaie au minimum de, j'essaie vraiment au minimum de, de. C'est pas, je le fais quand même un tout petit peu. Je suis plutôt comme un œil vigilant sur ce que, sur ce que disait la, enfin tu vois je recherche des signes de gravité et euh, s'il n'y a pas de signes de gravité elle va voir la pédiatre de ville et euh

D'accord, ouais, tu gères l'urgence on va dire

- Oui voilà, je suis attentif et si c'est pas trop grave je, je m'en occupe pas trop. Par contre, par contre elle fait une pyélo par exemple et euh, là j'étais un peu plus vigilant et c'est moi qui, enfin tu vois, j'essaie de

T'as un œil dessus quoi

- Oui voilà j'ai appelé le copain, enfin voilà, j'ai accéléré un peu les trucs quoi

D'accord, et du coup les vaccins, c'est le pédiatre ou c'est toi ?

- Pédiatre

Le pédiatre aussi, ok. Et du coup là, comme tu disais c'est ta femme qui allait aux rendez-vous, là encore c'est parce que un seul suffisait ou c'est parce que tu ne pouvais pas te libérer ?

- Euh alors non c'est pas tellement pour ça, c'est plutôt pour euh, plutôt, en fait c'est aussi pour ma femme parce que. Pour qu'elle ait, qu'elle ait un son de cloche indépendant de, de la santé de sa fille et que, et que la relation entre la pédiatre et L. et ma femme soit, soit un peu, pas modifié par le fait que je sois interne

Oui, d'accord

- Ça permet à ma femme de poser des questions qu'elle, qu'elle, je pense qu'elle ne poserait pas si j'étais là. Elle se, ça lui permet d'être un peu plus normale, de, d'avoir une relation plus normale euh, de maman avec sa fille. Plutôt que

D'être une maman lambda quoi

- Oui et surtout qu'elle se sente pas déposséder de, de la, euh, des soucis de santé de sa fille et que si moi j'étais là, je pense qu'on aurait eu une discussion rapidement que entre la pédiatre et moi, en ayant des raccourcis médicaux, pas de langage, pas d'éducation. Et je pense que ma femme s'en serait trouvée frustrée et dépossédée un peu de ce côté-là. Alors qu'elle est, là ça lui permet d'avoir des réponses en puériculture qu'elle, dont elle a envie. Et les réponses à ses inquiétudes, à se faire rassurer et euh moi de, moi d'avoir simplement le résumé de, de ce qu'a fait la pédiatre ça me suffit

D'accord, donc finalement c'est volontairement que tu n'y vas pas

- C'est volontairement que je n'y vais pas, c'est volontairement que j'y vais pas et si j'y vais, j'y vais, j'y suis allé une ou deux fois, et je, je la laissais parler

D'accord, euh ensuite est-ce que tu juges le salaire d'interne suffisant pour l'arrivée d'un enfant ?

- Ah, euh, c'est difficile à dire parce que moi j'ai acheté en même temps donc on a le, le, on a le, le prêt qui tombe tous les mois mais bon je vais l'inclure dedans donc parce que je pense on n'aurait pas acheté si j'avais pas, si on avait pas eu d'enfant donc. Donc en toute honnêteté euh c'est suffisant avec les gardes donc c'est-à-dire les stages de gardes où je, où j'ai cinq gardes dans le mois et où j'ai 2300 euros de salaire ça va

Ouais

- C’est parfait. Et euh les stages où j’ai pas de gardes du tout et où je suis à 1700 net, euh c’est vraiment plus difficile

D’accord, c’est vrai qu’après la plupart que j’ai interrogé aussi avait le CESP donc c’est vrai que ça faussait un petit peu parce que c’est, ils ont 1000 euros en plus par mois

- Ah bah oui. Voilà là en ce moment avec 1700, et en plus volontairement je fais pas de rempla pour euh, mais j’aurais besoin de

Un peu plus

- J’aurais besoin de 500 euros en plus. J’aurais besoin de 500 euros en plus pour être tranquille euh, sans, sans, sans me, sans me faire, sans faire des restau tous les jours et tout quoi. Là 1700, 1700 sec c’est, sachant que ma femme gagne pas non plus des cent, comme tu vois elle est libraire. On n’est pas du tout à plaindre, on est nickel hein mais c’est un tout petit peu pas assez, il me manque un tout petit peu

D’accord, oui pour être plus à l’aise quoi

- Ouais pour être, pour pas être, pour pas y penser il me manque, il me manque entre 3 et 500 euros de plus quoi. Donc c’est pas grand-chose, c’est, c’est quelque chose que je pourrais avoir si, si je fais en plus des rempla, des trucs comme ça mais je, volontairement je vais pas, je vais pas perdre le bénéfice de, d’avoir un emploi du temps un peu cool, pour en profiter

Oui c’est sûr

- Tu vois, c’est, c’est dans cette logique-là

D’accord, après au niveau des loisirs est-ce que vous arrivez à vous libérer du temps, que ce soit en couple ou séparément ?

- Alors euh, c’est euh, ça fait partie de nos objectifs hein, c’est sûr. Et euh, on y arrive, moi j’y arrive, je fais du sport. Euh, je fais pas mal de sports donc ça c’est important aussi. Mais euh, P. y arrive aussi, ma femme

Ouais

- Après les moments tous les deux c’est beaucoup plus difficile. C’est-à-dire qu’on essaye mais à part en, en excluant le, le soir où maintenant elle dort et, on a nos soirées ce qui est déjà chouette, mais on n’a pas de, disons que le moment à l’extérieur du domicile où on est tous les deux, « comme avant », celui-là il est difficile à trouver oui c’est sûr. Parce que, parce que on n’a pas de, de nounou pour l’instant et euh, on n’a pas de famille donc euh

Oui c’est sûr

- Donc celui-là non, les sports et activités individuels oui, des deux côtés

D'accord

- C'est après, on se, disons qu'on fait tout pour s'organiser, pour se caler des, pour, pour y arriver

Que chacun ait son petit moment

- Voilà c'est vraiment, c'est vraiment un truc euh, disons que c'est une volonté commune qui est discutée souvent pour qu'on y arrive quoi

D'accord, ok. Ensuite pour l'avenir, quel mode d'exercice tu as choisi ?

- Euh (soupir), bah c'est difficile hein parce que, je sais pas vraiment mais euh dans l'absolu si euh, à court terme ce sera salariat, si je peux et si tout marche comme prévu, ce sera salarié dans un CH aux urgences

Oui

- Et sachant que j'ai pas du tout envie de perdre l'activité libérale de médecine générale donc, j'aimerais bien garder une activité mixte. En tout cas au début 100% salarié en CH aux urgences et après d'arriver à trouver un compromis euh, euh, dans les années qui suivent, pour garder un pied, un pied dans la médecine de ville

D'accord, et donc ce choix-là, tu le fais selon tes désirs professionnels ou selon ta vie personnelle ou un peu les deux ?

- Un peu les deux

Un peu les deux

- Un peu les deux ouais

D'accord. Euh, là ensuite si tu pouvais recommencer, enfin tout, le, le moment où vous avez fait l'enfant, etc, comment ça se passe, tes choix de stages, enfin vraiment tout. Si tu pouvais recommencer, est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais modifier ?

- Non, je crois pas non

Non, t'es satisfait de comment ça s'est passé ?

- Bah euh, j'ai l'impression qu'on a fait au mieux, comme on pouvait, tous les trois

D'accord

- Tu vois avec nos, avec nos contingences, non je suis satisfait des compromis qu'on a trouvé ensemble, un parcours commun quoi

D'accord. Et donc du coup c'est la dernière question mais c'est la plus importante je pense, quelles mesures tu penses qu'on peut proposer à mettre en place pour faciliter la parentalité des internes ? Que ce soit pour les stages, pour

l'organisation, enfin vraiment pour la vie en générale, est-ce que tu as des idées de mesures à mettre en place ?

- Euh j'ai pas, j'avais pas anticipé cette question-là. Euh, mais il y a des choses si, il y a des choses un peu concrètes ça c'est sûr. Clairement la garde

Ouais

- D'avoir des solutions de garde, que la crèche du CHU soit autant fermée à, aux internes c'est quelque chose qui est, c'est quasi choquant enfin. Parce que ma, ma pote qui a eu la place, moi j'ai cru que c'était un mythe quoi. J'ai cru que c'était fermé aux internes, que c'était volontairement une volonté politique que ce soit pas ouvert aux internes. Ça clairement c'est sûr que. Par rapport. Et encore on est en méd gé quoi mais pour les spé je sais pas, enfin je sais pas comment ils font quoi. Je sais pas comment ils font parce que c'est, ça devient, enfin

T'es pas le seul à en parler ouais

- Moi, moi j'ai la, j'ai la conscience de la chance que j'ai d'être en méd gé, d'autant plus que j'ai, j'ai pas toujours été, j'ai fait un stage de spé quoi, enfin deux. Donc je vois, je sais pas comment ils font. Ça clairement le, d'avoir un, un, une filière de garde pour les enfants des internes euh, d'autant plus pour les internes de, euh, féminine quoi. Parce que moi je, non seulement j'ai la chance d'être en, en méd gé mais en plus j'ai la chance que ma femme soit disponible quoi

Ouais c'est sûr

- Donc euh, donc là c'est sûr que les euh, trouver, enfin trouver des solutions de, d'aide à la garde pour les, pour les internes c'est primordial. D'autant plus qu'on est, on est pour la majeure partie des, des internes dans la région. Tous des, des gens qui ont, d'ailleurs, on est tous des gens isolés. Avec un peu de cohésion entre nous, de solidarité entre internes c'est. Au final on n'a personne quoi, enfin

C'est sûr

- On est quand même très très isolé. Et ça c'est un vrai facteur de risque de, c'est un vrai facteur de risque de, de difficultés dans ces moments-là, où t'es fragile, où t'es. Ouais ça c'est, c'est difficile, ça rend les choses potentiellement très très compliquées ça c'est sûr

Ouais

- Moi, moi j'ai pas ressenti trop de difficulté mais j'ai, j'ai, je, je, je m'imagine vraiment très facilement parce que tu, tu te retrouves dans des choix. Très très rarement je me suis retrouvé bloqué mais, mais j'imagine que pour certains ça doit être très très difficile

Mais c'est vrai que d'autres internes m'en ont parlé et pareil ils disaient si finalement t'as pas le choix et que tu te retrouves à la fin du classement et que tu dois déménager, que t'aies au moins une facilité pour le mode de garde. Parce que si tu dois changer tous les six mois

- Ah non

C'est déjà galère de trouver un appartement tous les six mois, si en plus le mode de garde ça change

- L'aide à la garde c'est sûr, c'est important quoi

Ouais, après est-ce que tu vois d'autres choses ?

- Pour, pour nous aider euh. Bah après c'est surtout un changement de mentalité où, où il faudrait que ce soit normal en fait, qu'on puisse euh, parce que, je, je, c'est quand même exceptionnel qu'on, que certains d'entre nous soient, soient parents, globalement je, on n'est pas beaucoup quoi

Oui, oui oui

- Et je pense que c'est, je pense que le biais il est là en fait. Moi je suis parent mais parce que j'ai eu toute cette conjonction de possibilités qui fait que ma femme, comme je t'ai déjà expliqué là tout au long, où j'ai la possibilité. Mais je pense qu'en vrai, en vrai il y a beaucoup de gens qui aimeraient mais qui ont la responsabilité de se dire bon bah voilà, je le fais pas parce que je peux pas. Le salaire, c'est pas tant une histoire de salaire je pense que c'est une gestion d'emploi du temps et de la formation. Trouver des solutions c'est sûr, avec ça. Avec de l'aide à la garde, peut-être avec des systèmes de nounou où ils mettent en ligne, tu vois, genre je sais pas. Des nounous agréées qui comprennent cette situation-là

Ouais

- Euh, qu'est-ce qu'on pourrait

Oui parce que c'est vrai que finalement on n'est pas si nombreux alors qu'on est à un âge « logique » pour avoir des enfants

- Ouais c'est ça

Et c'est vrai que quand on prend l'initiative d'avoir un enfin, on te prend vraiment pour un fou en te disant non mais t'as, tu te rends pas compte, c'est pas possible durant l'internat quoi

- Bien sûr. Voilà c'est ça le truc, donc au final c'est difficile de te donner des trucs alors qu'en fait ce qu'il faudrait c'est juste un changement des mentalités globales pour que, pour y arriver quoi. Ou tout, ou tout d'un coup ça devienne, ça

devienne acceptable. Mais pour que ça devienne acceptable, notamment en spé, il faut que les services soient pas en surnombre, faut qu'il y ait des équipes qui permettent que, qu'il y ait un absent de temps en temps. Que quand ton enfant il est malade, tu puisses quitter le service et ton patient et que t'aies un relais. Le problème c'est que dans la, en méd gé ça va mais, et encore je dis en méd gé ça va mais j'imagine très bien qu'il doit y avoir des grandes difficultés pour beaucoup et. Et en spé, je, en fait c'est simplement de l'ordre de l'impossible (aparté). En fait il faudrait reconnaitre un statut, de l'interne parent et, et que ce statut d'interne parent te donne des possibilités quoi. Des disponibilités d'accès à des crèches vraiment, de la place. Des possibilités de garde la nuit ou tu vois d'avoir, je pense. Il pourrait y avoir des structures pour te dépanner quand t'es de garde, quand tu donnes de ton temps à la société pour euh, pour euh, tu vois d'avoir du temps enfin voilà quoi. Des endroits où les enfants de gens qui sont de garde. Parce que ok quand t'es un médecin, t'as un salaire conséquent où tu peux te payer une nounou, mais quand t'es interne concrètement tu peux pas

C'est ça

- Donc en contrepartie, en contrepartie ça me parait normal que, que t'aies des solutions qui te soient proposées quoi

Et d'ailleurs j'ai oublié de te demander, la crèche vous l'avez trouvé facilement finalement ?

- Non

Non ça a été difficile ?

- Non non, on en a fait beaucoup. Après on a eu de la chance, en fait on a, c'était stratégique, on a fait exprès, on s'est dit qu'on allait, c'était un peu le cheval de Troie quoi. On était, on a fait les gens hyper cools, non mais ça va, mais sachant que derrière on, la seule chose qu'on voulait c'était y être plus longtemps. Mais on a fait, on s'est dit que déjà une demi-journée c'était bien et euh, petit à petit on a grignoté pour avoir ce dont on avait besoin quoi.

D'accord

- Et euh, on a du bol d'avoir déjà une demi-journée, c'était pas évident quoi

C'est sûr oui

- Je sais pas combien de crèche on a fait mais on en a fait beaucoup quoi

Est-ce que tu vois d'autres choses qu'on pourrait mettre en place ?

- Euh bah là comme ça non, je, j'y ai pas trop réfléchi. Mais euh

Bon c'est déjà pas mal hein, je pense que il n'y a pas de réelle difficulté

- Après peut-être la question d'une aide financière hein. Peut-être elle peut se poser. Comme on a un bonus déplacement quand tu travailles loin

Ouais c'est vrai

- On a un bonus donc pourquoi est-ce que t'aurais pas une aide financière à, pour gérer ça. Des frais de véhicule, de logement de, de garde, de. Tout ça, peut-être que. Dans l'absolu ça me parait pas fou non plus de, qu'il y ait une aide. Ça me paraitrait pas non plus euh

Ouais

- Impossible, et euh

Bon c'est déjà pas mal hein

50 minutes d'entretien

I14 – 03/01/2018 – 23h05

Population :

Femme 32 ans

Pacsée

Conjoint 36 ans, PH chirurgien urologue

Actuellement en 5ème semestre

Semestre de naissance du bébé : 4ème

1 fils de 8 mois (01/05/2017)

Pas de famille proche

Entretien :

Alors comment s'est déroulée ta grossesse d'un point de vue médical ?

- Euh… une bonne grossesse j'ai pas eu une complication euh, j'ai juste fait une petite hypo sur une thyroïdite de Hashimoto mais qui était pas symptomatique enfin après juste une petite supplémentée.

Oui.

- Euh et après j'ai pas fait de complication du troisième trimestre, enfin y avait juste euh, une dyspnée qui a motivé une écho cœur. Juste de principe. Et qui a retrouvée une insuffisance mitrale. Mais euh sur la grossesse, mais c'était pas. J'étais essoufflée mais après honnêtement j'ai bien vécu ma grossesse. Enfin, globalement j'ai eu une bonne grossesse. Après je sais pas si ça correspond à une autre question que tu me demandes mais par contre j'ai eu un vécu euh, du premier trimestre assez difficile, assez fatigant oui. Parce que déjà je crois le premier trimestre j'étais, c'était fatigant. Moi j'avais beaucoup de nausées et en fait j'étais à euh. J'étais à Nîmes en médecine polyvalente tu sais, ben tu l'as fait.

Oui.

- Mais j'étais pas en SSR tu sais, j'étais en service.

Ouais

- Et honnêtement j'avais aucun traitement de faveur. Je faisais les aller-retour en voiture. Je faisais les gardes et euh je faisais les astreintes. J'ai enchaîné les astreintes.

Oh punaise ouais

- Et je rentrais chez moi je vomissais, je bouffais pas. Pour finir les courriers j'bouffais à quinze heures les barquettes. Et tout le monde s'en foutait quoi. Mes co-internes m'ont jamais repris mon astreinte.

D'accord

- Donc c'était difficile. Après mes co-internes étaient hyper sympas mais n'ont pas du tout été aidants. Pas trop aidantes quoi. Euh et en fait c'est moi qui me suis insurgée, pour le principe. Même après moi je, enfin je suis assez enfin, pas vaillante mais euh je m'oublie facilement.

Oui

- Mais pour le principe j'ai appelé la fac en disant, de Nîmes en disant c'est scandaleux euh, je, je, enfin. Oui j'en peux plus. Je ne ferai pas ma dernière garde. Et euh en fait la secrétaire m'a dit « c'est pas mon problème, il faut que vous trouviez quelqu'un pour vous l'échanger ». Enfin elle s'est complètement dédouanée. Et après j'ai pété un câble parce que je leur ai dit « et c'est bon moi les trente-cinq heures que vous faites on les fait en deux jours, je suis enceinte et que de toute façon pour le principe je la ferai pas ». Et donc j'ai juste passé ma dernière garde. Et au final ils ont trouvé quelqu'un tu vois.

Ouais

- Mais euh pour marquer le coup je leur ai dit « allez-vous faire foutre » pour ma dernière garde. Mais sinon j'ai fait toutes mes gardes. T'as vu comment ça se passe au CHU de Nîmes

Ah oui oui

- Tu cours partout.

Oui c'est sûr ouais

- J'en ai bien chié avec les trajets et tout. Donc je, j'avais perdu énormément de poids au premier trimestre. C'était, c'était vraiment dur quoi

D'accord

- Oui voilà. Après c'était pas des complications médicales tu vois enfin, aucune considération. Oui aucun aménagement du fait que tu sois enceinte quoi. Je l'ai fait hein mais c'était euh, c'était

D'accord

- C'était un peu rude. Voilà. Après j'étais chez le prat donc ils m'ont chouchouté euh pour le deuxième et troisième trimestre. Donc ça s'est bien passé.

D'accord, bon ça très bien. Et du coup qu'est-ce qui a changé depuis l'arrivée de ton enfant ?

- Houla. Tout. (Rires) Vraiment tout. Tout, euh j’sais pas par où commencer ma réponse mais. Mais déjà parce que j’essaie d’être, d’être plus, plus efficace et de, de, de pas, de pas enfin déborder dans mon engagement à l’hôpital. Mais pour être plus dispo pour ma famille et pour mon enfant. Alors qu’avant j'étais en couple mais j'avais tendance à être débordée. À ce que la médecine prenne le dessus, à revenir le week-end faire les courriers. J'ai fait des stages très, très longs. J'étais à Val d'Au avant la méd po. Je suis revenue pleins de week-ends faires des courriers de décès donc j'avais une...j'étais un peu esclave de ma propre.

Ouais

- Exigence. Et donc en fait j'ai, j'ai essayé déjà, j'ai orienté mon choix depuis ma reprise parce que ça a compté en fait de me connaître avant et du coup il ne faut pas que j'aille dans mes stages hospitalisations. Parce que j'ai peur de pas gérer, les courriers qui s'accumulent tout ça. Donc j'ai orienté, j'ai dû faire un stage aux urgences pour avoir des jours de libres, pouvoir voir mon enfant. Et pour euh, une fois que j'ai fait mes heures, j'me casse et j'ai plus de comptes à rendre

D'accord

- Et donc ça a modifié déjà mon orientation, enfin mes choix professionnels. Ma façon de bosser, alors enfin après tu vois tu peux pas comparer un stage hospit et un stage aux urgences mais ça m'a, ca m'a quand même modifié mes choix. Et après ce qui a changé c'est que je, ça décentre beaucoup la grossesse mais c'est un truc très euh. Ouais, très global, enfin très banal donc ça décentre et du coup euh, je me sens un peu en décalage avec mes co-internes, j'ai plus les mêmes préoccupations enfin ça fait bizarre.

C'est sûr oui. Ouais, d'accord.

- Enfin tu vois j'me je me dis pas : tiens j'vais.. j'vais jvais poser quatre jours pour avoir des vacances pour sortir ou pour faire ci et ça. Maintenant j'ai euh, tout est organisé autour du petit après, je pense que tous les parents te disent ça.

Oui euh c'est sûr oui. C'est sûr. Mais du coup, là au quotidien comment t'arrives à concilier ta vie perso et ta vie pro?

- Ben mmm, en fait on a la chance d'avoir la crèche du CHU. Qui fait que tu sais on est dans la section horaires atypiques et donc euh, au max quand vraiment on peut pas faire autrement on peut le laisser jusqu'à 21h30. Après c'est pas du tout le but et ça nous est pas arrivé souvent. Ça nous est arrivé une fois. Mais

euh donc on a trouvé quand même un mode de garde qui permet de gérer euh dans le pire des cas. Et après ben bon il a aussi des astreintes et du coup ben on essaie de coordonner les plannings pour que quand j'suis de garde lui soit pas d'astreinte et inversement. Du coup euh je mets complètement ma vie de couple entre parenthèses et tout est organisé pour qu'on puisse garder le petit parce qu'on n'a pas d'aide euh familiale donc. Ce qui est dur en plus c'est que mes co-internes ben ils en ont pas grand chose à foutre. En fait ils disent oui-oui, c'est oui-oui on comprend puis en fait non. Là tu vois je viens de le vivre parce que tu vois on a fait le planning trois mois-trois mois. Donc le premier, la première fois qu'on a fait le planning au début du semestre je, j'étais là pour, pour donner mes indispo et en fait la deuxième fois qu'on fait le planning C. était malade, et du coup j'ai pas pu être là et en fait je me suis faite niquée, Boh je parle mal, enfin ne le mets pas dans le verbatim. (rires). Mais tu vois en fait, en gros euh je suis celle qui a le moins de off, le plus d'astreinte, je me fais deux fois des semaines à finir à 22h. En plus d'une semaine ils m'ont filé la nuit. Et en fait quand j'ai fait les comptes je me fais vraiment vraiment léser, c'est ultra déséquilibré j'ai essayé de régler ça à l'amiable et de voir un peu qui faisait quoi et de leur dire ben écoute toi t'as six semaines off, toi t'as zéro astreinte, moi j'ai trois off et j'ai deux astreintes, est ce qu'éventuellement on pourrait, tu pourrais me prendre une astreinte et en fait en gros ils m'ont tous dit : ah oui c'est vrai mais non moi j'ai Guadeloupe et j'ai ma thèse. C'est sûr que moi j'ai poney et puis, j'ai pas ma thèse à faire ? Donc ça tu vois ça m'a vraiment énervé quoi

Ben ouais tu m'étonnes

- Tout le monde dit que c'est déséquilibré mais en fait pour eux bah non. Ils bottent en touche donc tu vois que c'était bien chiant. Et c'était complètement lié à mon enfant parce que, je ne sais pas comment est ta fille mais euh C. depuis qu'il est en crèche et depuis que moi je suis aux urgences depuis la rentrée en gros il a euh, il est malade non stop.

Ouais.

- Il a fait trois bronchios, euh deux otites, petite conjonctivite même. On enchaîne on enchaîne. Et en plus comme on est en appart et qu'on n'a pas la place de faire une chambre propre parce qu'on a les bureaux. On voulait garder un bureau pour que moi je puisse faire ma thèse et T. ses trucs. Et ben il dort avec nous, enfin dans son lit mais du coup dès qu'il a les otites en gros il dort pas, il crie la nuit donc on enchaîne les nuits blanches depuis bien deux mois donc dur.

D'accord, ah oui compliqué oui.

- Ouais, c'est vraiment dur. Physiquement, après voilà, mais c'est vrai on galère.

D'accord ben oui je comprends oui. Et du coup quelles sont les, bon là t'en as un petit peu parlé mais, quelles sont les difficultés que tu rencontres au quotidien?

- Euh avec mon enfant ou avec mes obligations, à moi ?

Euh les, les deux en fait un peu en fait, ton enfant mais qui peut aussi retentir sur tes stages etc. Ou inversement, les stages qui retentissent quoi.

- Ben, d'accord. Ben au début j'ai mal vécu la séparation mais rapidement je l'ai pas si mal vécu que ça à ma grande surprise parce que il s'est bien adapté à la crèche. Enfin, il est malade souvent mais en fait il est très sociable et hyper souriant et j'ai vu qu'il était pas mal d'être là-bas, il était content. Il était content d'être là-bas donc du coup je culpabilise moins quand je l'amène. Après c'est sûr que du coup il me manque beaucoup. Là tu vois je fais la semaine jusqu'à vingt-deux, je le vois pas le soir

Ouais c'est compliqué

- C'est dur, je le vis pas très bien mais ça va encore parce que je suis occupée dans mon travail et euh, et puis je sais qu'il est bien et puis je le vois un peu le matin maintenant

Ouais

- Mais faut pas que ça se reproduise trop c'est, c'est compliqué, c'est compliqué. Bah après c'est un stage vraiment particulier, on a des horaires qui changent tout le temps donc faudrait voir sur, sur un poste stable avec des horaires stables. Mais donc enfin moi j'ai des compensations parce que j'ai des off mais j'ai choisi exprès pour pouvoir le voir aussi

D'accord oui

- Ça change rien en fait mais, on fait le planning de la crèche tous les mois et on oriente tout en fonction de mes horaires à moi et des siens et donc du coup quand je suis off je le garde un peu plus, enfin tu vois j'essaie de compenser

D'accord

- Mais euh, mais voilà. C'est vrai que c'est pas toujours simple mais après, mes propres difficultés c'est que j'arrive à rien faire d'autre en fait. Même ma thèse elle est au point mort. Bon ben ce coup-ci ils m'ont un peu baladé pour mon sujet parce que tu sais je veux, je veux m'orienter onco et donc je dois marcher sur des œufs entre le personnel de Val d'Au et la, et le fait que ça doit répondre aussi aux critère de méd. gé.

Ouais

- Mais du coup c'est, c'est très compliqué, je suis fatiguée chronique, je pense comme tous les parents. Mais du coup j'ai du mal à me libérer du temps et à avancer dans mes obligations. La thèse en plus c'est vraiment euh, on peut pas y couper. Et donc j'ai un peu la frustration voilà de, de, de, enfin le stress, l'anxiété surtout de me dire que je sais pas comment je vais faire pour faire ma thèse et euh aussi ben après clairement j'ai pas de loisirs mais ça ça me manque pas. Je suis dans une période particulière et je la remplie avec le petit, avec la gestion du petit. C'est sûr que voilà, pas vie de couple enfin tout est un peu euh, très centré quoi

D'accord oui, tout a été un peu chamboulé quoi. Et du coup est-ce que vous êtes satisfaits des conditions dans lesquelles vous avez votre enfant ? Et sinon est-ce que tu penses que c'est en lien ?

- Euh oui, enfin on a l'impression qu'il manque pas de grand chose quand même. Même si on a un appart petit et que on a viré la table basse pour mettre son parc, enfin on commence vraiment à se marcher sur les pieds mais disons qu'on pense pas qu'il en souffre parce que tu vois il marche pas encore mais ça commence à être compliqué parce qu'il rampe partout dans la maison, enfin dans l'appart et du coup on lui met des jouets mais en deux/deux il est déjà sous la table avec les câbles d'ordi, avec les mains dans les prises et c'est vachement compliqué. Et là où c'est que j'ai un problème c'est que même quand j'ai un peu de temps et que je l'ai sous la main, je culpabilise de pas être trop avec lui et en même temps j'arrive pas à avancer parce qu'il ne peut pas être lâché deux secondes, il fait n'importe quoi. Il, il est très vigoureux, enfin il est vraiment dynamique. Du coup c'est ça mon problème, c'est que j'arrive pas à avancer dans ce que je dois faire. Je suis entre deux, je euh, en même temps je passe pas beaucoup de temps avec lui parce que j'ai des obligations en tête. C'est un peu compliqué de m'organiser pour moi.

D'accord. Et du coup, d'avoir eu un enfant pendant ton internat c'était un choix ou pas ?

- Oui, c'était un choix mais c'était un choix de raison, un choix. Parce que, parce que pas vraiment non plus envie de prendre le risque de faire autrement par rapport à mon âge, mes antécédents perso, tu vois ?

Ouais

- Parce que ben tu sais je, je, je, j'ai été ovariectomisée. Et puis j'étais en néo avec chimio et du coup déjà je savais pas du tout si je pouvais avoir des gamins et du coup je m'attends à une ménopause précoce parce que ben parce que ovariectomie et chimio et du coup euh, je m'étais dit qu'il fallait commencer tôt et je pensais même devoir peut-être rentrer dans un parcours de PMA. Et donc voilà, du coup je pense que pour de multiples raisons fallait pas que je traîne et comme moi j'ai un parcours où j'ai triplé à cause de ma maladie, j'ai renchaîné machin. J'avais pas le luxe d'attendre trop d'années

D'accord

- Donc je l'ai fait un peu par raison mais après c'est pas du tout un regret parce que de toute façon j'en veux pas qu'un alors faut bien commencer

D'accord

- Sinon on les fait et il est trop tard.

D'accord. Et du coup pour toi quels sont les avantages et inconvénients d'avoir un enfant pendant l'internat ?

- Euh. Ben euh, l'avantage c'est peut-être l'accès plus facile à la crèche. Il me semble que quand on est interne on a des avantages pour que le dossier soit accepté contrairement par exemple à d'autres médecins qui sont même pédiatres en poste et qui ont pas la priorité donc c'est bien qu'on ait accès à un mode de garde de façon privilégiée. Après, euh, ben on a la sécurité peut-être d'être étudiant et de pas avoir de responsabilité de la prise de décision non plus sur le plan médical et médico-légal. Même si, même si le statut va avec. C'est-à-dire que certes si on a un problème ça nous retombera pas dessus mais en même temps on a des horaires de merde et on est, on n'est pas comme des gens à tout faire quoi enfin on est. Voilà. Donc voilà et d'autres avantages pas vraiment. Enfin je trouve ça assez difficile globalement.

Et tu vois des inconvénients du coup ?

- Ouais ben du coup les inconvénients c'est, c'est de, c'est de ben. Après bon je suis pas sûre que en étant chef tout ça s'améliore mais c'est la gestion de la vie de l'enfant et du boulot. Le, le, le, enfin le problème c'est qu'on est en formation donc c'est peut-être dur d'être en formation initiale et d'avoir à gérer l'enfant après on a peut-être les avantages du CH on fait moins le boulot de petite main tu vois.

Oui d'accord

- Mais euh, je sais pas après

Et ben très bien. Du coup alors, au niveau des stages euh, donc les stages que tu as fait donc au moment de la naissance c'était chez le prat ?

- Oui

Donc ensuite là t'es en, aux urgences

- Là j'suis aux urgences pédiatriques ouais.

D'accord, et du coup les stages, tu les as choisis en fonction de quoi ? En fonction de leur formation ou en fonction de ta vie personnelle ? Ou les deux ?

- Depuis que j'ai accouché ?

Oui, les stages que tu as faits ben au moment de la grossesse et après l'accouchement.

- Ben euh, depuis que j'ai accouché depuis que j'ai le bébé ben j'ai orienté quand même, après j'ai pas fait de grosses concessions sur ma formation. Et ce que je n'ai jamais fait auparavant hein

Oui

- Je sais que je suis complètement maso mais là j'en ai fait une petite parce que j'avais le choix de faire moitié urgences pédia moitié urgences gynéco mais j'ai préféré le confort de rester aux urgences pédiatriques parce que une fois que t'as des habitudes de travail c'est vrai que c'est plus confortable.

C'est sûr oui. D'accord.

- Et donc j'ai fait une petite concession, après j'aurais pu me planquer en PMI parce que moi je suis pas du tout destiné à être pédiatre, à faire de la médecine libérale, mais j'ai quand même pas voulu parce que je me suis dit que c'est pas assez formateur donc bon, on se refait pas. Mais euh j'ai un peu modifié.

D'accord. Euh, du coup est-ce que, t'as pas fait de surnombre hein ?

- J'ai pas fait de surnombre non. Je voulais au départ et mon mec m'a dit ben non, il a eu raison hein, tu vas te faire exploiter, en plus pendant l'été. Enfin voilà c'est un piège, il a eu raison.

Oui et du coup donc t'as pas pris de dispo non plus ?

- Si j'ai pris une dispo.

Ah, t'as pris une dispo.

- En fait la fin de mon congé mat c'était mi-juillet et du coup j'ai fait la jonction pour reprendre le 2 novembre, j'ai pris une dispo de trois mois et demi.

D'accord après le prat t'as pris une dispo ?

- Ouais.

D’accord. Et du coup pour toi quels sont les avantages et les inconvénients de la dispo ?

- La dispo ben c’est bien pour profiter de l’enfant, pouvoir mieux l’allaiter enfin je l’ai allaité jusqu’à cinq mois et demi.

Oui, bien.

- Et euh, après euh, après enfin j’étais en dispo mais je passais un DU d’onco à Paris. Je me suis mis une méga pression, j’ai beaucoup bossé hein. J’ai bossé à mon bureau mais c’était dur parce que j’étais à mon appart, non climatisé, il faisait trente degrés, j’allaitais le petit donc il était branché au sein euh, il tétait toutes les heures.

Oui

- Et en plus mon bureau c’était la pièce la plus chaude de l’appart et donc je gouttais, j’avais le petit qui pleurait quand même pas mal, qui avait des coliques, je devais l’allaiter et entre deux tétées j’essayais de bosser. C’était quand même bien galère et la dispo m’a aidée à bosser ce DU sans avoir le stress d’un stage en plus quoi.

D’accord.

- En tout cas dans ce contexte particulier. Après si j’avais pas eu ce DU j’aurais beaucoup moins eu de pression, j’aurais pas vécu ma dispo pareil. Parce qu’en fait mon examen de DU je l’ai passé fin septembre donc au final j’ai eu un petit mois d’octobre pour un peu m’attaquer à autre chose.

Oui d’accord pour profiter vraiment de la dispo.

- Oui, voilà

D’accord. Du coup tu as validé tout tes stages ? Y a pas un stage que t’as invalidé du fait du congé ?

- Non, non j’ai validé ouais.

D’accord. Et ton congé maternité tu l’as pris entièrement ?

- Oui

D’accord. Ok. Après du coup depuis que tu as accouché, est-ce que tu as pu limiter le nombre de gardes et d’astreintes ou est-ce que tu fais le nombre normal de gardes et d’astreintes.

- Euh

Et comment tu t’organises du coup pour les gardes ?

- Je fais mon nombre normal. Enfin comme je te disais là on m’a pas donné un cadre spécial de jeune maman interne hein. Tu vois dans mes co-internes y’en a

une qui est pédiatre qui est enceinte, et euh ce que je trouve normal hein, elle, je pense qu'elle a des trucs un peu plus aménagés mais moi je trouve ça normal. Mais moi j'ai pas eu ce statut spécial en tant que jeune maman avec un gamin en bas âge. Et un mec chirurgien et la famille pas sur place, machin . Je fais autant de gardes et autant voire même plus pour la deuxième partie.

D'accord

- Mais mes co-internes n'en n'ont rien à foutre, voilà.

Hum, du coup justement quelle a été l'attitude de tes co-internes quand t'es revenue de ton congé maternité ? Comment tu l'as perçu toi ?

- Euh, ben, en fait je les connais pas du tout, après on se connaît pas en med gé. Je les connaissais. j'en connaissais aucun. Et j'ai trouvé qui y en avait deux qui étaient très très sympas, on le voit tout de suite à la personnalité. Une qui a été très bienveillante qui m'a, voilà qui qui est arrangeante quand on a fait le planning au début du semestre et d'ailleurs elle est partie aux urgences gynéco après donc on n'a pas pu renouveler ça pour le planning prochain. Donc elle a été très gentille et une autre qui a été très sympa aussi et qui m'a proposé de reprendre une garde au tout début quand ça allait pas du tout. En fait je sais pas si je t'ai dit mais la reprise a été très très difficile.

Oui

- Je, je, j'ai mis deux-trois semaines à m'adapter vraiment.

D'accord

- Mais avec un gros gros gros niveau de stress, je bouffais pas euh. J'étais pas du tout préparée enfin par le statut. En plus en pédiatrie faut rassurer les enfants et moi j'étais avec mon stress de maman, j'avais aucun recul. En plus on connaît rien à la pédiatrie en médecine gé enfin on fait que l'adulte. Moi je, j'avais pas tu sais, en tête l'expérience de tableaux cliniques

Oui

- C'était horrible, enfin j'ai vraiment mal vécu ça.

D'accord, et du coup c'était, tu l'as mal vécu et est-ce que tu as eu un baby blues ou une dépression post-partum ou c'est passé assez rapidement ?

- Non, non, non pas du tout. Euh non non mais en fait j'ai pas fait de dépression mais c'était un gros niveau de stress,

Oui

- Et en fait c'était réglé en deux-trois semaines, le temps de baisser le stress quand tu connais les gens, les avis cliniques arrivent, tu revois un peu les tableaux cliniques et que du coup tu progresses

Oui

- Et tu vois je me dis wow trop contente j'ai l'impression d'avoir progressé et je me sens super à l'aise maintenant, pour faire ce qu'on me demande je me sens pas pédiatre hein, mais je me sens très à l'aise. Beaucoup plus à l'aise, pas très à l'aise mais beaucoup plus à l'aise.

D'accord

- Et pas dangereuse et du coup je, ça se passe très bien, je suis contente de moi et donc je suis contente. Et en fait ça va vite parce que là on est déjà à deux mois de stage, enfin deux mois, un peu plus de deux mois et donc ça va bien mais même j'ai ressenti ça en décembre.

C'est top ouais

- Donc en fait ça va mieux, c'était du coup du stress lié à. C'était la reprise quoi Mais aussi la reprise, le fait d'être maman et d'être la problématique propre d'être en pédia.

Ouais

- Tu dois la connaitre ? En plus franchement c'était Tchernobyl cette première journée, on n'avait pas nos codes. Je suis vite passée à l'UH et je connaissais pas médicat, les puérs elles me demandaient de prescrire je cherchais, j'étais un boulet, enfin. Enfin c'était beaucoup de stress, beaucoup et voilà au final c'est réglé.

Ouais d'accord

- Et en plus j'ai fait une petite thyroïdite du post partum du coup j'étais en hypo avec une TSH à sept je pense que ça m'a pas aidé aussi intellectuellement (rire)

Ouais je pense oui.

- Et pourtant j'ai maigri et je bouffais rien donc voilà c'était compliqué au début ça s'est vite réglé au final.

D'accord.

- Mais c'était pas lié à une dépression du post-partum. Enfin après c'est lié à mon état de maman aussi hein.

Du coup c'était du surmenage tu penses plutôt, ou ?

- Oui complètement, du surmenage, du stress et voilà, voilà juste ça.

D’accord. Et du coup est-ce que l’arrivée de ton enfant a eu un impact sur tes capacités physiques et mentales pour tes stages ?

- Mentales oui au début, au début. Parce que moins de recul mais j’ai pas fait l’expérience de repasser en adulte encore donc c’est vraiment une problématique spécifique. Enfin tu sais les gamins, ceux qui ont l’âge de mon fils c’est

C’est compliqué parfois

- Tu transposes toujours quoi.

Oui c’est sûr

- Je, je, oui. Les cris des enfants ça m’atteint, ça m’atteint maintenant que je suis maman c’est, c’est

C’est sûr

- Parfois j’ai aucune envie d’aller voir des gamins malades mais voilà. Mais après comme je t’ai dit j’ai pas refait l’expérience de stage adulte mais du coup intellectuellement là je peux te dire que ça revient, que je me sens comme avant. Mais ça a été difficile au début. Mais avec moins de facteurs confondants du coup avec mon adaptation, l’hypo, le fait de pas manger enfin voilà

Et du coup est-ce que tu as le sentiment de profiter pleinement de ton stage et de sa formation ?

- Euh, oui, oui enfin je pense que je m’investis, quand j’y suis, je m’investis justement et après ben quand je m’en vais, je m’en vais. Peut-être que si j’avais pas eu euh, C., je serais peut-être revenue voir les dossiers, j’aurais peut-être été plus en consult parce que j’aurais été libre de, mais je peux pas dire que j’exploite pas mes stages non non je pense que je profite pleinement de mon stage, ouais.

D’accord. Et, bon là je pense connaitre la réponse mais, est-ce que tu as rencontré le médecin du travail pendant le congé mat, pendant ta grossesse ou quand t’as repris ?

- Non, non.

Non, hein ?

- Pas du tout.

Et est-ce que tu aurais aimé le rencontrer ?

- Bof, non. Pas vraiment. Mais après c’est parce que moi je demande pas forcément de l’aide mais euh, je, enfin je réagis toujours un peu pareil, je serre

les dents et je, je, je m'oublie. Et j'attends que ça passe et j'essaie de voilà, de lutter et d'être un peu courageuse.

D'accord, ouais.

- Voilà bon, je pense pas qu'il m'aurait aidé plus que ça bon tu vois. Après c'est de la relation psychologique et honnêtement j'ai la chance d'être bien entourée par mon mec, ma maman qui me connaît très bien, qui m'écoute au téléphone, qui est venue une ou deux fois enfin plusieurs fois.

Oui

- Donc là ça aurait pas changé grand-chose pour moi.

D'accord.

- En fait j'avais pas besoin d'arrêts, j'avais juste besoin de reprendre confiance et de me remettre le pied à l'étrier et donc en fait pour ça y a que de voir du, de voir des gamins et de mettre les mains dans le cambouis. Pour abaisser ce niveau de stress.

D'accord. Euh, est-ce que tu as envisagé une réorientation professionnelle ?

- Ah non jamais !

Très bien.

- Enfin j'ai été très divisée en fait par mon sens clinique et ben au début je revérifiais tout parce que je t'ai dit enfin j'étais vraiment pas à l'aise en pédia. Et fragilisée par mon stress et donc je revérifiais j'avais besoin beaucoup de l'avis des chefs mais non, moi j'ai vraiment orienté pour faire la médecine et non je ne me suis jamais posée la question non.

D'accord. Euh du coup le mode de garde tu m'as dit c'est la crèche. Euh, pourquoi vous avez choisi la crèche ?

- Parce qu'on n'avait pas le choix. Enfin non ceci dit c'est pas vrai on aurait pu choisir une assistante maternelle mais, mais parce qu'en fait la crèche on s'était dit que c'était bien parce que, c'est un peu violent quand ils sont tout petits, euh parce qu'il y a des épidémies et parce que surtout ils sont mélangés avec des plus grands, et que c'est bruyant et puis machin. Donc au début moi j'étais pas emballée. Mais en fait rapidement on s'est rendu compte que c'était bien et surtout T. voulait ça parce que euh, ben ils font plein d'activités ça les pousse vers le haut en fait et ils, sur un plan psychomoteur ils progressent vite. Ils sont sociables enfin voilà et puis c'est une structure en fait qui est encadrante. Euh parce que les assistantes maternelles euh, ça se trouve elles sont chez elles et elles le foutent devant la télé le gamin et personne ne sait rien.

C’est sûr oui

- Et donc c’est un meilleur contrôle. Voilà, c’est bien.

D’accord.

- On est assez content donc c’est bon.

Et du coup vous l’avez trouvée facilement du fait que ce soit la crèche du CHU ?

- Non, on a fait des dossiers de partout, mais y avait aucun horaire qui était compatible avec les nôtres.

Ouais

- Les autres crèches finissaient à 18h, elles finissaient à des horaires de bureau or nous on finit jamais à 17h donc voilà.

C’est sûr. Et du coup est-ce que tu as pu accompagner C. lorsqu’il a fait l’adaptation à la crèche ?

- Oui, parce que on a fait l’adaptation en octobre et je n’avais pas encore repris ça c’est grâce à ma dispo que j’étais là.

D’accord. Bon ça c’est top. Et du coup, là, si il est malade euh est-ce que tu peux t’absenter ou comment vous arrivez à gérer les imprévus du coup ?

- On, alors euh, pour l’instant à la crèche du CHU ils le gardent même quand il a de la fièvre. Après ils appellent et, euh, en fait euh, la première bronchio on avait géré seuls enfin la nuit après ben on l’a amené et ça s’est passé mais c’était sûr qu’il était vraiment pas très bien mais je, ils l’ont gardé.

Oui

- Et la deuxième, enfin après. La deuxième bronchio, la troisième bronchio on l’a amené chez mon prat à la sortie de la crèche vers 18h. Et après on leur a donné les ordo pour faire les traitements, faire la vento, donner les antibios…

D’accord donc ils l’ont quand même pris

- On a, oui les puér peuvent faire le traitement, ils les prennent. Après toutes les crèches le prennent pas mais après il a jamais été euh, trop mal pour que je me dise il faut que je le garde avec moi.

D’accord.

- Mais ce qu’il s’est passé en fait c’est des horribles nuits, galères mais on s’est débrouillés pour le week-end l’emmener chez le kiné ou enfin, on a géré. On dort pas mais on a géré, on gérait avec le traitement et tous les Doliprane enfin voilà. J’ai eu une radio de thorax à faire, je l’ai emmené à ADV, je me suis débrouillée avec les gens pour faire les étiquettes, les faire faire à chaque fois à la sortie de

la crèche. Ben en fait ils sont chiants, ils veulent pas qu'on l'amène chez le pédiatre par exemple à l'hôpital et puis après qu'on le remette là-bas.

D'accord

- Donc c'est un peu chiant mais voilà il faut s'organiser.

Mais du coup quand il est malade, du fait que tu sois interne est-ce que tu le fais consulter ou est-ce que c'est vous deux qui le traitez ?

- Ça c'est une bonne question. Un peu des deux. En fait la première bronchio ben on l'a pas fait consulter mais, mais pourtant elle était bien cognée. Bon j'ai attendu que ça passe mais j'ai hyper mal vécu j'étais flippée, il était pas bien du tout je pense qu'il désaturait un peu la nuit mais bon. Et après la deuxième bronchio ben en fait je l'ai amené aux urgences parce que j'étais pas en poste.

Oui

- Pour mesurer la sat, et euh bon voilà il avait quatre-vingt-quinze et euh du coup j'ai demandé à ma chef, elle m'a fait une ordo de kiné. J'avais jamais fait la kiné, on lui a fait faire quelques séances de kiné. Et voilà. Donc là tu vois c'était mes chefs aux urgences. La première fois c'était moi. Et la troisième fois quand il est revenu avec les yeux purulents et la fièvre de la crèche, on, bon je savais que c'était une conjonctivite et qu'il aurait droit à l'Augmentin, mais là j'ai dit c'est bon là on le prend on va voir mon prat et il a, et c'est lui qui a fait les ordo, qui l'a examiné. Après il m'a montré ses tympans et tout mais j'ai, il m'a dit non mais faut pas que tu sois la pédiatre de ton gamin. Et là tu vois il a récidivé un peu son otite et c'est moi qui ai pris mon otoscope et c'est moi qui ai regardé ses tympans.

D'accord. Donc tu fais un peu les deux quoi.

- On fait un peu un mix ce qui est pas très bien ouais. En fait on n'a pas revu sa pédiatre parce que jamais de créneau d'urgence et parce qu'à chaque fois on a géré. Enfin voilà on voulait pas faire les parents lambdas qui amènent pour rien donc on a géré quoi.

Oui. Et du coup les visites de suivi obligatoires, tu sais la première année tu les as fait toi ou tu l'as fait consulter ?

- Ah non non non, là ça aurait été abusé. Non non je l'ai fait suivre par un pédiatre.

D'accord.

- Par un pédiatre qui fait des consults obligatoires ouais.

D'accord. Euh ensuite, du coup tu m'as dit que tu as allaité donc pendant cinq mois et demi c'est ça ?

- Ouais

Euh du coup cinq mois et demi c'était pendant ta dispo hein t'avais pas repris le stage encore ?

- Ouais.

D'accord et du coup tu as arrêté de de donner le sein ou de tirer ton lait euh par rapport à quoi ?

- J'ai arrêté de donner le sein parce que parce qu'après on commençait à le diversifier et puis en fait on s'était dit euh puisqu'il va à la crèche et qu'il aura commencé à diversifier ce serait que le matin et le soir. Et en fait c'est devenu compliqué puisque le matin ben je savais jamais combien il prenait, il tétait longtemps, c'était compliqué pour être à l'heure .

D'accord.

- Et du coup rapidement, plus rapidement en fait on a switché.

D'accord

- Mais c'était compliqué parce qu'en fait je t'ai pas dit mais quand, quand j'étais en dispo encore il m'a bien fait galérer pour mon DU parce que il a refusé le biberon en fait. Et donc j'ai dû l'allaiter. Il a refusé le biberon, j'ai dû l'emmener à Paris pour passer mon examen, j'ai dû l'allaiter juste avant. Il refusait, c'était un obstacle au biberon donc c'était compliqué.

Ah mince oui

- Après c'était, ça s'est décoincé et donc une fois qu'il a accepté le biberon on a rapidement switché, j'ai arrêté l'allaitement.

D'accord.

- Et ça coïncidait avec ma reprise

D'accord donc en fait du as arrêté d'allaiter parce qu'il y avait la reprise du travail et parce que ça coïncidait avec la diversification aussi quoi?

- Oui aussi parce que du coup ouais c'était que le matin et le soir et c'était compliqué de gérer les horaires du boulot et d'être à l'heure

Oui

- Parce que tu sais jamais vraiment combien de temps il tête et

Combien de temps ça va prendre d'accord.

- Ouais

Bon c'est bientôt fini je te rassure.

- Non mais y a pas de problème.

Euh est-ce que tu arrives à libérer du temps pour tes loisirs, toi ou toi et T. ?

- Euh moi, non ! mes loisirs certainement pas. Et mon couple pas du tout.

Oui

- Non, pas du tout du tout (rires). Mais déjà c'était pas assez avant. Donc de base je sais que j'ai un problème avec ça mais, j'ai pas assez développé mon, mes activités à moi depuis que je suis en médecine. J'ai vraiment trop surinvesti en médecine.

D'accord.

- Mais du coup, là c'est encore pire avec le petit. Et pis avec l'objectif de faire ma thèse et tout ça je suis complètement débordée.

Oui, ça sera pas pour de suite quoi.

- Oui. Après je, je garde contact avec mes copines, enfin je suis super entourée euh je suis trop contente, j'ai de super bonnes copines et on continue à faire des bouffes quand je peux mais euh je fais vraiment pas d'activités extra médicales euh, je fais pas de sport enfin c'est la cata un peu.

D'accord. Et du coup alors pour l'avenir quel mode d'exercice tu as choisi ?

- Euh. Et ben moi je veux pas bosser en libéral. Euh je vais peut-être être obligée dans l'intervalle là avant mon poste mais moi je veux bosser à Val D'Au en tant que médecin généraliste mais en hospit ou en médecine mobile enfin je veux bosser dans une structure.

Oui

- L'équipe donc je veux des, en fait moi je souhaite pas forcément être sur un planning de garde après je sais pas trop ce qui va m'être possible tu vois, j'ai pas encore du tout, j'ai pas de contrat, ça c'est assez compliqué.

Oui

- Euh, je vais peut-être pas pouvoir faire la fine bouche d'emblée mais euh, j'aimerais un 80%, pas un 100% avoir un peu de temps quand même.

D'accord. Et du coup ça, ce choix tu le fais selon tes désirs professionnels ou ta vie personnelle ?

- Ah, je le fais pour mon gamin parce que si j'avais pas de gamin j'aurais pas ces exigences-là.

D'accord.

- Déjà de de de base j'ai fait un choix professionnel en fonction de mon, de, de, de ce projet de de bébé hein parce que moi j'avais cancéro ailleurs tu sais

Oui

- Je suis restée parce que, parce que mon mec il pouvait pas bouger parce qu'il est PH d'uro et on n'était pas au même stade de la formation et du coup j'ai refusé ma place d'onco à Lyon pour rester à Montpellier et après lorsque j'ai re passé en tant qu'interne les ECN j'ai fait moins bien mais à la base j'ai pas fait ce que je voulais absolument faire parce que j'ai choisi ma vie personnelle, faire un bébé, et être avec mon mec et pas, pas partir sur un truc à distance pendant cinq ans, la durée d'internat d'Oncologie, parce que c'est juste pas gérable après de faire un bébé comme ça et donc de base j'ai fait un choix précis mais c'est celui de faire un bébé et le plus possible avec. Voilà

D'accord oui, mais si, oui tu m'en avais parlé déjà aux urgences.

- Donc c'est vraiment un choix par dépit la med gé un peu. C'est pour ça que j'ai un projet orienté un peu quand même.

D'accord oui. Oui c'est ce qui te plait au niveau professionnel mais quand même à la base tu as fait un choix personnel qui est de faire méd gé pour avoir une famille quoi.

- C'est ça, mais de base je retombe pas vraiment sur mes pattes parce que tu vois je serais jamais oncologue donc c'est hyper dur parce que là je sors un peu des sentiers battus, je suis ni dans ma voie med gé ni oncologue donc il faut un peu créer tout cela donc c'est un peu compliqué. C'est une frustration aussi et faut ouais, il faut avoir confiance en soi aussi pour se dire qu'on va éventuellement avoir besoin de toi parce qu'on vient pas te chercher donc c'est un peu compliqué mais après voilà. C'est cohérent avec mon choix de base donc voilà.

D'accord ouais. Euh ensuite est-ce que tu juges suffisant le salaire d'interne pour l'arrivée d'un enfant ?

- Euh non clairement pas. Clairement pas, mais de base déjà avec ou sans enfant je trouve que voilà bon moi j'ai quelques années de retard mais on a trente piges on a dix ans d'études et on est payé comme de la merde si tu rapportes ça à l'heure. Vraiment comme de la merde donc je fais partie de ces gens qui trouvent qu'on n'est pas assez payé. Et donc qui plus est quand tu as un gamin en bas âge.

Oui, d'accord et là du coup si tu pouvais recommencer quelque chose, est-ce qu'il y a quelque chose que tu modifierais ?

- (Rires) C'est bien fait ton entretien. Euh je réfléchis. Euh, non en fait. Non parce que j'ai trouvé ça génial, en fait je ne pensais pas tomber enceinte tout de suite mais j'ai trouvé ça génial finalement de mener ma grossesse pendant le prat où

j'avais pas de gardes, où il me bichonnait. Et j'ai trouvé ça très bien de reprendre avec un stage de pédiatrie parce que moi j'y connaissais rien et finalement le fait quand même d'être maman fait que t'es moins manche avec les parents et donc en plus tu apprends différemment parce que, parce que t'es médecin et t'es maman et que tu coup quand même tu connais deux trois trucs et donc au final le timing était parfait.

D'accord.

- Même si c'est pas simple, ça s'est bien goupillé finalement.

D'accord, Et du coup la c'est la dernière question mais je pense que c'est des plus importantes. Quelles mesures tu penses utiles de mettre en place pour faciliter la parentalité aux internes de médecine générale ?

- Euh, une mesure ?

Non non ou plusieurs.

- Ah plusieurs mesures. Euh, ben, je pense la possibilité quand même d'avoir un peu des horaires aménagés euh, j'ai vu des co-internes qui sont pas parents, parce que après c'était pendant les aides familiales tout ça mais c'est quand même pas pareil de faire une semaine jusqu'à 22h tous les soirs quand t'es maman et quand t'es pas maman et que tu vois pas ton gamin tous les soirs. Euh donc oui la possibilité d'avoir les horaires peut-être moins tardifs le soir quitte à compenser en faisant les gardes plus la nuit pour voir ton fils plus mais la possibilité d'horaires aménagés ça je pense que c'est quand même légitime surtout quand tu as un enfant en bas âge.

Oui

- Euh et là-dedans je mettrais aussi la possibilité du coup voilà, d'être remplacée si ton enfant est malade enfin voilà. Ce qui est pas le cas actuellement parce que voilà on te fait les gros yeux si tu manques ton poste. Et peut-être des aides financières, quelques aides financières pas forcément énormes mais tu vois une aide genre une alloc pour la crèche ou quoi. Après y en a qui te diront que c'est abusé parce que mon mec il est PH mais mon mec il est PH, il est pas en clinique et il est pas non plus Rockfeller donc

Oui

- Je trouve rien que quand on essaie d'être parent et interne on devrait peut-être avoir une aide parce que je trouve qu'on bosse beaucoup donc on. Voilà ça serait un retour des choses. Peut-être un peu financière oui et puis, euh, et puis c'est tout après pas plus quoi on est, on reste pas mal lotis non plus. Ça va.

Oui

- Mais les horaires surtout, liés à la pénibilité du travail enfin surtout à la quantité de travail.

Les horaires et puis une petite aide financière et voilà.

- Donc voilà, plutôt un aménagement d'horaires en fonction des souhaits et dispos de chacun quoi.

Oui. Oui, oui D'accord. Euh est-ce qu'il y a d'autres choses comme ça qui te viennent comme ça ou pas ?

- Non parce que après le métier il est ce qu'il est et que, et après on apprend à être parent et on fait plus ou moins et je pense qu'il y a aucun boulot qui te coache dans la parentalité donc bon pas forcément non.

53 minutes d'entretien

SERMENT D'HIPPOCRATE

Au moment d'être admise à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences.

Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admise dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçue à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m’accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonorée et méprisée si j’y manque.

RESUME

Introduction : l'âge moyen des femmes lors de la première naissance est de 28.5 ans. Cet âge correspond chez les jeunes médecins à l'internat. Il ne parait donc pas surprenant de voir des étudiants devenir parents malgré une situation professionnelle très prenante.

Objectif principal : Analyser l'impact de la parentalité sur l'internat et de l'internat sur la parentalité.

Méthode : Etude qualitative par entretiens individuels structurés, chez les internes de médecine générale de Montpellier, ayant au moins un enfant à charge.

Résultats : L'impact physique et psychologique est réel, de nombreux internes font état de leur fatigue depuis l'arrivée de leur enfant. Ces derniers, dont les priorités se voient modifiées, ne sont pas pour autant moins investis dans leur formation. En effet, ils recherchent un lieu de stage plus en adéquation avec leurs nouvelles obligations de parents (horaires et permanence de soins moins lourds). Ils ne sont pas pour autant prêts à sacrifier la valeur formative de leurs stages. Cependant, ils sont confrontés à de réelles difficultés mettant à mal l'équilibre qu'ils tendent à maintenir entre vie professionnelle et vie privée. Les difficultés liées à la garde de l'enfant dues à la fluctuation des horaires, la garde de nuit, la fréquence de changement de lieu de stage, sont une problématique majeure. Des points positifs ressortent également. De nombreux internes mettent en avant une amélioration des rapports humains, surtout en pédiatrie, du fait d'une plus grande compréhension de ce que vit le parent consultant.

Discussion : Un accès prioritaire aux crèches des différents CH, la possibilité de reprise de travail à mi-temps, l'absence de garde le semestre suivant la naissance sont des axes possibles d'amélioration.

Conclusion : L'internat paraît être une période opportune à l'arrivée d'un enfant, le droit au congé maternité est un argument essentiel. Cependant bien des aides peuvent encore être mises en place pour faciliter la parentalité aux internes de médecine générale

Mots-clés : médecine générale, internat, parentalité, maternité, enfant

SUMMARY

Introduction: Women's average age when giving birth is 28.5 years old. At this age, future doctors are still in their internship. It does not seem surprising to see students becoming parents in spite of a highly demanding professional situation.

Main objective: Analyze the impact of parenthood on internship and internship on parenthood.

Method: Qualitative analytic study by means of semi-structured interviews with future medical doctors from Montpellier's medical college, currently interns, having at least one child.

Results: Physical and psychological impacts are real, lots of interns show signs of fatigue since their child's birth. Even though their priorities are modified, they are still committed to their medical studies. Indeed, they even look for an internship's site much closer to their homes in order to be in adequacy with their parental obligations (lighter schedule and medical care permanence). However, they are not ready to sacrifice the formative value of their internships. They therefore face real difficulties threatening work-life balance. Major one is finding a babysitter, as they often have schedule shifts and different workplaces. Positive aspects are also raised. Lots of interns highlight an improvement in human relations, especially in pediatrics, where they can understand the situation of patient's parents.

Discussion: Potential improvements are a priority access to various hospital's nurseries, half-time work, and none on-call shifts during the semester following birth.

Conclusion: Internship seems to be an appropriate time to welcome a child, the right to maternity leave is an essential point. Nonetheless, more rights could be developed in order to ease future medical doctors' parenthood.

Keywords: general medicine, internship, parenthood, maternity, child.